LE PETIT JOURNAL

CANADA 15¢ E. UNIS 20¢

au service du public

MONTREAL
38e année
No 6

LE PLUS RÉPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIÉS DANS LE QUÉBEC

Semaine du
1er décembre 1963

Adolescente de passage à Montréal

Enlevée et torturée durant une semaine

(A lire en page A-3)

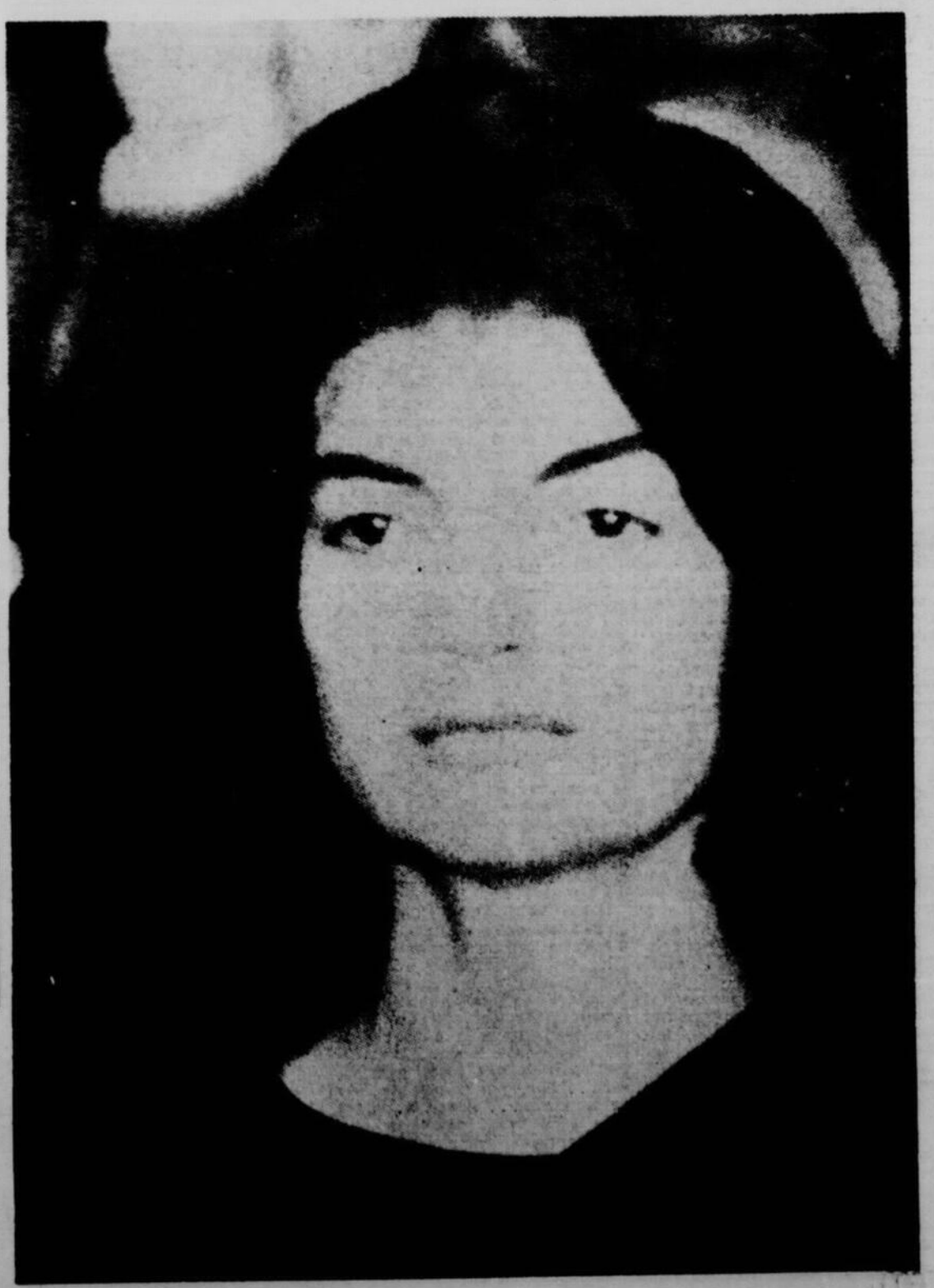
Une interview exclusive de Willie Milne

"Mon séjour en prison à Cuba"

(A lire en page A-2)

Doug Harvey jouera pour Québec !

(A lire en page A-70)



De la dignité dans la douleur

Le monde entier, par les journaux et la télévision, a été témoin des heures tragiques que vient de vivre JACQUELINE KENNEDY. Et le monde entier a admiré le courage et la force de volonté qui lui ont permis de traverser cette épreuve avec une dignité émouvante. Mieux que les mots, cette photo dépeint la douleur de l'ex-première dame des Etats-Unis. On trouvera en pages A-40, A-41, A-42, A-43 et A-44 d'autres photos sur ce drame bouleversant.

LE PETIT JOURNAL
au service du public
CANADA 15¢ E.-UNIS 20¢
MONTREAL 1er année No 3
LE PLUS REPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIÉS DANS LE QUÉBEC



Une interview exclusive

"Mon mari, une victime innocente !"

Temoignage d'Hélène Saurette, épouse de Willie Milne, prisonnier a Cuba

A lire en page A 3

Ce cliché représente un extrait de la page frontispice du "Petit Journal" du 10 novembre, quelques jours après l'arrestation de Willie Milne à La Havane. Sur la photo, Hélène Milne et sa fillette de trois ans, Leslie.



(Photos Marce)

WILLIE et HELENE MILNE lors de leur visite au "Petit Journal", quelques heures après l'arrivée du pilote à Dorval.

Willie Milne nous accorde une interview exclusive

"Mon séjour dans une prison de Cuba"

"Des gens m'ont dit que tout ce que j'avais à faire, c'était de prier. Eh bien ! je prie, oui, je prie beaucoup, mais je me grouille aussi !" Voilà les paroles qu'on pouvait lire au début de l'article-manchette du "Petit Journal" du 10 novembre dernier. Il s'agissait d'une interview avec madame William David Milne, épouse montréalaise de l'un des deux aviateurs canadiens détenus comme espions à Cuba. A ce moment-là, Mme Milne faisait des pieds et des mains pour obtenir la libération de son mari. Elle s'est "grouillée", et le gouvernement canadien s'est "grouillé" aussi, et, jeudi matin dernier, Willie Milne descendait d'un avion, à Dorval. Libre !

La page-couverture de ce numéro du 10 novembre portait en gros caractères: "Mon mari, une victime innocente !" alors que le procès de Milne n'avait même pas encore été instruit à La Havane. Le jour même de son arrivée à Montréal, en témoignage d'estime à l'endroit du "Petit Journal", les époux heureusement réunis venaient rendre visite à notre salle de rédaction.

Toute l'histoire remonte au 30 octobre. Ce jour-là, Fidel Castro annonçait publiquement que ses hommes venaient de capturer plusieurs agents du service des renseignements des Etats-Unis (C.I.A.) qui auraient été délégués à Cuba en mission de sabotage. Deux aviateurs canadiens se trouvaient du nombre.

Les faits

Milne et son compatriote, Ron Lippert, de Toronto, étaient accusés spécifiquement d'avoir introduit des explosifs à Cuba à bord de leur avion.

Mme Milne nous avait par la suite expliqué que son mari n'était pas du tout l'espion ou le saboteur qu'on croyait, et qu'il se trouvait plutôt la victime d'une incroyable méprise. Willie, ancien pilote de l'Aviation canadienne et d'Air Canada, remplissait depuis quelques mois les fonctions de pilote privé pour le compte d'un gros homme d'affaires torontois, W. J. Garfat. Son travail consistait à tenir les commandes d'un Piper Aztec que Garfat louait à forfait à qui en faisait la demande, afin de transporter de la marchandise d'un point à l'autre.

Vers la fin d'octobre, Ron Lippert, lui-même ancien pilote de ligne, avait loué l'avion et son pilote pour un vol Miami-Cuba. C'est à l'arrivée à La Havane que la police cubaine découvrit dans l'appareil les 18 boîtes de conserves qui contenaient les explosifs. Lippert et Milne furent arrêtés sur-le-champ.

Commença alors une longue suite de discussions entre les représentants diplomatiques des deux pays. L'affaire prit des mesures gigantesques, dépassant de beaucoup le simple drame personnel.

A La Havane, la poursuite réclama la peine de mort contre les deux hommes. Le gouvernement canadien exerça de fortes pressions afin qu'on assure aux accusés une défense juste et équitable. Il y eut d'abord remise du procès. Puis le procès lui-même. Lippert avait signé une confession dans laquelle il appuyait le plaidoyer d'innocence de Milne et prenait tout à son compte, se prétendant le seul coupable de tout ce qui était survenu. A l'issue du procès, Lippert fut condamné à 30 ans de prison, et Milne acquitté sur tous les points.

Un homme !

Jeudi dernier, c'était une autre entrevue exclusive qu'obtenait "le Petit Journal", mais cette fois avec le héros lui-même.

Willie Milne est un bonhomme extrêmement sympathique. Et **un homme.** Il nous a révélé certains aspects de son aventure dont sa femme n'avait pas pu nous parler il y a quelques semaines.

"Vous savez que ce n'était pas la première fois que j'allais à Cuba. Au cours des deux dernières années, en fait, mes fonctions m'y avaient conduit plus d'une centaine de fois. Je connaissais donc assez bien les Cubains, et je les aimais . . ."

Il me parle alors de l'habitude qu'il avait prise de transporter, à chacun de ses voyages sur l'île, des médicaments et d'autres produits rares pour soulager la misère des gens qui en avaient besoin. "Ces enfants, ces femmes, ces hommes-là doivent manger. **They have to eat !** Leur situation n'est pas rose, vous savez . . . Moi, j'ai une petite fille de trois ans . . . La situation est telle qu'il m'est arrivé à plusieurs reprises d'être abordé dans la rue par des types que je connaissais à peine et qui me demandaient désespérément de leur apporter des médicaments pour quelqu'un de leurs proches qui était gravement malade. Un médecin cubain dressait une ordonnance, et certains de mes amis canadiens m'aidaient à la faire remplir. Entre autres, l'un de mes camarades, qui est pharmacien à Toronto. J'ai toujours agi ouvertement là-dessus, au vu et au su de l'immigration cubaine, et l'on ne m'a jamais posé de questions. Faut croire qu'ils étaient d'accord . . ."

"Un jour, ajoute à ce moment Mme Milne, Willie est revenu à la maison les yeux humides. Une petite fille pour qui il avait transporté des médicaments à maintes reprises venait de mourir de la leucémie . . ."

Et Willie Milne de demander qu'on parle d'autre chose . . .

La détention

— Votre stage en prison là-bas . . .

— J'ai été bien traité. On ne m'a pas touché, et très peu questionné. Pas de "troisième degre", non . . . Cette prison, c'était mieux que n'importe quel couvent . . . J'étais dans une cellule de la Via Marista, confiné à la solitude la plus stricte, mais on me permettait de lire. La nourriture était suffisante, et nourrissante. C'est tout ce que je peux en dire . . . Notez que les Cubains m'ont fait de drôles de concessions. Ainsi, au début de ma réclusion, j'ai dû passer huit jours sans cigarettes. Par la suite, grâce aux efforts de la délégation des Affaires extérieures du Canada, on m'a permis de fumer. C'est le vice-consul lui-même qui m'a apporté mon premier paquet de **Matinée** . . . Je les ai toutes fumées en l'espace de quelques heures . . .

"A ce sujet, j'aimerais souligner l'extraordinaire travail du département des Affaires extérieures. Ces gens-là ont fait pour moi infiniment plus que ce à quoi je me serais attendu. A partir du moment de mon arrestation jusqu'à ma libération, ils se sont constamment tenus en contact avec moi, assurant la liaison avec le Canada et ma femme. Je pense surtout à MM. Gabriel Warren, vice-consul et troisième secrétaire, George P. Kidd, l'ambassadeur, et Dwight Fulford, consul et premier secrétaire. Warren m'a visité à plusieurs reprises dans ma cellule, s'assurant que je ne manquais de rien d'essentiel. Il m'a obtenu la permission de fumer, d'avoir une brosse à dents, de changer de vêtements . . . Non sans difficultés d'ailleurs. Il a même fallu qu'il quitte un jour la prison en promettant de n'y pas revenir avant que l'on m'ait remis des vêtements propres, pour que la situation se modifie. Le lendemain, on m'apportait mes valises . . .

Procès et party . . .

"Quant à l'ambassadeur, il a assisté au procès en entier, soit 12 heures d'audience, le 23 novembre. Grâce à la collaboration du gouvernement canadien et des responsables cubains, on nous a fait subir un procès public, devant les journalistes, après avoir consenti à une remise de sept jours . . . Et nous avons été défendus par un excellent avocat cubain, à qui je dois beaucoup également."

Au cours de sa détention, Willie Milne, grâce encore à la collaboration du département des Affaires extérieures, put recevoir une lettre de sa femme. "Seulement une, mais vous ne pouvez vous imaginer à quel point elle fut la bienvenue ! Elle m'est arrivée la veille du procès . . ."

— Le procès lui-même ?

— Ce fut beaucoup plus le procès du C.I.A. que le nôtre . . . Les Canadiens présents ont été étonnés de la rigueur avec laquelle les choses se sont passées, et de l'équité dont on a fait preuve, semble-t-il . . . Mais cette affaire était tellement mystérieuse . . .

Après le prononcé de la sentence, Milne fut conduit à l'ambassade comme un héros. **"We had then such a party ! So much food and so much beer !** . . . (Quelle fête !)" Puis on le mit mercredi soir à bord d'un avion-cargo DC-4 qui le ramena à Montréal en un peu plus de huit heures.

La paix du laitier . . .

A Dorval, parmi les nombreux journalistes présents, une grande femme mince attendait nerveusement, sous la garde des agents de la R.C.M.P. . . .

— Vous trouvez que votre mari a maigri, Mme Milne ?

— Un peu . . . Mais il a l'air bien . . . Je m'étais fait du souci, vous savez. Mais maintenant, tout cela est enfin terminé !

Willie Milne sourit. "Vous aimeriez savoir quelle est la première chose qu'elle m'a dite ? Elle m'a entraîné un peu à l'écart et m'a soufflé à l'oreille: "Fais attention aux journalistes! La plupart interprètent de travers tout ce que l'on dit !..."

— Vous prévoyez retourner à Cuba ?

— Sûrement pas demain ! En tout cas, si je retourne, je serai très, très prudent ! . . . Mais il me prend des envies de devenir laitier . . .

André Béliveau



Quelques heures après la conclusion du procès, à La Havane. "We had so much food and so much beer !"

La tragique aventure d'une adolescente de passage à Montréal

Séquestrée et torturée pendant une semaine

par André Béliveau

Un homme a ouvert la porte de la cabine téléphonique et a regardé la petite Marie. Elle pleurait. Elle pleurait parce qu'elle venait de perdre son sac à main, et que cela la désespérait un peu. Alors l'homme lui a dit: "Pleure pas, je vais aller te reconduire... Viens dans mon auto..."

Quelques heures plus tard, les amis chez qui elle habitait signalaient sa disparition à la police.

Ce n'était pourtant pas ce que la petite Marie attendait de la grande ville...

Quand elle avait parlé de quitter son village de la région d'Ottawa pour venir travailler à Montréal, ses parents s'y étaient d'abord fortement objectés. A 16 ans, Marie leur semblait encore trop jeune pour quitter le toit paternel. Un an auparavant, le père avait aussi subi une thrombose coronaire qui l'avait laissé impotent, et la mère, elle-même malade, envisageait sans enthousiasme de laisser ainsi partir l'adolescente.

Par contre, une ancienne résidante de la région, d'excellente réputation, femme d'un ingénieur de Chomedey, en banlieue de Montréal, était enceinte et avait offert à la petite de la prendre comme bonne pendant les quelques semaines qui précéderaient et suivraient l'accouchement. Il y eut des hésitations, des discussions, et finalement Marie fit son baluchon.

"C'était une bonne petite fille, devait plus tard affirmer la femme de l'ingénieur. Tranquille, bien à sa place, et qui ne sortait pas..."

Après deux mois, la jeune maman se remit de son accouchement et put reprendre ses activités. Logiquement, Marie, qui n'avait plus d'emploi, aurait dû retourner chez elle. Mais elle se plaisait à Chomedey, et la famille de l'ingénieur lui proposa de la garder gratuitement en échange de quelques menus services. "Je voulais prendre des cours du soir..."

"Pleure pas..."

Disposant de beaucoup de loisirs et désirant se procurer quelque argent pour la période des Fêtes, Marie prit un nouvel emploi dans une pâtisserie de Saint-Laurent. C'est ainsi que le mardi 19 novembre, elle s'amena à la pâtisserie pour entreprendre sa première journée de travail.

Le soir du même jour, elle quitta la pâtisserie vers les 6 h. 15, prit l'autobus à l'intersection Décarie-de l'Eglise, et en descendit à Cartierville. L'adolescente s'aperçut alors qu'elle n'avait plus son sac à main, qui, selon ses souvenirs, contenait une vingtaine de dollars. Affolée, elle se dirigea vers une cabine téléphonique pour appeler à la pâtisserie, se demandant si elle avait laissé le sac sur le comptoir, en partant, ou si elle ne l'avait pas plutôt oublié dans l'autobus. Elle pleurait.

"Pourquoi tu pleures?" Elle sursauta. Un homme avait ouvert la porte de la cabine et la regardait fixement. Environ 45 ans, les cheveux grisonnants... Elle lui dit qu'elle avait perdu son sac à main... "Pleure pas, je vais aller te reconduire... Viens dans mon auto..."

Marie se méfia-t-elle? Y eut-il lutte? Ou, naïve, suivit-elle candidement son sauveteur? L'enquête ne l'a pas encore déterminé.

Quelques heures plus tard, ne la voyant pas revenir, on s'inquiéta, à la maison, et l'on avertit la police de la disparition.

La séquestration

Le reste ressort du témoignage que la petite Marie, une semaine plus tard, devait donner quelques heures après son arrivée à l'hôpital, alors qu'elle était encore sous l'effet d'un violent choc nerveux.

"L'homme m'a amenée dans une conciergerie, probablement dans le nord de la ville. Il faut dire que je ne connais pas beaucoup Montréal, je ne sais pas... Là, il m'a fait entrer dans un appartement, et il a fait venir de ses amis. Il me disait: "Si tu cries, tu vas y goûter! Ils avaient des revolvers. J'avais peur, et je n'ai pas crié. Alors ils m'ont fait faire toutes sortes de choses. Quand je ne voulais pas, ils me coupaient avec un ancien rasoir... J'ai des coupures comme ça sur tout le corps. Il est venu au moins cinq hommes dans ces jours-là. Cela a duré une semaine. Il est toujours resté un homme avec moi, pour m'empêcher de me sauver, mais ce n'était pas toujours le même... Pendant ces huit jours, je n'ai mangé que deux fois. Les hommes disaient: "La police? on n'a pas peur de ça, nous autres!" Ils parlaient beaucoup d'autos et de ventes d'autos..."

Le mardi 26 novembre, un journal du matin publiait la photo de la petite avec la mention: "Disparue". L'après-midi du même jour, toujours selon le témoignage de Marie, les hommes la firent monter dans une automobile et la conduisirent au terminus d'autobus, rue Dorchester, à Montréal. On lui acheta un billet pour Ottawa, on glissa le billet dans ses poches, et on l'abandonna. Mais l'enfant ne prit pas l'autobus. Elle avisa un policier qui passait et s'identifia à l'aide de la photo parue dans le journal. Elle semblait à ce moment-là sous l'effet de narcotiques ou de boissons enivrantes. Elle aurait plus tard affirmé que ses ravisseurs l'avaient forcée à boire énormément au cours de la séquestration.

Des croix gammées!

Evidemment, lorsqu'elle fit appel à la police, Marie se trouvait dans un état d'extrême nervosité et souffrait de multiples lésions corporelles. On la conduisit à l'Hôpital Général, où on la traite encore, les effets du choc ne s'étant pas dissipés à ce jour.

Les choses se sont-elles réellement déroulées comme le déclare la jeune fille? La police, qui n'a pas encore terminé son enquête, ne peut pour l'instant se prononcer là-dessus. La réputation préalable de Marie semble pourtant parler en sa faveur. Par ailleurs, les médecins ont constaté un peu partout sur son corps (au visage, à l'abdomen, à la poitrine, sur les bras, les cuisses et les épaules) de nombreuses blessures causées très récemment au moyen d'un outil aigu, sans doute une lame de rasoir ou un stylet. Certaines d'entre elles mesurent deux, trois ou même quatre pouces, et adoptent clairement la forme de croix gammées.

"Nous avons sûrement affaire à une bande de maniaques sexuels d'un type particulièrement bas!" affirme le capitaine Russell Trépanier, de la Brigade de l'aide à la jeunesse. L'enquête se poursuit.



(Photo John Taylor)

Cette adolescente a passé sept jours entre les mains d'une bande de dévoyés sadiques. Pour des raisons évidentes, nous respectons son anonymat en attendant que la police capture ses ravisseurs. Notons les croix gammées tracées à la lame de rasoir dans la chair de ses bras, de son cou et de ses épaules.



Chacun sa réaction

Une bande de joyeux forçats? Non pas. Ce sont des étudiants du collège Forrest, de Jacksonville, en Floride, qui décidèrent de se raser le crâne à la Yul Brynner pour protester contre la coupe à la César que tous les étudiants de la ligue Ivy ont adoptée cette année. C'est une réaction comme une autre, et ça distrait des études... ou du football.

Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Sommaire

★ "Ti-Phonse" Lefebvre s'en tirera-t-il encore? Page A-8
★ "Je suis le Castro du catholicisme" Page A-30
★ Le Canada anglais fait de la meilleure histoire que nous Page A-33
★ J'ai vu le dernier témoin de la "ruée vers l'or" Page A-48

* * *

LITTERATURE ET BEAUX-ARTS
Pages A-50 à A-54

* * *

SPECTACLES
Pages A-56 à A-67

* * *

LE MONDE DU SPORT
Pages A-68 à A-84

* * *

NOTRE SECTION MAGAZINE
★ Un charlatan avait inventé une thérapie dont presque tous ses patients sont morts Page B-3
★ Le livre sacré des Chinois (Yi-King): 64 mots Page B-6
★ L'agence matrimoniale de Janette Bertrand Page B-14
★ Un 8ème article sur les "meilleures espionnes des deux derniers siècles" Page B-23

Le geste dramatique d'un père de famille

"Tu ne peux rester avec une balle dans le corps! Rends-toi à la police!"

par Marc Lechasseur

La violence court les rues, elle hante les jeunes cervelles. Les enfants d'aujourd'hui "empruntent" des automobiles sans plus de scrupules que n'en avaient leurs parents à "piquer" des pommes dans la cour du voisin. Mais c'est là que les affaires se corsent ! Tel qui manque de plomb dans la tête risque d'en attraper aux fesses et, qui sait, de se retrouver dans sa tombe, car les policiers — quel âge ont-ils ! — ont parfois l'arme facile quand les suspects prennent la poudre d'escampette !

Voilà à peu près ce que mijote un père de famille de Montréal, devant la tragique aventure survenue à son fils.

C'était un fils de bonne famille, mais il avait 17 ans. Or, tout le monde sait combien il est facile de perdre la tête quand on n'est pas seul — et qu'on n'a que 17 ans ! Ils n'étaient que trois, mais ils avaient un plan fou. Durant la journée de samedi, ils avaient contemplé l'impressionnante bagnole stationnée en bordure du boulevard, à Montréal-Nord, pour cause évidente de crevaison.

Le lendemain, dimanche, elle était encore là. "Elle a l'air abandonnée . . . on peut ben l'emprunter pour faire un tour !", ont pensé ces jeunes qui voulaient "faire leurs hommes". Et ils ont cédé à l'intenable tentation, plongeant tête baissée dans la tragédie. La crevaison ? Ils ont pris l'initiative de la réparer ! et pour se payer du service . . . en route !

"Les automobilistes sont souvent responsables pour leur négligence grossière du vol de leur propre voiture", ont déjà déclaré des policiers spécialisés dans ce genre d'affaires. "Mais il aurait pu faire attention !", rugit mentalement le père ébranlé.

Dans le coffret de l'impressionnante bagnole, on avait laissé les enregistrements et un jeu de clés. Une véritable invitation à la danse !

Se sont-ils rendu compte de la gravité de leur escapade ? A en juger par la fréquence de tels gestes à Montréal, on peut supposer que non. Combien de fois ont-ils fait le tour du quartier ? Toujours est-il qu'ils ne semblent pas être partis bien longtemps. C'était à l'heure des messes, à l'heure où les rues sont à demi muettes sous une circulation au ralenti. Et il était aux environs de midi lorsqu'ils se sont engagés dans une impasse, en revenant porter le véhicule à son point de départ.

Tout à coup, POLICE !

Les agents avaient du flair. Trois jeunes dans une auto trop reluisante, cela demande une vérification ! Ils se sont énervés, l'accélérateur s'est écrasé au plancher, puis ils se sont arrêtés pour "abandonner le navire" et prendre la poudre d'escampette. Coups de feu en l'air . . . deux sur trois se sont rendus.

Le troisième formait une belle cible mouvante pour un tireur d'élite. Attteint au derrière, il n'en a rien senti ! Un peu plus et on ne l'aurait jamais revu.

Mais revenu à la maison, ses nerfs se sont décontractés. La sensibilité lui est revenue, surtout quand il a voulu s'asseoir. . . Du sang tachait son pantalon : il avait une balle de revolver dans la fesse gauche !

L'adolescent gêné a confié sa douleur à son frère. Puis à son père . . . Il a dit toute la vérité. C'était à l'heure du dîner en famille, mais personne n'avait plus faim. "Tu ne peux pas rester comme ça avec une balle dans le corps ! D'ailleurs, qu'est-ce qu'on dirait, à l'hôpital ? Tu crois qu'on ne te poserait pas de questions ? Il faut que tu dises tout à la police !"

Et le père de téléphoner à la police pour livrer son fils.

La mère s'est presque évanouie. Son fils, un criminel abattu par la police ! Mais le papa a pris la chose un peu plus calmement. Il a encaissé un dur coup, mais au fond, il était un peu fier de l'attitude stoïque de son fils, une fois sa bêtise consommée.

"Il aura pris sa leçon et souhaitons que ce soit la dernière, mais Dieu qu'il a passé proche !"

A la police de Montréal-Nord, on s'est montré compréhensif devant l'esprit de collaboration du prévenu et de sa famille. L'enfant a été laissé dans un hôpital, sans escorte.

"Tout le monde peut faire des sottises, mais que notre monde est dur, soupire ce père humilié. Aujourd'hui, la violence est partout glorifiée. A la télévision, dans les films américains, surtout. Les jeunes, on ne peut plus les retenir ! Ils n'ont qu'une seule idée en tête : porter une arme, voler quelque chose. Ils sont victimes de leur époque."

"En face d'eux, on trouve souvent de jeunes policiers enclins à se servir de leur revolver à la première occasion. Il me semble que c'est trop dangereux. En Europe, les policiers ne sont pas toujours armés. Il me semble qu'une arme, ça ne devrait être que pour les cas de légitime défense. A quel danger on expose nos jeunes, pour ce qui n'est souvent qu'une simple fanfaronnade . . ." Mais par contre, quel policier prendra la responsabilité de laisser fuir un suspect qui peut être — qui sait ? — un criminel dangereux ? Surtout quand il sait se servir de son revolver avec brio . . .

La balle s'est logée à un demi-pouce de l'os de la cuisse . . . Un peu plus haut, un peu plus à droite, un soupçon de flexion dans la main de l'agent, et c'était la colonne vertébrale, l'infirmité à vie, la mort.

Un an de plus d'âge, et c'était le dossier judiciaire, la peine de prison.

Les policiers lui ont donné une dure fessée. Il semble avoir pris sa leçon. Et d'autres "juvéniles" avec lui . . .



Et on appelle ça une vie de chien !

Susie et Pasqualina ont fait un bon voyage . . . Et en première classe, s'il vous plaît . . . Ci-dessus, l'hôtesse leur donne leur petite pilule pré-décollage. Susie et Pasqualina sont des chiens. Plus précisément des chiennes. Leur propriétaire ? Le fameux musicien Xavier Cugat.

La fin de la mafia ?

ROME. — En Italie même, les jours de la mafia semblent comptés.

Pour la première fois au cours de plus de 5,000 procès concernant les actes de la mafia sicilienne, un témoin a osé briser la règle du silence devant un tribunal de Palerme.

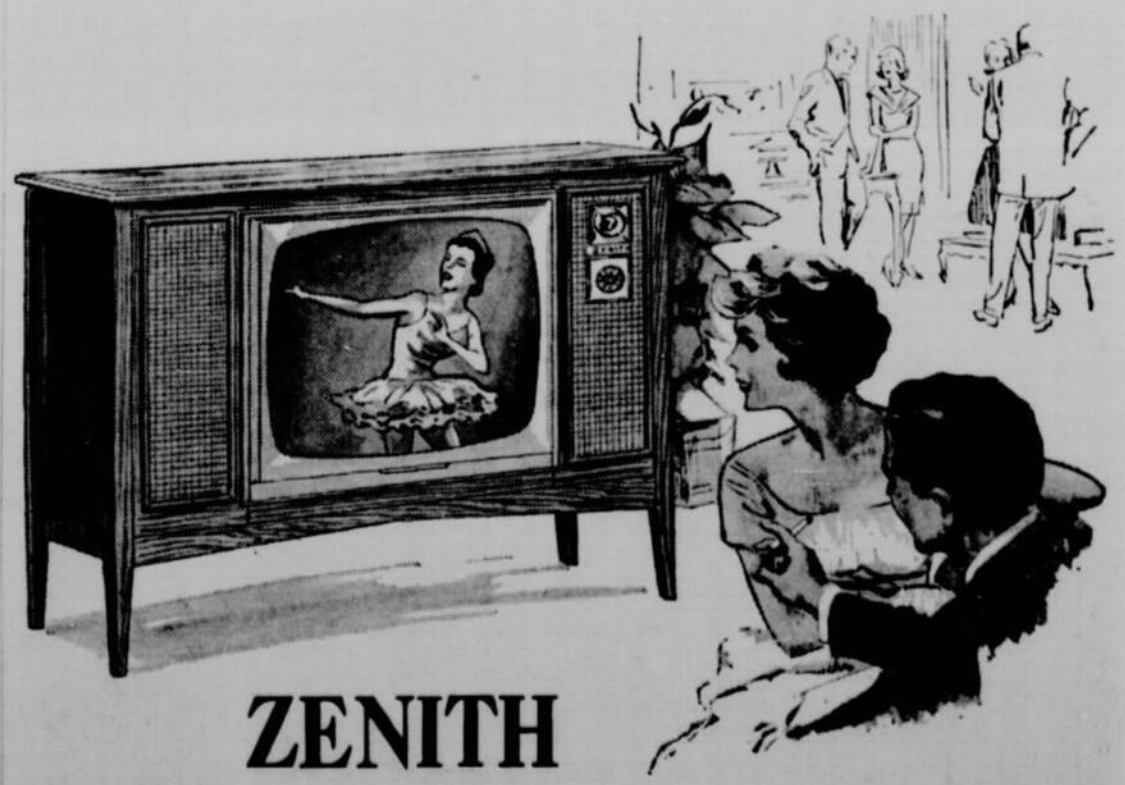
Lorsque Simone Mansueto a dénoncé 22 membres de l'organisation clandestine impliqués dans une vendetta qui a fait plus de 20 morts, depuis 1956, dans le village de Tommaso Natale, son épouse, terrifiée, a supplié les juges de ne pas l'écouter: "Il est fou, a-t-elle dit, ne l'écoutez pas !"

Cet incident survient alors qu'enfin le gouvernement italien s'est décidé à lancer une vigoureuse offensive contre cette sinistre bande.

Pourquoi
énumérer les qualités
de ce téléviseur ?

Le nom ZENITH
devrait suffire
à vous convaincre !

Claude Fortin
DE LA RUE BEAUBIEN
ne vend que des appareils électroniques.
C'est pourquoi ses prix sont si bas et
son service de réparation si efficace.



ZENITH
Modèle : L-3341 — Ecran 23 pouces
Prix suggéré : $499.00
Moins allocation

CLAUDE FORTIN 2550 est, rue BEAUBIEN (coin Molson) RA. 2-2468

Le Québec n'a pas le choix dans le domaine de l'éducation

$500,000,000 d'ici à 1967 ou nous perdons la course

par Jacques Fontaine

D'ici à 1967, il nous faut trouver $500,000,000 si nous voulons rester dans la course mondiale de l'éducation dont "la ligne d'arrivée", selon les experts, est l'année 1970. Le Québec ne fait pas exception. L'éducation pose un enjeu capital au monde entier. Sur le plan académique, le Québec traînait de la patte dès la ligne du départ. Sur le plan financier aussi: NOUS N'AVONS PAS D'ARGENT.

Ce sont les trois points que le ministre Gérin-Lajoie a fait valoir cette semaine, à la conférence fédérale-provinciale qui se déroule à Ottawa. Convaincra-t-il le gouvernement fédéral de nous céder les fonds dont nous avons besoin et qui, d'ailleurs, reviennent à la province de par la constitution ? La question est cruciale mais, quelle que soit la réponse, l'on s'attend déjà à ce que cette conférence passe à l'histoire . . .

Quels sont nos besoins ? Deux facteurs principaux font qu'ils ont double depuis 1957 et qu'ils doubleront encore d'ici à 1967. **C'est ainsi qu'en dix ans, en raison de la croissance rapide du nombre d'élèves (surtout au niveau secondaire, qui est le plus coûteux) et la hausse des salaires des professeurs, le coût global de l'enseignement dans la province aura passé de $286 millions à $1,203 millions.** De ce dernier chiffre, près de la moitié représente nos besoins additionnels, c'est-à-dire la différence entre les revenus et les dépenses prévus.

Que faut-il faire ?

Une étude préparée par le Bureau de la planification au ministère de la Jeunesse et présentée à Ottawa place la province devant cinq options :

1. **Freiner l'augmentation des inscriptions.** Cela irait complètement à l'encontre des objectifs que s'est posés la Province, soit le progrès de la scolarisation. "Dans la perspective du développement du Québec et du Canada tout entier, non seulement il ne faut pas songer à ralentir le rythme des progrès en voie de réalisation, remarquent les auteurs de l'étude, il faut même viser à l'accélérer le plus possible." Déjà que nous accusons des retards accumulés . . . Le choix de cette première option est donc impensable.

2. **Régulariser la croissance du coût par élève.** Il faudrait alors se contenter des enseignements les moins coûteux et priver des dizaines de milliers d'élèves de l'enseignement professionnel. Or, le rôle de toute politique scolaire est de préparer l'élève à remplir son rôle dans la communauté. Il faut rejeter toute politique qui ne remplirait pas ce rôle.

L'on pourrait aussi économiser sur la rémunération des professeurs, mais cela risquerait d'aggraver la pénurie de personnel enseignant qualifié. Il faut au contraire tenir compte des qualifications du professeur et de l'importance de son rôle dans la société.



PAUL GERIN-LAJOIE
. . . Citoyens ! Prenez vos responsabilités !

Enfin, cette seconde option dicte aussi une meilleure utilisation des ressources disponibles. "Le Guide d'organisation scolaire", mis à la disposition des commissions, l'hiver dernier, par le ministère de la Jeunesse, a déjà porté fruit en aidant les commissaires à faire un usage plus rationnel des locaux scolaires et du personnel enseignant. L'application des propositions du guide minimisera sûrement les déficits des commissions au cours de l'année 1963-64, mais l'on ne peut espérer qu'elle comble leurs besoins.

Plus grand effort

3. **Augmenter l'effort des contribuables locaux.** Depuis deux ans, le gouvernement du Québec a mis sur pied un système de taxation scolaire visant à rendre l'effort fiscal équitable et équivalent. Conséquemment, un grand nombre de commissions scolaires ont pu améliorer le rendement de cette source de revenus, mais il semble bien qu'on atteindra prochainement la limite d'effort qu'il sera légitime de demander aux contribuables locaux. Si l'on considère l'importance des sommes requises, il ne fait aucun doute que la solution est ailleurs.

4. **Imposer une participation plus grande des étudiants.** Le progrès de la scolarisation étant un des objectifs que veut atteindre le Québec, il va de soi qu'une telle mesure manquerait nettement de pragmatisme. "C'est par les institutions d'enseignement supérieur que la nation peut se procurer les professionnels hautement qualifiés dont elle a un urgent besoin. Si l'on admet, de poursuivre les experts du Bureau de la planification, que les dépenses encourues pour l'éducation en général constituent un investissement véritable pour une société, à plus forte raison admettrons-nous le bien-fondé de ce principe dans le cas de l'enseignement universitaire." C'est pourquoi, au demeurant, le gouvernement provincial espère pouvoir instituer le plus tôt possible la gratuité scolaire au niveau universitaire.

5. **Modifier le régime des subventions du gouvernement du Québec.** Nous avons vu qu'aucune des solutions mentionnées jusqu'à maintenant n'est susceptible de régler le problème financier de l'éducation. Il devient donc évident que la responsabilité de combler le déficit revient au gouvernement provincial. Or celui-ci consacre déjà 30 p. 100 de son budget à l'éducation et ne peut espérer trouver les fonds nécessaires à même les revenus dont il dispose aujourd'hui.

Le choix ?

L'alternative est donc la suivante : **ou bien le gouvernement du Québec sacrifiera d'autres services essentiels au fonctionnement de l'Etat et au développement économique, social et culturel; ou bien il sera forcé de puiser davantage aux sources de revenus auxquelles la constitution lui donne accès.** Voilà l'enjeu de la conférence en cour présentement à Ottawa. Quels que soient les résultats de la rencontre, on peut d'ores et déjà douter que le gouvernement central accède à toutes les requêtes du Québec. Il apparaît certain que nous devrons, à toutes fins pratiques, nous serrer la ceinture, si nous voulons vraiment que notre système d'éducation se compare à celui des autres pays.

Ou bien on accepte d'entrer dans la course, ou bien on reste derrière. Heureusement, il est déjà trop tard, la machine est en branle et son mouvement est irréversible, quoi qu'en pensent certains commissaires récalcitrants. Au sujet des commissions scolaires dont les écoles ont dû fermer leurs portes faute de fonds pour payer les instituteurs et les professeurs, le ministre Gérin-Lajoie a déclaré : **"Il serait difficile d'admettre qu'une famille moyenne ne puisse consacrer $6 par mois pour l'éducation de ses enfants. (. . .) Des gouvernants irresponsables ont habitué les contribuables de certaines régions à tout espérer et à tout recevoir du gouvernement provincial tandis que, dans d'autres régions, on savait fort bien qu'on n'avait rien à attendre. Ce régime de distribution de faveurs politiques est sans doute ce qui a le plus systématiquement détruit le sens de la responsabilité chez les administrateurs locaux."**

Le coût de l'éducation au Québec (1956-67)

Année	Nombre d'élèves	Coût moyen par élève	Coût total (millions)
1956-57	1,182,000	$242	$ 286.0
1957-58	1,244,000	269	334.6
1958-59	1,298,000	284	368.6
1959-60	1,356,000	312	423.1
1960-61	1,446,000	359	519.1
1961-62	1,531,000	400	612.4
1962-63	1,620,000	440	712.8
1963-64	1,708,000	482	823.2
1964-65	1,796,000	523	939.3
1965-66	1,884,000	566	1066.3
1966-67	1,972,000	610	1202.9



Seul son psychiatre le sait

Pourquoi l'actrice DOROTHY PROVINE a-t-elle apporté un parasol multicolore jusque dans le Pacifique, où elle allait faire la saucette ? Pourquoi crie-t-elle au secours ? Pourquoi s'agrippe-t-elle si frénétiquement au manche du parasol ? . . . Avec les femmes, il ne faut jamais chercher à comprendre.

STATIONNEMENT GRATUIT
GROS et DETAIL — en arrière du magasin
VENTE POUR NOËL !
CHOIX LE PLUS COMPLET DE CADEAUX IMPORTES
Profitez, sans charge, de notre Plan Mise de Côté
20% à 50% D'ESCOMPTE
sur tous nos échantillons parfaits
★ EXPEDITION PARTOUT ★ EMBALLAGE DE FANTAISIE
• Fer forgé • Verre taillé • Marbre • Cendriers • Lampes • Miroirs • Cadres • Peintures à l'huile européennes • Plaquettes décorations murales • Tasses et soucoupes de fantaisie • Batteries de cuisine, etc.
NOUVELLE IMPORTATION DIRECTE DES MANUFACTURIERS
PROFITEZ DE NOS AUBAINES IMBATTABLES !
20% à 50% D'ESCOMPTE
PLUS DE 200 PATRONS
de SERVICES à DINER
en porcelaine et autre
de Style ou Moderne
$3.95 à $1,500.00
CHOIX PARMI LES 25 MEILLEURS MANUFACTURIERS : Rosenthal, Royal Doulton, Aynsley, Royal Albert, Paragon, Coalport, Crown Staffordshire, Tuscan, Royal Staffordshire, etc., etc . . .
• WM ROGERS • COMMUNITY PLATE et 25 AUTRES MANUFACTURIERS
COUTELLERIE 100 PATRONS
Argent ou Stainless
20% à 50% D'ESCOMPTE
Moderne ou de Style
Exécutons tout fer forgé à votre goût
20% à 40% d'ESCOMPTE
Set de salle à manger ou de cuisine
ECONOMISEZ, ACHETEZ DIRECTEMENT
NOUS MANUFACTURONS
le plus grand choix DE VERITABLE
FER FORGÉ
martelé à la main
ou fini BLANC et OR
• Division de pièce
• Ameublement de tout genre
• Set de salle à manger
• Set de cuisine
• Grillage de foyer . . . etc.
• Rampe d'escalier . . . etc.
★ Facilités de paiements à termes ou léger dépôt pour livraison plus tard
GROS Grégoire DETAIL
1371 EST, RUE STE-CATHERINE — LA. 2-2105*
ETABLIE DEPUIS 79 ANS

Voyez Beaupré pour votre SALLE de BAIN
PORTES COULISSANTES et PORTES DE DOUCHE $59.95
(sur mesures, en VERRE CRISTALLISE, à compter de
SPECIAL D'AUTOMNE : Motifs de porte de bain au choix et installation gratuits.
PORTES ACCORDEON — $10.95
toutes marques, à compter de
SUR MESURES, à compter de $1.25 le p. c.
PORTES PLIANTES en BOIS, PELLA et MODERFOLD
FENETRES EN ALUMINIUM A COMPTER DE $18.95
La MAISON BEAUPRÉ Enrg.
• Accessoires chromés pour salle de bain
• Stores vénitiens et de bambou, tuiles à plancher et tapis
6725, rue ST-DENIS — 272-5055
ESTIMES ET DEMONSTRATIONS A DOMICILE GRATUITS
PLAN BUDGETAIRE
Aucun comptant requis

Au parc (?) Tolhurst

Les rats sont si gros que les chats en ont peur !

"Ici, les rats sont tellement gros que les chats se promènent deux par deux !" Où ça ? Dans le "faubourg à m'lasse" ? Pardon ! C'est un honnête citoyen d'Ahuntsic qui me parle sur ce ton ! Devant chez lui, angle Sauvé et Tolhurst, un immense terrain vague étale depuis des années ses eaux pourries et sa vermine, ses broussailles suspectes sillonnées de sentiers boueux où les enfants passent souvent pour se rendre à l'école voisine et où, raconte-t-on, il se passe "des choses" . . .



Voici un petit coin fangeux de ce vaste terrain broussailleux et malsain qui enlaidit les approches d'une école, à Ahuntsic.

Ce nid malsain hante les résidents de la paroisse Saint-Benoît, récemment créée à même le territoire de la paroisse Saint-André d'Ahuntsic. On y voit de gros rats à la brunante, fouillant dans les déchets "qui s'y déposent" parfois malgré les affiches, et qui ne dédaignent pas d'aller courir les rues pour faire lever le coeur des gens.

Des fondrières envahies par une végétation tordue gardent des flaques croupies du printemps à l'automne, répandant moustiques et odeurs à la belle saison. Par temps pluvieux et spécialement au printemps, l'eau s'y accumule et les enfants adorent s'amuser en radeau dans l'étang profond de plusieurs pieds d'eau noire.

Danger !

Les parents, eux, n'aiment pas ça. Ils redoutent les maladies et les noyades.

Mais ce n'est pas tout. Les terrains vagues attirent les pervertis sexuels comme la flamme, les moustiques. On raconte qu'une fillette de moins de dix ans s'est fait faire des "propositions" il y a une quinzaine. Que des homosexuels rôdent l'été, quand le feuillage est dense, et qu'ils interceptent parfois les sentiers où les écoliers s'attardent.

Les parents ont peur pour leurs enfants.

Un citoyen, dont l'entrée de cour longe le champ boisé, "lève" parfois, avec les phares de son auto, des nuées de couples ahuris et dépenaillés, tendrement étendus dans l'herbe à proximité de sa demeure, quand la saison est propice.

Ce terrain vague est un nid de gangrène, et la morale y perd des plumes chaque été que le bon Dieu amène. Le reste du temps, c'est sale, c'est laid, et l'Association des citoyens de Saint-Benoît se demande quand la Ville de Montréal se décidera à donner le coup de pelle ou de bulldozer qui nivellera cette cochonnerie pour la transformer, par exemple, en terrain de jeux pour les enfants du voisinage.

Un parc ?

En 1961, un groupe de contribuables expédiait une lettre à M. Lucien Saulnier, le remerciant de sa "prompte attention" apportée à la requête qu'on avait faite à l'effet de bien vouloir assécher le marécage, et soulignant le caractère temporaire de telles mesures remédiatrices, les pluies occasionnant toujours un éternel retour des chose !

On demandait en même temps que le terrain soit aménagé de façon à servir pour les loisirs des jeunes, le seul terrain de jeux du voisinage étant situé à une distance qui rebutait les parents d'enfants en bas âge.

Une pétition était adjointe à cette lettre, portant entre autres signatures celle du curé de la paroisse et celle du principal de l'école St-Noël-Chabanel dont l'édifice est construit à une extrémité du terrain.

En janvier 1962, une autre lettre collective rappelait à la Cité les dangers sérieux que comporte ce terrain délabré pour les enfants, tant du point de vue des noyades toujours possibles, que des attentats à la pudeur que les bosquets favorisent. On soulignait, entre autres choses, que "la Ville ne tolérerait d'aucun individu qu'il néglige à ce point d'aménager des terrains dont il serait propriétaire". Une autre pétition y était attachée.

M. Saulnier répondit alors personellement qu'il avait communiqué la requête aux services compétents en ajoutant que "le Service des parcs continue ses pourparlers avec la C.E.C.M. en vue de la réalisation de cet important projet".

Il appert en effet que ce terrain en friche, dont la Ville et la C.E.C.M. se partageraient la propriété, est étiqueté "parc Tolhurst" dans les dossiers du Service des parcs, et qu'un projet est en voie d'élaboration à l'effet de le transformer en parc, depuis près d'une dizaine d'année.

On parle d'y installer un terrain de balle molle, une pataugeuse (une vraie !), des appareils de jeux, une patinoire . . . Les citoyens de Saint-Benoît espèrent que des réalisations concrètes viendront bientôt apporter une suite à toutes ces belles paroles et balayer une fois pour toutes cette saloperie du quartier !

M. L.

Elle a fait rire

Gérin-Lajoie . . .

Lors d'un concours, un élève est interrogé par un examinateur. Celui-ci pose la question suivante :

— Quelle distance sépare le Soleil de la Lune ?

— 25,000,000 de milles, répond le candidat sans hésiter.

— Comment avez-vous trouvé ça, jeune homme ?

— Enorme, Monsieur l'examinateur, énorme . . .

TAPIS
ACRILAN
"COLONY BAY" de HARDING
• Résilience hors pair
• Facilité d'entretien
• Non allergique
• A l'épreuve des mites
• Choix de 10 couleurs
$9.95 V.C.
Garantie de 2 ans contre tout défaut de fabrication



BROADLOOM
en fibre synthétique
• QUALITE INSURPASSABLE
• EPAIS — TOUFFU — SERRE
• RESISTANT A L'USURE
• CHOIX DE COULEURS EN VOGUE
$7.45 V.C.

INSTALLATION IMMEDIATE
AUCUN DÉPÔT
1er PAIEMENT EN JUIN 1964
JUSQU'A 36 MOIS POUR PAYER

Service d'achat et de mesures à domicile dans un rayon de 50 milles de Montréal

J.P. Morency LTÉE
2205 est, rue BEAUBIEN RA. 8-4544-5
UNE RUE A L'EST DE DE LORIMIER



une bonne détente
BRANVIN
SHERRY ET PORTO CANADIENS

En r'montant la rue Sainte-Catherine...

par Conrad Bernier

● On utilise cette année, en Allemagne communiste, une poudre qui empêche la formation de glace sur les routes et qui ne ronge pas la carrosserie des voitures. La compagnie C.I.L. dispose d'un produit analogue au Canada. On l'emploie d'ailleurs en Alberta et en Colombie-Britannique. Au Québec, on continue d'employer du calcium sur nos routes et, après quelques mois d'hiver, les autos sortent "cancéreuses" de l'épreuve. Il faudra tout de même savoir un jour pourquoi tant de conseillers municipaux préfèrent le calcium à ce nouveau produit ! — Le lieutenant Louis Desjardins, de la Sécurité sociale de Montréal, est un "enragé" de la chasse à l'orignal. Cela dit, le brave lieutenant se donne bien du



J. Labrecque ...une boite



J. Normand ...inconnu ?



P. Nolès ...voyage



C. Wagner ...le feu !

tintouin . . . pour en arriver à des résultats vraiment lamentables ! Je ne vois, personnellement, qu'une solution : le lieutenant Desjardins devrait peut-être échanger sa carabine pour la "grosse Bertha" ! — Jacques Labrecque ouvre une boîte à chansons au 1430 de la rue Stanley. C'est à voir !

● Un grand quotidien de Chicago publiera au tout début de 1964 une série de reportages sur "le crime organisé à Montréal". Les quatre reporters chargés de cette enquête n'ont pas encore quitté la Métropole. — Comme par les six dernières années, la Semaine de la sécurité routière au Canada s'étendra du 1er au 7 décembre. Encore une fois, on soulignera, au cours de cette semaine, les problèmes qui se rattachent à l'automobilisme et à la promenade d'hiver. — Lors de sa réunion annuelle, tenue ces jours-ci, l'Association médicale italo-canadienne a élu ses officiers pour l'année 1964. Le Dr Osman Gialloreto a été élu président, tandis que les Drs P. Limoncelli et A. Javicoli ont été élus respectivement vice-président et secrétaire-trésorier. Les Drs N. Tarantino, U. Callegarini, C. Rossi et V. Panaccio ont, pour leur part, été choisis comme directeurs.

● M. et Mme Pierre Nolès quitteront Montréal le 29 décembre pour aller passer quelques semaines de vacances à Porto Rico. — Le chanteur Piére Sénécal sera fêté par ses "fans" le 1er décembre, alors que ceux-ci se réuniront dans la salle Elvira, 163 est, rue Bellechasse. — Un nouveau chanteur de charme : Louis Pascal. Et âgé de 15 ans seulement ! Que de vedettes chez nous, quand même ! — Vous avez lu "la Vie tumultueuse de Jacques Normand", publiée ces jours-ci par Serge Brousseau ? Un gros succès, paraît-il. — Un incendiaire écope de 14 ans de bagne. C'est en le qualifiant de meurtrier en puissance que le juge Claude Wagner a condamné, la semaine dernière, Ulfranc Saint-Laurent Dubé, un évaluateur public de 43 ans, au maximum de la peine prévue par la loi pour le crime dont il était accusé : celui de conspiration pour allumer un incendie criminel. C'est l'incendiaire ou le juge qui avait "le feu" ?

● Un policier nous racontait l'autre jour, dans un grand éclat de rire, qu'un avocat de Montréal, qui n'avait pu obtenir un cautionnement pour son client comparaissant devant le juge Claude Wagner, s'est soudainement exclamé dans un moment de dépit : "UNE CHANCE QU'IL N'Y EN A PAS DEUX COMME WAGNER !" Ouais ! Finie l'époque où les prévenus, non contents de fixer eux-mêmes l'heure et la date de leur comparution, tentaient également de choisir le juge devant qui ils devaient comparaître !

● On parlait récemment dans LE PETIT JOURNAL des exploits du sergent-détective Wilson Coulombe, de la patrouille de nuit de la police de Montréal. On vient pourtant de lui trouver un émule dans la personne du greffier Charlemagne Cabana, de la Cour des sessions de la paix. M. Cabana, pompier volontaire dans son patelin de McMasterville, a neuf sauvetages de vies humaines à son crédit depuis l'âge de 15 ans. — Les commis au greffe des sessions de la paix sont submergés par le travail. Un de leurs collègues, M. Roger Desjardins, est tombé paralysé au volant de son auto, le 23 novembre dernier, et, il y a à peine un mois, le commis R. Marchand mourait subitement. Ces deux fonctionnaires n'ont pas encore été remplacés.

● Si vous avez des difficultés pour lire dans le train ou en autobus, c'est que votre corps vibre comme une corde de banjo en réponse au rythme des roues du véhicule. Des savants anglais ont constaté que le corps humain réagissait aux secousses et aux cahots. Ils ont demandé à des volontaires de monter dans un train et dans un autobus avec des appareils de mesure permettant d'enregistrer d'une part les vibrations des véhicules et d'autre part les oscillations de leur corps. On s'est aperçu que, dans la plupart des cas, la fréquence des secousses ne coïncidait pas. Lorsque ces fréquences étaient trop semblables, le sujet se sentait mal. A la suite de ces expériences, il a été prouvé qu'en étudiant attentivement la fréquence des vibrations d'un véhicule, au moment de sa conception, on pourrait arriver à procurer aux passagers un voyage absolument sans heurts, en établissant cette fréquence sur une longueur d'onde vibratoire différente de celle du corps humain. C'est une primeur servie toute chaude aux "grands manitous" de la Commission de Transport de Montréal !



PROFITEZ DES PLUS BAS PRIX
pour vos
CADEAUX DES FETES



PHONO PORTATIF
RCA Victor
4 vitesses
depuis $21.95

CHEZ
CLAUDE RICHER
toujours le champion
DES BAS PRIX
3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 — 6-5501 - 2



TÉLÉVISEURS 23"
RCA VICTOR • MARCONI
ZENITH • WESTINGHOUSE
FLEETWOOD • PHILIPS
• ELECTROHOME
SPECIAL RICHER depuis $199.95

LAVEUSES de VAISSELLE
KELVINATOR, modèle P301. Spécial Richer $199.95
WESTINGHOUSE, modèle SPD2A. Spécial Richer $219.95
RCA WHIRLPOOL, modèle SKU70 BAS PRIX RICHER



KITCHEN AID
Modèles : (KDG14) (KD4P) (KDY4P)
PRIX IMBATTABLE
RICHER



100 MOBILIERS DE CUISINE Style moderne ..... depuis $39.95

TV portatifs Ecran 17" et 19"
tels que :
ZENITH
PHILIPS
MARCONI
FLEETWOOD
RCA VICTOR
WESTINGHOUSE
etc., depuis $149.95



EXTRA SPECIAL PORTATIF
ADMIRAL, écran 11". Le plus beau au monde. Poids 16 lbs Haut-parleur en avant. $139.95



Très joli
FAUTEUIL BERÇANT
TOUT CUIRETTE
Tout en cuirette. Teintes variées. Solide construction des plus confortables. Tel qu'illustré.
SPECIAL EXTRAORDINAIRE RICHER $34.95



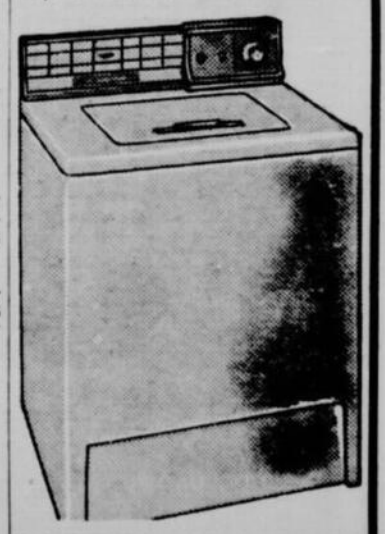
LAZY BOY
Cuirette ou matériel de frisé caoutchouc des plus chic. Choix de couleurs Aubaine inégalée SPECIAL RICHER
tel qu'illustré
$39.95

STÉRÉOS Hi-Fi
combinés Radio-Phono
ZENITH
PHILIPS
MARCONI
ELECTROHOME - FLEETWOOD
RCA VICTOR - WESTINGHOUSE
SPECIAL RICHER depuis $139.95



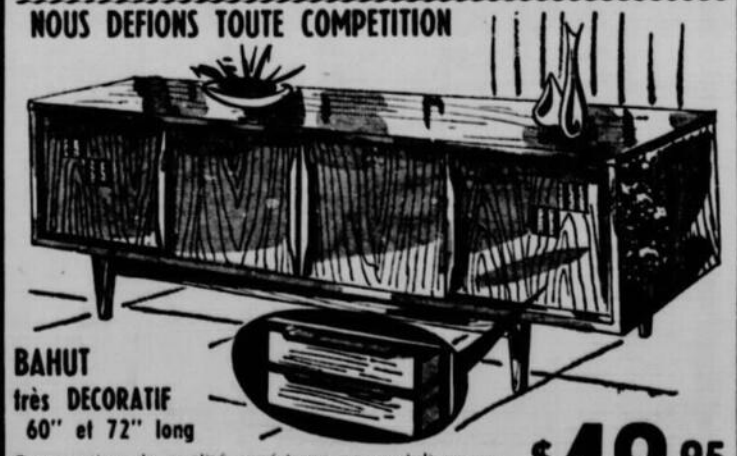


Machine à Coudre
White
Spécial RICHER depuis $49.95
AUTRES MODELES
complètement automatique. Zig-Zag. Fait boutonnière, monogramme, etc. Spécial Richer depuis $89.95
AUTRES MODELES à $99.95 - $129.95 - $199.95 | Jolis meubles pour appareiller, depuis $29.95



LAVEUSES et SECHEUSES automatiques
RCA WHIRLPOOL • MAYTAG
McCLARY-EASY • MOFFAT
INGLIS • WESTINGHOUSE
• KELVINATOR
SPECIAL RICHER depuis $189.95

NOUS DEFIONS TOUTE COMPETITION



BAHUT
très DECORATIF
60" et 72" long
Construction de qualité supérieure en un joli noyer. Très pratique pour usages variés. Panneaux coulissants ..... SPECIAL RICHER, depuis $49.95
AUSSI AUTRES MODELES À PRIX VARIES — 48" à 80" — AVEC OU SANS BAR

Visitez nos
4 ÉTAGES
DE MEUBLES ET D'APPAREILS ELECTRIQUES DE TOUTES MARQUES
Toute notre marchandise est garantie et par le manufacturier et par le magasin.

Claude Richer
AMEUBLEMENT STE-CATHERINE INC.
TOUT POUR LA MAISON
Maison essentiellement canadienne-française — Claude Richer, prop.
3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 - 6-5501-2

28 accusations pèsent contre lui

"Ti-Phonse" Lefebvre s'en tirera-t-il encore ?

Les avocats, les policiers, les journalistes et les fonctionnaires qui connaissent bien le pittoresque personnage qu'est Alphonse "Ti-Phonse" Lefebvre n'étaient aucunement surpris qu'il ait volé la vedette à tous les autres prévenus des derniers jours. On sait qu'il avait décidé lui-même de se rendre quand bon lui semblerait, en marge d'une affaire de fraude contre la Banque de Montréal remontant à l'été de 1962. Il frappa toutefois un noeud dans la personne du juge Claude Wagner, qui siégeait exceptionnellement aux comparutions, lundi après-midi dernier.

Plus tôt dans la matinée, "Ti-Phonse" avait téléphoné au lieutenant-détective Jean-Jacques Pariseau du Bureau des enquêtes criminelles pour lui tenir le langage suivant : "Si c'est Fontaine (M. le juge T.-A. Fontaine), je ne me présente pas . . . mais si c'est un autre, je serai là !" Ces paroles furent d'ailleurs rapportées au juge Wagner par Me Gérard Laganière, qui occupait pour la Couronne, l'après-midi des obsèques du président Kennedy.

Les avocats Léo-René Maranda et Gérard Hébert eurent beau déployer un brillant talent oratoire, le juge Wagner trancha : "Pas de cautionnement !" Quelques secondes plus tard, il rejetait une demande du prévenu : "Pas de téléphone !"

Me Maranda fut brusquement interrompu par le juge Wagner, après que Me Laganière se fut opposé à ce que "Ti-Phonse" aille rejoindre à la prison de Bordeaux trois autres individus censément mêlés à la fraude de $47,000. "Je veux qu'il aille ailleurs qu'à Bordeaux . . . S'il est envoyé là, je demanderai de me retirer du dossier", avait précisé Me Laganière.

Se tournant vers Me Maranda, le juge Wagner lanca : "Vous en voulez un précédent, maître ? Eh bien, j'ordonne qu'il soit détenu dans les cellules de la S.P.Q., ici même, jusqu'à la date de sa prochaine comparution !"



"TI-PHONSE" LEFEBVRE
"Si c'est (le juge) Fontaine . . .

Aucun des témoins de la scène ne s'attendait à pareille tournure d'événements.

Les autres prévenus

L'affaire de fraude contre la succursale de la Banque de Montréal sise au 1805 est, rue Jean-Talon, eut un premier rebondissement lorsque Raymond Langlois, âgé de 45 ans, fut condamné à deux ans de prison par le juge Armand Chevette, à l'issue d'un procès qui dura six mois complets.

Plus tard, Hilaire Paquette, Montréalais âgé de 36 ans et domicilié rue Casgrain, était appréhendé par un sergent-détective de l'escouade des fraudes et faux prétextes. La détention du prévenu Paquette date de moins de deux semaines.

Antérieurement, la police de Montréal avait appréhendé Jasques Brûlotte, jeune homme originaire de Saint-Georges-de-Beauce et ancien gérant d'une compagnie de finance située sur la rue Lajeunesse. En plus d'être inculpé d'usage de faux et d'omission de rendre compte à ses patrons, Brûlotte est également accusé de conspiration dans l'affaire de la fraude de $47,000. Il était recherché depuis le 30 août 1962.

Au lieu de faire amener Paquette directement au box des accusés lors de sa comparution, Me Laganière décida qu'il serait conduit à la première chambre de correctionnelle, escorté par deux limiers montréalais. Pourquoi une telle précaution, demandèrent les journalistes à Me Laganière : "C'est qu'on craignait que trop d'avocats le voient avant sa comparution."

S'adressant au juge Claude Wagner, le procureur de la Couronne avait précisé : "Et soyez assuré, Votre Honneur, que nous avons pris les dispositions nécessaires pour qu'il soit éloigné de Brûlotte à Bordeaux, dans la section réservée à ceux qui attendent leur procès."

Type très débrouillard

Né à Carleton, Alphonse "Ti-Phonse" Lefebvre est sous le coup de 28 accusations de vol et de recel d'automobiles; dix des accusations furent logées par la police de Montréal et le reste par la Sûreté provinciale du Québec. Il appert que d'autres accusations du genre viendraient s'ajouter prochainement, à la suite de la découverte de véhicules volés dans la région de Trois-Rivières ainsi que dans les environs de Sorel et de Québec.

En septembre 1959, le Club nautique de Saint-Hyacinthe, propriété de "Ti-Phonse", était la proie des flammes. Quelques mois plus tard, le Gaspésien était accusé de ce crime et trouvé coupable, mais la cour d'appel cassa par la suite le jugement du tribunal inférieur.

Le 10 novembre 1961, le défunt "Nouveau Journal" titrait ainsi une dépêche : "En parlant d'enquête sur la PP . . . le directeur du district de Saint-Hyacinthe fait la foire avec un incendiaire". Dans le texte, l'auteur précisait que les personnages étaient le caporal Roch Dandenault — qui a depuis démissionné — et Alphonse "Ti-Phonse" Lefebvre. Le 16 novembre de la même année, le directeur-général Josaphat Brunet annonçait la suspension du sous-officier Dandenault.

L'année suivante, "Ti-Phonse" faisait savoir aux quotidiens de Montréal qu'il venait d'acheter le "Anou", yacht qui avait déjà appartenu à Georges Lemay, qui demeure toujours introuvable. Lefebvre consentit même à se faire photographier sous tous les angles, alors qu'il remontait le chenal du Saint-Laurent vers Repentigny. Plus tard, le yacht était rebaptisé "Ma petite folie" et des mauvaises langues relatent qu'il sombra mystérieusement dans le fleuve, en face de Longueuil plus tôt cette année. "Ti-Phonse" raconta peu après l'incident qu'il n'était plus propriétaire de la luxueuse embarcation qu'il avait cédée à un bon copain d'alors.

Malgré ses comparutions plutôt fréquentes, "Ti-Phonse" continuait de brasser des affaires de toutes sortes chaque fois qu'il était admis à cautionnement, ce qui amène plusieurs anciens habitants de la région de Carleton à dire amèrement : "On trouve qu'il fait bien trop de publicité aux Gaspésiens ! Et puis, il est comme une anguille vivante dans l'huile !"

Le bizarre bonhomme au parler nasillard se trouve actuellement derrière les barreaux de la Sûreté provinciale au nouveau palais de justice de Montréal. Les questions que se posent ceux qui le connaissent bien sont : pour combien de temps encore et quand recommencera-t-il à faire parler de lui ? Il a été maintes fois accusé, mais rarement condamné, comme le prouve son dossier.



Le moine brûlait... de curiosité...

Un bouddhiste en passe de défroquer ou un photographe blagueur déguisé en moine ? On ne le saura jamais. La jolie fille était là, dans sa nudité presqu'n totale, sur la plage de Taïpeh, au Taïwan, quand le mystérieux homme se rua vers elle et se mit à la contempler. On sait que la règle bouddhiste interdit à ses moines de s'approcher des femmes et même de les regarder trop longtemps...



ECONOMISEZ CHEZ LEGARÉ

Québec Huntingdon Bagotville Valleyfield Lac des Aigles
Amqui St-Georges-de-Beauce Jonquière Rivière-du-Loup
Ste-Agathe-des-Monts Ville Jacques-Cartier Montmagny
Cap-Chat La Tuque St-Pamphile Rouyn Sept-Iles Sayabec
Ste-Rose-du- Dégelé Rimouski Matane Joliette Chicoutimi
Rimouski
Mat
J
H
R
D
La
Vi
La
Ba
M
St
M
St-P
Val
Rou
Cha
Mo
Lo
Se
Fore
Chambord
Roberval Dolbeau La Sarre Victoriaville Métabetchouan
La Malbaie Loretteville Amos Murdochville Trois-Rivières
Sorel Grande-Baie Ste-Anne-des- Monts Thetford Mines
St-Jean-de-Dieu Arvida St-Jovite Drummondville Alma
Beauharnois Hébertville St-Coeur-de-Marie Grand'Mère
Notre-Dame- Ville Jacq Baie Comeau Arvida
de-la-
Lauzon
Baie
Saya
M
Ri
Ri
Pl
St-
Ste
La
Mo
Hé
St-C
Sha
Gra
Lapra
Ste-Anne-des-
Shawinigan Laprairie Bonaventure Gaspé Baie Comeau
St-Félicien Malartic Val d'Or Chandler Mont-Laurier
Lorrainville Forestville Chambord Notre-Dame- de-la-Dore
Lauzon Baie St-Paul Mont-Joli Riviere-Bleue Plessisville
St-Siméon Thetford Mines Drummondville Lac des Aigles

Legaré

LE PLUS GRAND DETAILLANT D'AMEUBLEMENT AU QUEBEC

Plus de 80 magasins pour mieux vous servir

A MONTREAL :

1200, rue AMHERST
6960, rue ST-HUBERT
4660 est, rue STE-CATHERINE
4078, rue WELLINGTON (Verdun)
3250, rue MASSON
3730 est, rue ONTARIO
858 est, rue STE-CATHERINE
3734 ouest, rue NOTRE-DAME
1020, rue NOTRE-DAME (Lachine)
5184 ouest, rue NOTRE-DAME
1278 est, rue MONT-ROYAL
10672, Boul. PIE IX

ECONOMISEZ CHEZ LEGARÉ

Fondée en 1877



Yvonne Vallée (avec son cher Maurice) au temps où elle était Mme Maurice Chevalier.

Yvonne Vallée, 60 ans, ex-Mme Chevalier :

"Je suis sortie de la vie de Maurice, et c'est bien comme ça!"

CANNES. — Yvonne Vallée, la seule femme qui puisse revendiquer l'honneur de s'être appelée madame Maurice Chevalier, habite à quelques milles de Cannes une villa fleurie. Elle a aujourd'hui 60 ans. Récemment, elle déclarait à un reporter : "Je n'ai pas la moindre rancune envers Maurice . . . Je suis disparue de sa vie, et c'est bien comme ça ! . . ."

Lorsque Chevalier fit la connaissance d'Yvonne, il traversait une terrible crise de neurasthénie, car il venait de rompre avec Mistinguett.

Ayant perdu la mémoire, la voix et le goût de vivre, Maurice Chevalier songeait même au suicide, et c'est la jolie et fraîche Yvonne, une jeune Bordelaise qui venait d'arriver à Paris pour tenter sa chance au music-hall, qui lui redonna le goût de vivre.

Chevalier épousa Yvonne Vallée en 1926, à la mairie de Vaucresson, dans la banlieue parisienne. Le mariage dura neuf ans, un divorce y ayant mis fin en 1935.

"Je n'ai pas de rancune envers Maurice, a déclaré Yvonne Vallée, qui est aujourd'hui âgée de 60 ans et consacre plusieurs heures chaque jour à cultiver ses rosiers. Même s'il m'a complètement effacée de sa mémoire, je me console en pensant que je lui ai rendu service à un moment pénible de son existence.

"Il y a quelque temps, il me donna la permission de me servir de son nom et me céda les droits sur une eau de Cologne, mais je refusai. Je suis disparue de sa vie, et c'est bien comme ça !

"Je vis avec mes souvenirs . . ."

"Je vis avec mes souvenirs. Car n'est-ce pas un souvenir que d'avoir partagé la vie d'un homme extraordinaire, d'un artiste comme on n'en voit qu'au rythme d'un par siècle?"

Plusieurs femmes ont été aimées par Chevalier : Marlène Dietrich, Mistinguett, Nita Raya, Patachou. La liste est longue. Mais aucune de ces charmantes dames n'a eu, comme Yvonne Vallée, la distinction de signer ses lettres . . . Mme Maurice Chevalier.

Yvonne Vallée ne veut pas oublier qu'elle fut la partenaire de Maurice sur la scène des Folies-Bergère et qu'elle y chanta en duo avec lui : "Savez-vous planter des choux?" . . .

Connaissez-vous le nom de la villa où elle coule une vie paisible, remplie de beaux souvenirs?

"Les Choux !"

A 83 ans, la beauté le laisse froid

Il poursuit B.B. pour de l'argent

Brigitte Bardot pourrait sans doute se débarrasser de Simon Kries, qui la poursuit presque depuis trois ans, mais il faudrait qu'elle le paie . . . Et ça, c'est contre ses principes. Brigitte aimerait mieux mourir que de toucher à son compte en banque. Elle l'a prouvé au temps de l'O.A.S. C'est pourquoi l'affaire est maintenant devant un tribunal parisien.

Simon Kries poursuit B.B., mais ce n'est pas à sa vertu qu'il en veut. D'abord, il a 83 ans; ses ambitions, ses illusions et ses moyens sont limités en conséquence.

Un prix d'ami

Il se contenterait donc de $50,000 — pour le manuscrit d'un film qu'il aurait envoyé à B.B. en 1960, et que celle-ci aurait perdu. C'est même là un prix d'ami; M. Kries est convaincu, comme tous les auteurs qui se respectent, que son oeuvre était géniale.

Il l'avait soumise à Brigitte en lui adressant une longue lettre qui débutait ainsi : "Je sens, Madame, que vous êtes aussi bonne que belle . . ."

Kries a témoigné, devant un tribunal parisien, qu'il avait intitulé son manuscrit "la Jeanne d'Arc de Mexico". Il proposait aussi d'autres titres aussi révélateurs que "Un messie en jupons", "Sirène de Satan", "On a tué une madone".

L'histoire se passe à Mexico : à la fin, Juanita (le rôle réservé à B.B.) est exécutée sous les yeux de son amant, le président du Mexique.

Brigitte affirme, de son côté, qu'elle n'a jamais reçu le manuscrit en question . . . Le tribunal fera connaître son verdict sous peu.



$50,000 pour "Un messie en jupons"

E. Lecompte DRAPERIES

Embellissez vos fenêtres pour les Fêtes

Nos DRAPERIES prêtes à poser

s'installent en un clin d'oeil. À nos quatre magasins, vous trouverez un grand choix de dessins, de couleurs, de dimensions et de prix qui vous conviendront sûrement.

A partir de $6.95 la paire

Pour des draperies qui comptent, il vous faut des draperies Lecompte



4028 est, ONTARIO 522-1174 — 6595 ST-HUBERT 271-4735

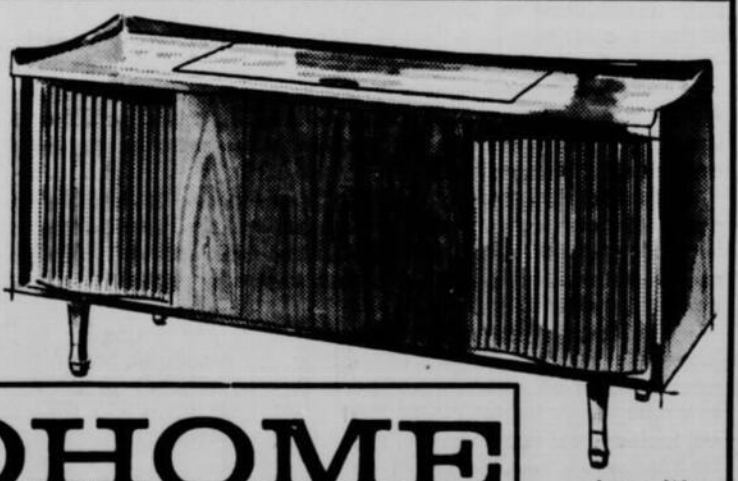
1651 est, MT-ROYAL LA 4-1184 — 6602 ST-HUBERT 273-2808

Lisez "Photo-Journal"

L'oreille... éprouve un véritable enchantement à l'écoute de l'Electrohome.

L'oeil... est séduit des meubles de style que sont les modèles Electrohome.

Les appareils Electrohome sont filés à la main et pourvus d'un transformateur de puissance . . .



ELECTROHOME

Le modèle **KALMAR**

- Circuit filé à la main
- Table tournante automatique DUAL 1009 à pression ultra-légère
- Tableau de commande de 16 boutons-poussoirs
- Radio AM/FM stéréo
- Haut-parleurs: 2 de 12", 2 de 6", 2 unités "dome tweeters"
- Dimension : Largeur 61", hauteur 29¾", profondeur 20"

A BAS PRIX A. FORTIN



Le modèle **CAPISTRANO**

- Puissant transformateur de 20 watts
- Châssis filé à la main
- 12 tubes, 2 diodes
- Tableau de commande de 8 boutons-poussoirs
- Radio AM/FM
- Tourne-disque "Garrard" à cartouche "Micro-Track"
- Six haut-parleurs : 2 de 10", 4 de 4"
- Largeur 56½", hauteur 27", profondeur 17½"

A BAS PRIX A. FORTIN

1 AN de garantie sur pièces et travail

TERMES FACILES si désiré

Le plus grand centre d'électronique du Québec



A. Fortin TELEVISION

L'ÉLECTRONIQUE... C'EST NOTRE DOMAINE

Tél. 381-9261

47 ouest, rue FLEURY

(près St-Laurent)

le petit journal

Fondé en 1926 — Publié et imprimé à son siège social 5460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 — RE. 1-7941*

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois
Prix au Canada	$6.50	$3.50	$1.75
Montréal	$9.00	$4.50	$2.50
Etats-Unis et étranger	$9.00	$4.50	$2.50

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

La leçon à tirer

John F. Kennedy n'est plus. "Il est mort au feu, en soldat", dira de Gaulle. On a l'impression, physique même, avec les brumes de novembre, qu'un phare brillant vient de s'éteindre. Tant il est vrai, malgré les dénégations de certains boutefeux, que nous faisons partie de l'Amérique. On a l'impression d'avoir perdu un parent, même un proche.

L'Histoire inscrira probablement Kennedy au panthéon des meilleurs présidents, et même des plus grands hommes d'Etat du monde libre. Victime d'un fanatique raciste ? D'un F.L.Q. américain ? D'un fanatisme quelconque, c'est certain. D'un fanatisme qui fleurit si bien, chez nous comme chez eux, depuis quelques années, à l'ombre de la liberté, à l'ombre de la psychiatrie, à l'ombre de principes faussement interprétés comme le droit de l'homme. Quel droit, et de quel homme ? Droit de la victime ou du meurtrier ? Et que fait-on du "droit des hommes" ou de la société de se protéger de tous ces criminels en les mettant à l'abri. Ce sont des malades, disent les psychiatres. Eh bien ! qu'on les mette dans des hôpitaux . . . fermés à clef et avec barreaux.

Vous souvient-il d'un magistral éditorial lors de l'arrestation des F.L.Q. ? Quelle dialectique serrée au service d'un principe indiscutable : le droit de l'individu criminel ou dément, c'est-à-dire le droit à tous les égards pour ces jeunes dévoyés, que les méchantes polices voulaient désarmer et garder à l'abri. Et moult journalistes-perroquets de répéter l'écho. Mais du "droit des hommes" ou de la société de se protéger contre les assassins, d'enlever de la main du criminel le revolver encore fumant et chargé, personne n'en a parlé.

Voilà où conduisent le racisme, le fanatisme tolérés et même encouragés sous prétexte de principes aussi ronflants que vides de sens devant le "droit des hommes". Attendrons-nous que Pearson, Lesage, Drapeau, aient une balle dans la peau pour protéger les "droits de la société" ? Il vient de s'inscrire une page souillée dans l'Histoire. Et l'Histoire n'a de bon que les leçons que nous en tirons.

L'enseignement

En marge du fameux "Bill 60" et des problèmes que présente l'instruction au pays du Québec, soulignons que le psychologue américain Urie Bronfenbrenner, de l'Université Cornell,

Système russe

a exposé devant le Congrès international de psychologie réuni à Washington les méthodes d'enseignement pratiquées en U.R.S.S., telles qu'il les a vues dans le cadre d'une étude comparative entre les systèmes occidental et communiste.

M. Bronfenbrenner a expliqué comment les soviétiques pratiquent une manière de "collectivisation" de l'enseignement. Le professeur se tient à côté de l'élève, mais l'attitude critique doit venir d'abord des condisciples, celle du professeur étant de dernier ressort.

Au cours d'une classe de géométrie, par exemple, une jeune fille se tient devant le tableau. Le professeur est à sa gauche, mais en observateur muet. Une autre élève se tient à la droite de la jeune fille et c'est à elle d'observer son travail au tableau, de poser les questions qu'il convient, de présenter les suggestions qui s'imposent ou les critiques.

Si un élève ne sait pas sa leçon, le professeur lui dit qu'il n'a pas rempli ses obligations, qu'il l'a déçu, a déçu sa mère, son père et ses camarades. Le cas échéant, ces derniers peuvent le censurer, l'interdire sur leurs bancs, ou décider par vote de le faire accompagner à la maison par deux camarades, qui s'assureront que ses devoirs seront rédigés et ses leçons apprises.

★ ★ ★

Conseil d'élèves

Dès l'âge de cinq ans, la discipline et la tenue morale et générale sont largement du ressort du conseil des élèves, les adultes n'étant là que pour intervenir en cas d'impasse des enfants. Le jeune élève est noté non seulement d'après ses résultats personnels, mais aussi d'après ceux du groupe de sept dont il fait partie. Cette "collectivisation" tend-elle à détruire l'individualité ? Peut-être, dans une certaine mesure; mais, si l'on en juge par les progrès phénoménaux que l'U.R.S.S. a accomplis dans le domaine de l'enseignement, elle a certes de la valeur. Et puis, si nos souvenirs déjà lointains sont demeurés fidèles, l'individualité n'est pas tellement encouragée dans les écoles et collèges de notre province. Nous nous rappelons au contraire des efforts, conscients ou non, pour réduire toute opinion, toute idée, toute façon d'agir, au plus grand commun dénominateur. L'idéologie était en grande partie différente de celle des soviétiques, mais on nous imposait, à nous aussi, les croyances que nos masses sont censées partager.

Relativité

Une organisation américaine, qui se nomme "The Center for Economic Projections", prédit que le revenu d'une famille moyenne sur notre continent sera en moyenne de $9,300 dans dix ans, soit une hausse de $2,500 à $3,000 en comparaison avec les revenus actuels. Bravo ! Mais quel sera le niveau des prix et la valeur du dollar en 1973 ?



Absent . . . pour toujours.



Jean-Charles Harvey

Et la vie continue

Ce drame — le drame du siècle — nous a tous frappés de stupeur. On dit souvent, à propos du décès de tel ou tel personnage connu, que sa mort nous a consternés; mais on sait qu'il s'agit généralement d'une formule de politesse devant le malheur d'une famille ou d'amis éplorés. Dans le cas de John Fitzgerald Kennedy, ce fut une consternation vraie, violente et universelle. Après ce coup de foudre, on a vu pleurer, chez nous, des femmes et des enfants.

On en parlera longtemps, longtemps. A cause de la grandeur du personnage succombant comme un héros de légende, à cause de l'énormité du crime commis, de sa répercussion mondiale, des scènes wagnériennes qui l'ont suivi et de l'immense déploiement de douleur autour du cercueil présidentiel, je me sens tellement dépassé par l'événement que je ne trouve pas les mots . . .

John était jeune, riche, puissant et aimé. Président du pays le plus fort et de la nation la plus fortunée du monde, il tenait dans ses mains le pouvoir redoutable, presque divin, de sauver ou de détruire la race humaine en quelques heures. Le sort avait heureusement voulu qu'il fût épris de paix et qu'il fît servir à des fins pacifiques la force incroyable dont il disposait. Les civilisés avaient mis leur confiance en lui.

Un fou furieux, un de ces êtres qui, malheureusement capables de violence, veulent se venger de leur insignifiance et de leur inutilité congénitale sur tout ce qui les dépasse, a recouru au seul moyen pour lui d'arriver à la célébrité : en quelques secondes, lui, le rien du tout, il a tué un demi-dieu. Et il pouvait s'écrier, tel le lièvre de la fable : "Je suis un foudre de guerre !"

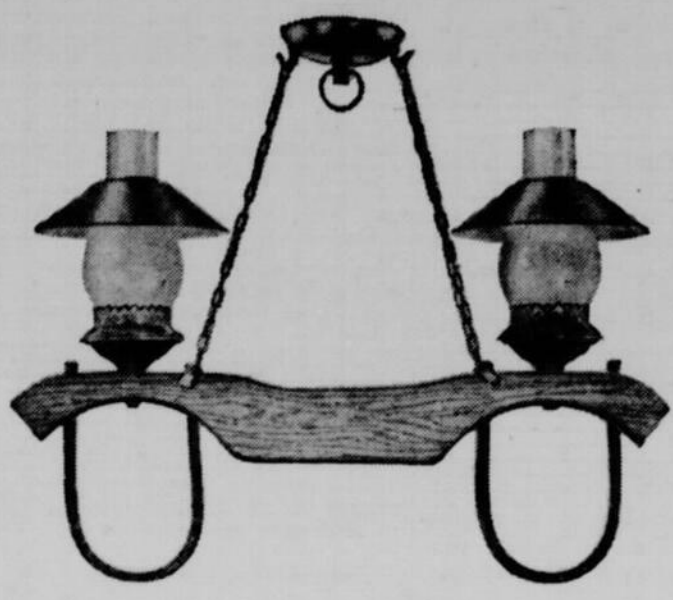
Des impressions qui nous restent de ces jours pleins d'amertume, on retient quelques images dont le souvenir durera autant que la vie de chacun de nous. Par exemple, Jackie Kennedy, qui n'a échappé que par miracle aux balles de l'assassin, nous est apparue digne, courageuse, d'un calme tragique. On eût dit un personnage de Sophocle ou d'Eschyle. Sur les petits écrans, des millions d'hommes, de femmes et d'enfants l'ont vue descendre d'avion avec sa robe teinte du sang de son mari, marcher plus tard d'un pas ferme à côté de la dépouille mortelle, s'avancer ensuite, tenant sa fillette par la main, jusqu'au catafalque pour aller baiser le drapeau qui le recouvrait. Devant les plus hauts dignitaires des grandes nations accourus pour rendre hommage au disparu, elle s'est montrée hôtesse parfaite, maîtrisant son émotion en une attitude de grande-duchesse. Auparavant, on la considérait comme une enfant gâtée, à cause de la grâce inimitable de son sourire et de la douceur de sa voix. On a découvert maintenant la femme forte. Sur ses dernières et magnifiques photos, son profil aux traits bien accusés et son menton volontaire révèlent la tranquille énergie d'un être de haute qualité. C'est à désirer que, désormais, les étrangers jugent de l'Américaine par cette rare image.

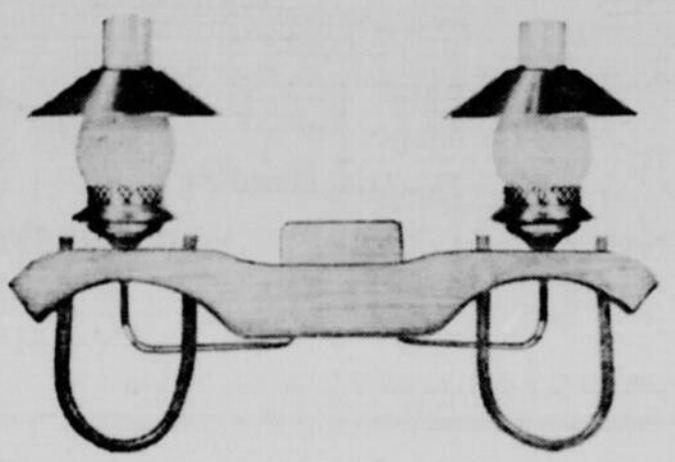
On se souviendra longtemps, peut-être, du mot poignant du petit dernier des Kennedy, 3 ans à peine, à qui on donna un petit drapeau et qui, voyant un second drapeau, demanda : "Je voudrais aussi celui-là, pour mon père".

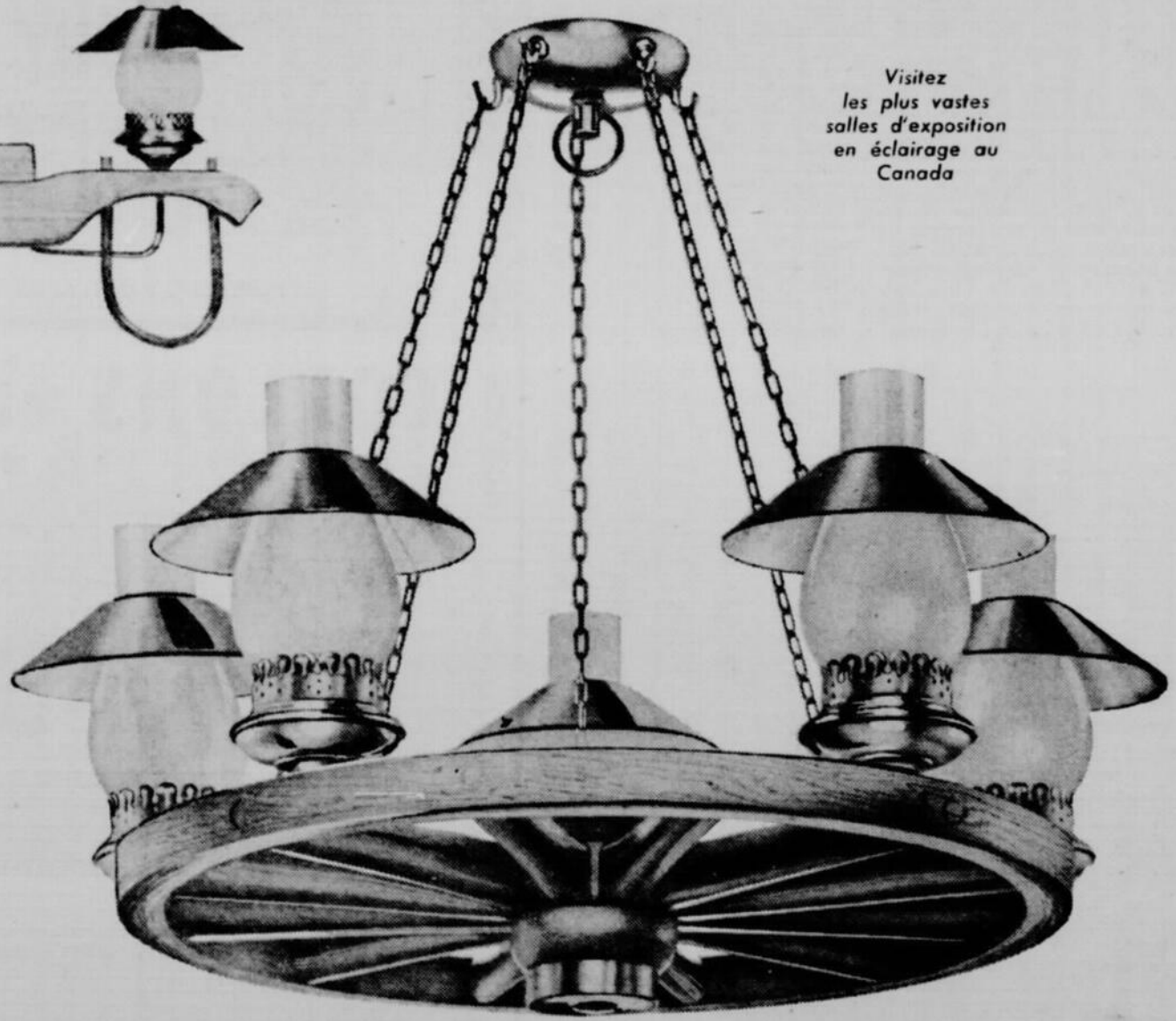
Inutile de revenir sur les autres péripéties du drame. On les a vues à la télévision, dont les reportages formidables ont fait défiler sous nos yeux, dans nos demeures, à l'heure et à la minute, toutes les scènes d'horreur, de pitié, de courage, de grandeur, de folie, de gloire et d'apothéose dont l'ensemble a fait pâlir les pièces les plus terribles de Shakespeare. Il fallait peut-être cela pour nous réconcilier avec le petit écran.

Maintenant, que deviendront les Etats-Unis ? Que deviendra l'Occident ? A la place de la chaise vide dans laquelle se berçait John, à ses moments de détente, paraîtra la silhouette du nouveau président, Lyndon Johnson. On affirme qu'il se montrera digne de son prédécesseur. Un président s'en va. Un autre le suit. Et la vie continue. Pourquoi ? Parce qu'il faut qu'il en soit ainsi. C'est toujours la vie qui demeure. Eternellement.









Visitez les plus vastes salles d'exposition en éclairage au Canada

Nous vous offrons une très grande variété de fixtures de style colonial canadien, "Early American", scandinave, Provincial français, Provincial italien, cristal de Tchécoslovaquie, etc.

DIRECTEMENT DES PLUS IMPORTANTS DISTRIBUTEURS EN GROS DU CANADA FRANÇAIS

PRODUITS LDG INC. PRODUCTS

MAURICE GERMAIN, *président*

Distributeurs en Gros

2955 est, rue BÉLANGER — RA. 8-9241

HEURES D'AFFAIRES: du lundi au vendredi, 8 a.m. à 5.30 p.m. — Le samedi, jusqu'à midi.

FACILITES DE STATIONNEMENT A L'ARRIERE DE NOTRE ETABLISSEMENT

SALLES ENTIEREMENT CLIMATISEES POUR VOTRE CONFORT

Dallas... après l'heure du crime!

DALLAS. — (De notre envoyé Théo Loir) — L'Etat du Texas, qui a toujours voulu se distinguer du reste des Etats-Unis, a — cette fois malgré lui — attiré l'attention du monde entier. Une fois de plus, également, le Sud des U.S.A. a été le théâtre d'une sanglante tragédie !

Quelques heures après le drame, j'ai parcouru, ici à Dallas, l'itinéraire malheureux du cortège présidentiel. Je me suis arrêté à Elm Street, à l'endroit précis où le trente-cinquième président des Etats-Unis a été lâchement assassiné. A ma droite, un bâtiment en briques claires de sept étages : la librairie des livres scolaires. C'est du sixième étage de cet immeuble qu'un fusil de précision tira trois coups dont deux — le premier et le troisième — mortels pour John F. Kennedy. L'on sait que, frappé à la tête et sous la pomme d'Adam, le président glissa du siège de la décapotable officielle, pour tomber, ensanglanté, sur les genoux de son épouse, Jacqueline Kennedy.

A cet instant, et pendant les quelques secondes qui suivirent, l'horrible drame n'était connu que de deux personnes : une jeune femme terrifiée et un assassin, jeune aussi, déposant froidement son arme brûlante. A cet instant, indépendamment du cataclysme officiel, se passaient les moments les plus terribles d'une vie humaine. Il n'était plus question du chef d'une des plus grandes puissances du monde, assassiné aux côtés de la "first lady" d'Amérique, mais tout simplement d'un homme dans la force de l'âge, tué brutalement sous les yeux de sa jeune femme. Et je ne pouvais m'empêcher de penser ici, en revoyant la scène, que même la fin d'une administration — celle du 35e président des U.S.A. — n'était, somme toute, que peu de chose, comparée à la simple et terrible fin d'un couple, un couple heureux... Ceux qu'en coulisse l'on appelait les amoureux de la Maison-Blanche avaient été irrémédiablement séparés. John était tombé dans les bras de Jacqueline, sous l'implacable soleil du Texas !

La rue fatale était maintenant déserte, le bâtiment d'où avaient claqué les trois coups de feu s'était tu... et la ville de Dallas, à l'égal de tous les Etats-Unis, était plongée dans le mutisme qui suit les grandes tragédies. Mais le Texas — et particulièrement cette ville de Dallas, le lieu de l'odieux meurtre — semblait porter sur les visages de ses habitants comme un sentiment de culpabilité...

Honnête et dynamique

Dans un bar de la ville, à 600 pieds du lieu de l'attentat, un homme d'une quarantaine d'années me confiait, derrière ses lunettes : "Evidemment, tous les Américains n'étaient pas d'accord avec la politique du président. Personnellement, je n'étais pas souvent de son côté. Mais c'était un homme dynamique et honnête. On ne peut pas dire qu'il faisait son métier par intérêt." Assise sur le tabouret voisin, une jeune blonde en pantalon de cow-girl et bottes de cuir rouge, enchaînait: "Cet acte est innommable. Si cela devient la façon d'exprimer son opinion en Amérique, la démocratie est en danger..."

Le barman essuyait le comptoir d'un geste automatique, se contentant de répéter entre ses dents : "Il fallait que cela arrive ici... chez nous !" Quant à la salle basse, elle était occupée par des hommes habillés comme dans les westerns; certains gardaient le sombrero baissé sur le visage rougeaud; ils étaient assis aux tables, mais ne jouaient pas le traditionnel jeu de cartes. Dans la pénombre, ils étaient tous rivés au petit écran retraçant, une fois de plus, les événements tragiques de l'après-midi. Pour ou contre le président des Etats-Unis, ils étaient, tous, suffoqués par le meurtre scandaleux qui avait supprimé l'homme, le mari et le père de famille.

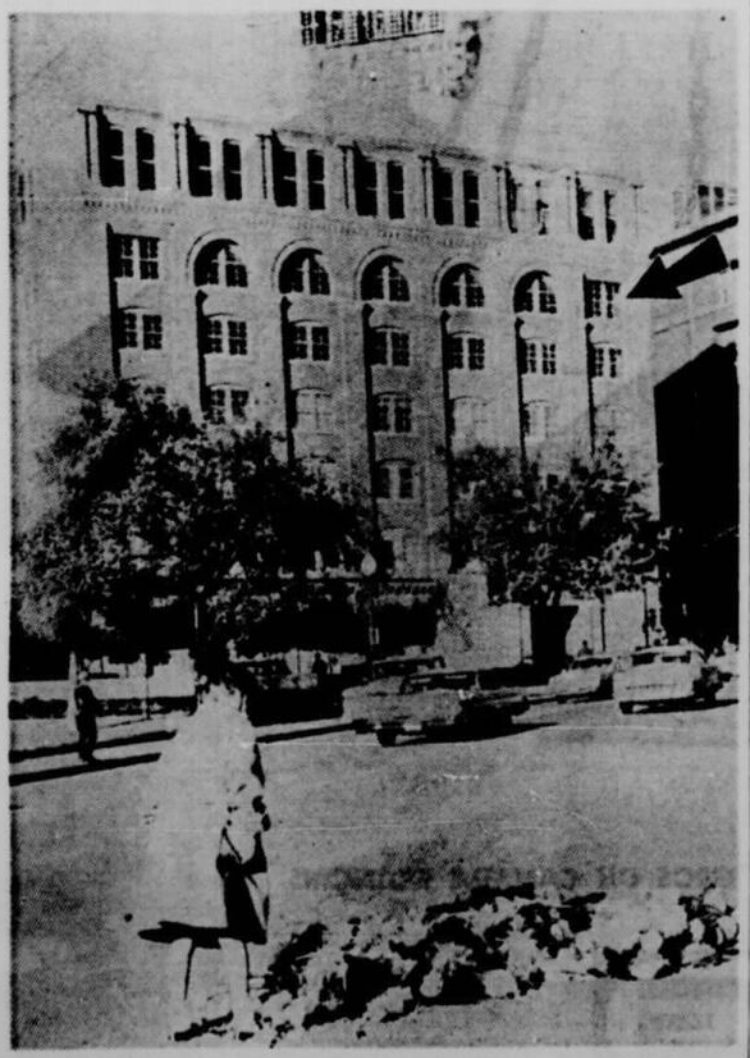
On était irrité

Pendant ce temps, d'une part, à l'hôpital de Parkland, une autre épouse se trouvait au chevet de son mari. Madame Connally apprenait heureusement des médecins que le gouverneur du Texas, également atteint par l'assassin, se trouvait hors de danger. D'autre part, le F.B.I. questionnait un homme de 24 ans qui avait avoué ses tendances procastristes, qui était accusé de l'odieux crime ainsi que de celui d'un agent de police, et qui niait le tout avec un calme incompréhensible. L'interrogatoire se déroulait dans la prison locale, interrompu de temps à autre par les éclairs des photographes. Des gens étaient assemblés devant la prison. Voulaient-ils simplement savoir les mobiles du criminel ou étaient-ils anxieux de savoir si les aveux arrachés à Lee Oswald innocenteraient le Texas et élimineraient la possibilité de toute raison politique? Il ressortait de certaines conversations dans la rue que la possibilité d'un complot d'origine texane était certainement la plus grande hantise du jour pour les habitants nerveux et irrités de Dallas !

Cinémas et théâtres avaient fermé leurs portes ainsi que la plupart des magasins. Les stations de radio et TV, non seulement ne diffusaient pas d'autres programmes que les nouvelles, mais avaient également supprimé toute publicité ! Les gens se croisaient silencieux, avec le même hochement de tête. Des femmes s'essuyaient les yeux.

Mais la ville portait plutôt le signe d'une culpabilité taciturne — à l'opposé d'autres parties du pays — que celui de la tristesse.

Un chauffeur de taxi, ayant acheté une dernière édition locale, affichait son étiquette "hors service" et me disait d'une voix sourde : "Je suis content de rentrer chez moi et de ne plus voir les rues de la ville..."



Une adolescente de Dallas jette un regard sur cette gerbe de fleurs déposée à l'endroit où le président Kennedy a été abattu de deux balles. La flèche indique la fenêtre où s'était placé l'assassin.

OFFRE EXCEPTIONNELLE

Pour tout envoi c.o.d. un mandat de poste de 10% est requis.
Livraison f.o.b. nos entrepôts

Séchoirs à cheveux RONSON, no 35101, rég.	$24.95	Spéc.	$ 7.99
Rasoirs PHILIPS SC7960 SPEED-FLEX	"	34.95	"	20.97
Séchoirs SCHICK Petite Salon	"	39.95	"	25.94
Télévisions MICRO-SONY	"	299.95	"	225.00

Bagues à diamants ou à pierre. Escompte
Jouets toutes sortes, votre profit est de 50% sur votre prix coûtant
L. & F. 114 EST, RUE ST-PAUL, MONTREAL 1, P.Q.

DU TAPIS POUR LES FÊTES...

Achetez maintenant — payez au printemps

TAPIS "COLONY BAY" de Harding 9.95 la v.c.

TAPIS "WOOLTUFT" 7.95 la v.c.

POSE ET FEUTRE 32 OZ. ANTI-MITES INCLUS

CORLONS et VINYLES

A LA VERGE

MONTINA – PAVENTI – TESSERA
PRIMAVERA – TRACINO – etc.

A PARTIR DE 3.49 LA V.C.

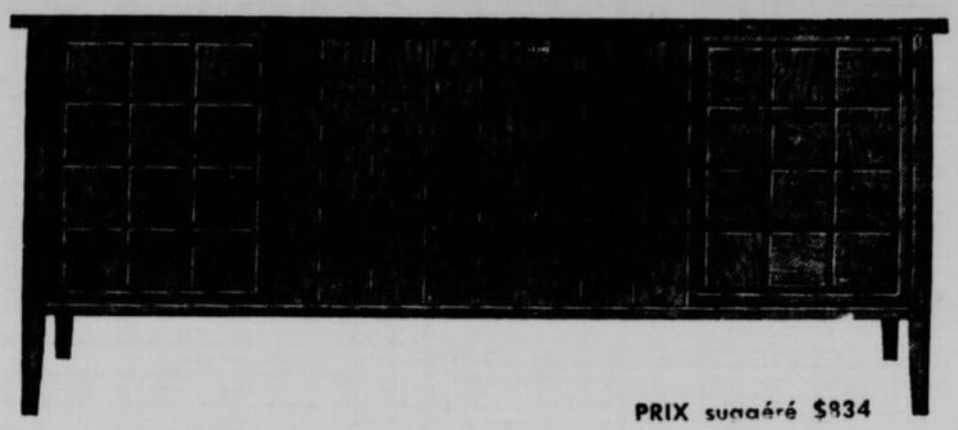
TABLEAU COMPARATIF (TAXES INCLUSES) BASE SUR PAIEMENTS MENSUELS A 12 MOIS

Surface en pieds	COLONY BAY		WOOLTUFT		MONTINA		TESSERA	
	TOTAL	MENSUEL	TOTAL	MENSUEL	TOTAL	MENSUEL	TOTAL	MENSUEL
9' x 12'	142.00	12.00	115.00	10.00	145.00	13.00	118.00	10.00
12' x 15'	234.00	20.00	187.00	16.00	241.00	20.00	193.00	16.00
15' x 18'	350.00	30.00	280.00	24.00	358.00	30.00	289.00	24.00

MAR Laforest & FILS LTÉE

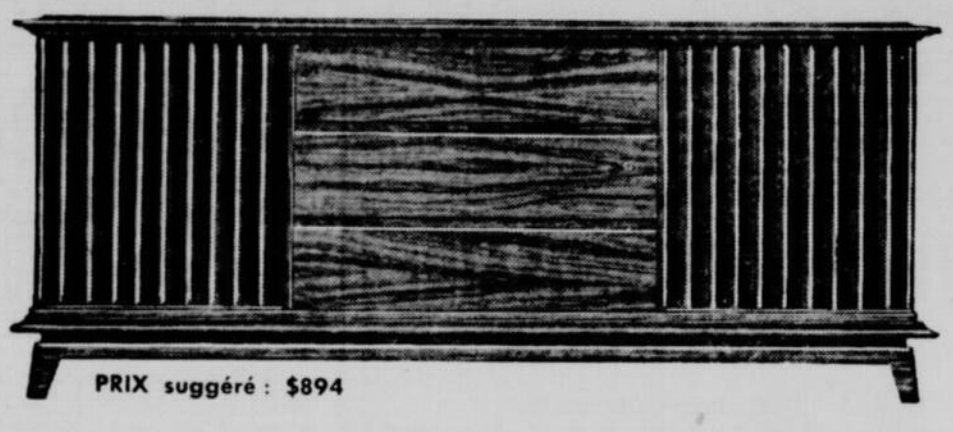
6415, rue ST-HUBERT (PLAZA) – TEL.: 274-7651

Il est plus dispendieux... c'est vrai
mais quelle différence dans la sonorité
et quel goût dans l'ébénisterie...



Le Châtelain

PRIX suggéré $934



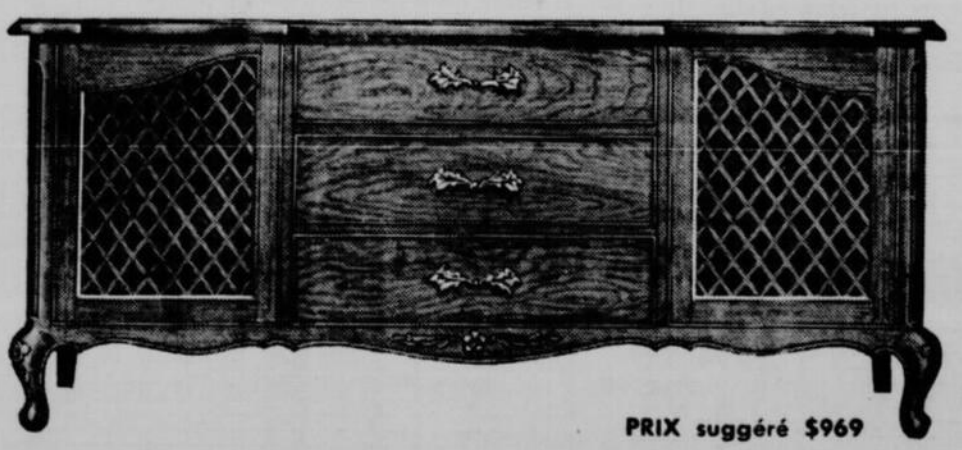
PRIX suggéré : $894

Soucieux de l'élégance du décor de votre foyer, les dessinateurs-artisans **MODULAIR** ont conçu quatre meubles de styles différents : moderne, contemporain, provincial français et provincial italien. Ils sont disponibles en noyer satiné, fruitier ou blanc et or. Longueur 64 pouces, hauteur 28 pouces, profondeur 19 pouces.

Le Baron

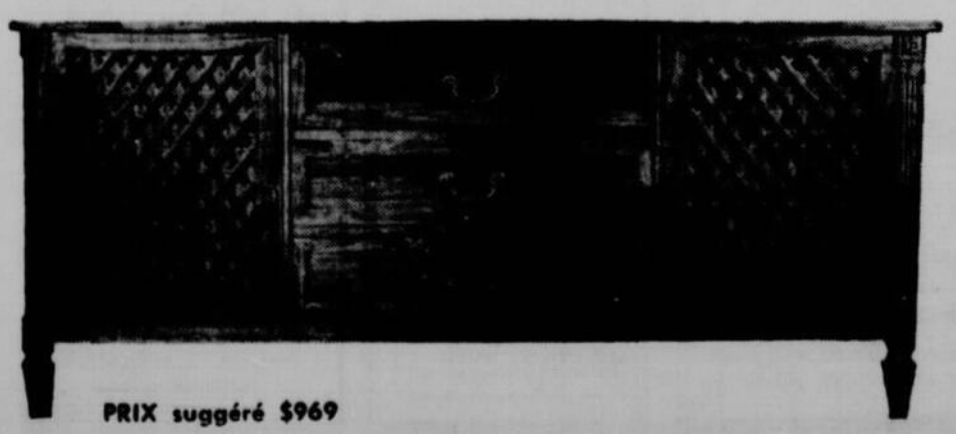
MODULAIR

Conscients des exigences des connaisseurs, les ingénieurs **MODULAIR** ont utilisé dans leurs appareils les éléments les plus réputés : Tourne-disques **Garrard Type A** ou **Dual 1009,** cartouche magnétique à diamant **Pickering,** haut-parleurs **Jensen,** etc. Le récepteur **am-fm, fm-stéréo-multiplex**, a été conçu afin d'obtenir une fidélité que l'on trouve seulement dans les stéréophones **MODULAIR.**



Le Dauphin

PRIX suggéré $969



PRIX suggéré $969

Convaincus de l'importance primordiale du rôle des caisses de résonance, les ingénieurs **MODULAIR** ont voulu éliminer les réflexions de sons en utilisant la **Sonolite,** matériel absorbant exclusif à **MODULAIR.** De plus, pour mieux rendre les notes des différents instruments de musique, 8 haut-parleurs (2 de 12", 2 de 6", et 4 de 4") reliés individuellement à un séparateur de sons, font de **MODULAIR** le stéréophone qui n'a pas d'égal.

Le Monte-Cristo

CLAUDE FORTIN DE LA RUE BEAUBIEN (2550) – (coin Molson) — RA. 2-2468

Pour endiguer la vague de crimes

Grande "conférence au sommet" de la police

par J.-C. Fortin

Une véritable réunion policière au sommet se tiendra lundi prochain, 2 décembre, à l'Ecole de la Police de Montréal, sous la présidence du directeur J.-Adrien Robert. Le directeur général Josaphat Brunet, de la Sûreté provinciale du Québec, ainsi qu'une cinquantaine de directeurs de corps de police de l'île de Montréal, de l'île Jésus et de la rive sud y ont été convoqués. La rencontre, qui débutera à 2 heures, aura pour thème: Comment réprimer la vague de crimes dans la région métropolitaine.

La convocation de cette rencontre survient moins d'une semaine après la vigoureuse protestation de l'**Association des directeurs de police du Québec** contre l'inaction du cabinet Lesage en la matière, et surtout contre l'immobilisme chronique qui règne au bureau du Procureur général. Beaucoup de policiers honnêtes et compétents ont l'impression que la sécurité du public et la protection du bien d'autrui sont moins importantes que la conférence fédérale-provinciale qui s'est ouverte mardi dernier à Ottawa. Et nombre de citoyens sont du même avis.

Première démarche

Dès l'été dernier, les policiers québécois constataient avec amertume et appréhension que la situation du crime empirait tant à Montréal que dans plusieurs autres régions. C'est à ce moment qu'ils décidèrent de faire tenir un long mémoire au Procureur général d'alors dans le cabinet Lesage. Monsieur Georges-Emile Lapalme ne daigna même pas répondre, ni même donner le moindre signe de vie. On comprend que, devant une telle attitude, les directeurs et leurs subalternes soient plutôt froids envers Québec.

Les intéressés, toutefois, ne se tiennent pas pour battus. Ils entendent revenir bientôt à la charge. Entre-temps le président Lucien Saulnier, du Comité exécutif de Montréal, a reconnu en quelque sorte la gravité de la situation et a donné plus de poids aux doléances des directeurs, ces jours derniers, devant les membres du **Board of Trade** de Montréal.

M. Saulnier rappela alors que la police de Montréal n'a d'autorité que sur son propre territoire. Or, on constate de plus en plus que les chefs de la pègre et les meneurs d'une foule d'activités clandestines habitent des municipalités de la banlieue, histoire de se mettre à l'abri . . .

Buts de la rencontre

Rencontré à son bureau, le directeur J.-A. Robert a déclaré au représentant du "Petit Journal" :

—La rencontre de lundi prochain a pour but d'étudier : 1) le problème de la criminalité dans son ensemble; 2) d'établir un système efficace de renseignements; 3) d'obtenir une étroite collaboration entre les différents corps de police; 4) de prendre toutes les mesures jugées valables pour enrayer le crime dans la région métropolitaine.

A 5 heures lundi après-midi dernier, les quelque cinquante lettres d'invitation étaient toutes signées par le directeur. Celui-ci rencontrera ses collègues à l'Ecole de formation des policiers montréalais, rue Viau. Le directeur général Josaphat Brunet adressera probablement la parole à cette réunion, qui devrait donner d'excellents résultats si tous les personnages concernés apportent la collaboration désirée.

On prévoit qu'il sera également question de la lutte contre les maisons de jeu souventefois camouflées en honnêtes clubs sociaux et contre la vente des billets de loterie, dont la plupart sont importés de Grande-Bretagne, d'Eire, d'Australie et d'autres pays. Rappelons qu'au début de 1965 les policiers auront encore plus à faire dans ce domaine, alors que la loterie d'Etat du New Hampshire verra le jour. "D'autres problèmes à l'horizon. Comme si on n'en avait pas assez comme ça !" s'est exclamé un directeur de police, en apprenant la nouvelle l'autre jour.

Sur la scène locale

La lutte contre le crime organisé a pris un second départ ces dernières semaines à Montréal. A ce propos, le directeur Robert rappelle qu'il est impossible de demeurer indifférent devant le nombre de vols et d'agressions perpétrés au Canada et à Montréal. "Récemment, à ma propre demande, le directeur adjoint Ernest Pleau convoquait des inspecteurs et chefs d'escouades afin d'étudier ensemble le problème de la criminalité sous tous ses aspects et d'adopter ensuite les mesures répressives nécessaires", dit-il.

"Nous devons tirer plein profit du personnel et de l'équipement à notre disposition, afin d'enrayer cette véritable épidémie de vols de toutes sortes. Le 14 dernier, soit le jour même de la rencontre, 18 autres voitures venaient s'ajouter aux 14 fourgons maintenant affectés à la patrouille de tous les secteurs. Les occupants de ces véhicules accordent une attention particulière aux endroits les plus susceptibles d'être visités par les criminels, et ils participent en outre à chaque opération Pierre (contre les vols à main armée)."



Devant un groupe de policiers bien décidés à mettre fin aux exploits des cagoulards et des malfaiteurs de tout acabit, l'inspecteur JOS. COUTURE, de l'Ecole de la Police de Montréal, indique sur une carte de la Métropole les points névralgiques du crime à Montréal.

Et lui !

Un tout jeune avocat regarde des ouvriers occupés à la construction d'un immeuble.

Soudain, il se tourne vers un confrère.

— Tu as vu ce type, là-bas, Arthur ? Quel fainéant ! Il y a deux heures que je l'observe et il n'a pas fourni ça de travail.

VENTE 12e ANNIVERSAIRE
chez A. DiCaprio & Fils Inc.
JUSTE A TEMPS POUR LES FETES
MARCONI
Stéréophonique AM-FM (AFC)
Série "Citation" — Modèle 4534 — Tel qu'illustré



AMPLIFICATEUR STEREOPHONIQUE
Performance de 11 lampes et 5 diodes, AC/DC, radio AM, FM/AFC, adaptable à la stéréo FM (Multiplex). La réponse sonore haute fidélité de ce système de qualité procure à l'auditeur toute la beauté sonore des disques stéréo et microsillons "monaural". Puissance de sortie maximum-musique : 8 watts.

- 7 contrôles — Syntonisation AM, syntonisation FM, fonction (Stéréo FM • FM • FM/AFC • AM • Phono équilibre ON-OFF, volume, basse, aigu.
- Réseau stéréophonique pleine fidélité — 4 puissants haut-parleurs à longue portée.
- Changeur de disques stéréo automatique B.S.R. UA14.
- Meuble — Fini noyer, poli à la main.
- Dimensions : Largeur 43", hauteur 29", profondeur 16¾".

Rég. $299.95
SPECIAL 12e Anniversaire
$239.92
COMPTANT, vous ne payez que la taxe et vous avez jusqu'à 36 MOIS POUR PAYER
GRATIS ! 2 satellites valeur de $30.
★ Une visite à notre magasin vous convaincra davantage ★
A. Di Caprio & Fils Inc.
MEUBLES RADIOS LESSIVEUSES REFRIGERATEURS ACCESSOIRES ELECTRIQUES
7396, rue ST-HUBERT — CR. 2-2538

Une visite vous convaincra de nos



BAS PRIX DE VENTE !
TAPIS Tweed à envers de caoutchouc
9 x 12 $35.40 — 12 x 15 $59.00
Chemin de passage AXMINSTER largeur 36", ... la verge $7.95
PRELART de VINYL Nouveaux patrons ..... la v.c. $1.29
3 MAGASINS pour mieux vous servir
723 est, rue Mt-Royal — LA. 2-1155
1278 est, rue Ste-Catherine — LA. 2-4872
1963 est, rue Ontario — LA. 3-1153
Service de vente à domicile sans frais
Plan budgétaire économique et facile
L.P. FONTAINE & FRERE



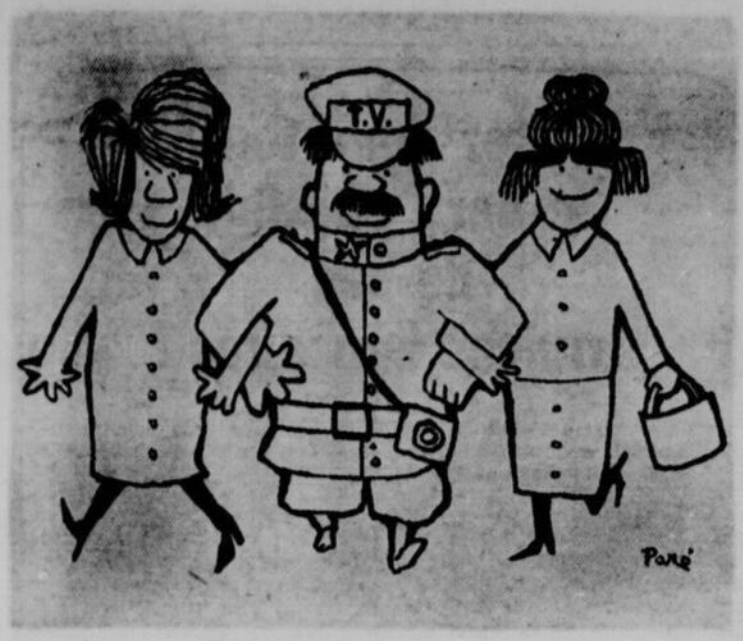
LA CALVITIE PEUT ÊTRE ÉVITÉE !

La plupart des calvities sont causées par des désordres locaux du cuir chevelu qui réagissent favorablement à des traitements spéciaux et appropriés. Des autorités en matière de soins capillaires sont d'accord que l'approche de la calvitie peut être combattue dans 90% des cas. Donc, se laisser devenir chauve n'est plus qu'une question de choix. Continuez à négliger votre cuir chevelu et . . . vous deviendrez certainement chauve. Si, par contre, vous suivez le bon traitement, vous avez des chances de conserver vos cheveux pour des années à venir.

La clinique capillaire Thomas administre des traitements et des soins capillaires depuis plus de 40 ans. Elle a donné à date plus de 8,000,000 de traitments. C'est pourquoi **seulement** la clinique Thomas est à même de vous offrir une vaste expérience dans le traitement de votre cas. Venez donc tout de suite voir comment vous serez débarrassé des démangeaisons et pellicules irritantes. Nous arrêterons aussi votre chute excessive de cheveux et **stimulerons leur croissance normale.** Là est tout le secret. Il n'y a pas de charge pour la première consultation et examen qui ne vous engagent en rien. Venez simplement et dites: "Je veux voir le spécialiste !" Il vous recevra en privé.

Suite 637 — Edifice Carré Dominion
1010 ouest, rue Ste-Catherine
Montréal — Tél.: UN. 6-3041
Suite 309 — Edifice Lombank
6339, rue St-Hubert
Plaza St-Hubert — Tél.: 274-3501
STATIONNEMENT GRATUIT !
HORAIRES : 11 h. a.m. à 8 h. p.m.
Samedis : 10 h. a.m. à 3 h. p.m.

LA CLINIQUE CAPILLAIRE THOMAS



L'influence du capitalisme ?

Moscou aussi a ses scandales

par A. Volsky

"Orgies immondes !"... "Corruption de la jeunesse"... "Scandale inadmissible", tels sont les titres annonçant au public russe le procès d'un ingénieur de la télévision de Moscou qui s'était organisé un véritable harem et qui, révèle la presse soviétique, a débauché plus de quarante toutes jeunes filles en abusant de leur innocence et de leur crédulité.

Le beau Boris Youdkine avait mis au point un procédé infaillible, du moins à Moscou. Habillé à "l'occidentale", un appareil photographique en bandoulière et l'allure aussi "touriste" que possible, il s'arrangeait pour faire la connaissance de jeunes Moscovites qu'il invitait ensuite chez lui en leur promettant de leur révéler les "merveilles de l'Ouest". L'ingénieur, bien qu'approchant de la cinquantaine, avait une réputation de don Juan solidement établie, au point qu'il était connu dans les milieux du cinéma et de la télévision sous le sobriquet de "Youbkine", qui veut dire à peu près coureur de jupons. "Le beau Boris", comme on l'appelait également, recevait ses conquêtes dans un appartement "meublé et décoré à l'occidentale", précisent les informations; il faisait entendre aux jeunes filles "la décadente musique de l'Ouest" et leur montrait les publications immorales qui paraissent si librement en Occident, et parmi lesquelles on cite Paris-Match, Life, etc. Champagne français, et non du Caucase, cigarettes américaines, bonbons viennois achevaient d'affaiblir la vigilance des jeunes invitées, qui se laissaient persuader très facilement de goûter aux joies de l'amour "à l'étrangère".

Indignation

L'indignation de la presse officielle soviétique n'a pas réussi à faire prendre tout à fait au sérieux les exploits du beau Boris. On s'est même demandé pourquoi les autorités communistes ont monté en épingle cette aventure. Le Kremlin veut-il sauvegarder réellement la pureté des moeurs communistes ? Ce serait oublier que le bolchevisme prônait il n'y a pas si longtemps l'amour libre. Cherche-t-on à discréditer l'étranger, qui jouit auprès de la jeunesse russe d'un attrait et d'un prestige que toute cette histoire ne fait que confirmer ? Ou bien, plus simplement, les responsables communistes ont-ils voulu montrer au monde entier que Moscou n'a rien à envier à Paris avec ses ballets roses, ni à Londres avec sa perverse Christine Keeler, ni à Washington avec son jeune Bobby Baker et ses call-girls ?

Pas de péché de gourmandise !

Le premier Américain à être envoyé dans la lune risque d'être mis à la diète !

L'absence de pesanteur dans la capsule spatiale pose un obstacle sérieux à la fantaisie culinaire. Comment voulez-vous composer des recettes agréables quand on sait que les miettes de pain et les gouttelettes de café risquent de quitter leur assiette et de se promener partout ?

Un tel état de choses comporte de sérieux dangers. C'est pourquoi on parle de munir l'astronaute de produits concentrés en poudre, empaquetés en petites portions, faciles à absorber. Une vraie diète amaigrissante...





Pourquoi divorce-t-on ?

"Je suis tombé amoureux de ma femme le jour où je me suis rendu compte qu'elle savait imiter les grimaces de Stan Laurel à la perfection dans les soirées d'amis...", avoue TONY WALTON, ci-dessus derrière sa bien-aimée, l'actrice JULIE ANDREWS. Tous les goûts sont dans la nature.

Vendeurs autorisés "GLADSTONE"

Bijouterie E. RANGER,
Vente et réparation garantie
717 BORD DU LAC
DORVAL — 631-9285
Un bloc à l'est de l'avenue Dorval

Au Palais du Diamant,
A. Brodeur, M.H.B.
3930, rue Wellington
Verdun - PO. 7-4264

Bijouterie
Armand Trottier
DIAMANTAIRE
2328 DES ORMEAUX
MONTREAL — CL. 9-4232

ROGER CLEMENT
BIJOUTIER
1594 est, rue Mont-Royal
Montréal - LA. 3-4625

Marcel Fortier, M.H.B.,
HORLOGER — BIJOUTIER
RUE DE L'EGLISE
STE-CLAIRE
CTE DORCHESTER, P.Q.

J.-B. PARADIS
BIJOUTIER
127 COMMERCIALE,
LEVIS, P.Q.

BIJOUTERIE
PHANEUF ENRG.
Gérard Phaneuf, prop.
10817, boul. Pie IX,
Mtl-Nord - DA. 2-4230

Léger St-Jean Enrg.,
1368 est, rue Ontario,
Montréal

N'oubliez pas de mentionner
"LE PETIT JOURNAL"
auprès de nos annonceurs

Du jambon, du lièvre ou de la perdrix ?

Qui donc a empoisonné ces 35 citoyens de La Tuque ?

par Jean-Louis Laporte

Depuis quelque temps, des rumeurs circulent à l'effet que 30, 50 et même 100 personnes auraient été empoisonnées gravement à La Tuque et qu'elles auraient été transportées dans divers hôpitaux. De plus, toujours d'après les mêmes rumeurs, il paraîtrait que ces gens seraient tombés malades, après avoir mangé du jambon en provenance d'une salaison clandestine montréalaise qui aurait acheté et abattu des porcs malades. Qu'en est-il de tout cela ?

Il est vrai que des gens se sont empoisonnés et qu'ils ont été transportés dans des hôpitaux. Leur nombre n'est pas de 100 mais bien de 35. Mais il ne s'agit nullement de jambons d'une salaison clandestine qui aurait abattu des porcs malades. Cela a été prouvé par les enquêteurs du ministère provincial de la Santé qui travaillent sur cette affaire depuis près de quinze jours.

Des jambons ont bel et bien été vendus dans un supermarché de La Tuque mais ils furent achetés d'une salaison reconnue pour la qualité de ses viandes. De plus, les jambons avaient été inspectés rigoureusement par les inspecteurs du gouvernement fédéral. Alors que s'est-il passé ?

Premièrement : il s'agirait de jambons dits semi-cuits que les gens n'auraient pas fait assez cuire ou encore qu'ils auraient servis comme jambon cuit. *Deuxièmement :* c'est l'époque de la chasse aux lièvres et aux perdrix. On en mange énormément dans cette région. Est-ce que les cuisinières auraient servi des pâtés de lièvre ou encore des perdrix aux choux pas assez cuits ?

Toutes ces questions, les enquêteurs du ministère de la Santé ainsi que les pathologistes des hôpitaux se les posent. Ils se les posent pour une très bonne raison : la maladie dont souffre ces gens est la trichinose et elle ne se découvre sur l'être humain que trois semaines après l'ingestion d'aliments néfastes.

La trichinose ?

Qu'est-ce que la trichinose ? D'où vient-elle ? Peut-elle entraîner la mort ? La trichinose est causée par un ver qui a pour nom trichine. Ce ver, mématode, vit dans le tube digestif de l'homme, du porc, des rats, des lapins, des lièvres et des carnivores. Sa transmission à l'homme se fait en général par l'absorption de la viande de ces animaux insuffisamment cuite.

Ces vers se développent dans son intestin et émigrent dans ses muscles (diaphragme, muscles intercostaux, muscles de l'oeil, etc.) où ils déterminent la trichinose. Les symptômes de cette maladie sont : la perte de l'appétit, la diarrhée, une fièvre intense, la contraction musculaire, l'oedème des membres et du tronc, une gêne de la respiration et une extrême fatigue. Si le malade n'est pas traité dans les deux semaines qui suivent la découverte de sa maladie (soit cinq semaines après avoir mangé de la viande contenant ce ver), il tombe dans le coma et meurt.

Sauvés par les médecins

Nous devons, comme les familles de La Tuque dont les membres furent frappés par cette maladie, remercier et féliciter les pathologistes de l'hôpital de La Tuque qui travaillèrent sans relâche pour trouver et déterminer les contrepoisons qui ont tué les vers et les laves qui détruisaient les patients.

L'enquête se continue

Malgré la collaboration entière des salaisons montréalaises, les enquêteurs du ministère de la Santé n'ont pas la tâche facile. En effet, les malades comme leurs proches ne se souviennent plus exactement ce qu'ils ont mangé, il y a un mois, à tel ou tel jour. La maladie a-t-elle été causée par du jambon, du lièvre ou de la perdrix ? Voilà le mystère qui doit être éclairci.

Un fait est certain : ce n'est pas la salaison montréalaise qui est responsable, puisque ses viandes sont toujours inspectées, mais bien les ménagères qui n'ont pas fait assez cuire soit leur jambon, soit leurs lièvres et leurs perdrix.

On doit toujours lire les indications lorsqu'il s'agit d'un jambon, pour savoir s'il s'agit d'un jambon cru, semi-cuit ou cuit. En ce qui concerne la viande de porc, de lièvre, de lapin, de perdrix, etc., il vaut mieux la cuire trop que pas assez.

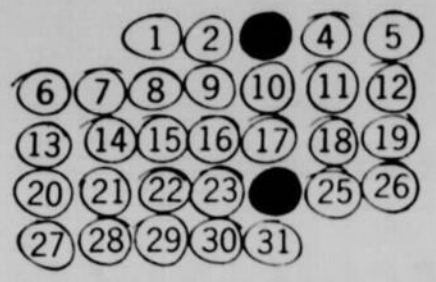


Un p'tit bec sucré

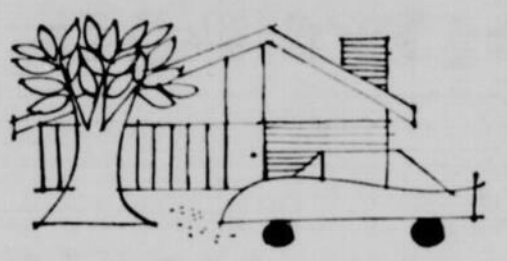
Voici la belle et la bête... La bête, c'est le pélican, à droite. La demoiselle est prête à lui donner un p'tit bec pour sa publicité. Le pélican veut bien se laisser faire : on lui a promis un poisson, et qu'est-ce qu'on ne ferait pas pour un poisson ?

Tirez-vous tout le parti possible de ces services bancaires ?

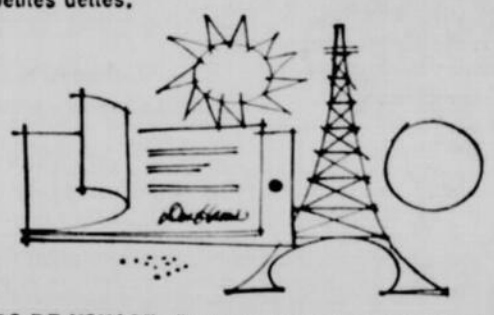
Votre succursale de la Banque de Commerce Canadienne Impériale vous offre un choix complet de services bancaires. En voici quelques-uns:



PROGRAMME D'ÉPARGNE AUTOMATIQUE: Vous nous permettez de déposer, à intervalles réguliers, une somme déterminée à un compte d'épargne spécial. Ainsi, économies et intérêt augmentent automatiquement.



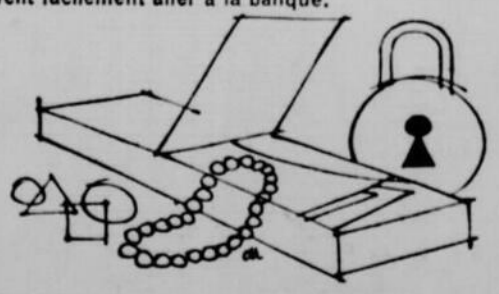
PRÊTS PERSONNELS: Vous pouvez emprunter à toute fin raisonnable; par exemple, pour l'achat de meubles, d'une automobile, d'un appareil de télévision, ou pour consolider vos petites dettes.



FONDS DE VOYAGE: Pour tous vos voyages au pays ou à l'étranger, votre argent sera en sécurité sous forme de chèques de voyage. Toutes les succursales de la Banque de Commerce en vendent.



SERVICE BANCAIRE PAR LA POSTE: Il fait de la boîte aux lettres la plus proche de chez vous une succursale de la Banque de Commerce. Très utile pour les personnes qui ne peuvent facilement aller à la banque.



COFFRETS DE SÛRETÉ: Mettez-y vos objets de valeur en sécurité—pour moins de 1½¢ par jour. Vous pouvez aussi nous confier en dépôt vos actions et obligations. Renseignez-vous sans tarder!

Voilà quelques-uns des services que vous offre la Banque de Commerce. Pour vous renseigner plus en détail, adressez-vous à notre plus proche succursale. "La Banque qui bâtit l'avenir" simplifiera toutes vos opérations bancaires.

BANQUE DE COMMERCE CANADIENNE IMPÉRIALE

Plus de 1260 succursales à votre service

LA BANQUE QUI BÂTIT L'AVENIR

CE PIANORGAN

GRATUIT

à la personne gagnante de notre concours se terminant le 15 décembre 1963.

CHAQUE DOLLAR D'ACHAT EGALE UNE CHANCE DE GAGNER

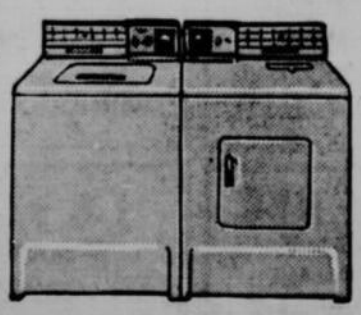


Nos profits sont vos profits

Notre société est votre société

RCA whirlpool

LAVEUSE
Modèle LMA740
Console illuminée 3 cycles température au lavage Sélection de 3 niveaux d'eau.



SECHEUSE
Modèle LMD740
Console illuminée 3 cycles 6 sélections de séchage.

Achetez tout de suite. Evitez les désagréments de la dernière heure.

PRIX SPECIAL pour ce concours
Choix de 5 modèles à prix variés.

La Société du Meuble Ltée

I. GUY, prop. — Meubles de distinction

4251 est, Bélanger Coin 24e Rosemont **Tél.: 721-4981**

(Voir notre annonce STEREO en page 48)

ETABLIE EN 1909

E. Beaudoin

CADEAUX pour TOUS

UN DEPOT DE $2 RESERVERA TOUT ARTICLE JUSQU'A NOEL



Style élancé
SPECIAL BEAUDOIN
2.95

Style pagode
SPECIAL BEAUDOIN
3.95

SERVIETTE

Excellente valeur pour le jeune étudiant. Serviette, pleine grandeur, en cuir pressé, sur cadre d'acier, soufflets en cuir. Coins en métal. **5.95**



PARAPLUIES

Style pagode ou élancé. Couverture en rayonne acétate de motifs fleuris rouge, bleu, vert, beige, fleuris rouge-bleu-vert-beige-gris-noir-brun. Elégante poignée. 16 baleines. Avec ou sans étui de même teinte.

Ligne importée de

PETIT POINT

Brosse-manucure — service de couture — porte-monnaie — galon à mesurer — étui à lunettes — tube à rouge à lèvres.



Dépositaire Autorisé

VALISES

- ★ PARISIENNE
- ★ SAMSONITE
- ★ IMPERIAL
- ★ JETLINER
- ★ McBRINE

PARAPLUIES

Modèles pliants

Couverture en acétate de tons dégradés. Solide construction de 10 baleines. Etui en cuirette. Choix de couleurs: noir, vert, gris, jaune, bleu pâle, tan, bleu foncé, brun, rouge, beige.



Rég. 7.95
SPECIAL BEAUDOIN
5.95

Commandes téléphoniques acceptées

EPARGNEZ $10.55
sur une mallette de 21"

Samsonite Silhouette



PRIX RÉDUIT à 26.95



PRIX NORMAL $37.50

Un cadeau parfait pour messieurs et dames... la mallette idéale pour commencer... ou pour compléter... un ensemble de valises

MALLETTES

renforcies de "FIBERGLASS"



Nouvelles couleurs :

- ★ ROUGE
- ★ BLANC
- ★ BLEU
- ★ GRIS

3 MORCEAUX

SPECIAL
39.95



FER à REPASSER de VOYAGE avec l'achat de cet ensemble de valises

INITIALES POSÉES GRATUITEMENT

Parois moulées en Vinyle-Thermo sur contreplaqué 3 plis. Recouvrement Beauliner anti-éraflure. Doublure Rayonese, couvert et fond piqués, goussets élastiques. Ferrures nickelées. Garde-robe de 22" avec cintres. Valise "Fin de semaine" de 19". Valise à cosmétiques de 14".

MEME ENSEMBLE DE VALISES AU FINI SUPER DE LUXE..... $59.95

NÉCESSAIRE DE VOYAGE

Dans un étui en cuir à fermoir-éclair. L'article idéal pour cadeau de la fête de Noël. — Choix de modèles.

Prix à compter de **3.95**



PORTE-BILLETS PORTE-CLÉS

Tout cuir

1.00 à 25.00

SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS

E. Beaudoin

MANUFACTURIER D'ARTICLES EN CUIR

•

OUVERT tous les SOIRS
jusqu'à 9 h. 30 p.m. jusqu'au 31 DECEMBRE
SAMEDI jusqu'à 6 h. p.m.

4005 est, ONTARIO Angle Jeanne-d'Arc **LA. 1-3272**

De passage pour quelques heures à Montréal

Gisèle Mackenzie vient visiter "la parenté"

par Hermine Beauregard

Il était une fois une petite Canadienne française de Saint-Boniface, que son papa appelait Trésor et qui, lorsqu'on lui demandait son nom, répondait: "Je m'appelle Gisèle Trésor Laflèche". Cette petite fille, qui aimait beaucoup la musique, a



GISELE MACKENZIE LAFLECHE et GIGI !

réussi à percer sa voie dans la jungle américaine du "show-biz", sans renoncer pour autant à la vie familiale des femmes heureuses. De passage à Montréal pour quelques heures, Gisèle Mackenzie nous a fait quelques confidences . . .

Dans un petit salon ensoleillé, tout au sommet du Reine-Elisabeth, elle nous a reçus. Tailleur tangerine et petite toque de fourrure, larges yeux noirs et taille longue, elle ressemble étrangement à la belle Rosalind Russell dont se souviennent sûrement tous les cinéphiles.

Nous tombons juste au milieu d'une réunion familiale. Ce n'est plus une grande vedette accordant quelques instants précieux, mais une jolie voyageuse venue saluer la parenté. Le salon est plein de monde : il y a Bob Shuttleworth, son mari, un grand type fort sympathique qui fut pendant dix ans son impresario; un petit bout de femme aux cheveux bouclés, qui trottine partout, qui babille en anglais aussi bien qu'en français et qui répond au nom charmant de Gigi Mélissa; puis un petit homme blond, qui, malgré ses trois ans, porte avec beaucoup de dignité le nom de Mackenzie Duffy Shuttleworth; puis il y a toute une ribambelle de petits cousins et cousines montréalais, car Gisèle Mackenzie est venue à Montréal pour y voir l'une de ses soeurs qui a quitté Saint-Boniface pour s'établir ici.

—Que devient aux Etats-Unis Gisèle Mackenzie, que beaucoup de téléspectateurs associent inconsciemment avec la chanson : "Elle est si agréable . . ."

Eh bien ! elle y mène une vie trépidante, pleine de succès et de projets.

En français

—J'ai laissé New York pour quelques heures où nous répétons le "Sid Caesar Show" que vous connaissez peut-être ici. J'y joue des sketches avec Sid Caesar; j'y chante; j'y danse. Nous aurons fini de tourner cette série en janvier; après quoi, je dois jouer dans deux pièces de théâtre "Auntie Mame", au Disneyland Theatre, et "Gypsy" à Phoenix (Arizona). Je fais souvent du cabaret : Las Vegas, New York... Je viens de terminer un disque de chansonnettes françaises; on insiste beaucoup, là-bas, pour que je continue à chanter en français; les Américains raffolent de la chanson française. Mais c'est encore la télévision que je préfère . . .

On se souviendra que Gisèle Mackenzie fut avant tout connue aux Etats-Unis, par sa participation dynamique au "hit-parade" et aux programmes de Jack Benny avec lequel elle a beaucoup travaillé.

—Comment faites-vous pour concilier cette carrière exigeante et votre rôle de jeune maman?

—Voici : Bob et moi avons pour principe qu'il ne faut pas séparer la famille. Nous sommes maintenant tous les deux citoyens américains. Nous possédons une maison à Esino en Californie, et nous y passons le plus de temps possible; mais les enfants nous suivent dans tous nos voyages. J'ai, pour m'aider à en prendre soin, une excellente nurse, Marguerite. Les enfants adorent voyager. Ils sautent de joie dès qu'ils nous voient préparer nos valises; mais il faut dire qu'avec les avions réactés, tout se fait tellement rapidement. Entre deux engagements, nous retournons à Esino où une maison pleine nous attend, car nous y logeons une dizaine d'animaux très amusants.

—Et vous retournez à Saint-Boniface ?

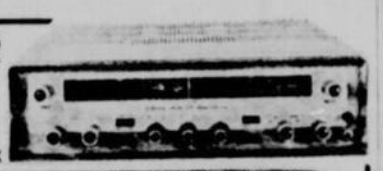
—Pas souvent, car c'est si loin; ma famille vient plutôt me rejoindre aux Etats-Unis; mais je continue à parler français, surtout avec les enfants; je crois que cela m'a beaucoup aidée dans ma carrière, en me donnant une personnalité différente de ceux qui m'entouraient.

Gisèle Laflèche, qui est la fille du Dr Laflèche, vient d'une famille de cinq enfants. Un frère, Georges Laflèche, fait de la télévision à Winnipeg. Elle avait adopté le nom de Mackenzie, celui de sa grand-mère maternelle, car son nom à elle sonnait trop comme "flesh" en anglais — ce qui portait un peu à confusion . . .

—Le problème du séparatisme? On en parle énormément aux Etats-Unis. Moi, je trouve que ce n'est pas une bonne idée; dans le vaste monde où nous vivons, il faut tâcher de vivre en paix.

Gisèle Laflèche Mackenzie ne semble avoir aucune préoccupation nationaliste; elle a l'insouciance des femmes heureuses du monde où elles évoluent . . .

PREFERENCE DU CONNAISSEUR
LE PLUS QUE PARFAIT
EN STEREOPHONIE
Modèle MEL-40-MPX





Modèle MEL-40-MPX

Offert à l'unité : • Receveur stéréo AM/FM multiplex de 40 watts plus amplificateur stéréo de 40 watts (20 watts par canal) • 20 lampes — 7 diodes — 16 boutons contrôle sur panneau d'avant. Toutes facilités pour bien syntoniser. • 2 microvolts de signal suffisent. Lignes modernes profilées. • Rien de comparable sur le marché. Valeur égale à $600. Offert à $299.95, paiements faciles. • S'adapterait à un meuble. • Complément : phono, haut-parleurs additionnels, enregistreuse à ruban disponibles. • C'est un produit TRIO entièrement filé et soudé à la main

Chez MONTCALM ELECTRIC
(Techniciens experts diplômés)
97, boul. des Laurentides
(sortie du Pont-Viau)
Tél. : 663-3102

Vendeurs autorisés "KODAK"

Photographie Moderne LIMITEE
3826, rue Masson,
RA. 8-3689

PHOTOGRAPHIE
L. Charpentier Ltée
32 est, rue Notre-Dame
UN. 1-6378

C. M. Importing Ltée
8225, boul. St-Laurent
DU. 9-8081

Cape's Photo Centre
1515 Ste-Catherine O.
WE. 7-2315

L. R. VIALA INC.
1280 est, Demontigny
LA. 6-2535
TOUT EN PHOTO ET CINE

Chateau-Gai



Pour votre table...du Chateau-Gai évidemment !

Comment choisir les meilleurs vins pour votre table ? Rien de plus facile! Recherchez ces nouvelles étiquettes Chateau-Gai. Ce sont les blasons d'une grande famille de vins canadiens. Une famille qui a derrière elle de longues années de traditions d'excellence. Vous aimerez le bouquet des vins Chateau-Gai. Il va à merveille avec la bonne cuisine de chez nous. Dégustez bientôt un vin Chateau-Gai. N'attendez pas un jour de fête . . . Déboucher du Chateau-Gai, c'est déjà toute une fête!



Les vins canadiens de grande distinction

Chateau-Gai Wines Ltd. • Niagara Falls, Ontario

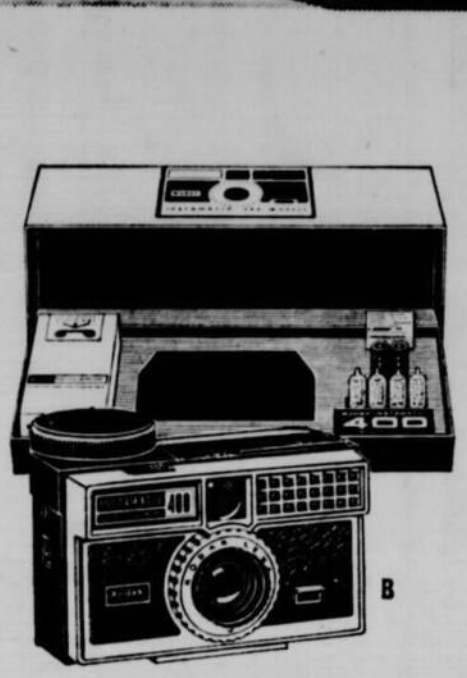
Tous les cadeaux

Kodak

disent

"Ouvrez-moi le premier"...





B



D C


F E



G

...et captent toute la joie de Noël avec des photos!

A Nécessaire **KODAK INSTAMATIC 100.** Insérez simplement une cartouche de film Kodapak et déclenchez. Pas besoin de mise au point, rien à régler. Le nécessaire, moins de $22.

B **Nécessaire KODAK INSTAMATIC 400.** La camera enroule même le film pour vous! Et son oeil électrique règle le temps de pose. Le nécessaire, moins de $70.

C **Camera KODAK INSTAMATIC 700.** Vous pouvez prendre des photos pour ainsi dire dans n'importe quelle situation, grâce à son objectif ultra-sensible *f*/2.8, son obturateur ultra-rapide et son oeil électrique automatique. Moins de $130.

D **Projecteur KODAK CAROUSEL.** Le porte-diapositives loge 80 diapositives, suffisamment pour tout un programme. Ne peut pas se bloquer. Contrôle complet par télécommande. Moins de $180 avec objectif *f*/3.5. Avec objectif à focale variable, moins de $219.

E **Ciné-Camera KODAK Electric 8.** Il suffit d'appuyer sur un bouton pour prendre des vues animées. Entraînement par piles—pas besoin de remonter le moteur. Chargement instantané par cassette—pas besoin d'enfiler le film. Oeil électrique. Moins de $120. **Camera KODAK Electric 8 Zoom** (non illustrée). La commodité d'une camera électrique de 8mm alliée à un objectif à focale variable. Moins de $170.

F **Projecteur KODAK Automatic 8.** Enfile lui-même le film, éteint et rallume la lumière de la pièce, rebobine le film à la fin de la projection. Moins de $130.

G **Nécessaire BROWNIE Super 27.** Camera à porte-flash à même, mise au point à deux positions et obturateur à deux vitesses. Le nécessaire comprend: piles, lampes-éclair et rouleau de film. Moins de $25. **Nécessaire BROWNIE Auto 27** (non illustré). Comme le Super 27, mais avec contrôle automatique du temps de pose par oeil électrique. Le nécessaire, moins de $40.

Vous verrez ces merveilleux cadeaux, ainsi que bien d'autres cadeaux "Ouvrez-moi le premier", chez votre marchand Kodak. Demandez-lui votre exemplaire gratuit du Guide de cadeaux Kodak.

Les prix sont sujets à changement sans préavis.



Un cadeau parfait pour glisser dans les bas de Noël . . . le film en couleurs Kodak.

Kodak
MARQUE DÉPOSÉE

CANADIAN KODAK CO., LIMITED, Toronto 15, Ontario

L'enquête de la semaine

Pour ou contre la peine du fouet ?

par Robert Lebrun

Que dire de la peine du fouet pour punir les coupables de délits comme le viol, le vol à main armée, le vol avec violence et autres forfaits jugés graves par la justice ? Est-ce là un bon moyen d'enrayer la vague de crimes qui déferle sur nos régions ? Autrefois, il y a bien longtemps, on châtiait avec une extrême sévérité les inculpés de fautes beaucoup moins lourdes, disons, que le vol à main armée. Vers la moitié du XIXe siècle, on rapporte au pays la pendaison d'un garçon de 11 ans, accusé d'avoir volé une vache. Il y eut un temps le supplice de la roue... La peine du fouet est-elle un bon moyen de prévenir le crime, ou de le punir ?


J. Pouliot


A. Bourgeois


R. Cleary


J. Fortier


Mlle Bournival


G. Beauséjour


Mlle Biron


C. Taillefer


M. Desrochers


M. Saint-Denis


P. Desmarais


H. Koot

M. Mendoza Saint-Denis, gérant de salaison : "Moi, je suis d'un naturel pacifique, même si j'ai été deux fois victime de vols d'auto l'an dernier. Je crois qu'avec la douceur, la compréhension, la persuasion, on arrive à de meilleurs résultats. On ne raisonne pas les gens sensés à coups de fouet. Il vaut mieux rechercher les causes sociales de ces crimes et délits."

Mlle Francine Bournival, caissière : "Quand il s'agit de viols, le recours au fouet n'est pas une mauvaise chose. Pour de simples vols, ce n'est pas nécessaire, et je trouve que même dans les cas de vols à main armée la justice se montre déjà assez sévère."

M. Claude Taillefer, vendeur : "Le viol mérite sans contredit le fouet. Mais à mon avis la réponse au problème est ailleurs. En ce qui concerne les vols à main armée, tout commerçant ou propriétaire d'un établissement devrait avoir le droit de porter une arme à feu. Dans les maisons privées, les gens n'ont qu'à se méfier — c'est-à-dire ne pas répondre n'importe quand à la porte, et surtout ne pas garder d'argent (on vient toujours à le savoir). On est trop peureux quand ce n'est pas le temps de l'être, et vice versa."

M. André Bourgeois, instructeur à l'Ecole de Coupe des Viandes : "La question ne se pose pas en termes de châtiment, mais de prévention. Par prévention, j'entends l'éducation des jeunes. Qu'on commence par enlever des tablettes les jouets (fusils, revolvers, mitraillettes) qui portent l'imagination des jeunes vers la violence et la guerre ! D'accord, ce n'est pas une solution radicale ni rapide. C'est plutôt un travail de patience, qui portera ses fruits à longue échéance."

Mlle Aline Biron, secrétaire : "Je crois que pour les vols à main armée, les vols avec violence, la justice est assez sévère. Dans le cas du viol, on ne l'est pas assez et la peine du fouet se justifie pleinement en l'occurrence."

M. Robert Cleary, apprenti charcutier : "Mauvaise affaire ! Plutôt que de rétablir le fouet, on devrait chercher par tous les moyens à éliminer le chômage. Rien d'étonnant que parmi des centaines de milliers de chômeurs il s'en trouve qui, n'ayant rien à manger, se livrent à des actes reprochables. Moins de chômage, ça voudrait dire moins de vols, et alors la peine du fouet n'est plus nécessaire."

M. Henri Koot, instructeur à l'Ecole de Coupe des Viandes : "Il faut, à mon avis, orienter l'attention du public vers une autre chose que le crime. Multiplions les centres de loisirs paroissiaux ! A la TV, donnons davantage des numéros de music-hall intéressants — je pense à l'acrobatie — au lieu de films policiers trop émaillés de meurtres. Le film de guerre, s'il est documentaire pour l'adulte, peut hélas ! inciter le jeune à jouer au soldat."

M. Gaétan Beauséjour, apprenti boucher : "Compte tenu du degré de gravité des délits, ce serait une bonne chose ! Je dirais même que les criminels récidivistes soient pendus. Ainsi on ne les retrouverait plus, à leur sortie de prison, encore mêlés aux gangs qui ne cessent jamais leur activité dans l'ombre."

M. Maurice Desrochers, expéditeur : "Je suis contre la peine du fouet. C'est trop cruel, c'est inhumain ! (Bien des juges ne mériteraient-ils pas d'ailleurs le fouet ?) Qu'on emprisonne les coupables, qu'on les punisse ! Mais appliquer la peine du fouet, j'appelle ça se faire justice soi-même, et c'est inacceptable — même dans les cas de viol. Je calcule que celui qui commet un viol n'est pas un criminel, mais un malade mental."

M. Jacques Pouliot, apprenti charcutier : "Je préconiserais la peine du fouet seulement dans des cas très graves comme le viol, certains vols à main armée... Et encore faudrait-il limiter le nombre de coups à quelques-uns, à un seul si possible..."

M. Paul Desmarais, instructeur à l'Ecole de Coupe de Viandes : "Je suis contre le fouet, sauf dans le cas de viol. Je suis en faveur de la réhabilitation des délinquants. A la télévision, trop de romans policiers sont présentés à des heures où les enfants peuvent les voir. Au cinéma, on ne devrait pas admettre les jeunes de moins de 16 ans. C'est d'ailleurs le règlement. Pourquoi ne pas l'appliquer ? Enfin, il devrait y avoir une loi pour interdire la circulation de certains magazines vraiment répréhensibles."

M. Jean Fortier, gérant général d'une salaison : "Je ne suis pas en faveur de la peine du fouet. Je ne crois pas que ça empêcherait les criminels de commettre leurs forfaits. Car on ne corrige pas un mal par un mal. A la base, il y a l'éducation de la jeunesse. C'est là que doit commencer le travail de formation civique, de sorte que les adultes de demain sachent se bien conduire."

POSITIONS DISPONIBLES

partout au Canada et aux Etats-Unis pour hommes et femmes de tout métier ou profession.

Prix à l'heure :	Jusqu'à
Ouvriers	$3.70
Electriciens	$4.00
Chauffeurs de camions	$3.55
Journaliers	$3.00

Voyage et dépenses payés. Demandez votre blanc de demande d'emploi.

Ecrivez à :

CENTRE D'INFORMATIONS POUR EMPLOI

La Baie, Dépt 18, Yam., Qué.

LE PLUS GRAND CENTRE DE MATERIAUX DE CONSTRUCTION A MONTREAL

Non! Pas des spéciaux



Ce sont nos prix **"payer et emportez"** de tous les jours

Pour une liste complète des prix, découpez et postez le coupon.

PORTES montées d'avance en **ALUMINIUM** toutes saisons

2'10" x 6'10", 1¾" d'épaisseur, au complet avec gonds dissimulés à roulements silencieux, seuil à bourrelets étanches, ferme-porte, chaîne de sécurité, fermeture à clé et poignée. S'installe en quelques minutes.

Unité complète montée d'avance **32.50**

COMPOSITION MASTIC — gris, blanc ou noir 30c la cartouche

Nous avons des portes de tous genres — à simple ou double battants, portes intérieures ou extérieures, y compris les unités complètes montées d'avance avec tous les accessoires, prêtes à installer dans ouverture non finie.

Cadeau pour toute la famille !

TABLE de PING-PONG

Fabrication solide, au complet avec pattes. Se plie pour rangement. $33.80

POIGNÉES "Security"

type tulipe pour couloirs

Fabrication canadienne Fini bronze

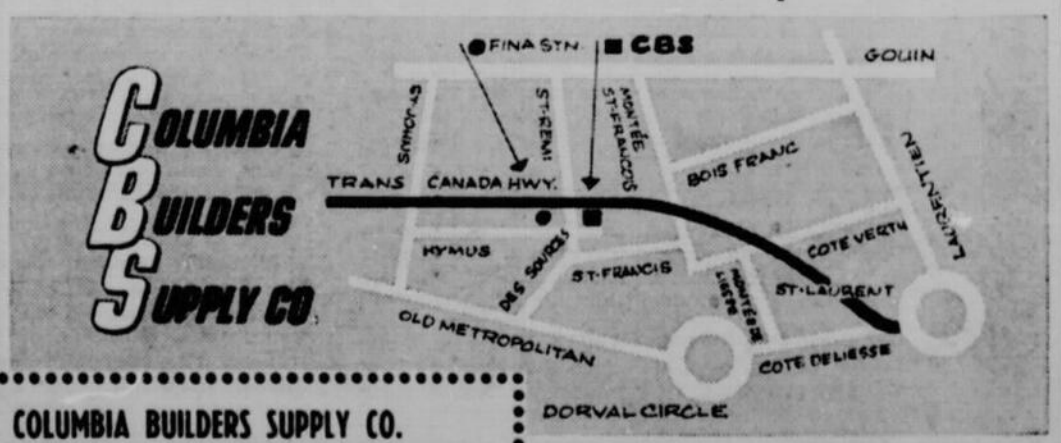
Rég. $2.10 — En SOLDE à $1.35

PANNEAUX de "PLYWOOD" pré-finis, rainures en V

"SHELLY PINK" 4' x 8' x 1/4" OU "COCONUT" 4' x 8' x 3/16" $4.70 LA FEUILLE

Hé! M. le Contracteur! Où trouverez-vous des prix aussi bas?

COLUMBIA BUILDERS SUPPLY CO.



COLUMBIA BUILDERS SUPPLY CO.
2225, boul. Hymus, Dorval, P.Q.

Veuillez envoyer votre liste de prix "payez et emportez" à :

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

Je suis ☐ propriétaire ☐ locataire ☐ contracteur

P.J.-3

BOUL. HYMUS,

ANGLE CHEMIN DES SOURCES, DORVAL

TELEPHONE : 631-9831

OUVERT Sur semaine de 8 a.m. à 7 p.m. Le samedi de 8 a.m. à 3 p.m.

← POSTEZ CE COUPON POUR LISTE DE PRIX

parc St.Basile

260
UNE AUTRE RÉALISATION DE LA 260 CORPORATION

"CAVALIER"
BUNGALOW entrée Split-level

23 MINUTES SEULEMENT DE LA PLACE VILLE MARIE!
Surveillez la grande enseigne St Basile indiquant les maisons modèles sur la Route 9 Est, 3 milles après St-Bruno.



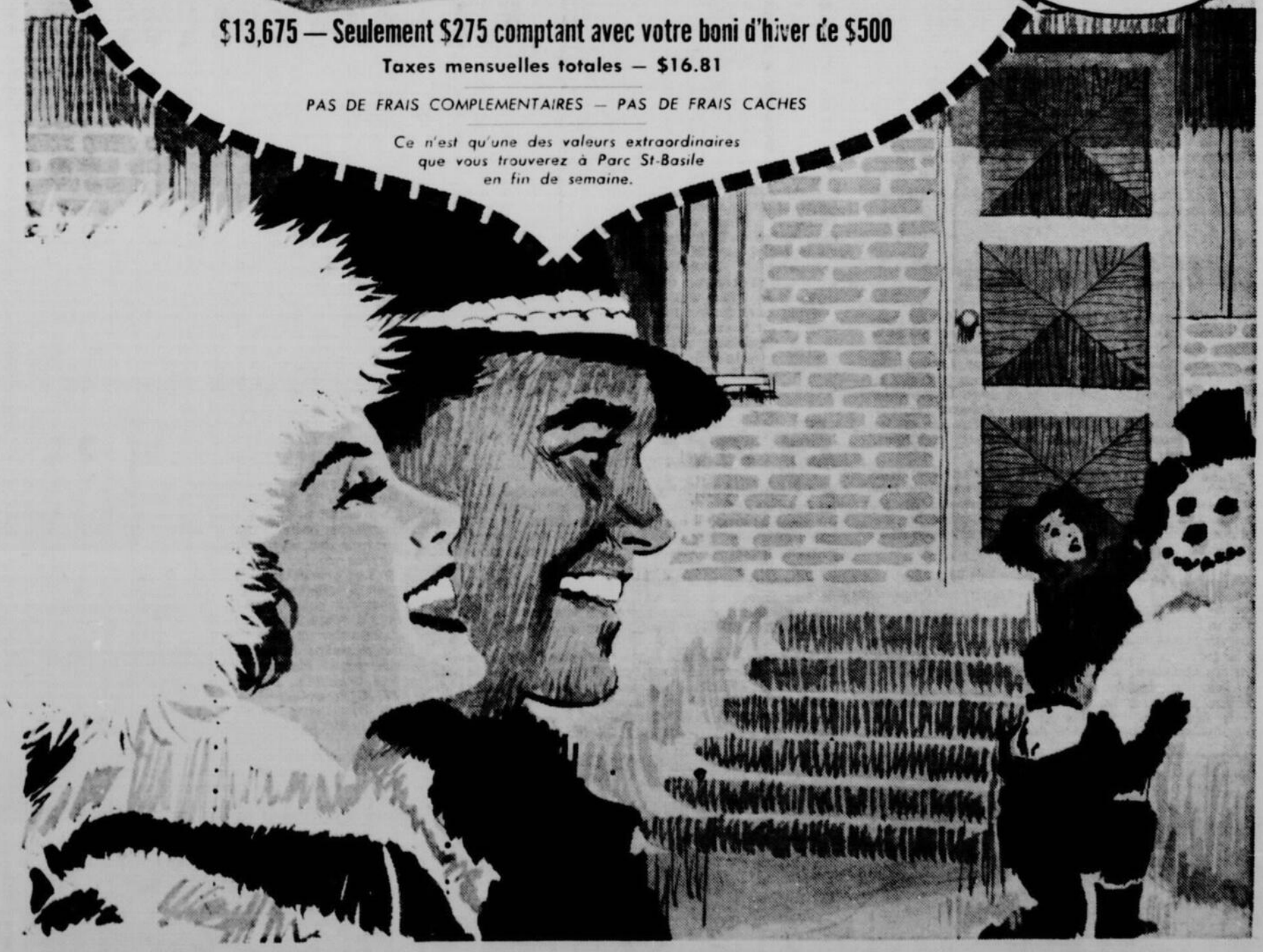
Représentants autorisés
FR
FULTON REALTIES INC.
Membre de la Chambre d'Immeuble de Montréal
Projet: OL. 3-6711
Entre 10 a.m. et 10 p.m.
ou: RE: 1-9661

$13,675 — Seulement $275 comptant avec votre boni d'hiver de $500

Taxes mensuelles totales — $16.81

PAS DE FRAIS COMPLEMENTAIRES — PAS DE FRAIS CACHES

Ce n'est qu'une des valeurs extraordinaires que vous trouverez à Parc St-Basile en fin de semaine.



Si vous voulez le maximum pour votre argent, visitez Parc St-Basile. Cónstatez combien plus d'espace vital et combien plus de terrain vous aurez pour chaque dollar. Comparez la fameuse qualité "260" et la supériorité des matériaux tels que le revêtement d'aluminium . . . constatez pourquoi nous n'avons pas peur de vous remettre une GARANTIE ÉCRITE DE 5 ANS. Et tout ceci est à vous si près de la ville, au sein d'une communauté déjà établie, avec sur place écoles et magasins, train et autobus, autoroute divisée à 4 voies . . . et des taxes si raisonnables que vous aurez peine à y croire!

La plus importante conférence depuis 100 ans

Où s'en va notre pays ?

L'assassinat du président Kennedy et les répercussions de cette tragédie sont des événements qui transcendent, pour nous et presque tout le reste du monde, toutes les autres nouvelles. Mais il reste que pour nous Canadiens, cette fin de semaine-ci, *le problème numéro un*, c'est, à n'en pas douter, celui qu'expose de façon dramatique la conférence fédérale-provinciale au sommet. L'ENJEU EST DOUBLE: LE SORT DU CANADA — ET NOTRE ARGENT !

A ces assises, les plus importantes pour nous, paraît-il, depuis une centaine d'années, les dix premiers ministres provinciaux font l'unanimité sur un seul point : tous veulent plus d'argent; mais les demandes sont aussi nombreuses que contradictoires. Par exemple, **les différences sont aussi nombreuses entre la Colombie-Britannique et Terre-Neuve que les milles qui séparent ces deux provinces** . . . , ce qui semble donner raison aux avocats de la décentralisation. Mais Ottawa dit qu'il a désespérément besoin d'argent . . . , ce à quoi **JEAN LESAGE** répond en mettant en évidence les besoins prioritaires du Québec. Et de l'avis du **Montreal Star**, Lesage a raison à ce sujet. Aux termes de la Constitution, l'éducation, le bien-être et la voirie — pour ne mentionner que ces domaines —, ça relève de la compétence des provinces. Or, **dans le seul secteur de l'éducation, les dépenses du Québec sont aujourd'hui DEUX FOIS plus élevées qu'il y a trois ans**, et ça va aller continuellement en augmentant. Et les autoroutes, donc ! Est-ce qu'il nous en faut ! Et la santé, les hôpitaux, les allocations . . . La thèse de M. Lesage, c'est qu'Ottawa doit abandonner graduellement bien des sources de revenus et doit conséquemment aussi verser moins d'allocations. Qu'Ottawa laisse aux provinces plus d'impôts et elles verront elles-mêmes à distribuer les allocations . . .

Seulement, le Premier ministre de la Colombie-Britannique, le créditiste **W. A. C. BENNETT**, dit que le Québec ne doit pas avoir de traitement de faveur; le Premier ministre de l'Ontario, le conservateur **JOHN ROBARTS**, tient le même langage (il s'oppose notamment à la demande du Québec au sujet de la péréquation, parce que, dit-il, "l'argent viendrait de la poche des contribuables ontariens"); le Premier ministre de l'île du Prince-Edouard, le conservateur **WALTER SHAW**, veut, contrairement à nous, plus de programmes mixtes, et le Premier ministre de Terre-Neuve, le libéral **"JOEY" SMALLWOOD**, soutient qu'Ottawa doit garder la part du lion dans le domaine fiscal et faire vivre les provinces . . .

Il y a vraiment lieu que nous nous demandions où va notre pays . . .

Les U. S. A. et nous

Que nous soyons des Nord-Américains, nous ne pouvons certes pas en douter après la commotion qu'a produite chez nous l'assassinat du président Kennedy. A bien des égards, nous sommes tout comme les Américains. Aucun pays n'est aussi lié au leur que le nôtre. M. Pearson a conféré lundi avec le nouveau président des Etats-Unis, M. Lyndon Johnson, et, par la suite, il s'est dit convaincu que le Canada et les U.S.A. régleront tous leurs problèmes communs. Puisse-t-il avoir dit vrai !

Par ailleurs, il y a un problème qui s'en vient pour M. Pearson, un problème qui résulte de nos liens très étroits avec les Etats-Unis. A la demande de M. Johnson, le Congrès va baisser pour la peine les impôts des Américains ! M. Pearson, qui a besoin d'argent, devra faire de même . . .

Le DC-9

— Allez-vous rendre public le rapport d'Air Canada sur le DC-9 ? a demandé au ministre des Transports M. Gilles Grégoire, député créditiste de Lapointe.

— Non ! a répondu le ministre.

D'une part, comme l'a souligné M. Louis-Joseph Pigeon, député conservateur de Joliette, le gouvernement invoque l'indépendance des sociétés de la Couronne pour approuver Air Canada dans le choix qu'elle a fait du DC-9, et, d'autre part, contrairement à ce que veut Air Canada, il laisse à Winnipeg les ateliers de réparations d'avions . . .

M. McGregor, président d'Air Canada, estime que ces ateliers doivent être situés à Montréal. Il dit que de 1966 à 1973 l'entretien des appareils à Winnipeg coûtera $20,000,000 de plus qu'à Montréal . . .

Expérience concluante

A Montréal, des religieuses de la congrégation de Notre-Dame-de-Sion ont une foi inébranlable en WILDER PENFIELD, neurologue et polyglotte canadien de réputation internationale qui estime que les tout jeunes enfants peuvent apprendre très facilement au moins trois langues. Elles appliquent sa théorie dans une maternelle que fréquentent 272 enfants — 135 catholiques francophones, 73 protestants anglophones, 50 juifs et 14 autres bambins de diverses religions et origines. A la fin de la première année, garçons et fillettes s'expriment avec la plus grande aise en français et en anglais. Les religieuses disent que les parents sont "très satisfaits" des résultats.

Sept fois 24 heures

Les hommes d'affaires

M. Gérard Filion, président de **la Société générale de financement**, cloue au pilori les prétendus intellectuels qui tiennent pour suspects tous les hommes d'affaires. Il dit que ces pseudo-apôtres de la culture nuisent au développement du Québec et ne semblent pas se rendre compte que la richesse matérielle d'un peuple favorise chez celui-ci la vie de l'esprit. "Par exemple, dit-il, on a critiqué **M. Paul Bienvenu** après qu'il eut été nommé commissaire général de l'Expo. Pourquoi ? Parce qu'il était incompétent ? Ah non ! mais parce qu'il fabrique du macaroni ! S'il avait été un imbécile gratifié de moult doctorats, il aurait été le bienvenu . . . Seulement, malheureusement, M. Bienvenu est un homme d'affaires prospère. Et **le président de la Place des Arts ?** Que lui reproche-t-on ? D'avoir une compagnie de bétonnières ! On aurait préféré un barbu friand de la peinture abstraite . . . Si les Canadiens français veulent réussir et s'ils veulent que la culture française progresse en terre d'Amérique, ils devront avoir beaucoup plus d'hommes d'affaires prospères qu'ils n'en ont ! . . . "

En vrac

● **Le cardinal Léger** a tenu cette semaine à Rome un langage qui, à n'en pas douter, est tout à l'opposé du totalitarisme et du sectarisme. Il a dit : "Dans notre insistance sur l'unité chrétienne, nous avons trop souvent perdu de vue **les avantages de la diversité**. Lorsqu'elle est convenablement comprise et promue, la diversité ne nuit nullement à l'unité. Les Eglises de nos frères séparés ont leurs traditions spéciales, leurs doctrines et **leurs richesses spéciales** et il n'est que naturel qu'elles désirent les conserver."

* * *

● De passage à Paris il y a quelques jours, **le maire Drapeau** a exhorté **la Régie Renault** et **la Société Peugeot** à s'enrichir au Québec par des usines de montage d'automobiles. Il leur a souligné tous les avantages qu'elles en retireraient. A ce sujet, on croit savoir qu'il leur a donné à entendre que la Ville de Montréal et d'autres municipalités pourraient acheter beaucoup de voitures françaises . . .

* * *

● Le gouvernement du Canada a décidé de faire appel à **Fidel Castro** de la condamnation à 30 ans de tôle qu'un tribunal cubain vient de prononcer contre le pilote-aviateur canadien **Ronald Patrick Lippert**. Celui-ci a été trouvé coupable de conspiration contre le gouvernement de Cuba, notamment de possession d'explosifs. Il aurait admis qu'il était au service d'espions américains. **William Milne**, autre Canadien arrêté dans cette affaire, a été exonéré de tout blâme par les castristes.

* * *

● On parle de **M. André Bachand** comme successeur de **M. Eric Kierans** au poste de président de la Bourse de Montréal . . . ● "Le ministère de l'Education n'est pas une fin : c'est un moyen, **L'UNIQUE MOYEN DE NOTRE SALUT**", déclare **M. Paul Gérin-Lajoie.** ● **M. Pierre Bourgault**, directeur du journal **l'Indépendance**, soutient qu'Ottawa embauche beaucoup de séparatistes. Il dit même qu'au ministère des Affaires extérieures, presque tout le personnel de langue française est séparatiste . . . ● **Notre douane est très sévère** : ainsi, à notre retour d'un voyage de deux jours ou plus à l'étranger, nous ne pouvons rapporter que 40 onces de boisson alcoolique— et encore faut-il alors que nous n'en ayons pas rapporté depuis au moins quatre mois —, tandis que les Américains, eux, ont droit à 5 bouteilles de 40 onces à chaque voyage de 24 heures ou plus à l'étranger . . . ● **Notre ministère de la Défense** n'a que des écoles exclusivement anglaises aux camps de Marville et de Grostenquin, en France. Pourtant, à ces deux endroits, les militaires canadiens-français sont très nombreux et ils ont beaucoup d'enfants !

* * *

● **"EST INACCEPTABLE** le système qui n'accorde le droit à la pension qu'à la condition que l'employé atteigne l'âge de la retraite sans avoir quitté son emploi", déclare la Confédération des syndicats nationaux dans un mémoire qu'elle a présenté au gouvernement provincial.

● Il y a 30 municipalités sur l'île de Montréal. Dans 11 d'entre elles, la richesse par tête est plus grande qu'elle ne l'est dans la Métropole. Des malins disent que c'est pour ça que **M. Lucien Saulnier** prêche l'annexion . . .

● **Le Congrès canadien-juif** dit au gouvernement du Québec : "A Montréal, les enfants juifs représentent environ 25 p. 100 de tous les enfants qui fréquentent les écoles protestantes et **environ les trois quarts des revenus des écoles protestantes proviennent des taxes payées par les Juifs**."

● **Les producteurs japonais de pâtes et papiers** songent à acheter au Canada de grandes quantités de copeaux de bois. Ça réduirait leur coût de production . . .

● Ça coûte à **Air Canada** $1,000 par demi-heure pour faire voler un DC-8 . . . ● A compter de l'an prochain, **les examens de conduite d'automobile** seront vraiment sérieux — histoire notamment de réduire le nombre des accidents, explique le ministre des Transports, **M. Gérard Cournoyer**. Il faudra, par exemple, être en très bonne santé et connaître parfaitement **LA NOUVELLE SIGNALISATION ROUTIERE**.

* * *

● Il paraît qu'ils sont de plus en plus nombreux, les exploitants de **stations-service** qui ne peuvent joindre les deux bouts. La concurrence augmente, les loyers montent, les salaires aussi et les nouvelles automobiles n'ont besoin de graissage qu'à tous les 30,000 milles . . .

● A New York, **le dollar canadien** vaut 10 cents de moins que le dollar américain et plus au sud, il ne vaut rien — on le refuse tout simplement, ce que font même de grandes lignes aériennes dont les aérobus viennent jusqu'à Montréal . . . De plus, le dollar canadien n'a pas cours dans nos bases de défense en Europe; là, il n'y a que le dollar américain qui ait de l'importance; des parlementaires canadiens ont d'ailleurs pu le constater récemment . . .

● Des scientifiques de **General Electric** annoncent qu'ils ont des preuves que le cratère météorique de l'Ungava n'a que 34 millions d'années . . .

● Mais le Canada, lui, est très jeune, et il y a lieu de croire qu'en dépit de ses énormes difficultés il ne périra pas prochainement . . . Songeons, par exemple, qu'à quelque 2,500 milles de Montréal — à Edmonton —, on vient d'ouvrir une école juive où **TOUS** les élèves apprennent à parler **CORRECTEMENT** français. Nombre de parents protestants se font un devoir d'envoyer leurs enfants suivre les cours de français de cette institution.

Roger NADEAU



Le diplomate PEARSON rassure SON ANCIEN COLLEGUE . . .



Le premier voyage que M. Kennedy fit en dehors des Etats-Unis à titre de président, ce fut au Canada, et J.F.K. déclara alors : "Je suis vraiment parmi des amis." En vérité, vendredi dernier, nous avons tous perdu un ami. Il ne nous comprenait pas toujours, il y a eu quelquefois des accrochages, mais il est sûr et certain qu'il nous estimait beaucoup. Ici, feu JOHN FITZGERALD KENNEDY, le général GEORGES VANIER, JACQUELINE BOUVIER-KENNEDY et Mme VANIER.

Legaré

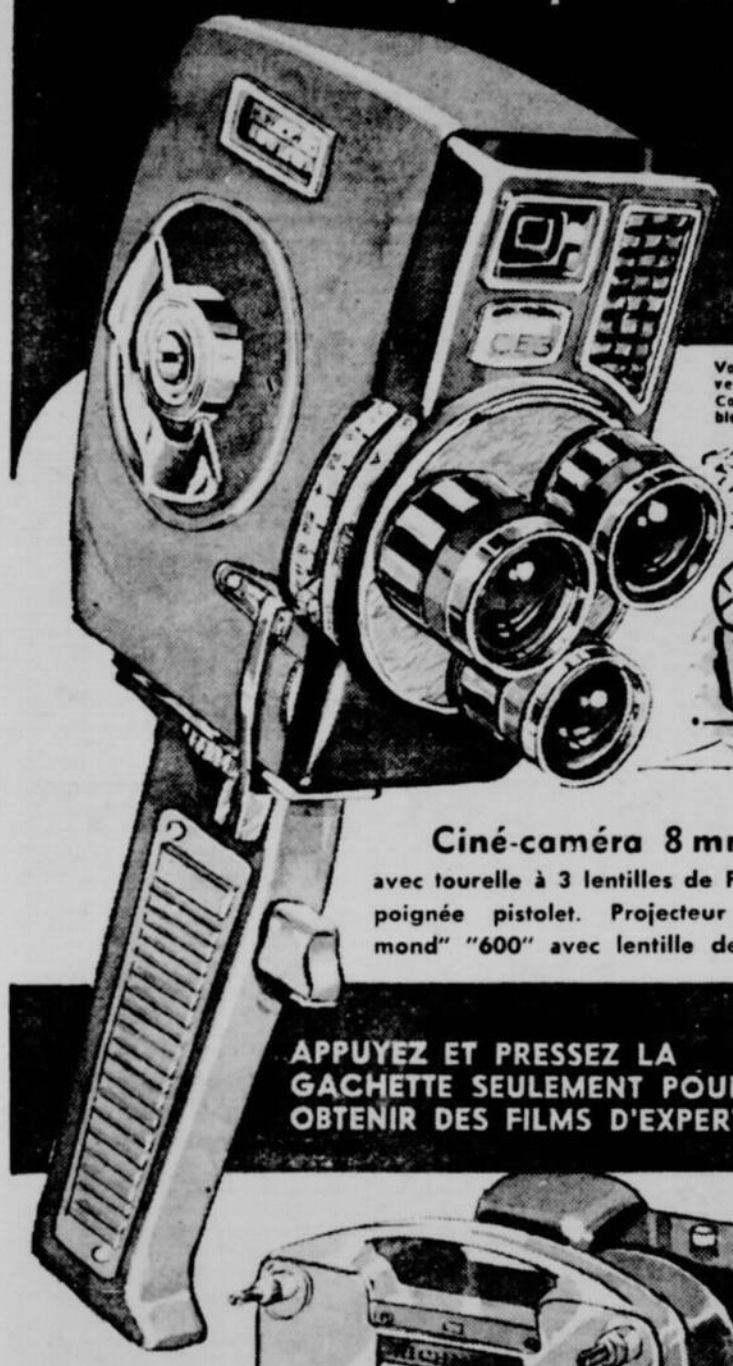
CADEAU IDÉAL POUR TOUTE LA FAMILLE!

CINEMA à DOMICILE

Un ensemble complet pour seulement 1.75 par semaine

SPECIAL

169.95





Ciné-caméra 8 mm
avec tourelle à 3 lentilles de F 1.8 et poignée pistolet. Projecteur "Richmond" "600" avec lentille de F 1.5

APPUYEZ ET PRESSEZ LA GACHETTE SEULEMENT POUR OBTENIR DES FILMS D'EXPERT

GRAND ECRAN sur trépied
30" x 40" inclus

Ecran géant à surface de verre granulé donnant une image brillante et claire. Hauteur ajustable et pattes avec embout de caoutchouc.



Bobine de 400'

AUCUN DEPOT REQUIS
(Taxe de vente payable à l'achat)
"Nous finançons notre crédit"
LIVRAISON À TEMPS POUR NOEL !

BARRE D'ECLAIRAGE
pour
poses d'intérieur

PROJECTEUR RICHMOND "600" 8 mm, avec lentille F 1.5. Le projecteur forme une valise par lui-même. Il n'y a aucune courroie à l'extérieur. Ce projecteur porte une garantie complète pour un an.

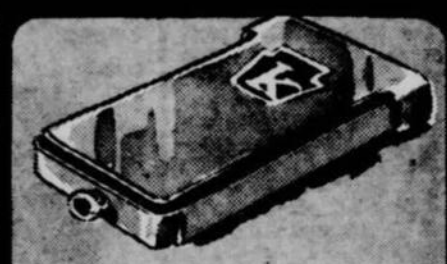
Ouverts tous les jeudi et vendredi soirs jusqu'à 9 h.

GRATIS !

Approvisionnement de pellicules colorées pour une période de deux ans
(VOUS PAYEZ SEULEMENT POUR LE DEVELOPPEMENT)



GRATIS ! Un rouleau de film coloré, 50 pieds, marque "DYNACHROME"



Colleuse et accessoires pour vos propres films.



Sac d'accessoires
pour votre équipement



UNE PELLICULE ANIMÉE pleine d'action de 50' pour les jeunes et les moins jeunes.

DÉCOUPEZ ET POSTEZ CE BON DE COMMANDE

LEGARE : Bureau du contrôleur, 1416, rue St-Urbain, Montréal 9.
Veuillez m'expédier l'ensemble complet d'accessoires de cinéma à domicile annoncé à $169.95 dans "Le Petit Journal".

NOM _____
(Prière d'écrire en lettres moulées)

ADRESSE _____

VILLE _____ Tél. :

☐ Chèque ou mandat postal (inclure taxe de vente). ☐ Ouvrez un nouveau compte.

☐ Ajoutez à mon compte. ☐ Payable sur livraison (C.O.D.).

Legaré

10,672, Blvd PIE IX — Tel. 322-2741
1200, rue AMHERST — Tel. VI. 2-8911
858 est, rue STE-CATHERINE — Tel. VI. 4-2861
3734 ouest, rue NOTRE-DAME — Tel. WE. 5-6994
4660 est, rue STE-CATHERINE — Tel. CL. 5-7029
1020, rue NOTRE-DAME — Tel. 637-5825 (Lachine)
5184 ouest, rue NOTRE-DAME — Tel. WE. 5-7813
3730 est, rue ONTARIO — Tél. : LA. 6-1667
1278 est, MONT-ROYAL — Tel. LA. 1-5373
6960, rue ST-HUBERT — Tél. : CR. 1-4668
4078, rue WELLINGTON — Tél. : 768-8912 (Verdun)

Visitez notre nouveau magasin à Pointe-aux-Trembles — **11926 est, rue NOTRE-DAME — Tél. : 642-5371**

L'industrie du tabac se défend

$300,000 contre le cancer

par André Béliveau



Je fume, tu ne fumes pas, il fume . . . Comment se terminera la guerre du tabac ? MM. J. M. Keith et L.-C. Laporte, porte-parole d'un groupe de représentants des plus importants fabricants de tabac du pays, viennent de présenter un mémoire à Mlle Judy LaMarsh, ministre de la Santé. Cette dernière mène une campagne contre le tabac.

Fumera-t-y? Fumera-t-y pas?

La campagne anti-tabac du ministre de la Santé bat son plein. Déjà, plusieurs associations scientifiques un peu partout dans le monde se sont prononcées ouvertement contre l'usage du tabac, qui, affirme-t-on, entraîne une séquelle de conséquences malheureuses, dont le cancer du poumon ne serait pas la moindre. Mais voilà que les fabricants de cigarettes rouspètent, et en force. Qui a raison ?

Le ministre, Mlle LaMarsh, annonçait ces jours-ci que le gouvernement d'Ottawa était disposé à dépenser quelque $600,000 pour appuyer sa campagne. $400,000 seront affectés à un programme d'éducation qui visera à dissuader enfants et adolescents de fumer à un âge trop tendre, et $200,000 seront versés à un fonds de recherches. Ces recherches porteront principalement sur le cancer du poumon et les raisons qui poussent les gens à commencer à fumer.

Là-dessus, coup de théâtre : M. John M. Keith, président de l'Imperial Tobacco, assure le ministre de l'appui entier de sa société dans cette campagne d'éducation des jeunes. Il offre même de financer ladite campagne !

Qu'est-ce à dire ?

Explications

Evidemment, M. Keith connaît le tabac. Les dirigeants des trois autres grandes compagnies itou (Rothmans, Macdonalds, Benson & Hedges). Et s'il est vrai que les fabricants se prétendent opposés à ce que les jeunes commencent trop tôt à fumer, il ne faudrait pas nécessairement en conclure que c'est parce qu'ils considèrent le tabac comme une chose dangereuse, loin de là !

Selon ce qu'il ressort d'un rapport conjoint remis récemment à une commission gouvernementale à Ottawa — rapport étayé sur "une documentation impressionnante comportant plus de 100 références à des études faites par des statisticiens éminents et des chercheurs réputés dans le domaine médical" — il ne serait pas du tout prouvé que l'usage du tabac affecte la santé et abrège la vie.

Les fabricants expliquent la multiplication des cas de cancer du poumon par divers facteurs :

- le perfectionnement des techniques de diagnostic;
- la prolongation de la durée de la vie (la plupart des cas de cancer du poumon étant découverts chez les personnes de plus de 50 ans);
- la baisse de la mortalité due à d'autres maladies des poumons, comme la tuberculose;
- de vieilles lésions laissées par la tuberculose ou d'autres troubles respiratoires;
- la vie dans l'air vicié des grandes villes.

Le tabac et le philosophe

Le rapport ajoute que d'autres facteurs congénitaux et génésiques sont peut-être responsables de l'apparition du cancer du poumon et d'autres maladies dont sont atteints et des fumeurs et des non-fumeurs.

Toujours selon les fabricants on n'a jamais pu établir de façon certaine la relation de cause à effet entre le tabac et la maladie.

On sait par ailleurs que l'industrie du tabac a versé au cours des 10 dernières années $300,000 en subventions à l'Institut national du cancer.

Fumera-t-y ? Fumera-t-y pas ? Le philosophe-moraliste, dans sa sagesse, ratiocinerait : "Dans le doute, abstiens-toi . . ." Mais on ne peut pas tous être philosophes !

Moi ? Oui, bien sûr, je fume . . .



Mioum ! mioum !

Il ne peut encore exprimer sa satisfaction, mais son air de contentement en dit long. Depuis ce matin qu'on lui répète que c'est aujourd'hui son premier anniversaire et il n'y comprend absolument rien. Mais son gâteau, il l'a dégusté avec enthousiasme et, après cette première expérience gastronomique, il se dit que la vie a des moments assez extraordinaires.

Venez chez Pomponnette INC. J. BRASSARD, Prés.



choisir la vôtre

La précision, l'élégance, la sûreté de fonctionnement de Longines, pour la durée d'une vie entière !

Les **MONTRES** aux "honneurs d'Observatoire" de **LONGINES !**



Automatique en or 14K et en acier.

$99.50 **$130.00** **$185.00**

La Longines, la montre qui a brisé la barrière de la précision, présente une réalisation suprême dans les montres de la plus haute qualité — la série des montres aux "Honneurs d'Observatoire" qui commémore la rafle de tous les honneurs de précision remportés par Longines à l'Observatoire Gouvernemental de Neuchâtel . . . une variété de 11 modèles. Venez les voir.

LONGINES

La montre la plus honorée au monde

Tél.: 861-9293

Pomponnette INC. J. BRASSARD, Prés.

256 est, rue STE-CATHERINE

Votre bijoutier à la qualité Longines-Wittnauer

POSITIVEMENT LE PLUS GRAND CHOIX SUR LA PLAZA ST-HUBERT POUR VOS ACHATS DE...

• *Bijoux* • *Montres*
• *Bagues* • *Cadeaux*

PLAZA ST-HUBERT

Votre bijoutier de confiance depuis 39 ans sur la Plaza St-Hubert



Jean Jérôme

6397, PLAZA ST-HUBERT, Montréal

IL N'Y A PAS D'ERREUR

POUR LES MEILLEURS PRIX...

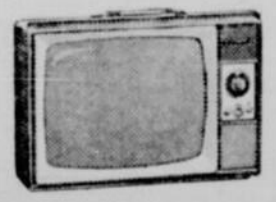
Hervé Ouellette

POUR LES MEILLEURS APPAREILS...

ELECTROHOME

La perfection depuis plus de 56 ans

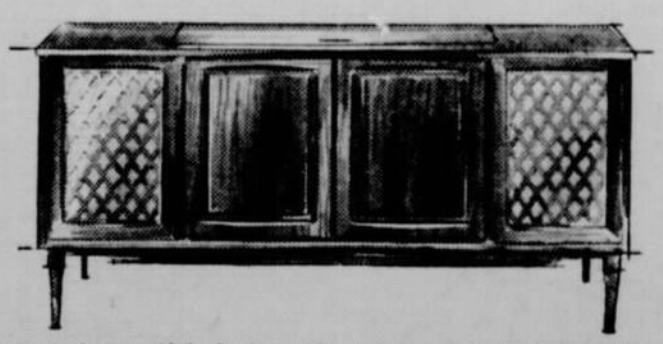
Le téléviseur portatif Sprite à écran de 19" vous permettra de voir vos programmes favoris où que vous soyez. Reproduction visuelle et sûreté de marche exceptionnelles. Et, n'oubliez pas la généreuse allocation d'échange chez Hervé Ouellette.



MEILLEURE ALLOCATION D'ECHANGE

AUCUN DÉPÔT

Jusqu'à **36** MOIS pour payer



La reproduction stéréophonique d'Electrohome révèle la fidélité même de la séance d'enregistrement. D'une puissance de 20 watts, le Cantata est muni d'un tableau de commande à boutons poussoir servant à l'opération du phono et de la radio AM/FM stéréo. Tourne-disque Garrard et six haut-parleurs équilibrés. Et, il vous en coûtera si peu chez Hervé Ouellette.

Hervé Ouellette Ltée

MEUBLES ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES

3475 est, rue ONTARIO — LA. 5-8188 - 8686

Gina cria, mais... c'était un chat !

PALMA de Majorque. — La belle Gina Lollobrigida a été victime d'une amusante mésaventure dans un cinéma de cette ville ensoleillée de la Méditerranée, où elle vient de tourner les derniers extérieurs de son plus récent film, "la Femme de paille".

Pendant que se déroulait sur l'écran un film espagnol, Gina poussa un cri: "Faites de la lumière, un homme vient de porter la main sur moi !"

Une ouvreuse alluma, et que découvrit-on ? Ce n'était pas un homme qui venait de molester Gina, mais un gros chat noir qui se promenait dans la salle.

La Lollo en fut quitte pour sa peur.

Le lendemain, elle était l'invitée d'honneur à une corrida et le matador Fermin Murillo lui a prêté son couvre-chef, appelé la "montera", et lui a ensuite présenté les deux oreilles du premier taureau abattu.

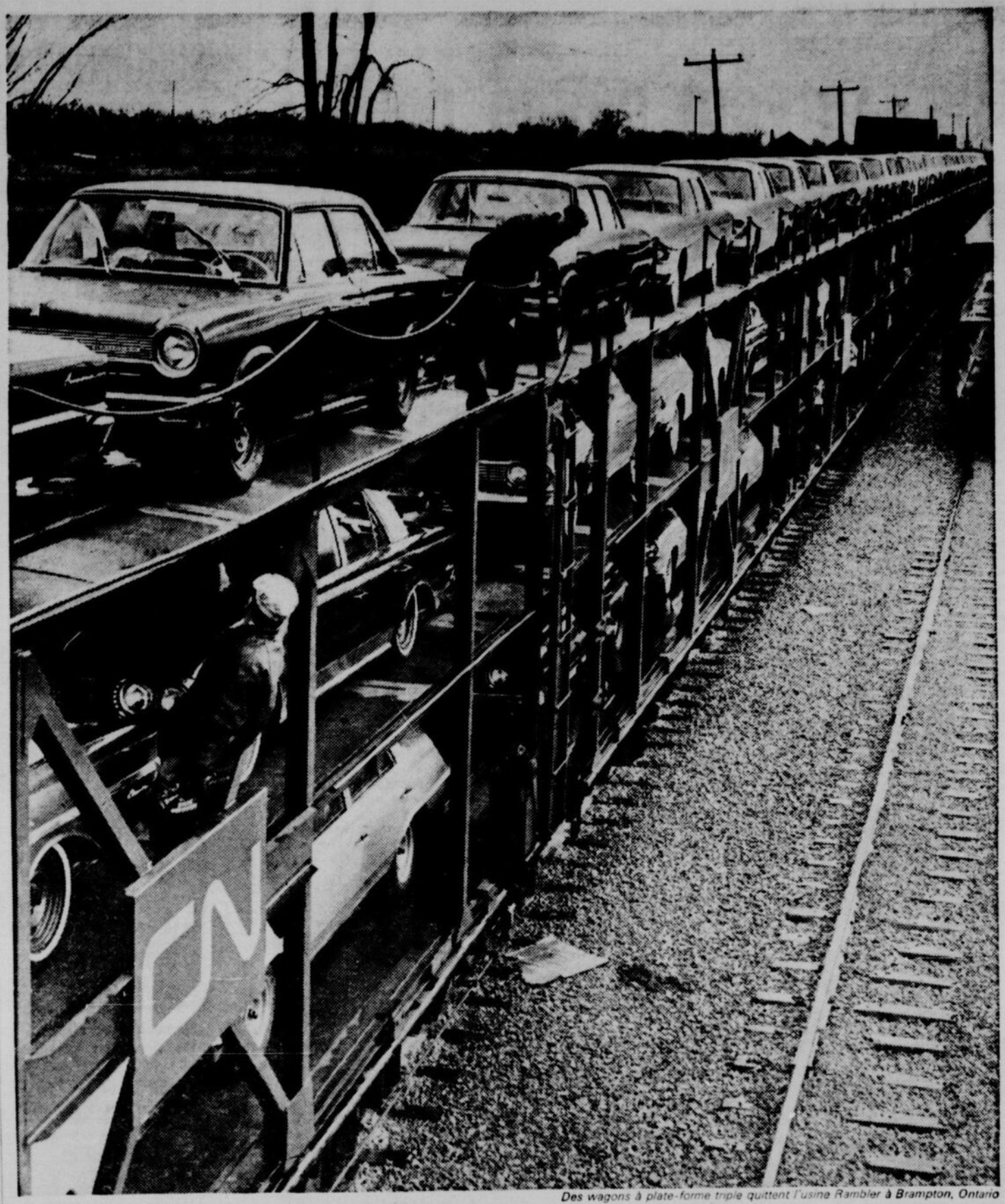
Gina n'avait encore jamais assisté à une corrida et, au taureau suivant, elle a frémi lorsque le matador Fernando de la Penna fut projeté dans les airs par les cornes du farouche animal. Elle poussa un soupir de soulagement quand Fernando, après avoir reçu les premiers soins, revint dans l'arène et terrassa enfin le taureau selon les règles de l'art.

Des observateurs ont cru remarquer que Gina Lollobrigida était plutôt "maussade" durant tout son séjour à Palma de Majorque. On sait que tout ne va pas trop bien dans ses relations avec son mari, le Dr Milko Skovic, et que seule l'intervention de ses deux belles-soeurs a empêché la rupture définitive.



Détente

ROBERT WILSON se sentait fatigué, ce jour-là. Heureusement, il trouva un endroit de repos idéal : l'intérieur d'un énorme ressort à boudin utilisé dans la construction des fusées souterraines Atlas ! Wilson est inspecteur dans une usine de Chicago Heights.



Des wagons à plate-forme triple quittent l'usine Rambler à Brampton, Ontario

Le mois d'octobre a été extraordinaire!

Pour le 26e mois consécutif, les ventes de Rambler ont augmenté— 58% d'augmentation en octobre par rapport à l'année dernière.

La raison de la popularité grandissante de Rambler est très importante. Elle réside dans la façon dont nous construisons nos voitures, dans notre politique qui consiste à assurer "le maximum d'utilité pour l'usager". Nous employons cette expression pour décrire les nombreuses caractéristiques exclusives à Rambler, qui rendent nos voitures plus pratiques et plus économiques.

Nous aurions pu ne nous occuper que du style de nos voitures. Mais les concurrentes de concours de beauté ne laissent qu'une impression éphémère si elles n'ont que leur beauté à offrir. Le fait que nos ventes ont augmenté depuis 26 mois consécutifs prouve que le style ne suffit pas. De nos jours, les automobilistes canadiens exigent de plus en plus d'attention dans la qualité et la finition des détails.

Avant d'acheter une voiture, voyez ce que nous avons fait pour impressionner nos clients. Allez voir bientôt votre concessionnaire Rambler. La tendance est aux Rambler. Quand vous conduisez une Rambler, chaque mois est un mois extraordinaire.

Rambler

UN PRODUIT DE L'AMERICAN MOTORS (CANADA) LIMITED

Regardez "De neuf à cinq" — la nouvelle série de pièces comiques et dramatiques — tous les lundis soirs, sur le réseau de TV français de Radio-Canada.

Voyez l'économique American 6—la populaire Classic 6 ou V8—la luxueuse Ambassador V8—chez votre concessionnaire aujourd'hui même.

MODEL AUTO SALES Inc. 6995, boul. Saint-Laurent, CR. 2-5761

CHALET MOTORS Ltd. 2110, boul. Décarie (près Sherbrooke), 481-0161

MONTREAL WEST AUTOMOBILE Ltd. 11, avenue Westminster Sud, HU. 4-1101

ARBOUR AUTOMOBILE Ltée 10305, avenue Papineau, DU. 1-2378

MAURICE HEROUX AUTOMOBILE 3994, avenue Bannantyne, Verdun, PO. 6-4122

MOUSSETTE AUTOMOBILE Ltée 4747 est, rue Jean-Talon, St-Léonard-de-Port-Maurice — 729-5287

UP-TOWN AUTOMOBILES Ltd. 400, boul. Décarie, Saint-Laurent, RI. 8-8807

ST-LAMBERT AUTOMOBILE Inc. 208 Riverside Drive, Saint-Lambert, OR. 1-7244

A MA BAIE MOTOR SALES Inc. 9490, boul. Lalande, Pierrefonds, MU. 4-4400

GARAGE LAVAL Ltée 2230, rue Viau, 254-9475

VIAU RAMBLER Ltée 1072, boul. des Laurentides, Pont-Viau

LAKESHORE MOTORS Ltd. Dorval

SELECT AUTOMOBILE Ltée Chomedey

LAVAL AUTOMOBILE Enrg. Laval-Ouest

Les cases de la Gare Centrale :

Elles servent même pour entreposer des "balounes"

par Conrad Bernier

Il y a bientôt quinze ans que Delphis Boulianne est vérificateur des cases à la Gare Centrale. Je l'écoute me raconter ses aventures et je les trouve si bizarres que j'en ai le vertige. Tout cela est tellement invraisemblable ! Et, pourtant, cela est vrai.

Delphis Boulianne, bien sûr, ne dramatise rien. Il raconte simplement et sans fard. La conversation de cet homme sympathique est, d'ailleurs, un calmant qui délasse des fatigues physiques. **"Evidemment, qu'il me dit, cela vous paraîtra étrange, invraisemblable, mais tout ce qui est étrange et invraisemblable ne laisse pas d'être. Comme vérificateur de cases, j'en ai vu de de toutes les couleurs depuis quinze ans ! Je m'étonne même d'avoir encore tous mes cheveux ! Car, voyez-vous, les cases que nous mettons à la disposition du public, à la Gare Centrale, ne servent pas seulement aux voyageurs. La clientèle, nous le découvrons chaque jour, est des plus diverses. Quant aux bagages qu'elle y abandonne, c'est inimaginable !"**

Chameaux et originaux

Eh oui ! tout le monde utilise ces cases. Il y a d'abord le voyageur qui y dépose ses valises, "s'égare" en ville, un moment, puis saute de nouveau dans le train pour poursuivre son voyage. Celui-ci, généralement, est un "client sérieux" qui n'oublie pas ses bagages dans une case.

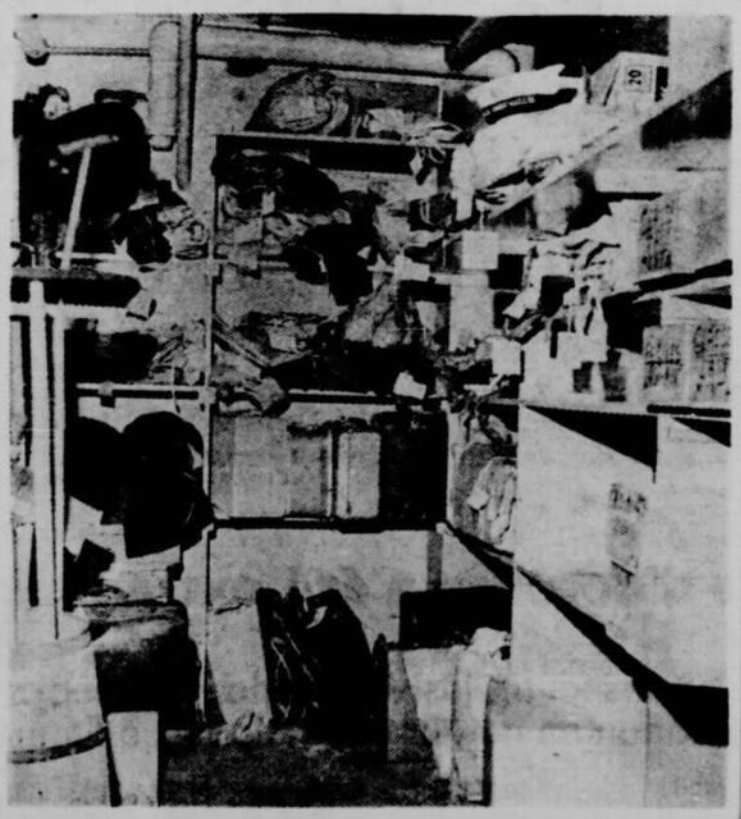
Puis, il y a "les autres" ! Ah ! ceux-là, ils sont ineffables, incorrigibles ! Une jolie procession de "chameaux et d'originaux" qui se servent des cases d'une grande gare comme d'un entrepôt, quand ce n'est pas comme d'un dépotoir ! Il y a quelques mois, par exemple, une vieille mendiante de Montréal louait quinze cases, chaque soir, à la Gare Centrale, et y consignait une dizaine de sacs d'ordures glanées dans les poubelles. Une véritable invasion ! Ça empestait tellement que les responsables du service ont été obligés de lui interdire, fort gentiment, l'entrée de la gare. **"Mais enfin, s'est exclamée alors cette vieille femme, la Gare Centrale, c'est seulement la Gare Centrale, non? C'est pas la fin du monde ! Moi ? Ça me prend une cathédrale !"** Et, sur le champ, elle vidangea ses "shopping bags" dans un confessionnal de la cathédrale Marie-Reine-des-Coeurs !

Entrepôt de "balounes"

Puis, vous connaissez sans doute ce gaillard aux larges épaules qui vend des "balounes", rue Sainte-Catherine ouest, à proximité du magasin Eaton ? Eh bien ! croyez-le ou pas, cet éminent "businessman" loue à longueur d'année une case, à la Gare Centrale, pour entreposer son "stock" de "balounes". Ah ! la Gare Centrale ! C'est à la portée de la main, c'est chaud, c'est pratique, c'est inamovible, et c'est tellement . . . "central" ! Le plus important vendeur de "balounes" de la Métropole est même un "vieux client" de la gare du C.N. Il y a quelques années, en effet, alors qu'il se spécialisait dans la vente de la Bible, c'est là qu'il empilait sa marchandise, et, chaque lundi matin, les employés du service des cases s'éreintaient à transporter les chères Bibles dans la salle des réclamations.

Chaque jour, lorsque la période de location a pris fin, ces cases sont vidées et nettoyées par des employés "spécialisés", qui transportent alors les bagages oubliés au bureau des réclamations. Après trente jours, tout ce qui n'a pas été réclamé est alors démé-

(suite à la page suivante)



La chambre aux surprises ! Et dans quinze mois, si les propriétaires ne se sont pas présentés au bureau des réclamations, tous ces bagages seront offerts à l'encan. (Photos Marce)

SUGGESTIONS de CADEAUX RONSON pour NOËL



Séchoir à cheveux Ronson "Escort" 35302

Ne pèse que 40 onces • Absolument silencieux • Aucune interférence dans le téléviseur • Dans jolie mallette de voyage • Le peigne et la brosse sont exclusifs à Ronson.



Rasoir électrique modèle "200" Ronson

Moteur virtuellement indestructible avec nouveau boîtier incassable • Tête de 32 lames pour un rasage plus rapide et plus efficace • Dans joli écrin de voyage.

En vente chez les bijoutiers suivants :

MONTREAL

ROGER LEGAULT, 3615 est, Ontario
JEAN JEROME, 6397 St-Hubert
MAURICE LEGAULT, 705 Notre-Dame, Lachine
MARCEL GODIN, 500 est, Beaubien
BIJOUTERIE STYLE, 620 est, rue Jarry
EDGAR CHARBONNEAU, 1487 est, Ste-Catherine
CENTRE D'ACHAT REPENTIGNY, 1450 City Councellor

EN PROVINCE :

BIJOUTERIE J.-R. FAUCHER, Valleyfield et Châteauguay
AUX TUILLERIES, St-Hyacinthe
H. LABROSSE, Ste-Anne-de-Bellevue et Pointe-Claire
A. LETOURNEAU, Victoriaville
BIJOUTERIE LABELLE, St-Jérôme
ANT. BELLEMARRE, Plessisville
A.-J. BERGERON, Trois-Rivières
A. LECHASSEUR, Joliette
GEO.-A. GIGUERE, Louiseville et Trois-Rivières

QUEL QUE SOIT VOTRE SPORT HEMSLEY'S A UN TROPHÉE APPROPRIE... OU PEUT EN FAIRE UN POUR VOUS

Nous pouvons vous offrir un trophée pour tous les sports ou genres d'activités imaginables: badminton □ baseball ■ quilles □ bridge ■ cricket □ escrime ■ pêche □ football ■ golf □ balle au mur ■ hockey □ soccer ■ courses d'autos sport □ natation ■ tennis □ athlétisme ■ levée de poids □ lutte ■ et autres.

ECUSSONS

Hemsley dessine et fabrique des écussons émaillés pour le curling et autres sports. Aussi écussons, épingles et bagues pour ordres fraternels, organisations et écoles.

Demandez un exemplaire gratuit de notre catalogue des trophées ou utilisez le coupon ci-dessous

Dept. des Trophées en Gros Hemsley's
394 ouest, rue St-Jacques, Montréal 1
Veuillez m'envoyer un exemplaire du catalogue des trophées Hemsley's
J.P.
Nom .....
(en lettres moulées)
Adresse .....
Ville .....

HEMSLEY'S
DEPT. DES TROPHÉES EN GROS
394 ouest, rue ST-JACQUES

Ports d'escale

Jetez l'ancre au gré de votre fantaisie et de votre goût



Goûtez la saveur de la cuisine espagnole authentique dans le cadre magnifique de LA PESETA

Mettez-vous à l'abri et régalez-vous des meilleurs fruits de mer dans LA CAVE DE JONAS





Tentez l'aventure du far-west au LAST CHANCE SALOON

Faites un tour sur la piste de danse au BAR SON VIDA



Laissez-vous prendre à l'hospitalité exotique du Japon au AUGUST MOON

Danse tous les soirs, sauf le dimanche, de 9.00 p.m. à 2.00 a.m.
DINER D'HOMMES D'AFFAIRES
BLVD DECARIE A LA RUE FERRIER
Téléphone: 731-8202



Delphis Boulianne imite ici le geste du voyageur qui dépose sa serviette dans une case de la Gare Centrale.

Elles servent . . .

(Suite de la page précédente)

nagé dans un entrepôt spécial et y demeure pour une période de quinze mois. Après, lorsque toutes les tentatives pour dépister les propriétaires de ces bagages ont échoué, c'est la minute de vérité : un encan monumental au cours duquel le public se voit offrir une collection monstrueuse d'objets les plus divers : des valises, des parapluies, des chapeaux, des perruques, des patins, des dactylos, des dictionnaires, des souliers, des serviettes, des montres, des rasoirs, des . . . C'est au cours du même encan qu'on liquide également tous les objets qui ont été oubliés à bord des trains et qui n'ont pas été réclamés.

Du strip-tease ?

Les oublis à bord des trains ! Absolument étourdissants ! Presque scandaleux ! C'est quasiment du strip-tease ! C'est incroyable, en tout cas, ce qu'on peut trouver de culottes et de "vêtements intimes" dans un train ! Et il faut voir la tête de ces dames quand elles se présentent au bureau des réclamations. **"C'est fou, mais j'ai oublié à bord du train un . . . Comment dirais-je ? Enfin, un vêtement . . . C'est très personnel . . . Je suis une femme après tout ! . . .** Et Madame se tord, pirouette, "twiste", se "détwiste" et l'employé du C.N., qui aime quelquefois s'amuser, dramatise : **"Mais enfin, chère madame, c'est très vague, tout ça. Un vêtement ! . . . Mais quelle sorte de vêtement ? Ça va dessus ou dessous ? Il faut quand même savoir ! Il faut préciser ! Il faut absolument préciser ! Si seulement vous saviez ce que j'ai dans mon entrepôt ! J'ai de la marchandise pour vous habiller des pieds à la tête, chère madame ! Mais il faut préciser ! . . ."** Et Madame précise . . .

Delphis Boulianne, vous vous en doutez bien, ne s'étonne plus de rien. Ou plus exactement, il s'attend à tout ! On oublie toutes sortes d'objets dans ses cases de la Gare Centrale. Un cambrioleur y a déjà caché des armes. Un autre, spécialiste des vols à main armée, y a déposé un "Enfant Jésus de Prague", avec encadrement moderne, et une liasse de beaux billets de banque collés dans le dos. Un jour, un voyageur déposa dans une case deux petits canards vivants qui provoquèrent quasiment une émeute. On pensait que c'était un enfant qui était enfermé là . . .

Une clientèle insolite

Bref, les clients "oublient" ou "abandonnent" un peu de tout dans les cases d'une grande gare. Il y a le voyageur qui perd la clef et qui n'ose pas se présenter au bureau des réclamations. Il y a aussi celui qui, après avoir déposé ses valises à la gare, sort bambocher en ville, "se fait faire par les gars de la Main" et se retrouve sans le sou, incapable d'aller chercher son butin. Il y a le bagnard qui y place des "objets personnels" et se présente, six mois ou quinze mois plus tard, à sa sortie du "Pen", avec la clef dans sa poche, pour réclamer "ses affaires". Enfin, il y a ce client lunatique qui dépose ses bagages à la Gare Windsor et les réclame à la Gare Centrale . . .

Raison majeure

Un petit garçon s'approche bien poliment d'un monsieur qui attend dans la rue : "Je m'excuse, Monsieur, d'adresser la parole à quelqu'un que je ne connais pas, mais je cherche le malfaiteur qui a volé le pantalon de mon père et vous portez le même."

Déjà Noël s'en vient !

C'EST LE MOMENT D'ÉPARGNER

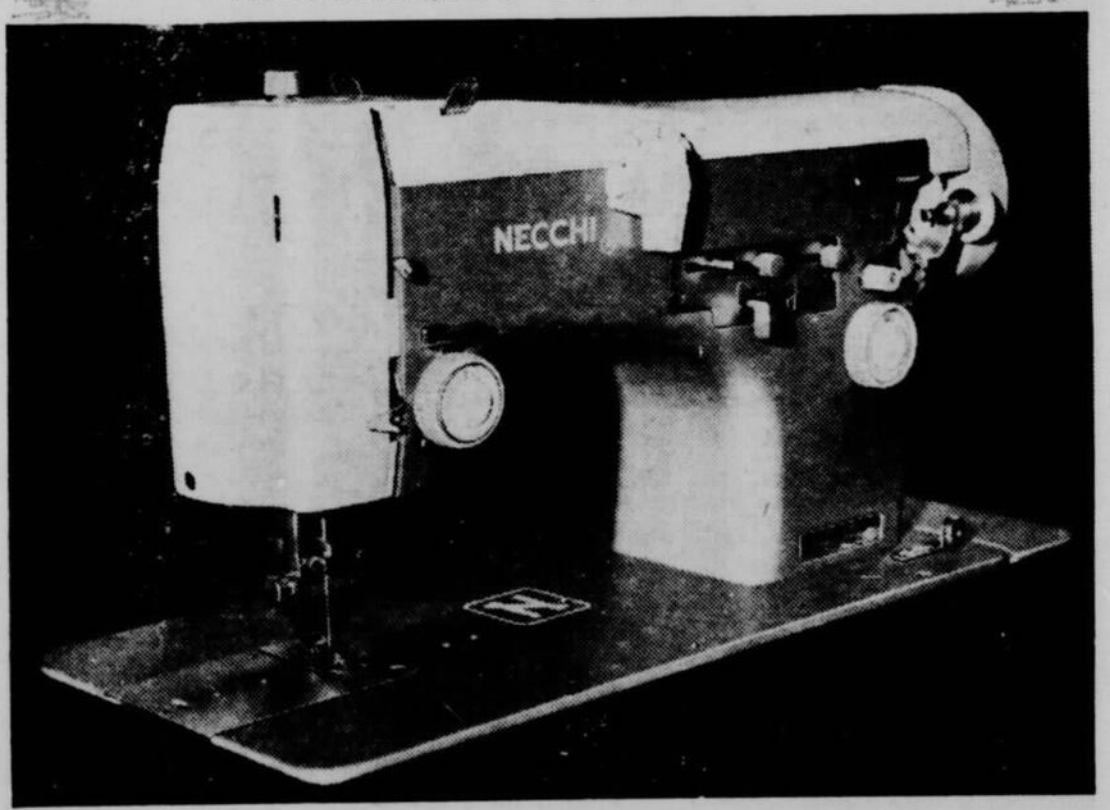


$50.00

sur la nouvelle machine à coudre

NECCHI LELIA 513

AUTOMATIQUE À ZIG-ZAG



Oui, épargnez $50 en achetant votre Necchi Lelia 513 avant le 16 décembre

Pensez aux avantages de la NECCHI LELIA 513

★ boutonnières parfaites sans tourner le tissu — et même les boutons;

★ condensateur qui protège la pureté du son et de l'image à la radio et à la T.V.

★ lubrification automatique; ★ couture au zig-zag sans disque

★ tension automatique; ★ jamais de blocage.

NE MANQUEZ PAS CETTE OFFRE D'INTRODUCTION !
Démonstrations gratuites à domicile le jour ou le soir

PAS DE PAIEMENT INITIAL

CHALIFOUR & FRÈRES LTÉE

Le plus grand centre de couture au Canada

6586 rue Saint-Hubert—273-2553



C'est le temps de commander vos cartes de Noël !

Nous imprimons de jolies cartes de Noël avec votre photo favorite (négatif).

pour seulement $1.95 la douzaine

ATTENTION : sur l'achat de 3 douzaines de cartes de Noël pour $4.95 le prix spécial de . . . . . nous vous donnons GRATUITEMENT une grande photo 8" x 10" colorée à l'huile d'une valeur de $4.00.

Si vous ne possédez pas de négatif ou photo, nous photographions les enfants pour .50 et les adultes pour $1.00

La PHOTO MODÈLE Inc.

1682 est, Ste-Catherine, près Papineau

LA. 4-3745 LA. 4-3746

Ouvert tous les jours de 9 h. 30 à 6 h. p.m.
Les jeudi et vendredi jusqu'à 9 h. p.m.
Le dimanche de 1 h. à 4 h. p.m.

L'oeuvre bénie de 400 jeunes femmes ou...

Les "miracles de charité" du "Jewish Junior Welfare"

par Conrad Bernier

"Le dévouement détermine une sorte de floraison de la personnalité. Le souci du bonheur des autres est l'un des premiers devoirs de tout être chrétien et civilisé. C'est peut-être même la seule cause de révolte qui tienne debout. La vie généreuse, c'est la vraie vie, c'est la grande vie, c'est la vie fécondante..."

N'allez surtout pas croire que ce sont là de belles phrases pour vous émouvoir ! Surtout pas ! Les 400 membres du "Jewish Junior Welfare" ne s'embourbent pas dans les belles phrases. Concernés par tous les problèmes de la société mais dirigeant une grande partie de leurs efforts vers la réhabilitation des malheureux et des délinquants, les membres de cette association vivent vraiment un idéal commun, et les "miracles de charité" qu'ils accomplissent quotidiennement, avec une discrétion exemplaire, valent certes qu'on s'arrête un moment pour réfléchir.



Dans une école d'enfants arriérés, une jeune femme, membre du "Jewish Junior Welfare", répète cent fois la même leçon. Quelques jours plus tard, elle recommencera, ou bien s'en ira visiter des malades dans un hôpital de la métropole.

400 membres actifs

Le "Jewish Junior Welfare", exclusivement composé de femmes, est un mouvement qui consacre temps et argent à différents services communautaires, la plupart de langue anglaise. Fondée il y a 38 ans, cette association est composée de 400 jeunes femmes qui, chaque année, donnent plus de 25,000 heures de travail gratuit à d'innombrables groupements sociaux, éducationnels et hospitaliers de la métropole.

Les buts de l'association demeurent, certes, les mêmes d'année en année mais les dirigeantes du groupement savent adapter leurs méthodes de travail, les rajeunir, les plier aux circonstances. Depuis 1926, alors que vingt-six femmes lançaient l'idée de cette association, les membres du "Jewish Junior Welfare" ont merveilleusement travaillé. Le bilan est même étonnant.

Ces femmes généreuses, qui travaillent dans l'anonymat le plus sévère, ont en effet aidé plus particulièrement les enfants malades, les enfants handicapés, les enfants retardés, les aveugles, les associations de jeunes étudiants. Chaque jour, plusieurs d'entre elles visitent des hôpitaux, s'attachant aux malades les plus abandonnés et les plus pauvres. D'autres s'en vont dans les écoles spécialisées pour les enfants arriérés, et, avec une patience infinie et une ferveur qui ne se dément jamais, expliquent la même leçon cent fois. Puis il y a celles qui s'intéressent davantage aux aveugles, aux jeunes délinquants.

Les membres du "Jewish Junior Welfare" ont des réunions régulières au cours desquelles ils discutent des problèmes et des objectifs de l'association. Celle-ci, au cours des dernières années, a renfloué de ses propres dollars plusieurs jeunes groupements sociaux paralysés par des problèmes de finance. L'association a fait don de plusieurs milliers de livres à des bibliothèques pauvres.

Elle organise également des conférences, des soirées de théâtre et de musique. Elle distribue des bourses d'études, permettant ainsi à des étudiants de terminer des cours spéciaux de sociologie et d'économie politique à l'Université McGill. Elle invite, enfin, des conférenciers éminents qui dissèquent devant ses membres l'organisation et le fonctionnement de nos grandes institutions. Tout récemment, l'association "Jewish Junior Welfare" invitait à son dîner mensuel le juge Nicholson, de la cour du bien-être social, et Me Fred Kaufman, avocat de Montréal, à prononcer une causerie sur l'aspect juridique de la délinquance juvénile. Alors que le juge Nicholson s'est employé à expliquer le fonctionnement de la cour du bien-être social et à en souligner l'efficacité, Me Fred Kaufman, de son côté, en faisait une critique positive et constructive.

Après 38 ans de beau travail, le "Jewish Junior Welfare" ne se sent pas du tout à bout de souffle. Loin de là ! Comme nous l'affirme l'un de ses membres : "le souci du bonheur des autres est l'un des premiers devoirs de tout être chrétien et civilisé, la seule cause de révolte qui tienne debout, de révolte qui n'a jamais de fin !"

POUR **VENDRE** OU **ACHETER** UNE



PROPRIÉTÉ

consultez les

IMMEUBLES GOULET REALTIES



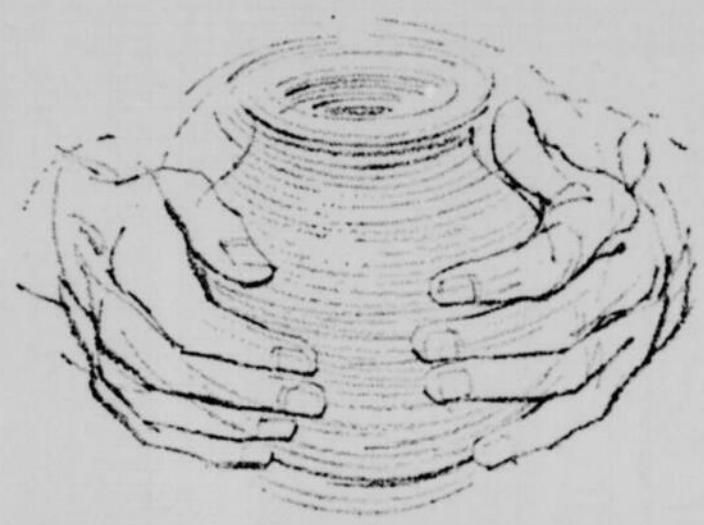
M. GOULET — J. GOULET

4009 HOCHELAGA — Tél. : 256-1631

Lisez "Photo-Journal"

Tout par l'image

Salon de l'Artisanat du Québec
au PALAIS DU COMMERCE
du 29 novembre au 8 décembre



Le Salon de l'Artisanat présente des travaux de plus de 500 artisans, parmi les plus réputés du Québec: poterie, céramique, bois et matériaux sculptés, peinture, etc. Une centaine de ces artisans seront présents. Vous en verrez à l'oeuvre, créant des formes d'art nouvelles à partir de nos anciennes traditions. Venez avec votre famille au Salon de l'Artisanat: vous y passerez des heures fascinantes et vous y trouverez un vaste choix de cadeaux pour les Fêtes.

ENTRÉE GRATUITE

LE SALON EST OUVERT

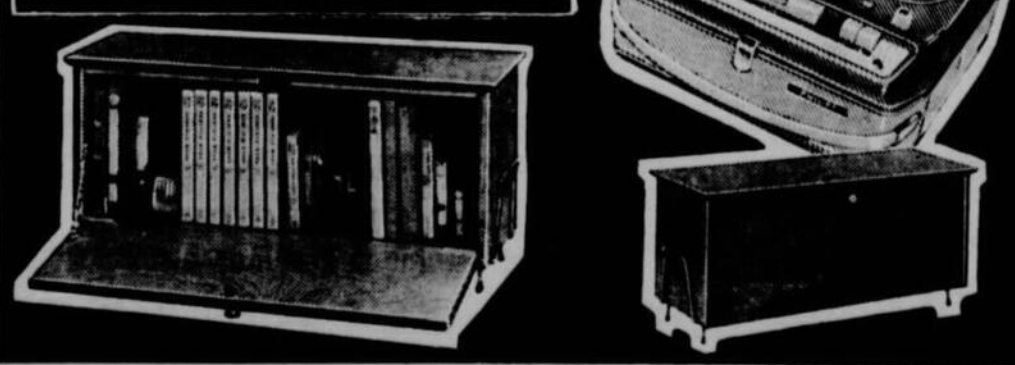
lundi au samedi: de 11 h. du matin à 11 h. du soir
dimanche: de 1 h. à 11 h. du soir

2 QUÉBEC

L'ARTISANAT DU QUEBEC

Ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche (Direction générale du Tourisme)

MAGNETOPHONE PHILIPS



GRATIS!

Les marchands spécialisés de Philips vous offrent le nouveau Continental '200 Mk II maintenant réduit à son plus bas prix de $199.00.

Plus

Un cabinet en noyer servant à ranger vos rubans magnétiques.

$199.00

A votre service depuis 12 ans

Maison canadienne-française où il fait bon acheter

J.-P. LEGAULT, prop.

Legault ÉLECTRIQUE

Synonyme de QUALITE — EXPERIENCE — SERVICE

Satisfaction garantie ou argent remis

6274, rue CH.-COLOMB

CR. 1-4221 Un appel vous convaincra

Allons vous chercher sans aucune obligation **CR. 1-1817**

Consultez votre vendeur autorisé Philips dans le Grand-Montréal

BROSSEAU MUSIC SHOP
Place Ville-Marie et
2640 Salaberry, Montréal, P.Q.

ROLAND GAGNE
1557 est, rue Laurier,
Montréal, P.Q.

WARDS APPLIANCES LTD.
1633 ouest, rue Ste-Catherine,
Montréal, P.Q.

BEAUCOURT DEPT. STORE
1018 est, rue Ste-Catherine,
Montréal, P.Q.

CONSOLIDATED RADIO LTEE
51 ouest, rue Mont-Royal,
Montréal, P.Q.

MAISON A. LASALLE
8127, rue St-Denis,
Montréal, P.Q.

DOMON LIMITEE
1366, rue Notre-Dame,
Lachine, P.Q.

SYNDICAT ST-HENRI
3619 ouest, rue Notre-Dame,
Montréal, P.Q.

R. LEROUX MEUBLES Enrg.
2540, rue Bélanger,
Montréal, P.Q.

LIBRAIRIE SACRE-COEUR
2244, rue Fullum,
Montréal, P.Q.

MONTCALM ELECTRIQUE
95, boul. Laurentides,
Pont-Viau, P.Q.

PLATEAU MONT-ROYAL
106 est, rue Mont-Royal,
Montréal, P.Q.

SABATINO FURNITURE
7119, rue St-Hubert,
Montréal, P.Q.

R. BEAUDRY ENRG.
121, rue St-Charles,
Longueuil, P.Q.

BIJOUTERIE VERRONNEAU
173 St-Jean,
Longueuil, P.Q.

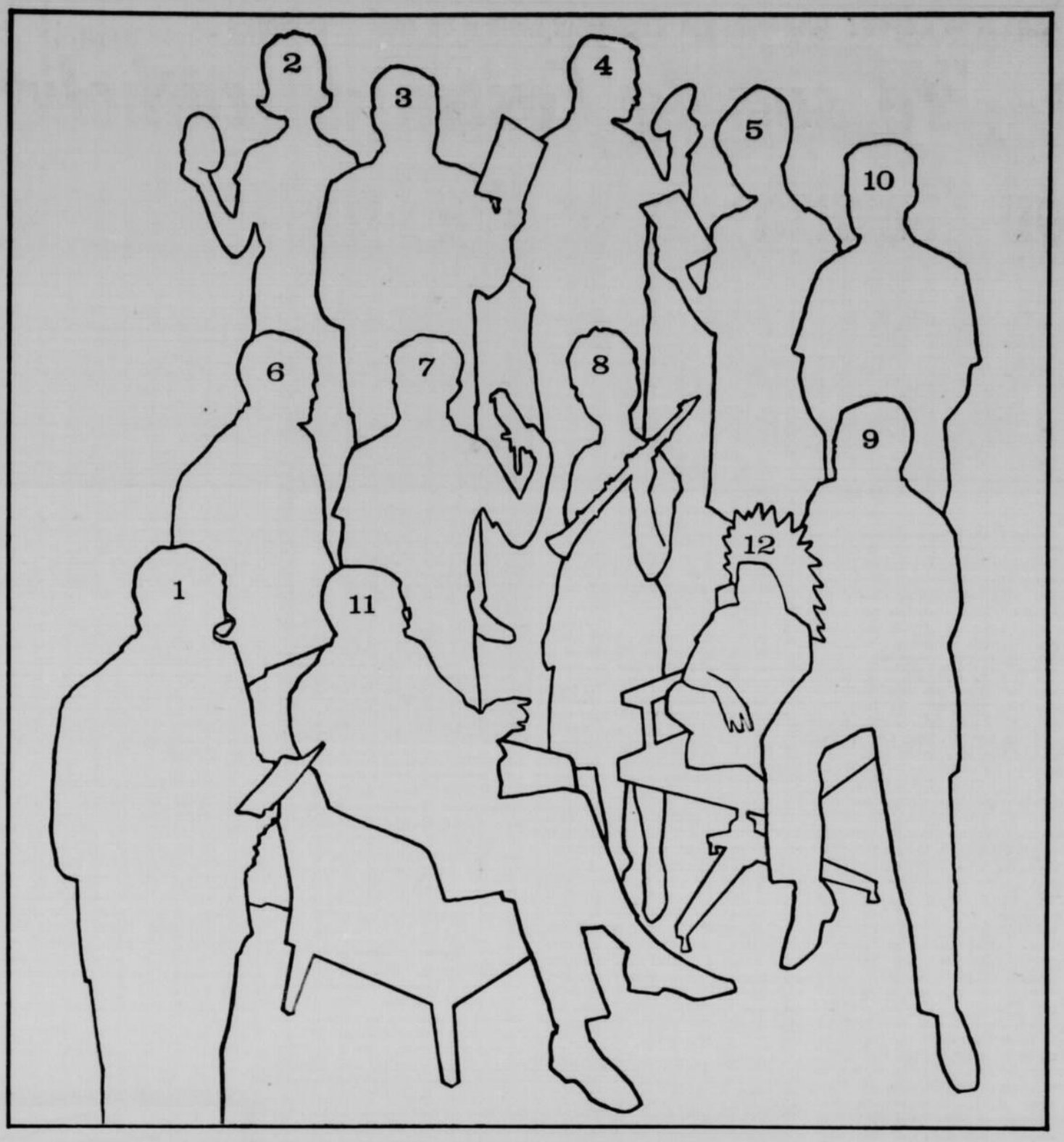
FAUCHER MUSIC
1286 est, rue Ontario,
Montréal, P.Q.

KAYNES APPLIANCES
11787 est, rue Notre-Dame,
Montréal, P.Q.

L'OISEAU BLEU INC.
4148 est, rue Ste-Catherine,
Montréal, P.Q.

J. R. VINET INC.
520, rue George V,
Montréal, P.Q.

LA CIE LEGARE LTEE
1200, rue Amherst,
Montréal, P.Q.



Chacune de ces 12 personnes a son usage préféré du magnétophone Philips—Quel sera le vôtre?

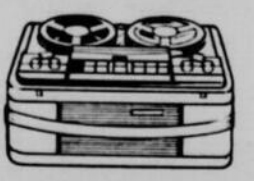
Voici l'usage que chacun préfère parmi tant d'autres:

1. Le Dr Duchesne emploie son Continental 301 surtout pour préparer les cours qu'il donne à l'université (Il n'est jamais "perdu".)
2. Jacqueline Lebrun enregistre des chansons populaires sur son Continental 100 (Les copains aiment bien ça.)
3. Louis Desroches emploie son Continental 200 Mark II pour perfectionner son anglais et son espagnol (On l'appelle déjà "M. l'Ambassadeur".)
4. Gilles Mercure enregistre des opéras complètes au moyen du Continental 401 (Bien qu'elle n'occupe qu'une tablette, sa collection est déjà vaste.)
5. Anne-Marie Lemieux "écrit" à sa mère sur le Continental 100 (Maman trouve que sa fille a une voix agréable.)
6. Luc Giroux emploie son Continental 301 pour s'exercer à parler aux vendeurs (Une promotion l'attend bientôt, celui-là!)
7. Martin Lefebvre profite de la légèreté du Continental 100 pour enregistrer le chant des oiseaux (On a déjà employé sa collection à la T.V.)
8. Micheline Lapointe trouve le Continental 301 très utile pour l'enseignement de la musique aux enfants (Ils aiment s'entendre et remarquent mieux leurs erreurs.)
9. Bernard Monette a enregistré les premiers gazouillements de son fils (Il lui fera entendre ça le jour de ses 21 ans.)
10. Pierre l'Abbé compose, avec le Continental 401, des bandes sonores pour ses films 8 mm (en stéréo, s.v.p.)
11. Jean-Marie Gagné, lui, fait toutes sortes d'expériences avec son Continental 200 Mark II (Vous devriez entendre ce qu'il peut faire avec les sons les plus banals.)
12. Jeannot Martin joue, en cachette, avec le magnétophone de papa (Sa spécialité: le cri de guerre des Iroquois.)

Voilà les usages préférés de quelques personnes. Mais ils en connaissent bien d'autres. Pourquoi ne pas vous offrir, vous aussi, l'agrément et l'utilité d'un Philips Continental?
Voyez-les tous chez un des marchands autorisés de Philips: ceux-ci vous assurent valeur, qualité, service et vous donneront une démonstration complète. Vous trouverez leurs noms dans les pages jaunes de votre annuaire téléphonique.

Voyez les Continentals chez le marchand autorisé de Philips.

PHILIPS



Continental 401: enregistre et reproduit en stéréophonie, sur 4 pistes et à 4 vitesses, avec possibilité de surimpression.



Continental 301: un magnétophone pratique "haute fidélité" à 4 pistes et 4 vitesses.



Continental 200 MK II: légèreté, haute fidélité, vitesse de 7½ ou 3¾ po/s.



Continental 100: ne pèse que 8 lb., est complètement portatif, enregistre ou reproduit durant 2 heures.

L'abbé Jean Boyer : suspendu par l'Eglise et mêlé à un rapt d'enfants :

"Je suis le Castro du catholicisme"

par Charles Montais

PARIS. — (Matekalo) — L'abbé français Jean Boyer est sans doute, à l'heure actuelle, l'un des prêtres les plus controversés de l'Eglise catholique. Déclaré "suspens a divinis" par l'archevêque de Paris, il est le fondateur de la secte "Action-Fatima-la-Salette" en même temps que le prévenu no 1 dans l'affaire Kovacs. Tout récemment encore, se comparant à Fidel Castro, il déclarait à un journaliste français: "Je me promène dans l'Eglise comme Castro dans le marxisme . . . Je suis le Castro du catholicisme . . ."

Avant d'aller plus loin, il faut savoir ce qu'est l'affaire Kovacs. La voici en résumé : M. et Mme Kovacs, des Juifs, ont deux enfants. Mme Kovacs se convertit au catholicisme et quitte son mari. Qui aura la garde des enfants ? Dans quelle religion seront-ils élevés ? Le père veut qu'ils demeurent dans la religion juive. La mère les veut catholiques. Les enfants sont enlevés. Dans l'affaire, l'abbé Boyer joue apparemment un rôle très actif. Aujourd'hui les enfants sont "disparus". Ils sont apparemment élevés en catholiques, toujours avec la complicité active de l'abbé Boyer. M. Kovacs ne lâche pas prise. Il résiste par tous les moyens légaux, et nous avons le procès Kovacs. Interrogé sur le lieu où l'on cache les enfants, l'abbé Boyer refuse de parler. On l'arrête.

L'affaire Kovacs n'est qu'un épisode dans l'histoire mouvementée de la communauté "Action-Fatima-la-Salette"; elle ne l'intéresse que par le fait que Mme Hamff, ex-femme de M. Kovacs, est devenue la secrétaire de l'abbé Boyer. Pour les membres de la secte, l'abbé Boyer n'a voulu que rendre les deux enfants à leur mère et l'inculpation dont il est l'objet n'intéresse qu'indirectement la communauté qui ne manquera pas d'y voir une machination contre son fondateur. Beaucoup plus grave pour l'avenir de la communauté Fatima est le procès canonique porté devant la Cour de Rome.

Qui est Jean Boyer ?

Mais qui est donc cet abbé Jean Boyer ? Quel est donc ce curé trouble-fête ? On l'a vu à la une des journaux ou sur l'écran : un géant taillé à coups de serpe, la tête chauve et comme bosselée, un front à la Verlaine, la barbe noire et libre, comme celle d'un sapeur. Il a l'allure d'un "pope" russe et d'aucuns l'ont comparé à Raspoutine. Ses fidèles l'appellent familièrement le "Père libre". Pour compléter l'image, notons que ce prêtre "suspens" garde la soutane, comme il en a le droit, mais porte des bottes comme s'il partait pour la croisade.

D'où est-il ? Qu'a-t-il fait avant le rapt des deux enfants Kovacs ? Né en 1923, Jean Boyer appartient à cette génération de jeunes que la défaite de 1940 avait traumatisée. Entré dans la Résistance avec les garçons de la banlieue sud, il avait adhéré aux F.F.I. et pris part aux journées d'août 1944 à Paris. De cette époque date son goût de l'action pour l'action, de l'engagement. Il suit les cours du grand séminaire et est ordonné prêtre par le cardinal Suhard en 1947.

Prêtre-ouvrier

Jeune vicaire, Jean Boyer est nommé à la paroisse Notre-Dame de la Gare au XIIIe arrondissement; mais dès 1949, abandonnant le cadre paroissial trop rigide pour lui, il devient prêtre-ouvrier : soit successivement métallo, chauffeur d'autocar, livreur de charbon . . .

Jean Boyer était-il absolument libre ? Inculpé dans un procès, il avait été condamné, puis amnistié. Il semble qu'il ait voulu échapper à l'autorité de son "ordinaire", c'est-à-dire de l'archevêque de Paris. En tout cas, il se lança dans une action nouvelle qu'il plaça sous le signe de Fatima, en créant un centre communautaire, à Seignosse, dans le diocèse d'Aire et de Dax. Les Landes seraient-elles son chemin de Damas ?

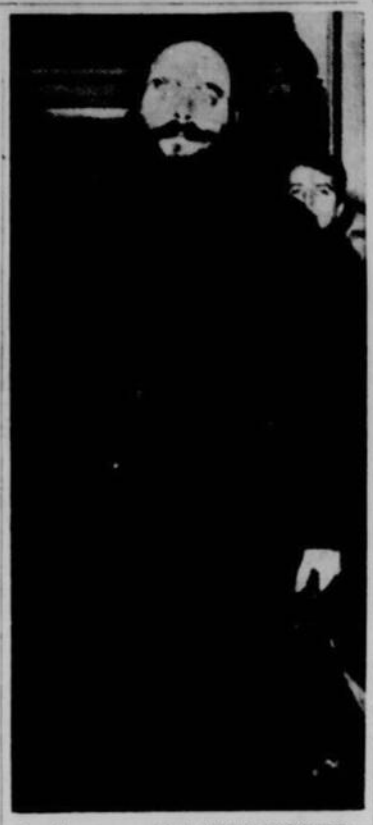
Mais l'abbé Jean Boyer, en ouvrant son camp et son ermitage, a conçu dans un surprenant esprit son "Action-Fatima-La Salette". Il avait formé une communauté, obtenu de Mgr Mathieu, alors évêque d'Aire et de Dax — décédé l'an dernier — le droit d'ouvrir une chapelle, puis transformé cette organisation en une sorte de milice destinée à combattre le progressisme dans l'Eglise.

Pluie de tracts

"Action-Fatima" multiplia les démarches à travers la France. Un peu partout, des catholiques hostiles au progressisme furent touchés par l'abbé Boyer ou ses émissaires. Des tracts furent répandus à foison contre tel ou tel religieux et aussi contre un hebdomadaire qui avait publié, en mai 1962, un article intitulé : "Fatima ou fausse monnaie". L'abbé prenait soin de couvrir son action des interdits de principe portés par le Saint-Siège ou ses interprètes, comme Radio-Vatican, contre le communisme. Il s'en prenait aussi aux écrits du Père Teilhard de Chardin, comme aux théologiens et aux philosophes catholiques qui s'inspiraient de ses théories.

L'autorité ecclésiastique, déjà fort mécontente des polémiques engagées autour des publications démocrates-chrétiennes, n'était pas disposée à admettre qu'un prêtre sans mandat prétendit se substituer au Saint-Office. Elle s'est inquiétée d'autant plus qu'au texte des résolutions de La Salette et de Fatima, l'abbé Boyer avait joint, dans une plaquette, une carte des Landes avec cette étrange mention : "A détacher et à conserver précieusement en cas de guerre civile".

Cette plaquette semblait confirmer les accusations d'un hebdomadaire selon lesquelles l'ermitage landais était devenu un relais de l'O.A.S. Il n'est pas exclu que la secte ait admis parmi ses membres d'anciens "paras".



Le fameux abbé JEAN BOYER. Les enfants Kovacs demeurent introuvables. Aussi a-t-il été arrêté, avec l'ex-Mme Kovacs, pour non-présentation d'enfants et complicité. Car tous deux refusent toujours de révéler le lieu où se trouvent les deux garçons.

Rome enquête

Parallèlement aux enquêtes de la police d'Etat, l'archevêché de Paris prescrivit une "enquête canonique" confiée à un prélat, Mgr Foucard, qui conféra avec le nouvel évêque d'Aire et de Dax, Mgr Bézac, visita l'ermitage de Seignosse et soumit ses conclusions au cardinal Feltin. L'archevêque de Paris, ayant demandé en vain à l'abbé Boyer d'abandonner sa communauté, décida de le convoquer, à Paris, "sous peine de suspens a **divinis**."

Une explication singulièrement pénible eut lieu à l'archevêché, le 23 avril, devant Mgr Veuillot, archevêque-coadjuteur, qui signifia à l'abbé Boyer qu'à la suite de l'enquête menée à Seignosse, le cardinal lui intimait l'ordre de quitter la "communauté" de Notre-Dame-de-Fatima et de faire retraite à l'abbaye de la Pierre-Qui-Vire, qui appartient à l'ordre de Saint Benoît. L'entrevue fut si orageuse, dit-on, que Mgr Veuillot quitta son bureau sans prendre congé de son interlocuteur.

A peine sorti de l'archevêché, l'abbé Boyer écrivit une lettre à l'archevêque-coadjuteur en lui opposant — à lui et au cardinal — un double refus. Il les accusait de ne pas connaître exactement les termes du droit canon et, en particulier, un certain article 2243 et de ne pas suivre dans cette affaire les voies de procédure normale. En attendant, contrairement à tous les usages, il diffusait une lettre à l'archevêque, en l'accompagnant de deux pièces : 1) la copie d'une lettre du frère Marius Lepage, vénérable de la loge de Laval (Mayenne) malgré le caractère confidentiel du document; 2) un communiqué du feu Mgr Mathieu.

Ses buts véritables

Le texte de l'ancien évêque d'Aire et de Dax, publié peu avant sa mort, le 23 août 1962, n'avait plus qu'un intérêt rétrospectif; sa publication tendait manifestement à mettre l'archevêque de Paris en contradiction avec Mgr Mathieu; mais plus d'un an avait passé : l'abbé Boyer avait démasqué sa véritable activité et Mgr Bézac, le nouvel évêque, était tombé d'accord avec le cardinal Feltin sur la nécessité de dissoudre la communauté de Seignosse.

La suspension de l'abbé Boyer déchaîna l'ire de la communauté de Seignosse. "Action-Fatima" multiplia les interventions contre le cardinal Feltin, en l'accusant de collusion avec le progressisme. Le tract intitulé "S.O.S. . . . Concile" tendait à prouver que les messages de la mère de Dieu au monde moderne — ceux de La Salette et de Fatima — correspondaient à la crise actuelle de l'Eglise persécutée par le communisme et annonçaient des "catastrophes imminentes".

Incroyable

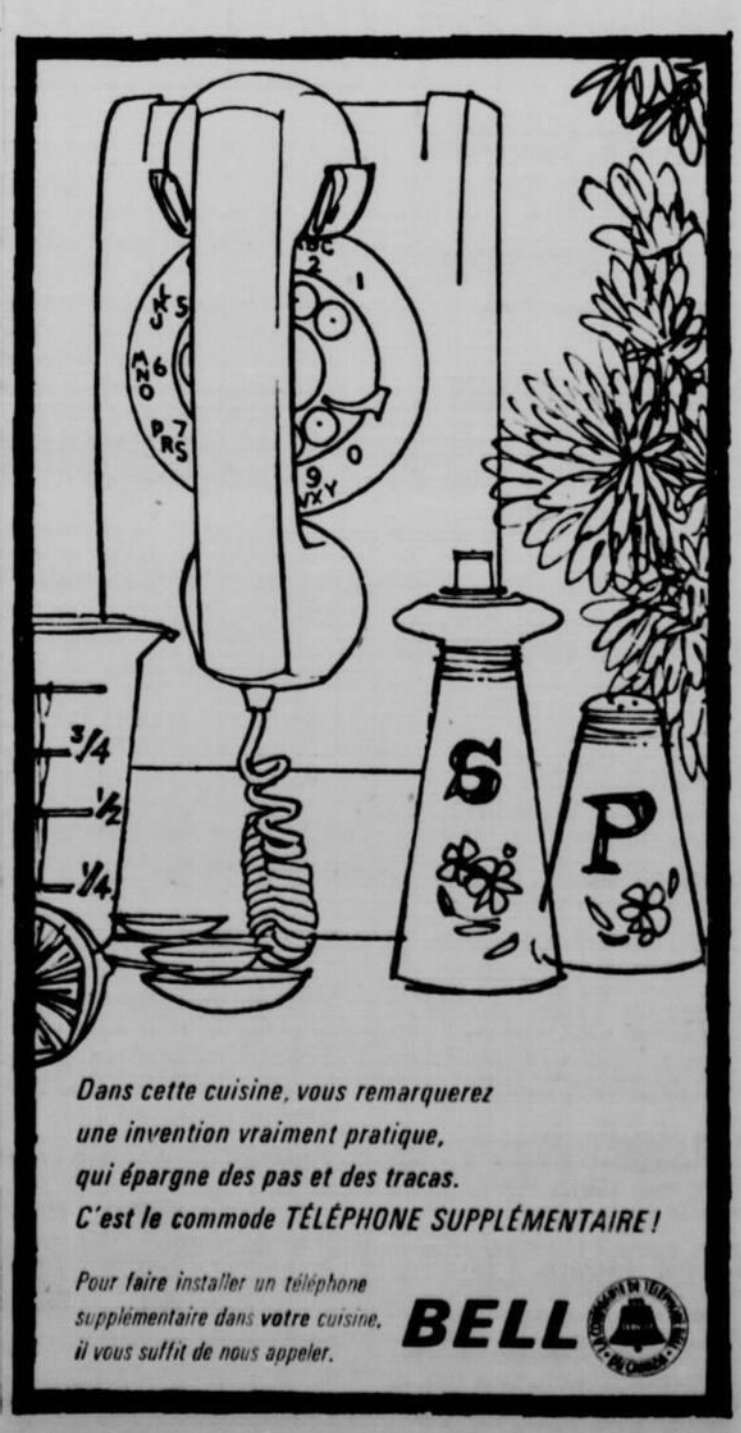
Dans un recueil de textes intitulé "Informations", on lit, par exemple, ces lignes stupéfiantes:

"Il est certain que, pour les membres de la Communauté "Action-Fatima La Salette", l'attitude scandaleuse de Mgr Veuillot, agissant sous les ordres de Son Eminence le cardinal Feltin, ne constitue qu'une preuve de plus, si cela était nécessaire, de la véracité de la complète actualité . . .

"Malheur aux princes de l'Eglise qui ne seront occupés qu'à entasser richesses sur richesses, qu'à sauvegarder leur autorité et à dominer avec orgueil !"

Tout en approuvant cette campagne de calomnies visant son archevêque, l'abbé Boyer avait fait appel, comme c'était son droit, à la Sacrée Congrégation du Concile à Rome, contre la décision de suspens qui l'avait frappé. Rome n'a pas encore tranché, mais une nouvelle polémique s'est engagée, d'un caractère procédurier, pour savoir si le recours avait ou non un effet suspensif. Le "Père libre" sait varier les rôles et parfois jouer au Brid'oison, tant il paraît attacher d'importance à la forme dans son procès canonique. S'il montre autant de subtilité et d'acharnement devant la justice civile, on peut prévoir que l'affaire Kovacs n'a pas fini d'être instruite à Strasbourg.





Une bonne idée pour vos cadeaux de Noël :

Pourquoi ne pas aller au Salon de l'Artisanat '63

Depuis longtemps, les Canadiens français sont fiers, et à juste titre, de leurs courtes-pointes piquées et de leurs ceintures fléchées; un peu moins, j'espère, de leurs peaux de moutons de couleur rose ou orange . . . Mais un fait est certain: l'Artisanat du Québec est beaucoup plus que cela. Il fait vivre à l'heure actuelle plus de 500 artisans qui, cette semaine, présentent les produits de leur art et de leur labeur au "Salon de l'Artisanat du Québec" . . .

L'artisanat, au Québec, remonte au début de la Nouvelle-France. La préoccupation des fondateurs fut que les colons, qui arrivaient de France, puissent "se passer de toutes sortes de secours et se suffire à eux-mêmes pour toutes sortes de besoins". Tout au long de notre histoire, les grands intendants reçurent ce mot d'ordre des ministres français, comme en témoigne la longue correspondance échangée entre Jean Talon et Colbert, ministre de Louis XIV.

La nécessité qui avait fait des nôtres des agriculteurs, des bûcherons et des militaires, en fit aussi des architectes et des artisans. La première Ecole des arts et métiers au Canada fut fondée par Mgr de Laval, à Saint-Joachim, près de Québec; au début du XIXe siècle, Louis Quévillon fondait à Saint-Vincent-de-Paul, près de Montréal, l'Atelier des Ecores . . . Les femmes et les filles de la Nouvelle-France apprirent rapidement à tisser le lin, la laine et le chanvre, pendant que leurs hommes manipulaient le bois avec adresse.

Cette tradition d'artisanat se perpétua jusqu'aux années 1930, alors que la pauvreté de l'époque lui donna un regain de vigueur. Le gouvernement de la province s'y intéressa, d'une façon officielle, par la fondation de l'**Ecole des Beaux-Arts**, de l'**Ecole des Arts Domestiques** de Québec, de l'**Ecole du Meuble** et de l'**Ecole des Arts Graphiques**; puis il créa l'**Office de l'Artisanat du Québec** dont le travail a été couronné par l'ouverture de la **Centrale d'Artisanat**, rue Saint-Denis.

Débouché commercial

Mlle Madeleine Marcoux, directrice du Service culturel à la Centrale d'Artisanat, nous a donné quelques explications sur le rôle exact joué par cet organisme. **Notre travail en est un de coordination; nous assurons, en somme, la continuité dans la tradition artisanale. Nous servons avant tout de débouchés commerciaux et intellectuels aux artisans. Ils nous apportent leurs oeuvres; nous les sélectionnons afin d'éliminer les travaux de qualité inférieure. Au début, nous nous montrions plus indulgents afin de ne pas décourager ceux qui venaient vers nous; mais pour rehausser le standard de nos artisans, nous devenons de plus en plus exigeants. Nous formerons éventuellement un comité légal de sélection qui assurera au public un choix exceptionnel de belles oeuvres. L'artisan demeure libre de fixer le prix auquel il veut vendre ses travaux; nous nous contentons de le conseiller, car nous connaissons maintenant quels sont les goûts et les possibilités des acheteurs. Nous possédons présentement une liste de près de 1,100 artisans qui exposent chez nous. Et de ce nombre, plus de 500 gagnent leur pain quotidien en consacrant tout leur temps aux travaux d'artisanat. Au Salon, les artisans disposent gratuitement des kiosques : ils ne donnent à la Centrale qu'une petite commission sur les bénéfices qu'ils réalisent. Deux fois par année, nous envoyons les oeuvres de nos artisans dans des grands magasins de Toronto et de Vancouver où ils sont très en demande. Les Etats-Unis et l'Europe commencent également à s'intéresser à notre artisanat...**

Le Salon 1963 de l'Artisanat

Ce Salon de l'Artisanat, au Palais du Commerce, perpétue donc une tradition établie au cours des vingt dernières années par le gouvernement de la province de Québec, dans le but d'inventorier et de stimuler les valeurs sociales, culturelles et économiques de l'artisanat et de les intégrer à notre vie nationale.

Cette exposition, où plus d'une centaine d'artisans sont présents et où plusieurs centaines d'autres sont représentés par leurs oeuvres, est organisée par la **Centrale d'Artisanat du Québec** avec la coopération du **ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche,** dont elle relève depuis quelques mois.

Les visiteurs peuvent y voir à l'oeuvre, grâce à la coopération de l'**Institut des Arts Appliqués,** des sculpteurs, des céramistes, des tisserands, etc. qui donneront différentes démonstrations de leurs techniques de travail. La mise en place et l'étalage ont été confiés à Mme Madeleine Arbour dont l'immense talent et le goût très sûr sont reconnus de tous. Avec la collaboration des élèves de l'**Institut,** Mme Arbour a réalisé en outre plusieurs vitrines de prestige. L'éminent ethnologue Robert-Lionel Séguin y présente un kiosque charmant intitulé "le Jouet 1900".

Pour Noël . . .

Cette année, tout le Palais du Commerce est réservé aux exposants de l'Artisanat; il n'y aura pas, comme l'an dernier, cet immense bazar adjacent, qui amoindrissait vraiment la qualité de l'exposition.

Les visiteurs du Salon peuvent trouver (comme les 80,000 de l'an passé l'ont fait) un choix merveilleux de cadeaux de Noël qui, en plus d'être souvent économiques, sont originaux et très beaux : bijoux, sculptures, céramiques, belles étoffes tissées qui mettront, sous le sapin de Noël, une note vraiment canadienne-française. Les acheteurs contribueront aussi à perpétuer chez nous un artisanat vigoureux et authentique qui n'a rien de commun avec l'industrie de la pacotille qui inonde les marchés internationaux d'objets souvenirs laids et sans caractère . . . **H. B.**

SI VOUS VISEZ À L'ÉPARGNE — VISEZ PLUS JUSTE AVEC PSP

Vous voulez épargner mais ne savez pas comment? Renseignez-vous sur le service exclusif de la Banque — PSP — le plan d'épargne personnel allié à la protection de l'assurance-vie.

exclusivité de Scotia BANK

LA BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE

N-6F

Lisez "Photo-Journal"

Les Ameublements Clermont Enrg.

7195 ST-HUBERT (AU NORD DE JEAN-TALON) Téls. 272-0634 — 272-0661

vous offrent les fameux produits

GENERAL ELECTRIC



CLAUDE



LIONEL

Vous êtes cordialement invités à venir nous rencontrer pour discuter vos problèmes d'ameublement. Nous sommes convaincus de pouvoir vous offrir le plus de satisfaction possibles aux plus bas prix en ville.

Pour les FETES offrez un cadeau qui durera des années



TELEVISEUR 23" CONSOLE

Modèle 33T41, le "SNOWDEN", tel qu'illustré

Cet appareil de style contemporain rehaussera le décor de n'importe quelle pièce par ses lignes sobres et compactes. Ses deux haut-parleurs placés à l'avant de l'appareil sont peu encombrants. Parmi ses caractéristiques qui assurent des images limpides, mentionnons le nouveau tube-écran aluminisé "Daylight Blue". De dimensions compactes, le "Snowden" présente le même châssis puissant de 26 tubes offert par des appareils de prix plus élevé. Choix de finis noyer ou acajou. — Dimensions: Haut. 31½", larg. 28¾", prof. 16¼".

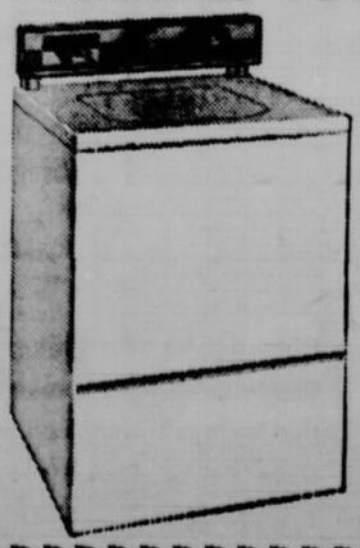
PLUS BAS PRIX ...JAMAIS VU!

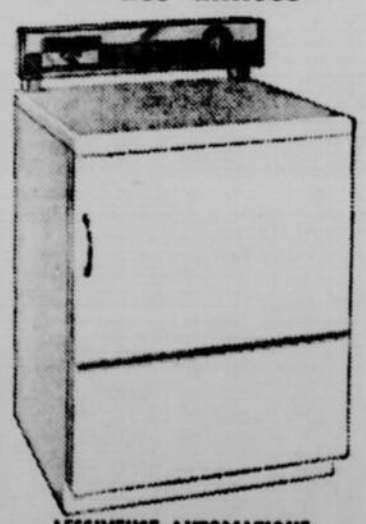
SECHOIR AUTOMATIQUE ULTRA-RAPIDE DE LUXE

Modèle 78D31 tel qu'illustré

• Régulateur automatique — s'arrête lorsque le linge est sec • Cycle de séchage humide automatique • Cycle d'assouplissement automatique • Minuterie variable • Défroisseur automatique • Capacité; charge complète de lessive • Dessus et panier en émail porcelaine • Porte avec loquet magnétique • Interrupteur de sécurité prévenant tout départ accidentel • Trappe pour la mousse • Porte ouvrant à pleine largeur.

PLUS BAS PRIX ...JAMAIS VU!





LESSIVEUSE AUTOMATIQUE FILTER-FLO DE LUXE

Modèle 74W31 — Tel qu'illustré

• 2 cycles de lavage • 2 vitesses de lavage et d'essorage • 3 choix de température de l'eau de lavage — chaude, tiède ou froide • 2 choix de température de l'eau de rinçage — tiède ou froide • Capacité de 12 lbs • Cycle de trempage activé • Economiseur d'eau pour petites charges • Rinçages par jet et activé en profondeur • Dessus d'égouttage incliné • Dispositif de javelage • Filtre imbouchable • Equilibreur automatique de charge • Système pour reprise de l'eau savonneuse.

PLUS BAS PRIX ...JAMAIS VU!

Avec CLAUDE CLERMONT et LIONEL CLERMONT vous obtenez toujours : • SATISFACTION • COURTOISIE • QUALITE • SERVICE • BAS PRIX



Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris...

Le peuple français pleure John F. Kennedy

Français et Américains ont beau se chicaner, il n'en reste pas moins vrai qu'ils sont frères, comme en témoignent la tristesse et la colère qu'éprouve aujourd'hui toute la population de France par suite de l'assassinat du président John Fitzgerald Kennedy.

Chez les Français, du plus petit jusqu'au plus grand et du conservateur au communiste, c'est l'indignation — une indignation d'autant plus vive que, comme le rappelle *la Nation*, quotidien officieux de l'Elysée, le président de Gaulle a déjà failli périr "sous les balles de la passion". Aujourd'hui, on reparle de La Fayette, de la statue de la Liberté et de la précieuse aide américaine dans deux guerres mondiales . . .

S'il est un homme qui a fait échec à une certaine politique du président Kennedy, c'est bien le général de Gaulle, et pourtant celui-ci a été l'un des premiers chefs d'Etat à arriver à Washington au cours de la dernière fin de semaine. De Gaulle n'a pas hésité une seconde à venir rendre hommage à un homme dont il a quelquefois été l'adversaire, mais pour lequel — et ça aussi il faut le dire — il a toujours eu beaucoup d'amitié et d'admiration.



GEORGES POMPIDOU
L'un des 3 successeurs de de Gaulle ?

D'ailleurs, toujours, dans les grandes tristesses, aux périodes difficiles, la France et les Etats-Unis ont été étroitement unis. Les grandes douleurs sont muettes, dit-on. C'est peut-être à cause de ça qu'à son arrivée à l'aéroport de Washington le général de Gaulle a refusé de s'approcher du micro. Pendant ce temps, des milliers et des milliers de Parisiens faisaient queue devant l'ambassade des U.S.A. dans leur ville pour y signer le registre de condoléances.

La succession de de Gaulle

Le président de Gaulle a eu 73 ans le vendredi 22 novembre, le jour même où le président Kennedy a été assassiné. Il dinait en famille lorsqu'il a appris la nouvelle. Inutile d'ajouter qu'il a été incapable de continuer son repas.

Il avait lui-même demandé qu'on n'organisât aucune manifestation spéciale à l'occasion de son anniversaire de naissance. Toute la journée, il avait vaqué à ses occupations régulières comme un jour ordinaire.

N'empêche qu'on parle de sa succession. On en parle tellement qu'au congrès de *l'Union pour la Nouvelle République* (U.N.R.), qui vient de se terminer à Nice, M. Georges Pompidou a cru bon de déclarer ceci :

"Lorsque le moment sera venu de désigner un successeur au général de Gaulle, ce seront *ses héritiers naturels* qui prendront sa place."

"Héritiers naturels"? Qu'est-ce que le président du Conseil des ministres entend par-là? De l'avis des congressistes, Pompidou parlait alors de lui-même et de deux autres leaders de l'U.N.R., M. Michel Debré, qui, comme on le sait, a déjà été Premier ministre, et M. Jacques Chaban-Delmas, actuellement président de l'Assemblée nationale. Un triumvirat pour remplacer de Gaulle ?

Le droit de grève

Le droit de grève, depuis la dernière guerre mondiale, est reconnu dans la Constitution française.

Cependant, jusqu'à une date toute récente, les législateurs s'étaient gardés de répondre à l'invitation formulée par les constituants au lendemain de la Libération: réglementer l'exercice du droit établi. Ils viennent de le faire. Il faut dire que cette nouvelle loi a été l'objet d'un large débat. Elle subordonne le droit de grève, *dans le secteur public*, à certaines formalités qui en réduisent les effets supportés par les usagers.

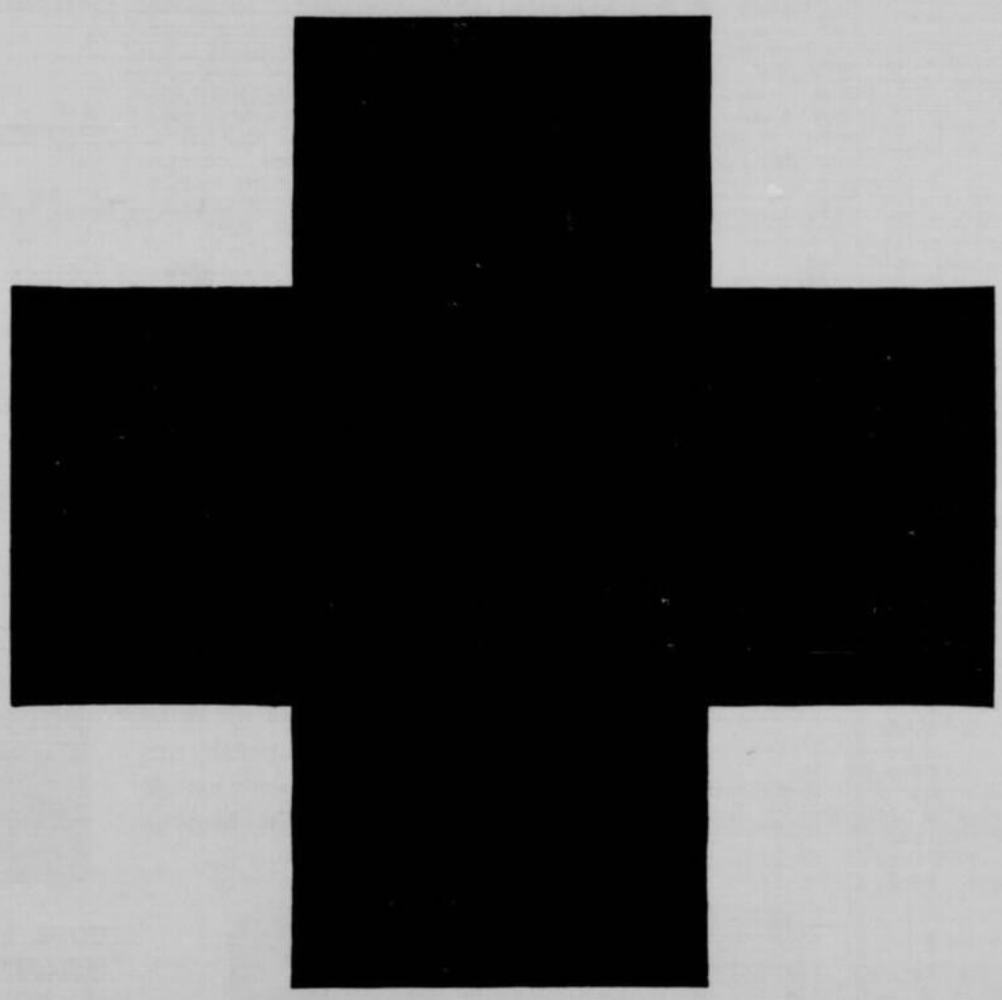
Sont maintenant considérées comme illicites la grève politique, la grève de solidarité et les grèves perlées, grèves tournantes et débrayages surprises.

La grève politique. — Est ainsi qualifiée celle qui, prenant l'allure d'une protestation contre l'ordre établi, contre la loi, contre le gouvernement légal, même si elle ne s'accompagne d'aucune violence, s'apparente à l'émeute et à l'insurrection. C'est un acte révolutionnaire.

La grève de solidarité. — Elle se manifeste au profit de salariés d'une autre entreprise alors que les salariés de la première entreprise n'ont pas de revendications à faire valoir.

Les grèves perlées, grèves tournantes, débrayages surprises. — Ces différentes étiquettes désignent la réduction des cadences de production (parfois entraînées aussi par le respect trop strict des prescriptions générales, que l'on appelle *grèves de zèle*). Les arrêts de travail qui passent d'un atelier à l'autre sont déclenchés à l'improviste, pour quelques minutes ou quelques heures.

LA CROIX BLEUE POUR TOUS!



Pas de limite d'âge! Pas de questionnaire médical!

La Croix Bleue et l'Assurance-Hospitalisation du Gouvernement se complètent mutuellement. En effet, la protection *supplémentaire* de la Croix Bleue couvre les dépenses auxquelles ne pourvoit pas l'Assurance-Hospitalisation du Gouvernement.

- Hospitalisation en chambre semi-privée
- Bénéfices chirurgicaux et de maternité
- Bénéfices d'anesthésie
- Radiographies diagnostiques
- Examens de laboratoires faits à l'hôpital
- Visites du médecin à l'hôpital

Plus de ¾ de million de Québecois sont protégés par les assurances collectives de la Croix Bleue.

Toutes les personnes ne pouvant adhérer en groupe à la Croix Bleue peuvent maintenant s'y inscrire individuellement

POSTEZ CE COUPON SANS TARDER JN-30-IN

CROIX BLEUE
Case postale 910, Station "B"
Montréal (2) Québec

Veuillez m'envoyer immédiatement (sans obligation) des renseignements et une formule de demande.

NOM .....

ADRESSE ..... No ..... Rue .....

VILLE ..... Zone postale .....

COMTÉ (si vous résidez hors de l'île de Montréal) .....

+ CROIX BLEUE

EN TÊTE DE L'ASSURANCE-MALADIE AU QUÉBEC

Marcel Trudel, professeur d'histoire à Laval :

"Le Canada anglais a fait de la meilleure histoire que nous..."



M. MARCEL TRUDEL
... la qualité du percheron.

par Claude Asselin

"Si par son programme d'études sur le Canada français, l'Université McGill a pour but de réunir toutes les sources de documentation possibles sur notre histoire, je ne peux que m'en réjouir, déclare le directeur de l'Institut d'Histoire de l'Université Laval, M. Marcel Trudel. Il fallait qu'un jour on prenne cette initiative."

D'après l'historien et professeur d'histoire du Canada à Laval, il s'impose de créer un centre d'information sur les travaux de recherche: *"Nos universités ne collaborent pas en histoire. Chacun travaille dans son coin. Que fait-on d'original à Montréal, à McGill, à Ottawa, par exemple ? Nous ne le savons pas. Pourtant, nous avons parfois certaines ressources dont tous pourraient mutuellement bénéficier . . . Jusqu'à présent, pas une université canadienne-française ne s'est préoccupée de faire l'inventaire de la documentation historique. Si c'est l'idée de McGill de dresser cet inventaire, tant mieux ! L'important, c'est que ça se fasse !"*

L'angoisse de l'historien

L'Université McGill, on le sait, vient de lancer un projet de programmes d'études sur le Canada français. Pour en discuter, des professeurs anglo-canadiens et de langue française de disciplines diverses se sont réunis à McGill même.

Après discussions à huis clos, un des universitaires invités — leur collaboration est sollicitée à titre individuel et n'engage pas les universités —, le professeur Trudel, nous fait part de ses opinions : "La grande inquiétude, quand on prépare un ouvrage d'histoire, c'est de se demander si on a fait le tour de la documentation. C'est une question angoissante ! Nous soupçonnons bien qu'il existe des documents précieux, des collections irremplaçables, au Canada, en Europe, aux Etats-Unis. Les Américains, férus collectionneurs, possèdent sans doute des sources de documentation acquises en Europe et ailleurs. Mais le flair de l'historien, qui, jusqu'à un certain point, a suppléé le manque de références, ne suffit plus."

La qualité du percheron

M. Trudel ne craint pas de le dire. Qu'un historien publie un ouvrage après avoir, de bonne foi et avec toute la probité du chercheur, vérifié, contrôlé toutes ses sources de documentation, et, qu'après coup on mette au jour de nouveaux faits ignorés, c'est alors pénible et décevant : "Il s'agit d'abord d'écrire une histoire vraie, c'est-à-dire conforme à une documentation érudite. Mais qu'on nous la fournisse !"

L'histoire considérée comme connaissance objective date à peine du XIXe siècle, d'après le professeur. Au Canada français, on n'a introduit l'enseignement organique de l'histoire qu'en 1947. "Ce n'est qu'à ce moment-là que l'histoire est devenue une discipline académique. Nous sommes encore en pleine colonisation en la matière. Il est temps de grouper nos fonds de ressources, de constituer un vaste dépôt d'archives sur microfilms et en classeurs ! Ne l'oublions pas, il y a à peine un quart de siècle, des collectionneurs pillaient sans scrupules les archives d'histoire et raflaient les collections."

Quant aux historiens, M. Trudel est d'avis que, chez nos compatriotes anglophones, on devance le Canada français "car on fait de l'histoire systématique depuis longtemps. Tandis que, chez nous, on a écrit l'histoire avec des préoccupations religieuses, patriotiques, nationalistes. En somme, on a tenté de faire la démonstration de la qualité du percheron."

L'historien de Laval ne diminue en rien les mérites d'un Chapais, qui faisait néanmoins de la politique. L'oeuvre d'un Garneau est monumentale, même si c'est celle d'un autodidacte. M. Trudel se garde de condamner les historiens du passé au nom des méthodes modernes; ils ont oeuvré à leur époque avec les moyens du bord.

L'histoire est une discipline en perpétuelle évolution. Qui sait si les historiens de demain ne jugeront pas sévèrement ceux d'aujourd'hui ? *"A mes étudiants, je fais la comparaison suivante : la pièce voisine, il y a un bal. Par un petit trou, on voit passer et repasser des personnages. Qui sont-ils ? Les plus importants ? Les moins importants ? Comment le savoir au juste ? L'historien voit le passé par un petit trou. Son travail n'est pas facile. Mais il n'y a qu'une façon d'écrire l'histoire, c'est de rapporter les faits, puis de les interpréter sans les dépasser. C'est notre idéal. Il faut le plus possible s'en rapprocher, même si parfois plus d'un historien a ses faiblesses. Dans quelle mesure connait-on tous les faits et les connait-on très bien ? Voila le problème !"*

Curiosité !

Monsieur Durand lit son journal, tranquillement installé dans un fauteuil, lorsque soudain il sursaute: on annonce sa mort en page deux. Il se précipite au téléphone et appelle son ami Dupont.

—Allô! Dupont? As-tu lu, dans le journal, qu'ils annoncent ma mort?

— Oui, fait l'autre. Et . . . d'où m'appelles-tu ?

De Montréal à:			
Ottawa	$ 2.70	Halifax	$14.00
Winnipeg	$22.00	Edmonton	$34.00
Sherbrooke	$ 2.30	Vancouver	$43.00

Ces tarifs avantageux s'appliquent aux voyages simples en voitures-coach pendant les 161 jours rouges . . . et ce ne sont là que quelques-unes des nombreuses aubaines que vous offre le calendrier Rouge, Blanc et Bleu du CN. N'est-ce pas sensationnel . . . jusqu'à 58% d'économie!

En outre :

- Service courtois, jour et nuit, d'un préposé dans les voitures-coach et les voitures-lits de l'Océan Limité et du Super Continental.
- Le Super-Continental met à la disposition des voyageurs de voiture-coach un salon-rafraîchissements.
- Repas servis gratuitement aux voyageurs des voitures-lits.
- Économies substantielles à ceux qui partagent la même place de voiture-lits.
- Voyages plus rapides et horaires plus commodes.
- Un Scotian amélioré et plus rapide entre Montréal et les Maritimes.

Beau temps, mauvais temps, le train est à temps.

Toutes les places de voiture-coach sont réservées sans frais supplémentaires dans l'Océan Limité entre *Halifax — Montréal* et le Super Continental entre *Montréal/ Toronto — Vancouver.*

RÉSERVEZ TÔT . . . ET OBTENEZ LA PLACE DE VOTRE CHOIX

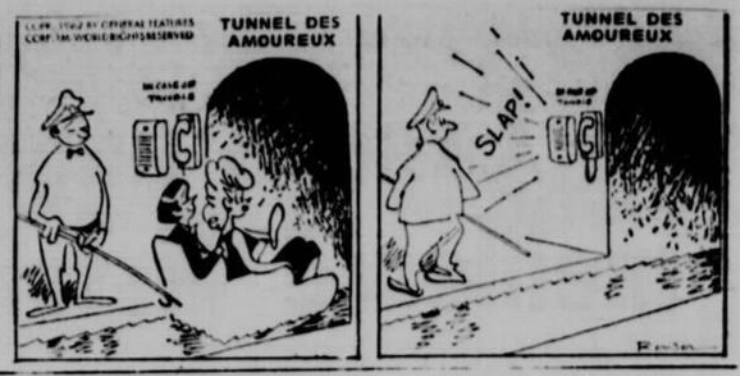
P-3-120NF

voyages à prix d'aubaine

CN

Cette semaine...

(du 1er au 7 décembre)



Anniversaires

Le dimanche 1er décembre : en 1783, ascension du **premier ballon gonflé d'hydrogène** avec le physicien Charles; en 1925, **accords de Locarno. Pierre Poujade** a 44 ans. Le lundi 2 : en 1823, déclaration de la **doctrine Monroe** au congrès américain; en 1852, **Napoléon III** sacré empereur des Français; en 1918, mort d'**Edmond Rostand.** Le mardi 3 : en 1789, mort de **Joseph Vernet**; en 1840, naissance de **Jules Claretie.** Le mercredi 4 : en 1642, mort du **cardinal de Richelieu**; en 1777, naissance de **madame de Récamier**; en 1923, mort de **Maurice Barrès.** Le **général Franco** a 71 ans. **Maria Callas** a 40 ans. **Anne de France** a 25 ans. Le jeudi 5 : en 1791, mort de **Mozart**; en 1804, remise à l'école militaire de **Saint-Cyr** de son **premier drapeau** par **Napoléon. Odette Joyeux** a 45 ans. **Walt Disney** a 62 ans. Le roi de la Thaïlande, **Rama IX**, a 36 ans. Le vendredi 6 : en 1846, création de la "Damnation de Faust" de **Berlioz**; en 1921, traité de Londres assurant l'**indépendance de l'Eire. Gabriel Marcel** a 74 ans. **Otto Preminger** a 57 ans. Le samedi 7 : en 1894, mort de **Ferdinand de Lesseps**; en 1936, disparition en mer de l'aviateur **Jean Mermoz**; en 1941, désastre de Pearl Harbor. Le **roi Baudouin** de Belgique a 33 ans. **Annette Stroyberg** a 27 ans. **Nathalie Vadim** a 6 ans.

Convocations

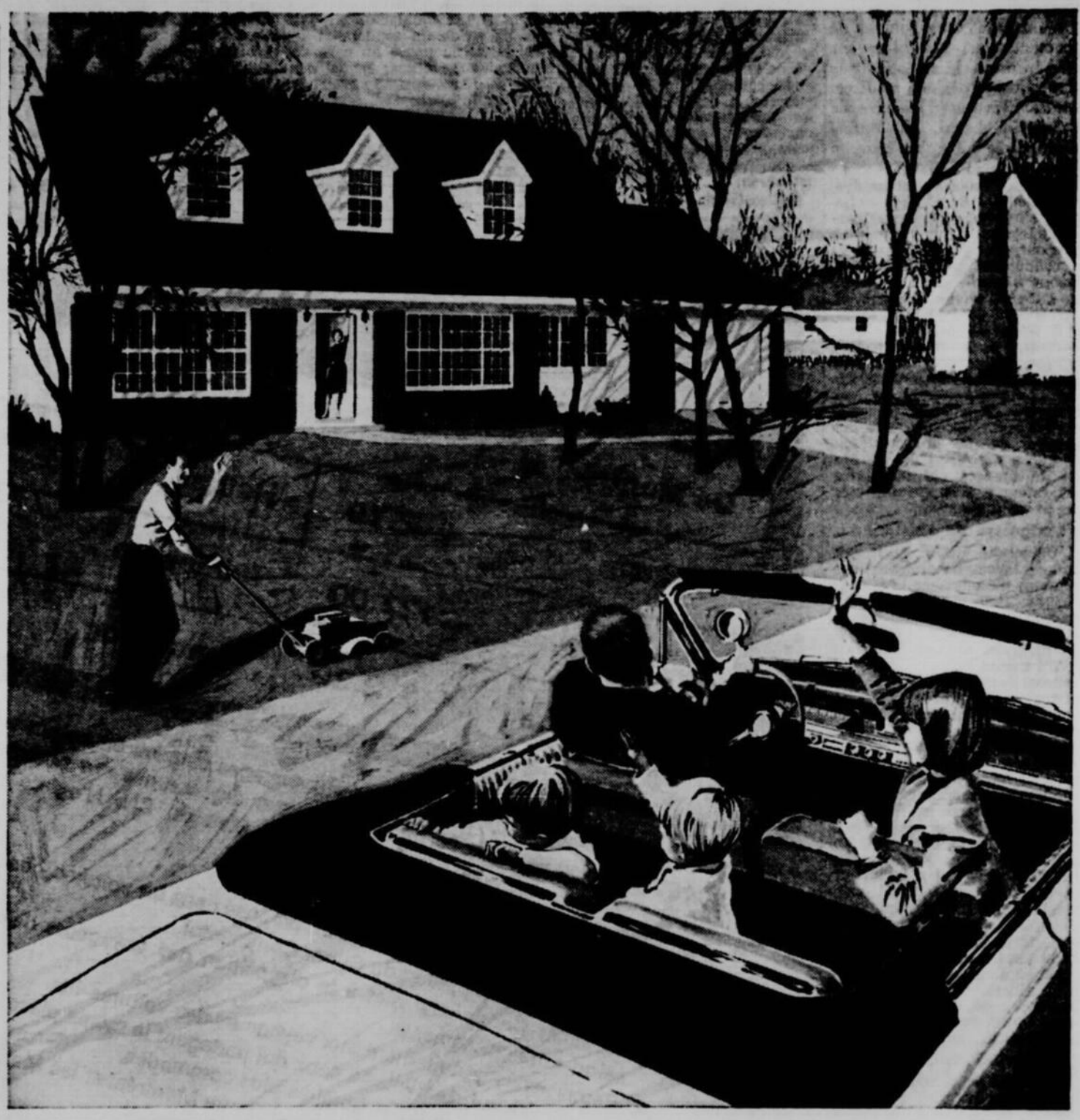
Cette semaine, la Croix-Rouge tiendra ses cliniques de donneurs de sang aux endroits suivants : **Le lundi 2 décembre** : à l'édifice fédéral de Sorel, de 2 h. à 5 h. 30 et de 7 h. à 9 h. 30; à l'école Villemaire de Sainte-Rose, de 3 h. à 5 h. 30 et de 7 h. à 10 h.; à l'école Notre-Dame-de-l'Assomption (2430, rue Darling), de 1 h. 30 à 5 h. 30 et de 7 h. à 9 h. 30. **Le mardi 3** : à l'Université Sir George Williams (1435, rue Drummond), de 7 h. du soir à 10 h. 45; à la salle municipale Saint-Joseph de Sorel, de 2 h. à 5 h. 30 et de 7 h. à 9 h. 30; à la Canadian Structural Works (3700 est, boul. Saint-Joseph), de 9 h. à midi. **Le mercredi 4** : à l'Université Sir George Williams (1435, rue Drummond), de 10 h. à 10 h.; à l'hôtel de ville d'Acton Vale, de 3 h. à 5 h. 30 et de 7 h. à 9 h. 30. **Le jeudi 5** : à la Canadian Johns-Manville, de 9 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 5 h. 30; à l'école Notre-Dame-du-Sacré-Coeur de Ville La Salle, de 3 h. à 6 h. et de 7 h. à 9 h. 30; à la Northern Electric (105, boul. Laurentien), de midi et demi à 4 h. **Le vendredi 6** : à l'école Saint-Jude de Charlemagne, de 3 h. à 5 h. 30 et de 7 h. à 10 h.; à la Gendarmerie royale du Canada (4095, rue Sainte-Catherine), de 9 h. à midi.

Le dimanche 8 décembre, à midi, le **Cercle de l'Amitié Evelyne-Masson** organise un dîner typiquement japonais, dans un restaurant japonais. On se renseigne à VI. 4-8817 ou, le soir, à MU. 4-3099.

La Jeunesse indépendante catholique de Montréal vous invite à une rencontre qui couronne une série de six cours sur la vie sentimentale. Les invités sont Janette Bertrand et M. l'abbé Guy Brouillet. La date et l'heure : samedi 7 décembre 1963, à 8.30 h. p.m. L'endroit : hôtel Mont-Royal (Salle Normandie). Il y aura aussi réunion du ***Club des Anciens de Sainte-Marie***, lundi 2 décembre, à 6 h. 15 précises, au restaurant Chez "Butch" Bouchard, en arrière du magasin Dupuis Frères. Le conférencier : le P. Luigi d'Appolonia, s.j. Le sujet : "le Problème noir aux Etats-Unis".

Prévisions du temps

D'après M. Eric Neal, la semaine sera généralement ensoleillée. Il fera très froid. Poudreries par endroits. Le mercure variera entre zéro la nuit et 45 degrés le jour, dans le sud du pays; entre -5 et 35 dans la région de Montréal et les Laurentides, -10 et 30 dans le Nord, -20 et 30 dans l'Est et le Golfe. Agréable en fin de semaine, mais temps froid avec neige poudreuse chassée par le vent. Plus doux en certains endroits, avec brume, bruine verglaçante et neige fondante.



Bien des choses se sont mises en marche en 1963

Mentionnons le système d'allumage des voitures flambant neuves et les tondeuses de vos voisins. Vous avez contribué à mettre en marche beaucoup de ces choses cette année si vous déposez à la Banque de Montréal.

Vous avez également aidé à mettre en branle de nouveaux tracteurs aux champs et du matériel lourd de terrassement à plusieurs nouveaux chantiers de construction ...à accélérer le parachèvement de grandes artères de voirie...à établir des ponts sur les rivières...et à créer de nouvelles entreprises de tous genres.

Dans presque toutes les municipalités du pays, des choses importantes ont commencé parce que vos économies ont permis à la Banque de Montréal d'effectuer des centaines de milliers de prêts destinés à des fins utiles. Au terme de l'année bancaire, les clients de la Banque de Montréal possédaient $3,961,675,039 en dépôt. Les prêts inscrits se sont élevés à $2,419,627,136.

Et voilà pourquoi tant de choses se sont mises en branle en 1963.

"MA BANQUE" 8 de M

BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

TOTAL DES ACTIFS $4,275,269,201



Voici la grande finale du fameux spectacle de $2,000,000 qui sera présenté en 1964 à la Foire mondiale de New York.

"Féerie du monde" à la Foire de N. Y.

Un grand spectacle au coût fantastique de quelque $2,000,000

par Dick Kleiner

NEW YORK. — C'est un spectacle qui coûtera $2,000,000. Ça s'intitulera "Féerie du monde" et ça attirera des millions de spectateurs. Ce spectacle, qui sera présenté lors de la Foire mondiale de New York, en 1964, sera l'oeuvre de Leon Leonidoff, réalisateur des productions offertes depuis des années au public américain dans l'immense cathédrale du Radio City Music Hall.

$2,000,000 ! Vous rigolez ? C'est peut-être un peu tôt ! Pensez-y bien : une foire mondiale ne peut tout de même pas se contenter d'offrir à des millions de visiteurs un spectacle de 36e ordre ! Une foire mondiale doit présenter quelque chose de colossal et de parfait. C'est le rêve, en tout cas, de Leon Leonidoff. Mais je le laisse vous donner lui-même les grandes lignes de son projet.

Trompettistes de charme

"Le spectacle débutera par une sonnerie des trompettes. Les trompettistes seront de fort jolies filles. Puis surgiront huit voitures sport conduites par des femmes. Ces voitures sont fabriquées en Italie et conçues spécialement pour le spectacle de la Foire de New York.

"Ce que ces voitures sport vous réservent en fait d'acrobaties est tout à fait colossal. Cette ouverture éblouissante sera suivie d'une scène de remorques qui, tout à coup, se transformeront en radeaux au milieu d'un incroyable feu d'artifice.

Viendront ensuite, pour des numéros fort originaux, "Miss Hot-Dog", "Miss Hamburger", "Miss Onions", "Miss Catsup". Leurs costumes seront fabuleux, et toutes ces gentilles "Miss" chanteront.

Une jungle féerique

"Après ces numéros, vous serez projetés en pleine jungle, à proximité d'une immense cataracte qui déversera 22,000 gallons d'eau à la minute. Vous verrez alors de gigantesques nénuphars se transformer en nageurs qui pataugeront dans un remous de jolies filles.

"Le roi Neptune surgira des profondeurs de cet étang colossal. Un restaurant remontera également à la surface des eaux, et tout ça dans un décor de jungle, évidemment ! Des plongeurs peupleront soudainement l'étang et présenteront une version tout à fait nouvelle et originale du célèbre ballet : "le Lac des cygnes". Une ballet aquatique qui vous coupera le souffle.

A Cap Canaveral

"En quittant cette jungle, c'est à Cap Canaveral que nous atterrirons par un soir de clair de lune. Les techniciens seront de vrais danseurs professionnels. L'astronaute arrivera escorté de motocyclistes. Un astronaute d'un genre un peu nouveau, à la vérité : une danseuse parée de bijoux et de fourrures. Après un moment, elle revêtira un véritable costume d'astronaute.

"Vous assisterez alors au plus étourdissant voyage interplanétaire jamais réalisé. Cette brave astronaute reviendra sur la Terre accompagnée d'un habitant de la Lune. Ce sera la grande finale du spectacle.

"Croyez-moi, je n'aurai pas trop de $2,000,000 pour réaliser toutes ces merveilles !"

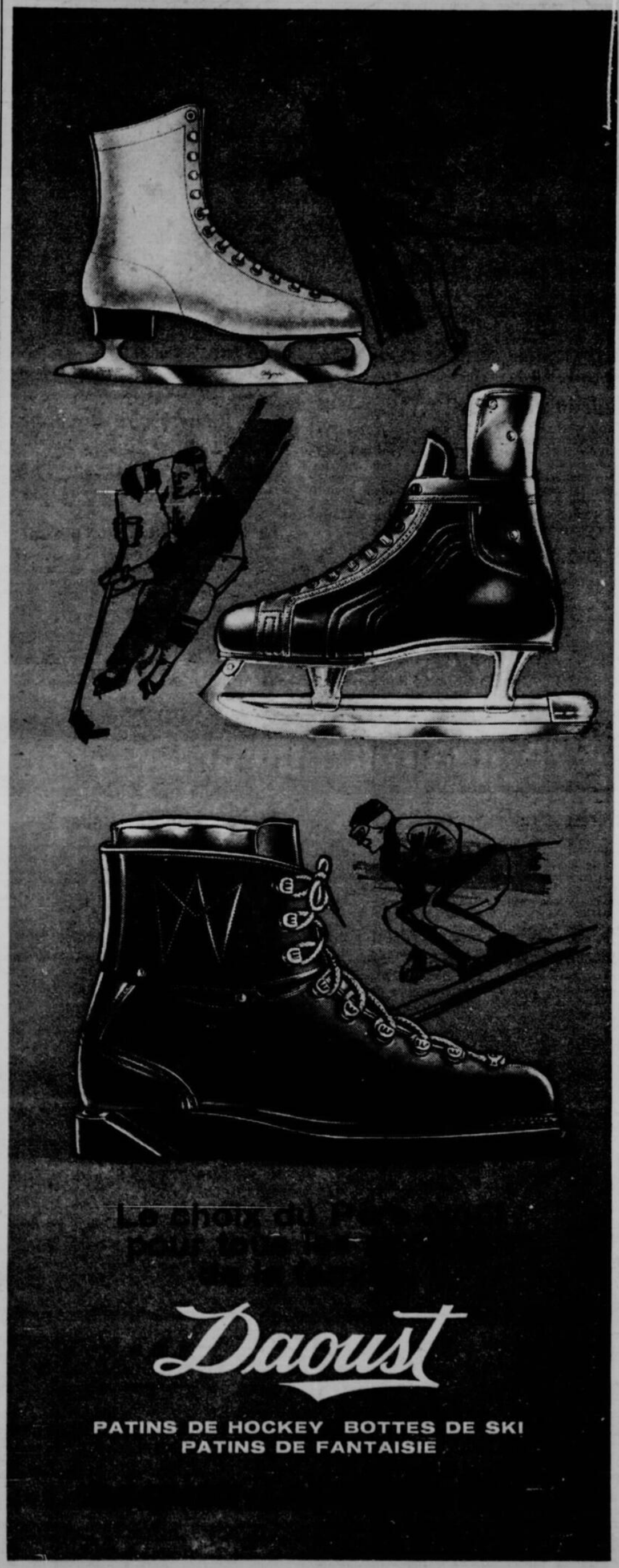
Pas comme les autres

Corbière était alors ministre des Finances de Louis XVIII. Lors du premier Conseil auquel il assista, il tira son mouchoir et sa tabatière de sa poche et les posa devant lui sur la table.

Le roi en fut très choqué et lui dit :

— Monsieur le ministre, on ne vide pas ses poches devant son roi . . .

— Je crois, Sire, répondit avec calme Corbière, être le premier qui vide ses poches au lieu de les remplir . . .



Charles a la vue basse ?

Quand l'impératrice Farah Dibah l'accueillit à l'aérodrome de Téhéran, le général de Gaulle la complimenta galamment en lui disant que son chapeau de vison lui seyait à merveille. L'impératrice protesta en disant que ce n'était que de la loutre.

Lemnitzer change d'avis !

Le général américain Lemnitzer, commandant suprême des forces de l'Otan, paraît se rallier à la thèse des généraux ouest-allemands, qui préconisent l'utilisation immédiate, en cas de conflit, d'armes nucléaires tactiques dans la zone des opérations afin de contenir l'ennemi et de laisser un temps de réflexion avant l'usage des engins à plus vaste portée. Le secrétaire à la Défense des Etats-Unis, Robert McNamara, considère pour sa part qu'il faudrait s'en tenir en Europe, aux premières heures des hostilités, aux seules armes conventionnelles.

Politique chinoise de Paris

Le général de Gaulle croit qu'il est impossible d'ignorer un pays comme la Chine, qui compte 700 millions d'habitants, et qu'au surplus les dirigeants de Pékin sont moins belliqueux que Moscou ne le prétend. C'est pourquoi la France voterait l'an prochain pour l'admission de la Chine rouge à l'O.N.U., à la condition qu'elle n'exige pas l'expulsion de la Chine nationaliste des Nations unies.

"Bulletin de fessée" . . .

Les écoliers du midi de la France ne prisent guère une innovation de leurs instituteurs. Ceux-ci, répugnant à infliger aux élèves paresseux ou indisciplinés des corrections corporelles, leur remettent une formule imprimée sur laquelle ils inscrivent le nom de l'enfant, la faute qui lui est reprochée et la punition qu'ils suggèrent. Les écoliers doivent ensuite rapporter à leur professeur le "bulletin de fessée" signé par leurs parents.

Les surnoms du Grand Charles

La personnalité, la taille, la politique de de Gaulle inspirent les humoristes qui ont rivalisé pour lui donner des surnoms. La liste en est longue; en voici quelques-uns: "l'Abat-jour le plus long", "le Grand Mécharlot", "Gaulléon", "Préchi-précharles", "le Haut qui hurle au vent", "le Troisième Clocher de Colombey", "Deux mètres vingt", "Lui le Grand", "la Grande Illusion", "le Haut Parleur" . . . et "Charles XII", parce "qu'IL est deux fois plus fou que Charles VI".



Anniversaire dramatique

L'attentat contre le président américain, il y a huit jours, a fait oublier le 73e anniversaire de naissance de CHARLES DE GAULLE. A cette occasion, le nouveau chancelier de l'Allemagne de l'Ouest, LUDWIG ERHARD, s'était rendu à l'Elysée, à Paris, où cette photo fut prise.

La France était au courant

Le gouvernement français n'a pas été pris par surprise par la révolte au Sud Viet-nam. Vingt-quatre heures avant le début de l'insurrection, un officier d'aviation avait prévenu directement le président de Gaulle.

Congédiée . . . et pour cause !

Danielle Renaud, une jolie secrétaire du Premier ministre de France, M. Pompidou, vient d'être congédiée. On a découvert que le soir elle faisait du strip-tease dans une boite de nuit du Quartier latin.

Un autre Cuba

Une mission de plusieurs centaines de membres a été envoyée par l'Allemagne de l'Est en Guyane britannique pour préparer la prise du pouvoir par les communistes. Les syndicats est-allemands font parvenir aux syndicats guyanais de l'argent, des vivres, des vêtements, des médicaments et des agitateurs spécialisés dans l'organisation de la subversion.

Le téléphone discret

L'écoute des conversations téléphoniques en Allemagne occidentale est tellement répandue que les hommes politiques et les fonctionnaires surveillent leurs conversations. Heureusement qu'un "dispositif" de fabrication japonaise a fait son apparition : il permet de brouiller les voix pour les écouteurs indiscrets.

Nouveau style diplomatique

Avec l'arrivée au pouvoir de personnalités nouvelles en Algérie, on pouvait logiquement s'attendre à une modification sensible du style des discussions politiques à l'échelon supérieur. Ainsi, lors d'une réception au Palais du peuple à Alger, il s'en est fallu de peu que le président de l'Algérie, M. Ben Bella lui-même, ne saute littéralement à la tête du ministre marocain Bendjelloui. Il a fallu beaucoup de persuasion aux invités pour empêcher une bagarre en règle entre les deux hommes d'Etat.

Pas de chômage . . .

La pénurie de main-d'oeuvre en Allemagne occidentale est si grave que l'on y accueille à bras ouverts les travailleurs étrangers. Ceux-ci se chiffrent déjà à plus d'un million, soit cinq pour cent de la main-d'oeuvre totale.

Les rouges s'infiltrent . . .

Une des grandes préoccupations du mouvement extrémiste de droite John Birch est l'infiltration communiste. Lorsque les communistes sont répérés, leur cotisation de $24 leur est remboursée et ils sont expulsés. La société reçoit par ailleurs chaque jour des demandes d'admission de fanatiques antisémites et ségrégationnistes.

Le jeu de Goldwater

Les partisans de Barry Goldwater n'y vont pas de main morte lorsqu'il s'agit de faire la lutte à son principal adversaire, Nelson Rockefeller. Ils auraient lancé la rumeur que la nouvelle épouse du gouverneur de New York, Happy Rockefeller, est enceinte à seule fin de remettre sous les yeux du public le nom de cette jolie femme qui a renoncé à ses enfants pour épouser Rockefeller.

Presque tout, un peu partout... Presque tout...

La crise s'aggrave en U.R.S.S.

La pénurie de pain est telle en Union soviétique que des émeutes ont éclaté dans plusieurs régions. La situation est devenue si sérieuse que les autorités ont entouré d'une grande publicité l'arrivée dans les ports russes de cargos transportant du blé et de la farine. Les choses sont d'autant plus sérieuses que la production industrielle a commencé à décliner sérieusement en plusieurs secteurs.

Plus cher que la guerre

La guerre d'Algérie coûtait à la France environ $2 millions par jour. On aurait donc pu croire que la paix revenue lui ferait faire de sérieuses économies. Il n'en est rien puisqu'en un an et demi elle a versé à l'Algérie bien au-delà d'un milliard de dollars, si bien que la paix lui revient plus cher que la guerre.

Et l'enquête sur Baker ?

Les Républicains ont promis de faire l'union sacrée autour de Lyndon Johnson, qui vient d'accéder à la présidence des Etats-Unis dans des circonstances tragiques. C'est pourquoi on se demande quelle suite ils donneront à l'enquête sur le haut fonctionnaire du Sénat, Bobby Baker, qui a amassé en quelques années une fortune de plus de $2 millions à la suite de transactions assez louches qui tiennent au trafic d'influence. Plusieurs sénateurs, d'ailleurs, ne souhaitent pas trop voir la lumière se faire sur cette histoire, car Baker utilisait un réseau de jolies filles pour se ménager les faveurs des puissants. Il est de notoriété publique que Baker était un protégé de M. Johnson, président du Sénat. Et l'on a découvert qu'une société dont il est vice-président, la LBJ Company, avait vendu deux polices d'assurance de $100,000 sur la vie de M. Johnson.

Sir Alec en mauvaise posture

L'ambassadeur américain en Grande-Bretagne, David Bruce, aurait informé le State Department que les travaillistes ont deux chances contre une de l'emporter aux prochaines élections générales. Le scrutin aurait lieu au printemps.

Castro est francophile

Fidel Castro est nettement francophile, car la France lui a toujours marqué certains égards et a maintenu avec lui des relations diplomatiques et commerciales, en dépit des difficultés que l'on sait. Le dictateur cubain manifeste son amitié pour la France avec son exubérance habituelle et se présente souvent sans être attendu aux réceptions données à l'ambassade de France de La Havane. Malgré tout cela, de Gaulle a renoncé à visiter Cuba pour ne pas indisposer le gouvernement américain.



Toronto n'est plus orangiste!

Les étudiants universitaires de Toronto, appuyés officiellement par le président de leur université (le docteur Claude Bissell), ont organisé une marche symbolique sur la législature de leur province, à Queens Park, il y a huit jours, demandant qu'on tienne meilleur compte des aspirations et des réclamations des Canadiens français lors de la conférence fédérale-provinciale qui s'est ouverte cette semaine à Ottawa. Près de 1,000 étudiants ont participé à l'événement. On lisait notamment sur les pancartes : "A new partnership for Canada", "A new spirit for Canada", "Canada pour Canadiens et Canadians", "A fair deal for French Canada".

Pas d'illusion s.v.p. !

Bien des gens s'illusionnent sur la portée des pouvoirs du vice-président des Etats-Unis. Le chef de la Maison-Blanche, surtout lorsqu'il s'agit d'une forte personnalité, tient tous les leviers de commande; la Constitution lui interdit d'ailleurs de confier à d'autres certains de ceux-ci. Ainsi, dans le cabinet du défunt John Kennedy, plusieurs personnages avaient plus d'importance réelle que Lyndon Johnson, qui vient de lui succéder, notamment Robert Kennedy, le procureur général, Robert McNamara, le ministre de la Défense, et le secrétaire d'Etat Dean Rusk. On se souvient que lorsque Harry Truman accéda à la présidence, à la mort de Roosevelt, il fallut, dans les heures qui suivirent sa prestation de serment, le mettre au courant de la mise au point de la bombe atomique dont il ignorait tout. L'ancien vice-président John Nance Garner, qui est âgé de 95 ans, considère comme la "pire folie" de son existence le fait d'avoir abandonné son poste de président de la Chambre en 1932, pour devenir théoriquement le second de Roosevelt.

Dangereuse contrebande en U.R.S.S.

Les douaniers russes regardent avec suspicion les voyageurs étrangers qui possèdent des articles religieux tels que médailles, chapelets, etc. Ils ont été mis en garde contre la "contrebande religieuse" depuis qu'une religieuse a, paraît-il, tenté d'introduire clandestinement 3,000 crucifix en Union soviétique.

Consacré par Karsh ?

Le sénateur Barry Goldwater n'a pas encore officiellement annoncé sa candidature à la direction du parti républicain des Etats-Unis en prévision des élections présidentielles de novembre 1964. Mais on sait qu'il y pense de plus en plus sérieusement depuis qu'il a posé pour le photographe Yousuf Karsh, d'Ottawa, le "portraitiste" quasi officiel de toutes les grandes figures de l'actualité mondiale.

Le billet du R. P. Legault :

Le voyage du cardinal Léger en Afrique

(C.C.C.) — Le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque à Montréal, pour employer une expression caractéristique de la primitive Eglise, quittera Rome, dès la clôture de la deuxième session du Concile, pour un voyage d'un mois en Afrique. Ce voyage, il ne l'accomplira pas en touriste. Son projet est de visiter quelques léproseries qu'il aide financièrement, grâce à des fonds ramassés parmi ses diocésains canadiens, à l'enseigne de "fame pereo"... nourrir ceux qui ont faim.

Pas un voyage touristique et pourtant le cardinal Léger s'y nettoiera des fatigues du Concile. Le paradoxe n'est ici qu'apparent : notre homme est ainsi fait qu'à courir de grandes courses apostoliques, il éprouve une sorte de détente bénéfique. Offrez-lui la perspective d'une pâte spirituelle à pétrir, il en oublie du coup les éreintements réels d'une dure session, il se sent des ailes.

Il apportera aux lépreux le réconfort de sa présence, il fera des ordinations, il conférera le baptême à des catéchumènes adultes : bref, il aura l'impression de plonger en pleine atmosphère "premiers chrétiens"... une fête de l'âme.

L'initiative du cardinal Léger apparaît comme une mise en oeuvre de la collégialité de l'épiscopat. Il est archevêque à Montréal, mais il se sent responsable de toute l'Eglise. Si bien qu'il n'estime pas trahir les siens immédiats, en passant loin d'eux les fêtes de Noël; il entend seulement les rendre "présents" à des chrétientés éloignées. Une manière de casser le ghetto diocésain et de l'ouvrir à la pleine dimension de l'Eglise.

Aujourd'hui, il s'attarde à la misère des corps; demain, il se fera sensible à l'incomparable attente des âmes. La moisson blanchit merveilleusement en Afrique; elle appelle une recrue supplémentaire d'engrangeurs qui n'auront qu'à se pencher pour empoigner à pleines mains des épis neufs : l'Eglise proliférante à l'heure de l'Afrique.

Le Canada a déjà fourni son contingent nombreux de missionnaires; il ne s'arrêtera pas en si belle voie. Pas plus que tous ces pays d'Europe qui pratiquent, chaque année, la bienfaisante hémorragie de ceux qu'habitent les impatiences de l'évangile. Mais quelque chose va changer avec le Concile. Les missionnaires apparaîtront de moins en moins comme des francs-tireurs obligés d'arracher presque, des chrétientés établies, le droit et les moyens de mener le bon combat du Christ. Ils constitueront le carré privilégié et consistant qui permettra aux Eglises de l'arrière de réaliser leur vocation essentielle, qui est la mission. Mission de l'intérieur, sans doute, puisque tout est à recommencer, chaque jour, dans une chrétienté en travail d'évangile; mission de l'extérieur, par quoi la collégialité de l'épiscopat trouvera carrière et influencera les âmes, comme un subtil virus filtrant. La collégialité de l'épiscopat, c'est toute l'Eglise qui se met en état d'alerte...



S.E. LE CARDINAL LEGER
... pas un voyage de plaisir !

La tour de Babel

LIMA, Pérou. — On ne connaît à peu près rien de 2,000 des 3,000 langues parlées à travers le globe.

En Amérique latine, un groupe de 460 linguistes américains ont entrepris la tâche fantastique de créer un alphabet pour les dialectes tribaux, au nombre de 590, qu'ils ont découvert dans huit pays.

Ils enregistrent patiemment les sons sur ruban magnétique et imaginent ensuite des lettres correspondantes, afin d'en arriver finalement à apprendre à lire aux Indiens.

En Bolivie, une tribu a refusé de collaborer, craignant qu'on ne lui "vole" sa langue.

Au Pérou, ils ont constaté que dans la tribu Cocama, les hommes parlaient une langue et les femmes une autre !

CE SAMEDI ET DIMANCHE

VOLS PAR JET
707 BOAC

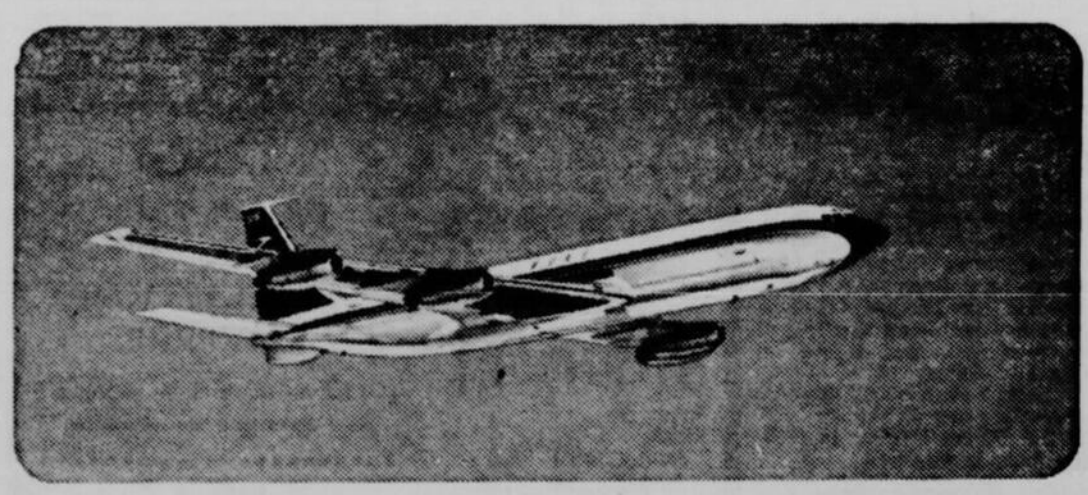
DIRECTEMENT DE MONTRÉAL

AUX

ANTILLES

CHAQUE SAMEDI

MONTRÉAL — NASSAU — MONTEGO BAY — KINGSTON



CHAQUE DIMANCHE

MONTRÉAL — BERMUDES — ANTIGUA — LA BARBADE

Pour la première fois! À partir du 7 décembre, des jets 707 BOAC relieront Montréal aux Bermudes, à Nassau et aux Antilles. Les vols seront plus rapides, plus confortables et même plus agréables — et vous ne paierez pas un sou de plus! Volez par jet BOAC vers le soleil et la détente — vous vous en féliciterez! BOAC vous offre la rapidité et le confort du jet Rolls-Royce 707, une courtoisie reconnue et un service de bord insurpassable. Profitez des horaires commodes de fin de semaine, en partance de Montréal ou, si vous le préférez, partez de New York d'où BOAC met à votre disposition plusieurs vols quotidiens vers ces îles de rêve. Consultez bientôt votre agent de voyages.

TOUT AUTOUR DU MONDE

B·O·A·C

PREND BIEN SOIN DE VOUS

BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION

FUTURS FIANCÉS!



C-1316, tel qu'illustré

ENSEMBLE 18 K
Rég. $234.00
BAGUE et JONC
SPECIAL
104.95



Montre "RODANIA"
Garantie 3 ans, sans condition
MODELE ANITA
23 pierres (petite)
(tel qu'illustré)
Régulier $69.50
SPECIAL
31.95

Bénéficiez d'escompte allant jusqu'à 60% en demandant notre catalogue en couleur "G-R-A-T-U-I-T-E-M-E-N-T"

T. TREMBLAY & FILS INC.
BIJOUTIER — IMPORTATEUR
1810-16 est, rue LAURIER, Montréal — LA. 3-1586
★ CADEAUX, MONTRES, BAGUES, ETC. ★



Le monde entier fait du ski en France

D'importantes épreuves de ski seront disputées en France au cours de l'hiver qui s'amène bientôt. Elles débuteront le 12 décembre à Val-d'Isère, en Savoie. Des équipes françaises et étrangères qui ont suivi en octobre et novembre une série de stages d'entraînement éprouveront alors la valeur de leurs champions.

Aujourd'hui, le monde entier va skier en France. Pourquoi ? Parce qu'on a vraiment modernisé la montagne française, parce que la technique du ski utilisée en France est reconnue comme la plus pure et la plus simple — celle qui permet les progrès les plus sûrs et les plus rapides. Il faut dire aussi que les stations sont modernes en tout. Bref, la montagne française peut, à l'heure actuelle, rivaliser avec toutes les montagnes du monde pour l'accueil et la satisfaction du skieur et de l'hivernant.

L'équipement hôtelier

Depuis 1945, l'hôtellerie française fait un effort considérable : son équipement est important, varié à vrai dire, puisqu'il s'étend du chalet-refuge à l'hôtel de grand luxe; et il ne cesse de se moderniser.

D'autre part, les vieilles traditions culinaires françaises ne se perdent pas. On trouve partout en France une nourriture soignée et abondante qui flatte la gourmandise, ce travers français — si c'en est un — auquel on s'abandonne avec plaisir lorsqu'on vient en France.

Les hôtels des stations d'hiver se classent en quatre catégories : (1) de grand luxe et de renommée internationale (appartements avec salons privés); (2) de grand confort; (3) de bonne classe; (4) de bonne tenue et de confort moyen.

Le ski français

Il y a 83 écoles de ski français. Les moniteurs, au nombre de 1,500, possèdent tous la même rigoureuse formation. L'enseignement est d'une absolue unité — des Vosges aux Pyrénées.

Ces atouts permettent à quiconque d'apprendre le ski simple, facile, "le ski total", basé sur le fameux christiana léger, celui des champions. Quelque station que vous choisissiez, vos tickets de cours sont partout valables.

Dans une ambiance sportive et gaie, vous participez chaque semaine aux épreuves :

1. "Tests 1-2-3 Etoiles" (ce sont les premiers pas du skieur).
2. "La Flèche" (c'est la technique dans la vitesse).

Les chèques-essence

Les touristes sont choyés en France. Seulement, ils sont maintenant sur le même pied que les Français dans un domaine, celui de l'essence. En effet, la détaxe sur le carburant en faveur des touristes étrangers a été supprimée le 1er novembre. D'autre part, les chèques-essence achetés avant cette date et non utilisés sont remboursés par l'intermédiaire des établissements qui les ont vendus.

Temple de la Gastronomie

Le 4e congrès de la Gastronomie française se tient à Nice cette fin de semaine-ci. Il a lieu au Palais de la Méditerranée, avec la participation des académies, confréries et sociétés culinaires, vineuses, gastronomiques — le tout patronné par la Chaîne des Rôtisseurs.

La ville de Nice se trouve ainsi érigée en temple de la Gastronomie . . .

Les Cocotiers

Entre Antibes et Cannes, face à la mer, il y a un établissement luxueusement aménagé qui s'appelle la Résidence des Cocotiers. C'est une maison de repos et de santé. Elle renferme 20 chambres, toutes avec salle de bains, et est située dans un magnifique parc planté d'arbres exotiques. Et dans ce parc, on a une piscine, des jeux d'eau et des terrasses de marbre rose. A proximité, se trouvent un golf et un tennis.

Tout est mis en oeuvre pour assurer le bien-être des hôtes, préserver leur repos — et le contrôle de la direction médicale parachève ce confort.

Le prix ?

$30 par jour, tout compris.

Aux nouveaux époux . . .

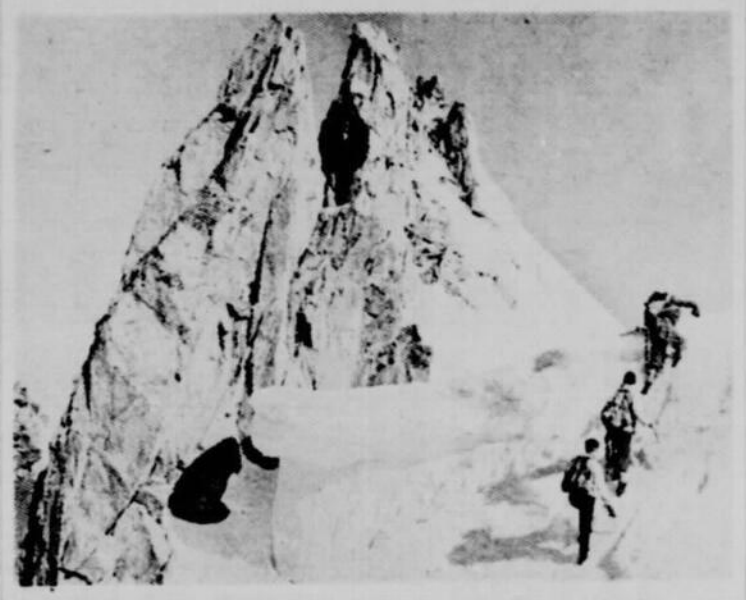
Tous charmes déployés, la Côte d'Azur poursuit sa cour par des conditions pécuniaires attrayantes . . .

"Le Créateur se reposa le 7e jour" . . . Sur la Côte d'Azur, on offre aux nouveaux époux le 7e jour comme paradis terrestre gratuit . . .

En effet, une centaine d'hôtels — notamment à Beaulieu, Beausoleil, Cannes, Cagnes-sur-Mer, Eze, Golfe-Juan, Grasse, Juan-les-Pins, Menont, Nice, Saint-Dalmas-de-Tende, Saint-Jean-Cap-Ferrat, Valberg, Monte-Carlo — offrent gracieusement **le 7e jour du voyage de noces** aux nouveaux mariés, pour peu que ceux-ci mentionnent le fait au moment de leur réservation ou à leur arrivée.

Une foule d'autres cadeaux s'ajouteront sous forme de réductions aux excursions, d'entrées gratuites dans les musées, les théâtres, les casinos, les piscines, aux fêtes de plein air (le Carnaval de Nice, par exemple), aux courses de chevaux, etc., à la seule condition que le mariage ait été célébré dans le cours de l'année.

A Cannes, le luxueux hôtel Martinez a des prix vraiment intéressants pour un séjour de 15 jours : 50 francs par jour, par personne, en demi-pension (12 dollars) et 70 francs par jour, par personne, pension complète (16 dollars). Toutes les chambres ont une baignoire. Le prix comprend les taxes et le service. Il est en vigueur pendant la saison d'hiver, qui va du 1er octobre au 15 mars.



Le mont Blanc, sommet de l'Europe. Le ski s'y pratique en plein été. L'alpinisme aussi. Neuf téléphériques, dont celui de l'Aiguille du Midi — le plus haut du monde —, assurent une chaîne entre les quatre grandes stations du mont Blanc : Chamonix, les Houches, Saint-Gervais et Megève.



NOUVELLE ADRESSE :
6741 ST-HUBERT
Paul Talbot Bachelier en optométrie
EXAMEN DE LA VUE
•
PRESCRIPTION DES VERRES
Optométriste-opticien diplômé de l'Université de Montréal
AUTREFOIS
OPTOMETRISTE CONSULTANT
A L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE
CR. 2-7611 — CR. 2-7616

NOUVEAU TARIF-ÉPARGNE MONTRÉAL-WINNIPEG: $22
(EN VIGUEUR TOUS LES JOURS)

Tel est le nouveau prix du trajet simple en coach, d'après la formule des tarifs-épargne. Et voyez tout ce que vous donne un voyage en voiture ordinaire, à bord du "Canadien": fauteuils à dossiers inclinables avec appuis-jambes pleine longueur, voitures a dôme parnoramique, garçon de service et musique. Vous pouvez aussi prendre d'excellents repas dans le café ou dans le restaurant. La formule des tarifs-épargne comprend également des tarifs tous-frais-compris: repas. billet de train et couchette en voiture-lits ordinaire ou en voiture-lits de la classe touriste. Consultez votre agent de voyages ou le représentant du Canadien Pacifique.

MONTRÉAL-WINNIPEG Billet simple coach $22
Montréal/Calgary/Edmonton $34; Montréal/Vancouver $43
Renseignez-vous sur les autres tarifs-épargne
Renseignements et réservations—861-6811

VOYAGEZ Canadien Pacifique
TRAINS/CAMIONNAGE/BATEAUX/AVIONS/HÔTELS/TÉLÉCOMMUNICATIONS
LA COMPAGNIE DE TRANSPORT LA PLUS COMPLÈTE DU MONDE

Un vrai gros GIN du pays



DISTILLÉ À VALLEYFIELD PAR QUÉBEC DISTILLERS LTD.

Une curiosité (annuelle) de la Roumanie

Le grand marché de femmes de Gaina

par Nino Lo Bello

CLUJ, Roumanie. — Les dirigeants communistes auront beau vous jurer que ça n'existe plus, que la coutume est périmée et que "le marché de femmes de Gaina", dans les monts de Transylvanie, c'est chose du passé; ils auront beau vous dire "non, non", il n'en reste pas moins qu'au marché de Gaina c'est "oui, oui" que répond encore la jeune paysanne si le prétendant qui lui demande sa main est bien fait de corps et lui plaît.

Pour les bergers qui travaillent pendant de longs mois dans les régions les plus reculées des montagnes de Transylvanie, c'est la façon de boucler l'entente conjugale depuis des siècles. Le régime communiste a peut-être essayé de mettre un frein à l'une des coutumes les plus singulières d'Europe, mais il n'a réussi tout au plus qu'à rendre la chose illégale, car elle se pratique encore.

. . . Dieu le veut

Après tout, c'est dans l'ordre. On voit mal comment des politiciens nouveaux venus pourraient arriver à convaincre les femmes d'employer un autre méthode pour s'approprier leur homme. Ça fait des siècles qu'elles procèdent de la sorte, c'est efficace et . . . ce que femme veut, Dieu le veut.

"Le marché de femmes" annuel est devenu aujourd'hui une attraction touristique et attire plus de 50,000 visiteurs. Les choses s'y déroulent toujours bien. On y danse, on y chante, on y boit. Les troubadours sont les héros de la fête. Des jeux de toutes sortes sont organisés, et les souvenirs se vendent en grande quantité. Dans ce brouhaha, les agents de la police secrète de Roumanie sont totalement impuissants à surveiller le négoce des hommes en quête d'épouses, et s'il leur arrive de surprendre une conversation de demande en mariage, ils doivent sûrement faire les sourds, car jamais ils n'ont empêché un marché matrimonial de se conclure.

Un grand succès

Quelle est l'origine de cette coutume ? Il y a quelques siècles quelqu'un eut une idée géniale — une femme, sans doute. Comme les hommes de Transylvanie, bergers pour la plupart, passaient jusqu'à six mois dans les pâturages lointains sans revenir au village, les filles qui restaient en arrière trouvèrent leur avenir sérieusement compromis. Les mâles de la communauté ne revenant en circulation que deux fois l'an, pendant une semaine, elles décidèrent de profiter de l'occasion au maximum, d'organiser un marché de femmes et de se vendre une fois pour toutes. Comme ça, il n'y aurait plus de problèmes.

On choisit donc le mont Gaina, à quelques heures de voiture de la capitale, Cluj, comme endroit où tenir le marché. Ce jour-là, toutes les belles du pays se parèrent de leurs plus beaux atours et se rendirent au sommet du Gaina, amenant avec elles les pénates et les bestiaux devant servir de dot et allécher l'acheteur. Avertis de l'initiative de leurs compatriotes féminines, les bergers éparpillés un peu partout dans la campagne convergèrent en rangs serrés au lieu de rendez-vous. Pendant toute la journée ils paradèrent devant les étalages de Cupidon et, le soir venu, toutes les filles étaient parties . . . avec les bergers. Le marché de Gaina avait été une réussite complète, et c'est ainsi que la coutume s'est perpétuée de génération en génération.

Corne d'amour

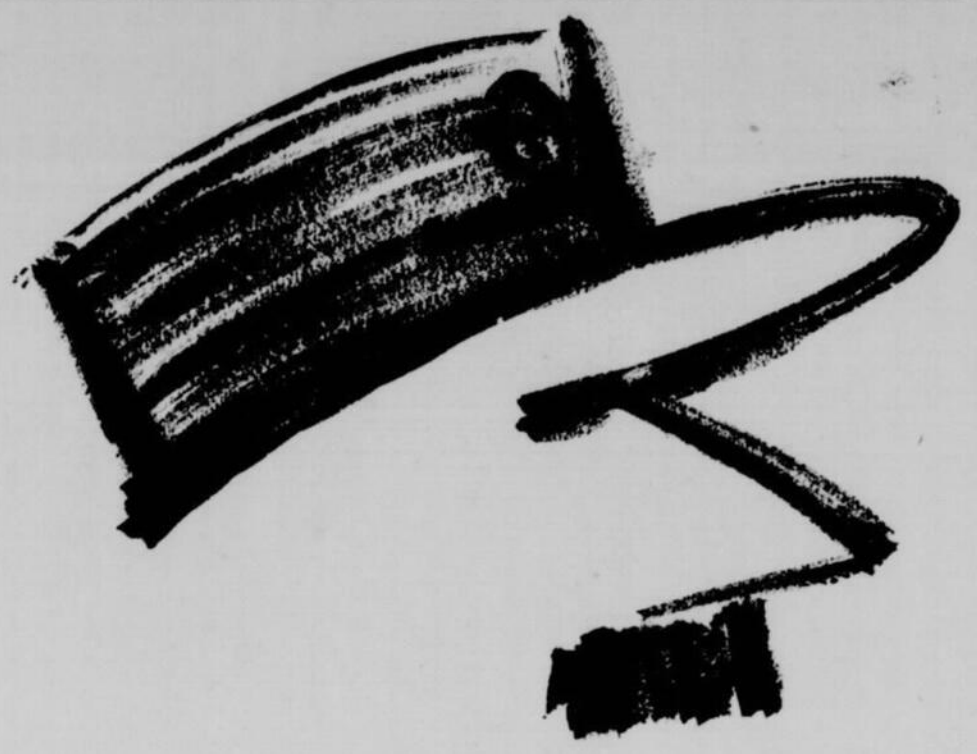
Une fois marié, le nouvel époux retournait à ses moutons — c'est le cas de le dire — et revenait au foyer périodiquement. Durant son absence, l'épouse mit au point un mode de communication assez bizarre permettant de lui transmettre les nouvelles de la maison. En soufflant dans une longue corne, atteignant parfois jusqu'à dix pieds, la femme envoyait par-delà les monts des notes codifiées qui parvenaient jusqu'au pâtre solitaire. Chaque message avait son code, et dans la nuit transylvaine les montagnes resonnaient de complaintes, de paroles doucereuses et d'invitations à l'amour, sans que l'intimité des époux en soit compromise. Assis au coin du feu, les bergers écoutaient en silence l'appel de leur dulcinée, et leurs désirs franchissaient les monts.

Quand les communistes prirent le pouvoir en Roumanie, ils voulurent mettre fin à cette coutume. Fini le marché des mariages, lança le décret, dorénavant le marché de Gaina sera un festival folklorique, un événement touristique. Au début, la plupart des filles n'osèrent pas enfreindre la loi, et celles qui se montrèrent plus hardies se retrouvèrent en prison. Mais avec le temps la surveillance s'adoucit et le "marché de femmes" retrouva sa raison d'être, mais sous une forme moins évidente.

De leur côté, les femmes n'en demeurent pas moins sévères dans le respect des règlements qui régissent toute transaction et, là-dessus, elles ne badinent pas : une femme seulement par client !



Grâce à ces longues cornes, les nuits de Transylvanie résonnent encore d'invitations à l'amour . . . destinées aux maris.





A la Baker . . .

Joséphine Baker trouve des disciples parmi les dames patronnesses. Mme CAROLE AUSTEN, épouse d'un homme d'oeuvres fort connu à Londres, s'est attifée de ses plus belles plumes, l'autre soir, lors d'une soirée au bénéfice des pauvres à l'hôtel Savoie, dans la capitale britannique. La princesse Margaret et son mari assistaient à la réunion.

SITE
GREEN HERON
VILLAS et APPARTEMENTS

où des mets exquis vous seront servis dans un endroit magnifique avec vue sur l'océan.

Villas luxueuses, climatisées, chambres et appartements conçus pour la détente et la vie facile !

Plage privée et non encombrée de 400 pieds à l'usage de nos visiteurs. Une retraite paisible pour vos vacances en Floride.

163rd St. & COLLINS Ave.,
MIAMI BEACH - WI. 7-5631

Notre nouvelle brochure est à votre disposition.

Consultez votre agent de voyage ou

LEONARD HICKS JR., INC.
1719 Carlton Tower, Toronto
Tél.: EM. 3-1648

France

ÉCONOMISEZ JUSQU'À $151.00
sur les tarifs ordinaires, classe économique

Prenez un jet DC-8 d'AIR CANADA et rendez-vous directement à Paris, porte d'entrée de toute l'Europe.

De là, des lignes aériennes locales vous amèneront facilement en Italie, en Belgique, en Espagne et au Portugal. Profitez des tarifs d'excursion de 21 jours pour faire le plus beau voyage de votre vie. Votre agent de voyages et AIR CANADA se feront un plaisir de vous donner plus de détails sur ce magnifique voyage.

Exemples de tarifs d'excursion de 21 jours, en jets, classe économique depuis Montréal

PARIS OU BRUXELLES*	$400.90	ou	$40.90	comptant	$16.26	par mois (24 mois)
ROME*	$512.90	ou	$51.90	comptant	$20.82	par mois (24 mois)

Tarifs encore plus modiques, jusqu'au 29 fév., par turbo-propulsé Britannia de BOAC.
*via lignes aériennes locales.

En vigueur jusqu'au 30 avril, pour des voyages d'un minimum de 14 jours et d'un maximum de 21 jours; le voyage doit être terminé le 30 avril.

AIR CANADA et BOAC assurent le service vers l'Irlande et la Grande-Bretagne.

Consultez votre agent de voyages ou appelez AIR CANADA 489-3411

Bureaux d'AIR CANADA à la Place Ville-Marie
et 7116, rue St-Hubert

Voyagez à la canadienne — voyagez par

AIR CANADA
TRANS-CANADA AIR LINES

Les photos du bonheur . . . En ce temps-là, les Kennedy vivaient sereinement leur vie de famille, papa était le roi de la moitié du monde, maman était la reine de ce roi, et le roi et la reine avaient deux petits enfants, qui s'appelaient Caroline et John-John et qui étaient leurs petits princes . . .



● ● ●

Parfois, papa et maman amenaient les petits princes dans leurs longs voyages. On rencontrait toutes sortes de gens, qui avaient l'air de bien aimer le roi . . . Mais John-John, ce qu'il préférait à tout c'étaient les grands soldats avec des casques de poil qui leur cachaient presque tout le visage, et les autres soldats qui faisaient de la musique en marchant . . .





L'autre jour, papa et maman sont partis faire une visite à l'autre bout du royaume, et maman est revenue seule. Elle pleurait, quand on ne la regardait pas. D'autres messieurs pleuraient aussi. Papa, lui, n'est pas encore revenu. Mais il y avait une grande boîte . . .

● ● ●

John-John, le petit prince, n'a rien compris. On lui a seulement dit qu'il ne pourrait plus voir les musiciens en costumes de militaires du haut du balcon de la Maison-Blanche, et on a fermé la porte du bureau de papa où il allait s'amuser autrefois . . .



Le matin du jour dédié aux anciens combattants, le petit John se montra fort intrigué par les étranges appareils du capitaine Cecil Stoughton, photographe officiel de la Maison-Blanche. Plus tard, il se déclara fatigué de marcher, et sa maman dut le prendre dans ses bras, comme font toutes les mamans du monde quand les petits gars sont fatigués de marcher . . . Mais il retrouva sa vigueur lorsque son papa l'amena passer des troupes en revue, et il ne put s'empêcher de sautiller de plaisir devant les casques de poil des soldats. Ce fut enfin le retour, dans la luxueuse limousine familiale . . .







Quand c'était gai à la Maison-Blanche...

"Image même de la vie", disait-on souvent de la famille Kennedy.

Image de la vie en ce qu'elle a d'un peu idéal. La jeunesse. La richesse. L'intelligence. La popularité. L'élégance. Le succès. Et en ce qu'elle a de plus triste : la mort d'un frère aîné à la guerre, la disparition d'une soeur lors d'un accident d'avion, la maladie mentale d'une autre soeur, la maladie d'un père, la mort d'un enfant.

Mais ce bonheur qui, affirme-t-on de toute part, chantait dans la Maison-Blanche ! Les rénovations entreprises par Jackie, les jeux des enfants, la berceuse du président !

"Jamais auparavant la Maison-Blanche n'avait autant fleuré bon la jeunesse et la simplicité !" se rappelle un témoin de cette époque déjà révolue.

Les familiers de Washington évoquent avec émotion le jour où la petite Caroline fit irruption, sortie de nulle part, au beau milieu d'une conférence de presse fort sérieuse où des gens fort sérieux posaient à son papa des questions fort sérieuses sur des problèmes fort sérieux. Et cette fois où Caroline fit son apparition à un grand banquet, chaussée des souliers de sa maman !

John-John, pour sa part, était un habitué du cabinet présidentiel. Dans ce cabinet, il y avait un énorme bureau et, quelque part sous ce bureau, une cache secrète où l'enfant aimait se réfugier. Il assista ainsi à certaines rencontres entre gens importants . . . et s'y ennuya ferme, paraît-il ! Parfois, quand il voulait attirer l'attention, il criait de tous ses poumons : "Gromyko ! Gromyko !" L'effet était instantané.

Il a suffi d'un coup de feu tiré quelque part dans une ville du Sud pour que la Maison-Blanche retourne à la génération des grands-pères . . .

A. B.

Nos lecteurs seront sans doute heureux d'apprendre que "le Petit Journal" leur présentera, à compter de la semaine prochaine, une série d'articles relatant la jeunesse exubérante de John Fitzgerald Kennedy, telle que racontée au cours des dernières semaines à deux éminents journalistes américains par les proches parents et amis intimes de l'ex-président des Etats-Unis. Cette série, dont nous avons retenu les droits exclusifs en français au Canada, sera publiée en quatre tranches.

Les photos U.P.I. que nous avons reproduites ci-contre ont été prises au cours de la semaine qui a précédé la mort de M. Kennedy, à l'occasion de deux événements particuliers : le Jour des anciens combattants et la visite de la fanfare du régiment des Black Watch à la Maison-Blanche. Photos du bonheur, qui prennent aujourd'hui une signification extrêmement dramatique après le coup de théâtre que l'on sait . . .





Tel un soldat loyal, le petit JOHN F. KENNEDY Jr., âgé de 3 ans, fait le salut militaire au moment où passe le caisson transportant la dépouille de son père.

Parce qu'il était l'un des deux hommes d'Etat responsables du sort de l'humanité; parce qu'il était le chef de la nation la plus puissante de la planète; mais parce qu'aussi toute sa personne dégageait la jeunesse, l'intégrité, la sagesse et l'intelligence et que l'on ne pouvait s'empêcher de l'estimer, la mort du président John Fitzgerald Kennedy a subitement fait oublier dans le coeur des dirigeants de ce monde les différends, les conflits et les affronts de la guerre froide.

Le premier à annoncer qu'il assisterait aux funérailles fut nul autre que le président Charles de Gaulle, celui-là même dont les visées depuis deux ans font le cauchemar du State Department et de la Maison-Blanche. Dès lors, comme si le mot d'ordre avait été donné, rois, princes, princesses, premiers ministres, présidents, secrétaires d'Etat et ambassadeurs se mirent en route vers Washington. Il en vint de soixante pays, et jamais dans l'Histoire autant de chefs d'Etat n'avaient été réunis dans un même lieu.

Leur présence à Washington à l'heure de ce grand deuil leur était dictée par les règles les plus élémentaires du protocole diplomatique, mais il ne fait aucun doute aussi qu'elle était inspirée par un sentiment de sympathie profonde.

Parmi tous ces grands personnages réunis autour d'un cercueil, à travers ces visages solennels et impassibles, le spectacle d'une silhouette féminine toute de noir vêtue et accompagnée de deux enfants a gonflé de tendresse le coeur de millions de spectateurs de la télévision qui ont suivi pas à pas le cortège funèbre du Capitole à la cathédrale St. Mathews et jusqu'à la tombe du cimetière. Jacqueline Kennedy, hier la première dame des Etats-Unis et la plus belle de toutes les première dames, a rempli son nouveau rôle de veuve avec un courage, un sang-froid et une dignité extraordinaires. Au cours de la fin de semaine, cette jeune femme a livré un spectacle affreusement émouvant, mais jamais elle n'a cessé de demeurer superbe.

Elle était l'épouse de John Kennedy. On parvient mal à croire que c'est chose du passé.



Le président CHARLES de GAULLE, la reine FREDERIKA de Grèce, le roi BAUDOUIN de Belgique, l'empereur HAILE SELASSIE d'Ethiopie et M. DIOSDADO MACAPAGAL, président des Philippines, étaient parmi les nombreuses personnalités politiques.



Une foule de 300,000 personnes s'est massée le long du parcours du cortège funèbre que l'on aperçoit sur la photo au moment où il se dirige vers la cathédrale St. Matthews.

La balle d'un assassin devait en décider autrement

Johnson ne voulait pas de la présidence

Quatre-vingt-dix-huit minutes exactement après l'annonce officielle de la mort de Kennedy, Lyndon Baynes Johnson était assermenté à son nouveau poste de président des Etats-Unis. La cérémonie se déroula à bord de l'avion qui transportait à Washington la dépouille mortelle de son prédécesseur.

Qui est Johnson ? Il n'est pas un homme politique américain qui ne soit prêt à vanter d'emblée ses talents remarquables de tacticien en politique. Nixon a déjà dit de lui : "C'est le politicien le plus habile de notre temps."

Tout au cours de sa longue carrière et jusqu'à ce qu'il ait tenté d'obtenir du parti démocrate sa nomination comme candidat à la présidence (contre Kennedy), Johnson, au dire de ses collègues, avait toujours répété qu'il ne voulait pas devenir président. En tant que vice-président, pourtant, la Constitution américaine décrétait qu'il accède automatiquement au poste de chef de la Maison-Blanche.

Les observateurs s'accordent à dire que, selon toute vraisemblance, le nouveau président suivra les traces de Kennedy. Ses déclarations sur des sujets aussi variés que la paix, le désarmement, Cuba, la conquête spatiale et la ségrégation autorisent à croire qu'il partage les vues politiques de son prédécesseur. Sur celui-ci, il a un avantage : son expérience.

Mais le trente-sixième président des Etats-Unis devra briguer les suffrages dans moins d'un an . . .



LYNDON JOHNSON, son épouse et ses deux filles : LINDA (16 ans) et LUCY (13 ans). La photo remonte à juillet.



Il n'aurait jamais voulu être président des Etats-Unis . . .



Le meurtre du présumé assassin de John Fitzgerald Kennedy s'est déroulé dimanche matin, le 24 novembre, sous les yeux de centaines de millions de spectateurs. Alors que le monde entier était encore sous le choc de la mort du regretté président des Etats-Unis, la télévision, par un concours de circonstances inouïes, transmettait en direct, dans des millions de foyers en Amérique du Nord et en Europe, des images qu'on aurait crues tirées d'une pellicule de western.

Le lieu: Dallas, cette grande ville du Texas, désormais historique et funèbre. L'heure : 11 h. 20 du matin. On a décidé de transférer Lee Harvey Oswald, 24 ans, à une prison à sécurité maximum. Au moment où il apparaît dans le garage souterrain de l'hôtel de ville, les menottes aux mains et escorté de deux détectives, un homme sort en vitesse des rangs des policiers et des journalistes et s'avance vers Oswald.

C'est Jack Rubenstein, alias Ruby, connu à Dallas comme Barrabas dans la passion, et propriétaire de deux boîtes de nuit. Le tout se fait en deux secondes. Il a un revolver au poing, il fait deux pas, un coup de feu retentit, le visage de Oswald se crispe, il s'écroule, des policiers l'entourent, en même temps que d'autres se jettent sur Ruby comme des loups. C'est là, sur l'écran, devant les yeux de deux continents, c'est une émission d'actualité, de la nouvelle en direct, de la télévision-vérité sur un fait divers transmis sur le vif.

Les spectateurs ne comprennent plus, se disent que les ondes sont mêlées, que c'est une erreur, que ce doit être quelque film de cow-boy. Mais les reporters de la TV sont eux aussi éberlués... "Oswald vient d'être tiré, répète l'animateur, il a été tiré, il a été tiré, ici, sous nos yeux, Lee Harvey Oswald vient d'être abattu d'une balle, c'est incroyable !..."

De la nouvelle en direct comme jamais il ne s'en est vu et une nouvelle, par surcroît, reliée directement à cette autre nouvelle qui cause la tristesse universelle depuis quarante-huit heures. Lee Harvey Oswald, le présumé assassin de John Kennedy et du policier Tippitt, mourait moins de deux heures plus tard, sans que la Justice ait pu obtenir de lui... la vérité.

Les preuves accumulées contre lui sont aussi renversantes de clarté que celles qui jouent en sa faveur. Depuis vendredi dernier, la police de Dallas vit des heures sombres. Mais, sur l'ordre du nouveau président Johnson, le F.B.I. va faire enquête. Tous les faits seront portés à la connaissance du public.

La fin d'un assassin





Des feuilles de cactus en plein épanouissement ont suggéré à l'auteur de cette photo le titre suivant : "Entrée interdite". Plusieurs plants de cactus de l'Arizona ont été disposés autour d'une propriété en Californie, de façon à empêcher que son sol soit foulé par n'importe quel passant. Comme idée de composition photographique, c'est excellent.

Votre caméra

Le chroniqueur Rex Frost rappelle justement que la nature offre au photographe une multitude de matières à compositions, qui donne d'excellents résultats. Par exemple, il suffit d'étudier attentivement la disposition d'arbres, d'arbustes, de haies, de fleurs et d'autres plantes pour réussir de jolis clichés. Notez l'emploi du terme cliché plutôt que celui d'instantané, car plus on analyse une image en profondeur, plus on a de chance de la réussir.

Rappelons que les fleurs et plantes à tiges poussant vers le ciel se prêtent admirablement bien à la composition dite d'épanouissement, appelée "radial" par les Anglo-Américains.

Lorsque vous êtes en randonnée, caméra en bandouillère, recherchez les arbres à troncs et à branches multiples. Vous en découvrirez surtout le long des lacs et rivières ou à l'entrée d'une clairière. Tirez profit des effets naturels d'arrière-fond, comme une ligne d'horizon douce ou un cours d'eau turbulent. Les scènes pastorales demeurent des plus attrayantes à l'automne alors que le feuillage varie souvent à l'infini. Comme en toute autre chose, il faut savoir exploiter intelligemment son sujet.

Evitez toujours de placer au centre du cadre de votre caméra la scène naturelle que vous entendez photographier, en vertu du principe selon lequel la symétrie parfaite est occasionnellement monotone. Rappelez-vous également que différentes textures réfléchissent la lumière de façon variée. Une surface douce et polie, par exemple, sera plus réfléchissante qu'une à fond noir et terne. Plus une surface est foncée, moins elle diffuse la lumière. C'est pourquoi un tronc de bouleau ou le noir, le brun et le blanc grisâtre s'entremêlent est beaucoup plus joli sur un cliché bien développé qu'un vieil orme foncé, à moins que celui-ci ne soit inondé d'une puissante lumière et jouisse d'un jeu d'ombres spectaculaire.

Le moment opportun

De quel angle et à quelle heure de la journée doit-on photographier des arbres et des plantes ? Rex Frost tente d'y répondre le plus simplement possible : sur toute surface à texture irrégulière (ou granulée), on installe la caméra à un angle d'environ 90 degrés par rapport au sujet. Il faut aussi travailler à une heure où le soleil est à son point le plus rapproché de la terre, soit entre 7 et 8 heures le matin et 3 ou 4 heures l'après-midi, au cours de l'automne. Quelle caméra est proposée pour ce genre de photos ? Rex Frost conseille fortement tout modèle 35mm. de prix, doté d'une lentille bleutée, permettant les "close up".

Dernièrement, un photographe professionnel montréalais se rendait dans les Laurentides afin d'y chasser le lièvre et la perdrix. Il ne fut guère chanceux et décida donc de croquer quelques instantanés. Quelle ne fut sa surprise en développant son film d'apercevoir deux magnifiques perdrix complètement immobiles au pied d'un arbre et dont le plumage se confondait avec le feuillage ambiant !

Comme quoi la nature fait bien les choses et le camouflage n'est pas une science humaine proprement dite.

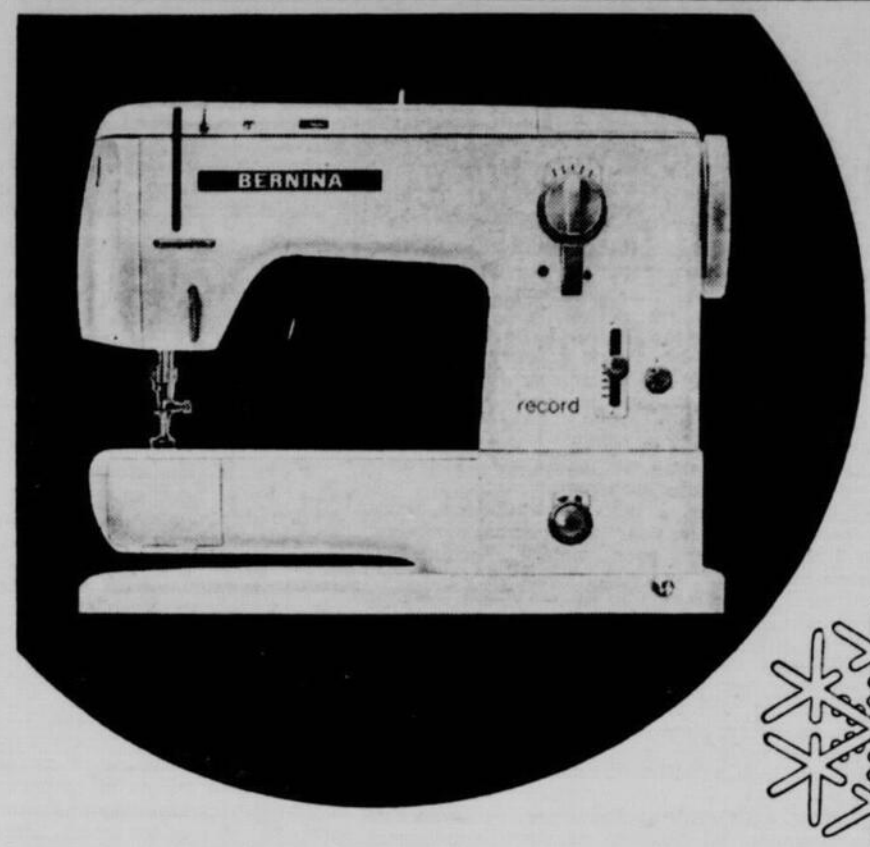
Des routes en glace !

MOSCOU. — (France-Presse) — La glace peut être un excellent matériau de construction pour le revêtement des routes. C'est ce que nous apprennent les architectes soviétiques qui ont eu l'idée d'incorporer à des couches de glace des alvéoles emplies d'air.

Cet air s'oppose aux échanges thermiques, c'est-à-dire que le matériau résiste à des différences de température de 10 degrés. Dans ces conditions, on pourrait construire économiquement des maisons aux fondations et aux façades de glace qui, estiment les techniciens du froid, seraient parfaitement habitables pendant une quinzaine d'années dans certaines régions. Des routes vont être revêtues de ce nouveau matériau, auquel on incorpore de la sciure de bois, des copeaux et des résines naturelles.

Deux verres de vin pour l'obèse

Deux verres de vin, pour l'obèse, pris avant dîner et à l'heure du "raid nocturne sur le réfrigérateur" font supporter le régime amaigrissant. Des résultats très encourageants ont été obtenus aux Etats-Unis.



Cher Père Noël... apportez-moi une **BERNINA**

Je vous en prie, faites que ce Noël soit un Noël Bernina. Comme je deviendrais adroite si, seulement je possédais une magnifique BERNINA '64, entièrement automatique ! Je pourrais coudre mes toilettes, broder, faire des boutonnières, raccommoder et repriser. La nouvelle BERNINA est réellement entièrement automatique. Tout, vraiment tout est encastré . . . aucun changement de disques, pas d'ajustement de tension. Et surtout, Père Noël, elle se vend depuis **$109.**

Garantie pour la vie — Choix de cabinets



BERNINA, *"La machine Suisse la plus simple à utiliser"*

BERNINA CORP. 3445 AVE. DU PARC, MONTREAL, P.Q.

Vendeurs autorisés "BERNINA"

CENTRE DE COUTURE
J. LADOUCEUR
1270, boulevard Ste-Foy
Ville Jacques-Cartier — Tél. : 674-0191

Jean-Marc Habel
181 ouest, Notre-Dame,
Victoriaville, P.Q. — 752-6162

CLAUDE GAGNÉ
FERRONNERIE - 321, boul. des Prairies
Laval-des-Rapides — MO. 9-7141

J. A. Grondines Enrg.
7183 St-Hubert - CR. 7-5039

Jas. A. Ogilvy's Limited
Rue Ste-Catherine Ouest
Rayon 67 — VI. 2-7711

S. BERGERON
51, rue Georges - RI. 3-5043
SOREL, P.Q.

Hervé Ouellette Ltée
3475 est, rue Ontario, Montréal
LA. 1-8561

N'oubliez pas de mentionner
LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public
auprès de nos annonceurs

Elle "pique" les bons chevaux

Une petite vieille vient toucher de fortes sommes aux courses.

Le caissier, en lui tendant les billets, risque une question :

— Je serais curieux de savoir d'où vous viennent d'aussi bons tuyaux.

— Oh, ce n'est pas un mystère, je prends une épingle et je pique le journal. Là où l'épingle perce, c'est mon cheval et je le joue.

— C'est à peine croyable. Mais, hier, vous êtes venue toucher quatre gagnants dans le même après-midi. Comment avez-vous réussi ce brillant coup-là ?

— Oh, fait la vieille tout simplement, je n'avais pas d'épingle sous la main, j'ai pris une fourchette.

Eve et l'actualité

"Je ne pense qu'à être une bonne épouse pour lui"

par Hermine Beauregard

Une semaine à peine s'est écoulée depuis la mort tragique du président John F. Kennedy. Madame Jacqueline Kennedy a incarné aux yeux du monde entier le visage tragique de la douleur. Les millions de téléspectateurs qui l'auront vue, tenant par la main sa mignonne Caroline, s'approcher du cercueil de son mari sous la coupole du Capitole, s'agenouiller, toucher le drapeau américain et y déposer ses lèvres n'oublieront pas cet instant bouleversant. Pendant ces jours effroyables, son courage et son stoïcisme, sa dignité et sa beauté douloureuse ont fait l'admiration du monde entier.

Cette jeune femme radieuse, riche, adulée, intelligente et fine, qui avait été comblée par la vie, est devenue en quelques instants une veuve éplorée. En quittant la Maison-Blanche, Jacqueline Kennedy referme un chapitre d'une vie qui semblait devoir être un long conte de fées. "La chose que j'ai désirée le plus au monde, a déjà avoué Jacqueline Kennedy, fut d'être l'épouse de John." Pourtant, lorsqu'elle avait rencontré John Kennedy en 1951, elle ne se doutait pas qu'il allait devenir un jour président de son pays. C'était un soir de juin, lors d'un dîner chez Charles Bartlett. Jacqueline Bouvier, qui avait 21 ans, rentrait d'un séjour d'études à la Sorbonne. Jack Kennedy, lui, avait 34 ans et se préparait à disputer à Henry Cabot Lodge le poste de sénateur.

Le hasard les avait placés l'un à côté de l'autre, à table. Après la soirée, ils se quittèrent - - elle, pour terminer son "college" à George Washington University; lui, pour "battre" Lodge. Sept mois plus tard, en janvier 1952, ils se retrouvaient — Jacqueline était devenue reporter au Times-Herald, et ils se virent souvent. Au lieu des fleurs traditionnelles, Jack lui envoyait des livres d'histoire. En juin 1953, ils se fiancèrent, et trois mois après ils étaient mariés. Quelques années plus tard, Jacqueline Kennedy confiait à une journaliste américaine, lors d'une interview : "J'ai compris que mon objectif devait être de faire ce que mon mari veut, quand il le veut. Il occupe la première place et je dois travailler dans l'ombre pour lui. Je ne pense qu'à être une bonne épouse pour lui." Et elle a ajouté : "Tant que mon mari aura besoin de moi, je serai une femme heureuse."

Vendredi dernier, après avoir embrassé son mari pour la dernière fois, Jacqueline Kennedy lui glissait au doigt son anneau de mariage . . .

Caroline et John

Cette semaine, un petit frère et une petite soeur célébraient leur anniversaire de naissance. Lundi 25 novembre, John-John, comme l'appelait son père, avait trois ans; mais ce jour-là son père John Fitzgerald Kennedy, tombé sous les balles d'un assassin, était conduit à son dernier repos, au milieu de la douleur universelle. Le petit, qui disait sans comprendre que son père avait été tué "par un méchant monsieur", avait rapporté la veille du Capitole un petit drapeau américain. On lui avait donné ce drapeau, dans les bureaux de l'Orateur du Sénat, où un officier l'avait conduit pendant que dans la grande rotonde de graves personnages faisaient l'éloge de son papa . . .

Sa grande soeur Caroline, qui a eu six ans mercredi, est une petite fille blonde, pleine de gravité, que des millions de spectateurs ont vue tenant la main de sa maman pour tâcher de la consoler . . . La Maison-Blanche semblera bien vide quand Caroline et John-John auront cessé de s'y ébattre . . .

Le soir de son assermentation, le nouveau président Lyndon Johnson s'asseyait devant son pupitre, dans le grand bureau désert, et écrivait à la main deux courtes lettres adressées à John-John et à Caroline. Le billet au petit garçon commençait par ces mots : "Ce n'est que dans plusieurs années que tu pourras lire ces lignes . . ." et il expliquait en termes très simples les tragiques événements de ce triste vendredi . . .

Famille très éprouvée

Tous ont compati à la douleur de la mère du Président. Cette petite Irlandaise énergique, qui a donné au monde une famille remarquable, avait jusqu'ici subi de nombreuses épreuves; beaucoup ne voyaient peut-être en elle que la femme adulée d'un multimillionnaire, mais le malheur avait souvent frappé à sa porte. En 1944, Joseph Kennedy fils, le frère de John, disparaissait durant une mission de guerre; un mois plus tard, le marquis de Hartington, l'époux de la soeur de John, Kathleen Kennedy, est tué au cours de la libération de la France; en 1948, c'est au tour de Kathleen de trouver la mort dans un accident d'avion en France; en décembre 1961, son mari était frappé d'une congestion cérébrale et, depuis, il ne peut parler ni marcher. On sait qu'une de ses filles, Rosemary, vit depuis plusieurs années dans une institution pour personnes retardées. Et voici que vendredi son fils John était assassiné. Madame Rose Kennedy, qui à ce moment était auprès de son mari dans la maison familiale de Hyannis Port, au cape Cod, est venue à Washington pour assister aux funérailles; les téléspectateurs ont pu voir sa silhouette frêle suivre son fils jusqu'au bout du chemin . . .

Madame Khrouchtchev

A Moscou, quelques heures après avoir appris la mort du président Kennedy, madame Nina Khrouchtchev s'est rendue à l'ambassade américaine témoigner sa sympathie : on a pu la voir, les yeux pleins de larmes, descendre l'escalier de l'ambassade au bras de madame Kohler, femme du diplomate américain, avec laquelle elle a eu un long entretien . . .

"Comme je la comprends !"

A la même heure où madame Kennedy conduisait son mari au cimetière, entourée de la tendresse de toute l'Amérique, une autre femme, d'origine modeste celle-là, accompagnait elle aussi son mari pour la dernière fois. Madame Marie Tippit, dont l'époux, le policier J. D. Tippit, a été tué quelques minutes après le Président en tentant d'arrêter le présumé meurtrier, Harvey Lee Oswald. Dans la coquette maison de brique rose de Dallas, la jeune femme, les yeux rougis, a avoué son désarroi aux journalistes : elle reste seule avec trois enfants. "J'étais tellement dépendante de mon mari; il passait tous ses loisirs avec nous; la famille était habituée à le voir prendre toutes les décisions. Le problème d'éduquer trois enfants me fait peur soudainement. Les enfants qui grandissent ont besoin des conseils d'un père" . . .

Au frère du président, Robert Kennedy, qui lui a téléphoné pour lui exprimer la sympathie de Jacqueline Kennedy, madame Tippit a répondu : "Dites à madame Kennedy combien j'ai de chagrin pour elle et combien je la comprends" . . .

Questions LEGALES

Coupe de bois

Un individu acquiert une certaine coupe de bois aux conditions suivantes : 1) il devra couper du bois de corde pour le propriétaire du terrain où se trouve la coupe; 2) il devra également lui couper et transporter une certaine quantité de glace; 3) il devra demeurer sur les lieux où ces travaux seront effectués jusqu'au mois d'avril suivant; 4) c'est alors seulement que le bois coupé pourra être enlevé par l'acquéreur de la coupe.

Ce dernier, cependant, après avoir abattu une certaine quantité de bois, n'exécute pas toutes les obligations qu'il avait contractées en compensation de la coupe de bois. Il quitte même les lieux longtemps avant le mois d'avril.

Quand il veut subséquemment transporter le bois qu'il a coupé pour lui-même, le propriétaire du terrain s'y oppose. L'acquéreur de la coupe le poursuit. La poursuite a été rejetée parce que le demandeur, n'ayant pas rempli ses obligations, n'avait plus droit au bois coupé. (Voir jugement rendu en Cour du Banc de la Reine, à Montréal.)

Permis de conduire

Le défaut par un conducteur de détenir un permis de conduire n'implique aucune responsabilité en cas de collision. Si l'autre conducteur est en faute, c'est à lui qu'incombera toute la responsabilité des dommages. (Voir jugement rendu en Cour supérieure, à Montréal.)

Vitesse illégale

Le seul fait d'avoir violé la Loi des véhicules-moteurs n'entraîne pas nécessairement la responsabilité d'un conducteur d'automobile en cas d'accident. Ainsi, qu'un chauffeur ait conduit à une vitesse illégale au moment de l'accident, cela ne signifie pas qu'il en soit responsable. Il échappe à toute responsabilité pour dommages-intérêts si l'accident provient d'une autre cause que la vitesse même à laquelle il procédait. (Voir jugement rendu en Cour supérieure, à Montréal.)

THEMIS

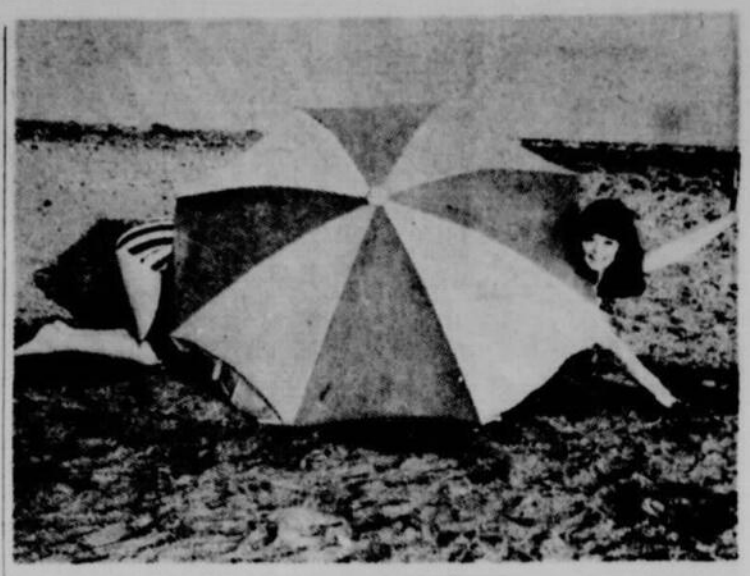


Visage à deux faces

Après "l'Année dernière à Marienbad", le cinéma français nous offrira sous peu "Rencontre à Salzbourg". En voici l'une des figurantes — avec un maquillage qui ne risque pas de faire fureur. Mais sait-on jamais, avec les femmes . . . ?

Recette au jus de citron pour soulager la douleur rhumatismale et arthritique

Si vous souffrez de rhumatisme, d'arthrite ou de névrite, essayez cette recette peu coûteuse que des milliers emploient. Procurez-vous aujourd'hui une boîte de Composé RU-EX, provision suffisante pour 2 semaines. Mélangez à une pinte d'eau et ajoutez le jus de 5 citrons. C'est facile et plaisant! Ne prenez que 3 cuil. à table 2 fois par jour. Le soulagement se produit souvent en moins de 48 heures — parfois même en une nuit. Si vos douleurs ne disparaissent pas rapidement et si vous ne vous sentez pas mieux, retournez-nous la boîte vide, et RU-EX ne vous aura rien coûté. RU-EX étant vendu avec garantie de remboursement, vous seul êtes juge. Plus de 8 millions de boîtes vendues. A tous les comptoirs de produits pharmaceutiques. Adrem Ltd., 231 Bartley Drive, Toronto 16.



Femme-tandem

Evidemment, il n'est pas facile à la femme moyenne d'en arriver sans douleur à un tel degré de longueur. Sauf si vous pouvez compter sur le concours d'une amie qui ait le sens de l'humour, et sur la présence d'un gros parasol comme celui derrière lequel se dissimulaient les charmes des deux belles que voilà . . .

Devenez Détectives ou Agents secrets

Cours par correspondance pour hommes ambitieux de 18 ans ou plus. Diplôme, prix modique, paiement facile. Positions d'avenir et carrières intéressantes. Ecrivez à : **Canadian Investigators Institute, C.P. 11, Station Delorimier, Montréal**

GAGNEZ DE L'ARGENT

vendez des vêtements sur mesures, directement au client. Compagnie établie depuis 1935. Plein temps ou partiel. Vente assurée sur échantillons. Bas prix, commissions élevées, complets boni gratuits. Expérience non requise, opportunité splendide. Ecrivez pour échantillons.

Crosby Company, Dept Q, Casier 3012, Montréal

Un laxatif spécial pour enfants soulage l'estomac dérangé!

La maussaderie, l'acidité stomacale, la mauvaise haleine et la langue chargée par suite de constipation sont rapidement soulagées par les Tablettes Children's Own. Prises au coucher, elles adoucissent l'estomac dérangé—soulagent doucement le lendemain matin. Agréables au goût! Ne contiennent pas de drogues âpres. Exigez les Tablettes Children's Own pour votre enfant.

Une Vive Démangeaison . . . Me Rendait Fou!

Dès le premier usage, la Prescription D.D.D., liquide adoucissant et rafraîchissant, soulage les démangeaisons causées par l'eczéma, les boutons, les dartres et autres affections de la peau. Pas graisseuse, ne tache pas. Bouteille d'essai de 35c dont satisfaire, ou l'argent sera remis. Ne souffrez pas! Demandez la **PRESCRIPTION D.D.D.** à votre pharmacien. 1-36

ASTHME ET BRONCHITE

De nombreuses personnes ont trouvé un moyen simple de combattre la respiration difficile, sifflante, et la toux due à des crises d'asthme bronchique et de bronchite. Elles prennent MENDACO amélioré. L'action rapide qui combat l'allergie, relâche les bronches et aide à détacher le mucus épais. Cela facilite la respiration, enraye la toux, facilite le travail. Procurez-vous MENDACO chez votre pharmacien et vous vous sentirez vite mieux.

POUR les REINS et les DOULEURS RHUMATISMALES

Après 21 ans, deux fois plus de femmes que d'hommes souffrent d'irritations urinaires causées par un microbe, l'escherichia coli. Pour combattre rapidement les douleurs musculaires et le manque de sommeil dus aux irritations des reins et de la vessie, essayez un lavage antiseptique interne pendant quelques jours avec CYSTEX. Prenez 2 comprimés CYSTEX avec un verre d'eau. CYSTEX est aussi un analgésique qui soulage les douleurs rhumatismales, maux de tête et de dos, et douleurs musculaires. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien. **Vous vous sentirez vite mieux.**

DÉMANGEAISONS dues à L'ECZÉMA

Les défauts cutanés du visage ou du corps, eczéma, boutons, rougeurs, desquamations, démangeaisons, pied d'athlète, sont vite soulagés par NIXODERM. Action antiseptique cicatrisante. Donne une peau plus douce et un teint plus net. Demandez le savon et l'onguent NIXODERM à votre pharmacien. Revitalisez votre peau.

Soyez pleine d'ENTRAIN



Pour posséder la vigueur, l'endurance, la joie de vivre, il faut que le sang soit riche, rouge et généreux. Les bonnes PILULES ROUGES à cause de leur formule à base de fer, sont un remède des plus simples, des moins coûteux et des plus efficaces pour tonifier le sang. Alors, demandez aujourd'hui même les

PILULES ROUGES

AMÉLIORÉES

Elles sont peu coûteuses. Tonique à base de fer, préparé contre l'anémie. 4-50

ENRAYEZ La COLITE

Les Douleurs Intestinales et Stomacales

La côlite spasmodique (irritation fonctionnelle du côlon ou gros intestin) peut vous causer des douleurs vagues ou cuisantes dans le côté, gaz, acidité, aigreurs, excès de bile, mauvaise haleine, perte de sommeil. Si vous souffrez de côlite spasmodique, évitez les aliments irritants et prenez un médicament spécial comme les Poudres KOLADE, pour relâcher la tension des muscles intestinaux, calmer les muqueuses endolories et enrayer l'acidité. Ce n'est pas un laxatif. Procurez-vous KOLADE chez votre pharmacien, pour un soulagement rapide des malaises dus au côlon et à l'estomac.

800,000,000 de FRUITATIVES C'EST CONVAINCANT!

Vous aussi vaincrez la constipation et bénéficierez d'une saine régularité avec les extraordinaires Fruitatives — le populaire laxatif dont la formule est vraiment unique et sans rivale. Les Fruitatives se composent d'une combinaison d'extraits de fruits frais, avec herbes et médicaments, ils aident la nature à accomplir sa fonction d'élimination avec douceur, rapidité et régularité. Ce remarquable laxatif est réellement sans égal. Plus de 800,000,000 de comprimés Fruitatives ont déjà été employés par d'innombrables Canadiens satisfaits. C'est une preuve convaincante, qui devrait vous convaincre vous aussi — un seul essai suffira. Demandez les Fruitatives chez votre pharmacien — le laxatif de qualité qui ne coûte pas plus cher.

Nos lecteurs nous écrivent

Le journalisme mène . . . chez le diable !

Monsieur le Directeur,

A deux jours d'intervalle — le 11 novembre dans "la Presse", le 13 novembre dans "le Devoir" et "la Presse" — trois journalistes sérieux : Marcel Clément, Laurent Lauzier et Jean Charpentier donnent à ces journaux un son de cloche inaccoutumé en première page.

Charpentier, dans "la Semaine à Ottawa", analyse les réactions officielles de l'ambassade de France sur le mouvement séparatiste. Il laisse entendre que ce mouvement nous a royalement desservis auprès des Français, au moins sur les plans économique et politique. Qu'il y aurait même possibilité que la province perde les usines Peugeot à cause des déclarations séparatistes de "Point de mire". Ce serait faire mouche . . . à côté de la cible. Il ajoute même : "De fait, la France à l'heure actuelle serait plutôt prévenue contre le Québec."

Marcel Clément, dans "le Devoir" du 13 novembre, commente la fermeture de l'usine de Canada Iron à Montréal parce que non rentable. Perte de 400 emplois. Il croit à propos "d'inciter à une saine prudence dans l'exécution du projet d'une aciérie québécoise. S'il est vrai qu'il serait rentable, continue-t-il, en sera-t-il ainsi des industries secondaires auxquelles ce projet est supposé donner naissance?" Et de deux.

Le même jour, Laurent Lauzier commente le congrès de La Nouvelle-Orléans, où le Premier ministre est allé lancer un appel aux investisseurs étrangers.

Ecoutez : ". . . il n'en reste pas moins vrai que les autorités provinciales ont absolument besoin de l'apport de capitaux étrangers pour continuer l'oeuvre qu'elles ont entreprise . . . Il apparaît maintenant que l'aide (européenne) financière recherchée ne sera pas aussi substantielle qu'on l'espérait et qu'elle sera nécessairement coûteuse . . . Les capitaux (américains) s'arrêtent à la frontière, du moins celle qui sépare les Etats-Unis du Canada, car les investissements américains prennent maintenant la route du Sud . . . Il se passe finalement des choses dans la province, des mouvements d'évolution qui inquiètent l'étranger, notamment les investisseurs . . ." Et de trois.

Malheureusement, ces articles des chroniqueurs financiers sont lus par au plus 10 p. 100 des lecteurs. Quant à la masse du public, qui depuis deux ans s'entend claironner sur tous les tons que le Québec est d'une richesse inouïe, qu'on n'a même pas besoin d'y travailler, que c'est une faveur insigne que l'on fait aux capitaux étrangers que de les accueillir chez nous, elle risque fort de déchanter. Tant et aussi longtemps que le public écoutera et suivra des artistes de la radio, de la scène et de la télévision, qui ne savent même pas administrer leur propre budget, ainsi que certains journalistes qui ignorent tout de l'économie du pays, et qu'à son tour ce public mal informé fera pression sur ses gouvernants, nous continuerons d'avoir et nous aurons de plus en plus la pagaille.

Tant que le public sera assez imprévoyant pour réclamer de plus en plus des gouvernements, sans se rendre compte que tout ce qu'il réclame d'une main il faut qu'il le rende de l'autre; que notre coût de la vie, l'un des plus élevés sinon le plus élevé du monde, doit être absorbé par nos prix de revient, déjà les plus élevés du monde; que l'augmentation de ces prix de revient nous exclut graduellement de tous les marchés extérieurs en ce qui concerne les produits manufacturés, nous irons d'échec en échec. Cela durera et s'accentuera tant que le public n'aura pas constaté que la guerre est finie depuis 20 ans et que le temps est passé où nous pouvions vendre au reste du monde affamé et dépouillé nos produits à n'importe quel prix. Nous devons aujourd'hui faire face à la concurrence et aux prix internationaux si nous voulons continuer d'être, ou plutôt de devenir réellement une nation industrielle. Nous avons été gâtés par la guerre et par une richesse trop facile. Cette richesse est en train de causer notre décadence. "C'est presque une loi de l'Histoire que la richesse qui a aidé à créer une civilisation entraîne, après quelque temps, sa décadence Car la richesse n'engendre pas seulement l'art; elle engendre aussi l'aisance, elle amollit le peuple par la paix et par l'habitude du luxe, elle invite à l'invasion les bras robustes et les bouches affamées." (HISTOIRE DE LA CIVILISATION, de Will Durant.)

Quel intérêt pourrait avoir la France, beaucoup plus riche et mieux organisée que le Québec, avec une dette nationale totale de quelque $300 millions (50 millions de population, soit $6 per capita), à venir s'installer dans notre province où la dette per capita est d'au moins 20 fois supérieure ? Sans compter la dette fédérale, ni celles des municipalités, ni celles des commissions scolaires, ces dernières appelées à quintupler d'ici 10 ans ?

Mais, chez nous, on n'écoute pas les gens réalistes. Quand on ne se trouve pas beau dans le miroir, on accuse le miroir. Nous sommes des adeptes de la société d'admiration mutuelle. Nous avons peur des vérités qui ne nous flattent pas. Rien ne nous fait plaisir comme les roucoulements des Jean-Marc Léger, Pelletier et compagnie quand ils flattent et vantent nos qualités nationales en accusant les gouvernements de tous nos maux. Et c'est en écoutant nous flatter, excuser nos faiblesses ou mieux les passer sous silence, nos experts improvisés en économie politique : chefs ouvriers, journalistes ou non, artistes de la scène, de la radio, de la télévision, même ceux que cela conduit au succès politique, que nous constaterons que le journalisme mène à tout . . . même chez le diable !

Méfietoi Mephisto

Nos ennemis ?

Monsieur le Directeur,

Le Mouvement laïque de langue française veut créer une commission scolaire neutre. Si le projet se réalise, ce sera un grand mal pour les nôtres. C'est le devoir de l'instituteur, du professeur, d'enseigner à l'enfant que la vie est un combat continuel entre le bien et le mal. C'est dire que l'enfant doit être instruit de l'histoire de Dieu.

Les parents, de leur côté, n'ont pas le droit de nier Dieu, et s'ils ont ce malheur ou cette lâcheté leurs enfants n'ont pas la liberté de les suivre et l'école demeure leur seule planche de sal '.

Donc, les membres du Mouvement laïque de langue française sont les ennemis des catholiques, des protestants, des Juifs, des Hindous, des Chinois et des Noirs.

Votre tout dévoué
A. Marsan
2020, rue Richelieu
(Beloeil)

Le bain Sauna

Monsieur le Directeur,

Nous attirons votre attention sur un article paru dans votre édition du 3 novembre 1963 (page A-40) au sujet des bains Sauna.

La compagnie Eugène Roy Ltée étant dans ce domaine des ventes, nous attirons votre attention sur une erreur qui pourrait peut-être être mal interprétée de la part de vos lecteurs.

Premièrement, le bain Sauna est un bain à vapeur sèche et non à haute humidité; en plus, la chaleur maximum que nous pouvons atteindre d'un bain Sauna est de 260 degrés.

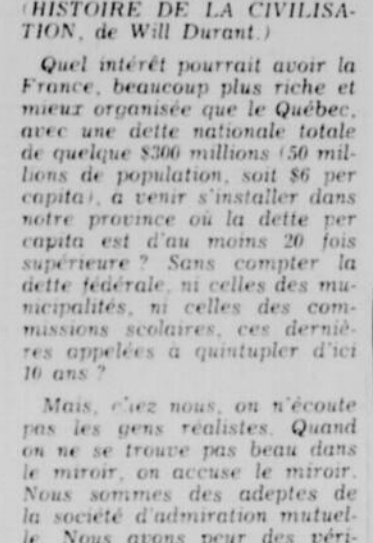
Nous espérons que cette mise au point aura su vous plaire, et demeurons,

Vos tout dévoués,
Eugène Roy Ltée,
Jules Roy,
président.



Un coin de Paris à Montréal

Dans toutes les capitales du monde il y a des artistes, dont plusieurs exercent leurs dons dans la rue. Montréal, en ce domaine, ne tire pas de l'arrière. A l'angle des rues Sainte-Catherine et McGill College, deux artistes, MM. ROGER BERTRAND (assis) et PIERRE ANCTIL (derrière le chevalet), tiennent studio . . . et peignent les visiteurs au passage, comme le montre notre photo.



Mlle PIERRETTE LAPOINTE, dont le gracieux concours a grandement contribué au succès de la récente campagne de la promotion "Médaille d'Or" du CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE, de Textelle Inc. —★

Courrier Pharmaceutique

Mes correspondants, de plus en plus nombreux, qui utilisent la crème ACNEMYCIN contre boutons et points noirs au visage et m'en expriment si gentiment leur satisfactions par le courrier, auraient avantage à compléter le traitement de leur teint de la façon suivante. Après le lavage du visage pour être bien sûr que votre peau n'a aucune trace des matières provenant des boutons entrouverts, faites-vous une bonne friction à l'Eau de FLORIDE MURRAY & LANMAN. Ceci nettoiera votre peau mieux qu'un savonnage. Puis appliquez-vous la crème ACNEMYCIN.

Ah ! Si jeunesse savait et si vieillesse pouvait ! Je suis à un âge où je regrette le temps où je folâtrais dans la nature en compagnie charmante et blonde. Maintenant au lieu de courir après les femmes, je suis contraint de rester à la maison à me plaindre des douleurs rhumatismales.

Coeur Nostalgique

REP. : Vous pourriez soulager vos douleurs rhumatismales avec les nouveaux comprimés RUMATAN.

Ma petite secrétaire, Francine, est toujours étonnée du nombreux courrier que je reçois des gens qui se plaignent de ne pas être capable de digérer les aliments gras. Chère petite enfant! A vingt ans, on ne se plaint pas de son foie. Plus tard, elle apprendra peut-être à connaître comme nous tous les comprimés KETOBYL, ce régulateur du flot biliaire.

Madame Lucille D. de Verdun, vient de recevoir un service de vaisselle inusité. Les anses au lieu d'être placées à droite des tasses, sont placées à gauche. Je pourrais lui suggérer une façon d'utiliser ses nouvelles tasses. Comme cette dame se plaint d'une élimination difficile des déchets alimentaires, elle pourrait se verser de la main gauche du THE DES CARMELITES recommandé aux personnes grasses.

Certains correspondants me demandent par cette chronique de leur recommander un produit contre les poils follets ou un produit pour redresser les seins. Quand je ne suis pas sûr de la qualité d'un produit, j'aime autant n'en pas parler. Quant aux personnes cherchant à atténuer les douleurs musculaires au dos attribuables à une congestion des voies urinaires je leur recommande avec plaisir les nouveaux comprimés RENITAN.

Ce n'est pas ma faute si je m'appelle Désiré. Les autres hommes pensent qu'avec un nom pareil je devrais avoir du succès avec les femmes. En réalité, celles-ci trouvent que j'ai trop de boutons et points noirs à la figure.

REP. : Appliquez la crème ACNEMYCIN sur vos boutons et points noirs. Comme médication interne, vous pouvez ajouter les comprimés ETANOREX.

M. C.-L. de Waterloo.

Je ne crois pas à la médecine par correspondance. Si vous voulez réduire l'infection qui est à l'origine de votre sinusite, voyez le médecin. Je puis cependant vous indiquer un moyen très simple de respirer plus facilement et de soulager les misères qui résultent d'une sinusite ou d'un rhume de cerveau. Ce moyen, un nouveau produit pharmaceutique, c'est la gelée NASAL-FAREX.

Ah ! Si les femmes savaient ce qu'elles font aux hommes et combien souvent les hommes sont malheureux à cause d'elles ! Je suis de ceux qui tous les soirs pensent à elles et j'attends parfois longtemps que le sommeil vienne.

Georges-E. R.
de Duvernay

REP. : Il faut vous dépêcher d'en courtiser une. En attendant, aidez le sommeil à venir avec un comprimé SIESTAN.

Adressez toute correspondance à : Courrier Pharmaceutique (62) 5870 est, boul. Métropolitain, Montréal



Cessez de PINCER !

L'épilation des poils superflus sur votre visage est certainement la plus pénible, la plus douloureuse et la seule **sans issue** entre toutes les corvées des soins de beauté.
Pire encore, plus vous pincez . . . plus vous repincerez. Et les poils issus d'une racine malmenée poussent plus gros, plus noirs et plus longs. Pourquoi ne pas vous débarrasser de cette routine déplaisante ? L'épilation **permanente** est là ! Téléphonez à la Clinique Gregory System pour votre traitement-démonstration gratis et faites-vous épiler **définitivement** quelques poils. L'épilation est facile, confortable, de toute sécurité et approuvée par le corps médical.
Enfin, les prix sont très abordables.
Téléphonez donc tout de suite !

Notre brochure explicative, intitulée "Réponses à vos questions sur l'épilation radicale" vous sera postée gratuitement sur demande.

Gregory System

CLINIQUE D'EPILATION RADICALE
3 bureaux à Montréal:

En Ville: Tél.: UN. 1-9741
301, Edifice Carré Dominion
1010 ouest, rue Ste-Catherine

Snowdon: Tél.: HU. 1-3522
303, Edifice Banque Royale
5292, Queen Mary Road

Plaza St-Hubert.: Tél.: 272-9664
300, Edifice Lombank
6339, rue St-Hubert

STATIONNEMENT GRATUIT!

Québec: Tél.: 529-1879
Suite 2 — Edifice Morisset
695 est, Boul Charest

Ottawa: Tél.: CE. 5-2085
Suite 1110 — Edifice Fuller
75, rue Albert

OUVERT: 10h. a.m. à 7h.30 p.m.
Samedi: 10h. a.m. à 3h. p.m.

PUBLICITE

Tom Hébert, 93 ans, doyen du Grand Nord et encyclopédie vivante du Yukon

J'ai vu le dernier témoin de "la Ruée vers l'or"

par R. Gay

J'arrivai à Dawson City dans le cours du mois d'août. Après mes premières explorations à travers ses rues, j'ignorais encore que le destin allait me mettre en présence d'un survivant de "la Ruée vers l'or", véritable encyclopédie vivante du Yukon, personnage extraordinaire tant au physique qu'au moral malgré une modestie naturelle propre à ceux de sa trempe: Tom Hébert, âgé de 93 ans, récemment décoré de l'*Ordre des Pionniers du Grand Nord*.

Comment ai-je pu prendre contact avec le nonagénaire et avoir le privilège de discuter avec lui ? Dawson, en 1963, n'est plus qu'un village de 700 habitants et, comme dans tous les villages du monde, la venue d'un étranger clamant bien haut sa soif d'informations trouve toujours un écho favorable. Bientôt, des gens désireux de m'être utiles me lancèrent des noms à la volée, des indications . . .

Je tenais mon affaire ! . . . Le lendemain, vers dix heures, je pris un chemin herbeux, contournai un pâté de baraques ouvertes à tous les vents, longeai une rue morte pour déboucher enfin sur un étroit quadrilatère parsemé de "mange-feux" écarlates dans le jaune-gris de la végétation . . .

Il paraît . . .

Le propriétaire parut. Ma première réaction fut la surprise. Tom Hébert, 93 ans, encadra sa puissante silhouette dans l'ouverture de sa porte, droit comme un i, les épaules massives et un port de tête de tribun romain, je demeurai bouche bée.

Nous nous tenions toujours debout sur le perron de planches usées, sous une photographie de chien d'esquimau sommairement clouée au linteau d'épinette, quand, avec un large sourire de bienvenue, il m'invita à pénétrer chez lui.

Dans un angle de la pièce unique un énorme fourneau de fonte, capable de recevoir des troncs d'arbre entiers, dormait, réduit au chômage par la douceur de la température; un lot de casseroles diverses, des cuillers, des fourchettes, des soucoupes empilées occupaient une autre portion, sur une haute table aux pieds masqués par un rideau de nylon délavé; par la fenêtre étroite, un jour glauque filtrait au travers d'un voile opaque.

Tom Hébert s'installa confortablement, prêt au dialogue, et, comme je mentionnai le poste de radio niché sur une étagère, il me confia :



TOM HEBERT
. . . 93 ans, droit comme un "i".

— J'aime bien ça, la radio . . . Ici, vous savez, c'est une bonne distraction.

J'admirai la qualité du langage de cet homme qui, perdu depuis des années dans l'Ouest et le Nord, ne cessait jamais de lire des journaux français.

Le seul "trouble"

— Le seul trouble, à cette heure, ce serait la vue en baisse; si ça continue, je vais être obligé de porter des lunettes . . .

— M. Hébert, le secret de votre merveilleuse santé ?

— Bah ! Dieu le sait ! . . . Je n'ai jamais fumé ni exagéré sur l'alcool, voilà tout . . . Au Yukon, l'air est bien plus sain que dans vos villes. Je n'ai jamais cessé de travailler, non plus. Il y a trois ans, je minais encore et je chassais volontiers . . .

— Vous aviez donc 90 ans à cette époque ?

— C'est cela.

Nous parlâmes alors de l'hiver rigoureux de la contrée. Le gaillard m'expliqua les chutes de mercure jusqu'à —75, voire plus. L'an dernier, malgré un record de froid, il sortit comme d'habitude pour fendre son bois et faire sa promenade, sans doute immunisé depuis longtemps contre les atteintes des intempéries.

— Remarquez, enchaîne-t-il, que je deviens voyageur sur mes vieux jours. Dans le courant des cinq dernières années, j'ai passé trois hivers à Vancouver. Cette saison, j'y vais de nouveau — en avion, naturellement, comme je le fais d'ordinaire. Vancouver, c'est grand, c'est beau, si vous voulez, il y a des théâtres en masse, mais je m'ennuie de Dawson si j'y reste trop longtemps... Alors je reviens.

Sa longue vie

Mais, depuis le début de notre

(Suite à la page suivante)

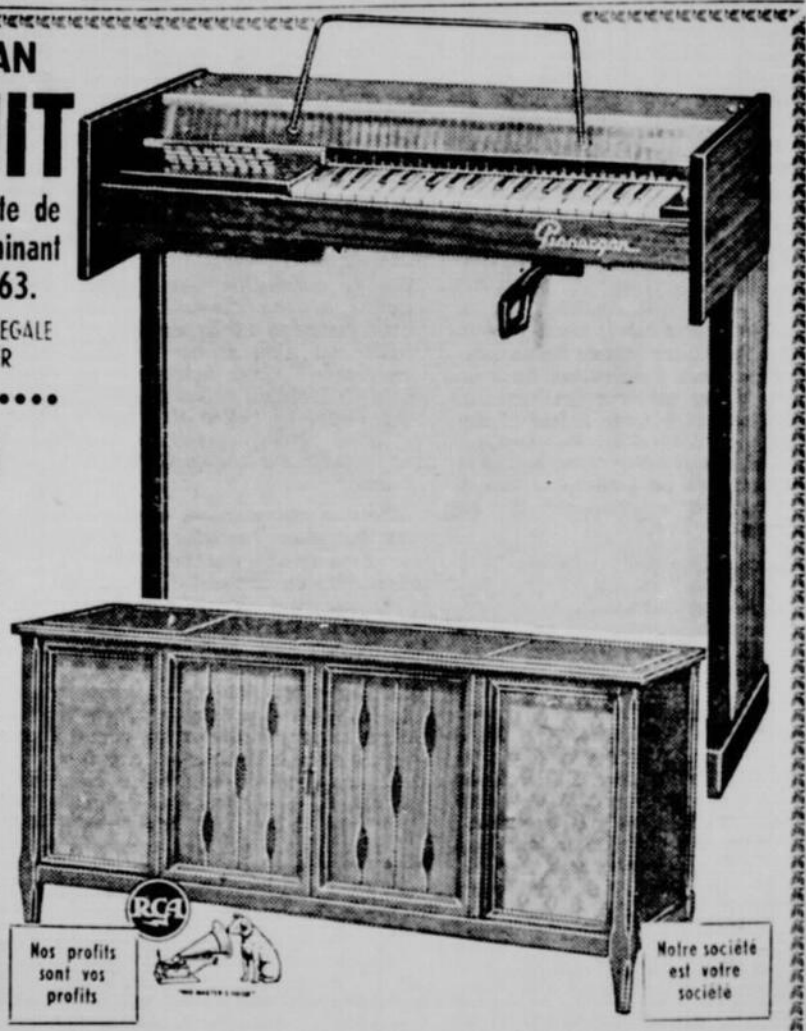
POUR APPRENDRE LA REPARATION DES MONTRES
demandez notre dépliant gratuit.
COURS :
JOUR • SOIR • CORRESPONDANCE
Institut d'Horlogerie du Canada Ltée
4379, St-Hubert, Montréal - LA. 3-7623

Pour votre
MARIAGE
les plus belles PHOTOGRAPHIES sont signées
ADOR
CR. 4-3636



"SOYEZ ENVIÉE"
Voici mon Secret
écrit Madame J.-S. de Québec, P.Q.
J'étais comme beaucoup de jeunes femmes et jeunes filles délaissées et à peine remarquées et cela me causait beaucoup de chagrin. Mais aujourd'hui, ayant suivi les traitements avec la crème EFFEL, mon buste s'est développé et croyez-moi c'est à mon tour d'être séduisante et rayonnante de santé. Finis les complexes d'humiliation, suivez mon conseil et vous deviendrez comme celles que vous enviez.
La méthode externe et efficace EFFEL de Paris
INSTRUCTIONS COMPLETES et CREME à MASSAGE $5.00
Spécifier pour développer ☐ raffermir ☐
Envoi discret et rapide — Acceptons C.O.D.
Laboratoire Effel Enrg., C.P. 157, Sta. R., Montréal 10, P.Q.

CE PIANORGAN
GRATUIT
à la personne gagnante de notre concours se terminant le 15 décembre 1963.
CHAQUE DOLLAR D'ACHAT EGALE UNE CHANCE DE GAGNER



STÉRÉO
Modèle SHC 889
Radio AM/FM avec CAF — Radio FM stéréo intégré multiplex — Mécanisme automatique de disques GARRARD A, avec table tournante listée, cartouche Sonotone, pointe à diamant. Le VOLUTRON vous permet d'entendre toute la musique à tous les niveaux de volume. Arrêt et surlevage des basses et de hautes fréquences. Deux haut-parleurs de 12" et quatre de 3½". Fonction de 25 lampes. Amplification musicale de 30 watts. En véritable placage de noyer et de Fruitwood. Dimension: haut. 28", larg. 62¼", prof. 18¼".
PRIX SPECIAL POUR CE CONCOURS
Autre modèle pour aussi peu que $145.00
Achetez tout de suite. Evitez les désagréments de la dernière heure.
Nos profits sont vos profits
Notre société est votre société
La Société du Meuble Ltée
I. GUY, prop. — Meubles de distinction
4251 est, Bélanger Coin 24e Rosemont Tél.: 721-4981

(Voir notre annonce lessiveuse-sécheuse en page 16)

PRIX RENAUDOT
J.M.C. LE CLÉZIO
Le procès-verbal
roman

PRIX FÉMINA
ROGER VRIGNY
La nuit de Mougins
roman

PRIX MÉDICIS
GÉRARD JARLOT
Un chat qui aboie
roman

Editions Gallimard — — Exclusivité Hachette
Retenez dès maintenant ces ouvrages chez votre libraire habituel !
nrf nrf nrf

J'ai vu le...

(suite de la page précédente)

entretien, une question me brûlait la langue. Je voulais entendre mon interlocuteur, musée itinérant, conter l'histoire de sa longue vie.

Le vieillard se leva, hocha le chef... A pas tranquilles, il se dirigea vers un grand seau rempli d'eau claire, décrocha un gobelet de métal, puisa et but à longues gorgées.

Il se rassit et, montrant une lourde bague qui ornait son majeur :

— Voilà le premier or que j'ai trouvé dans ma carrière. Je ne saurais vous préciser la date exacte, mais je devais avoir bien près de vingt ans... Vingt ans, c'est bien loin n'est-ce pas ! En ce temps-là, pour se rendre à Dawson, alors en pleine expansion, il n'y avait pas de route. Le seul accès était le fleuve... Je me suis associé avec un nommé Durand, mort depuis, et notre collaboration a duré 42 ans. Jamais l'un de nous deux n'a essayé de tromper la confiance de l'autre. L'hiver nous étions trappeurs, et la fourrure ne manquait pas : renards, loups-cerviers, martres, visons, etc. Il fallait partir et ne jamais trop traîner. Notre réussite dépendait de notre travail. L'été, nous minions à la recherche de l'or; je ne crois pas qu'il existe beaucoup de criques dans les alentours que nous n'ayons explorées et piochées, Durand et moi !

— Trouviez-vous beaucoup de "fabuleux métal" ?

Pas trop pire

— Pas trop pire, ma foi. Mais, comme pour les pelleteries, ça ne tombait pas tout cuit du ciel. Je crois que j'ai fait partie des chanceux. J'en ai tant connu des gars qui sont venus, partis, revenus, puis disparus pour toujours...

— Et aujourd'hui, trouve-t-on encore des pépites ?

— Certes. Mais de grandes compagnies ont remplacé souvent les aventuriers de jadis. Il existe pourtant des chercheurs solitaires.

— Comment vivait-on, au début du siècle, au Yukon ?

Le vieux pionnier eut un geste évasif. Il se leva de nouveau pour boire et parut se recueillir un court instant :

— On s'amusait bien, à Dawson; Arizona Charlie venait alors de bâtir le "Grand Palace" et les mineurs se pressaient pour assister aux spectacles de danseuses. Il y avait des "saloons", des femmes, de la boisson et de l'argent. Tous les soirs, des dizaines d'ivrognes se faisaient ramasser par la police, qui les sermonnait, les menaçait, puis pas-



Le doyen du Grand Nord devant sa cabane en solides rondins venant de la forêt avoisinante.

sait l'éponge, consciente de ne pas avoir affaire à de mauvais sujets mais seulement à des exilés désireux de noyer un peu leur mélancolie. D'ailleurs, qu'aurait pu faire la police ?

A l'époque, nous ne fermions jamais nos cabanes à clef; elles étaient ouvertes à l'inconnu de passage, qui pouvait s'y restaurer et y prendre du repos à sa guise. Cela faisait partie du "Code du Nord".

Jamais de vols

— Jamais de vols ?

— Rarement. J'ai entendu dire, une fois, que deux voyous avaient pillé une réserve et s'étaient fait prendre peu de temps après. Le tribunal fut tôt formé par les pionniers présents, et le jugement expéditif : les coupables furent attachés à un arbre, fouettés jusqu'au sang, puis bannis de la région.

Il s'était tu, pensif, puis se dirigea vers un petit meuble, d'où il sortit avec précaution de bizarres instruments : une sorte de balance à chaîne et, surtout, un objet de métal galvanisé en forme de sabot. Il m'invita alors à le suivre dehors afin de mieux pouvoir observer ces reliques.

— Voilà l'outillage type du mineur...

La balance servait, à ses dires, au contrôle de l'or. Quant au sabot, je pus l'examiner dans ses moindres détails. Le véritable nom de l'instrument : soufflet, disait assez l'usage qu'on en attendait. Il était utilisé lors des transactions bancaires, notamment pendant l'échange de la poudre d'or contre des dollars, et, avant de remettre les précieuses particules au comptoir de la banque, le mineur soufflait par le tuyau pour en chasser le sable.

Nous réintégrâmes la cabane. Je m'enquis de la véracité des affirmations suivant lesquelles les gens du Yukon, surtout en forêt consomment de la viande d'ours, [illegible] bêtes sauvages — mets assez exotiques, il faut bien le dire, pour nos estomacs de citadins. Tom sourit, et m'affirma que ses 93 ans bien sonnés ne l'empêchaient pas, à l'occasion, de goûter à ces délices.

Puis, en esprit ouvert, le nonagénaire me posa à son tour des questions sur les pays que j'avais parcourus — les pays chauds qu'il ne connaîtrait jamais, là-bas sous les tropiques.

Notre entrevue se terminait. M. Hébert se leva et, d'un pas alerte, me reconduisit jusqu'au bord du chemin, puis, en me donnant une solide poignée de main, me souhaita un heureux séjour dans le Grand Nord. J'étais, je l'avoue, un peu ému. Sans doute de nouvelles générations de curieux viendront-elles, après nous, rêver à Dawson, mais auront-elles pareil bonheur d'être accueillies chaleureusement par un vieux pionnier qui puisse raconter son étonnante saga ?

DETECTIVES

Devenez détective, investigateur. Cours par correspondance. Hommes de 18 ans et plus seulement. Ecrivez à : **Cours Général d'Investigation, Dép. 3, 175 est, Beaubien, Suite 208, Montréal 10, P.Q.** Et recevez gratuitement le **Livre Noir de l'Investigation** avec tous les détails.

Réalisez jusqu'à

100% de profit

Vendez la teinture à cheveux, shampooing cocktail, décolorant (bleach) de marque internationale. Le seul produit qui ne brûle pas le cheveux et le cuir capillaire.

Demandez notre brochure d'information et envoyer 25¢ pour frais de manutention.

FASCINATION, P.O. Box 156, Station N.D.G., Montréal 28, P.Q.

REMPLISSONS PRESCRIPTIONS des MEDECINS OCULISTES

VERRE CORNEEN DIRECT SUR L'OEIL

OEIL PLASTIQUE

Lunettes et réparations

J.A. Racette

OPTICIEN D'ORDONNANCES

DOMICILE SUR DEMANDE

6528 ST-DENIS

BUREAU : Tous les jours 10 a.m. à 6 p.m.

SOIRS 7 à 9 p.m. Mer., Mer., Vend.

Téléphones

CR. 2-9572

CR. 2-9014

★SPÉCIAL★ DES FÊTES

Tapis Harding "Colony Bay" au motif agréable et d'une grande durabilité.

Le "Colony Bay" de Harding s'harmonise avec vos meubles de style, d'époque ou contemporains.



TAPIS HARDING

"Colony Bay"

$8.95 v.c.

. . . et tous les avantages et services gratuits qu'on retrouve à la boutique du meuble de distinction.

. . . dix couleurs au choix.

Aussi, un assortiment complet de tapis de fabricants réputés.

ACHETEZ TOUT DE SUITE POUR NOËL
VERSEZ VOTRE PREMIER PAIEMENT LE 1er FÉVRIER 1964

Estimation gratuite à domicile le jour ou le soir

CLAUDE BOILEAU CHESTERFIELD

la boutique du meuble de distinction

DIVISION DU TAPIS

TÉL. 321-4933

8570 BOULEVARD PASCAL-GAGNON, MONTRÉAL, P.Q.

littérature et beaux-arts

Sur la femme

Quand deux auteurs de romans policiers: l'un français, et très célèbre, l'autre britannique, moins fameux, mais en passe de le devenir, se rencontrent, de quoi parlent-ils ? Mais du principal élément dont leurs livres (et ceux des autres, d'ailleurs) sont composés: la femme.



GEORGES SIMENON

..."En général, les hommes ne tombent pas amoureux des femmes trop belles..."

Dans sa belle demeure proche de Lauzanne, Georges Simenon a reçu récemment la visite de Ian Fleming, créateur de l'agent secret britannique "James Bond, no 007", dont les exploits sensationnels sont toujours rehaussés de la présence de belles créatures, aussi redoutables que sensuelles.

Ian Fleming avait grande envie de connaître le père de Maigret. Simenon, qui a publié 167 livres, dont 48 furent adaptés pour l'écran, ne s'est pas montré ambitieux, au cours de la conversation, s'il faut en croire un autre invité, lequel nous a narré cette entrevue.

"Je ne suis pas un Tolstoï, et je ne veux pas écrire "la Guerre et la paix", dit Simenon; mais j'ai le sentiment, quand j'écris un roman, d'apprendre quelque chose de nouveau, d'approcher un peu plus près de ma vérité... Il faudrait pouvoir creuser toujours plus profondément sous la peau... Mais, en un sens, c'est impossible... Je ne suis pas Dieu..."

Après quoi, la conversation, ayant effleuré maints sujets, fut remplie de propos sur les femmes: il y a les personnages de roman... et les autres. Et probablement parce que Fleming est très méticuleux sur le choix des magnifiques et imaginaires demoiselles dont il peuple ses livres, Simenon se montre intarissable sur ce chapitre:

— En général, les gens ne tombent pas amoureux des femmes trop belles. C'est le genre de créature à qui l'on donne un rôle dans un film... mais l'avoir dans son lit ou dans son salon, jamais de la vie ! Voyez les stars: elles ont des visages parfaits et, dans la vie, rien n'est plus ennuyeux qu'un visage dont les deux parties sont identiques. Ce que nous aimons dans une femme, c'est la petite différence. Plus une femme a de petites différences, plus elle a de chances de séduire un homme.

Selon Fleming, ses propres héroïnes sortent uniquement de son cerveau, armées chacune de leurs séductions particulières:

— J'essaie, dit-il, de leur donner ce petit quelque chose qui est plus vrai que la vie.

Mme Simenon (une Canadienne française, née Denyse Ouimet), qui assiste à l'entretien, prend feu:

— Si vous aviez seulement la moitié de l'expérience de mon mari, vous pourriez parler des femmes...

Fleming serait-il impressionné par la réputation de Simenon ? Elle est peut-être imaginaire et constitue vraisemblablement un élément de sa publicité, mais on le prétend séducteur organisé et méthodique. Et l'on prétend qu'à l'âge de 60 ans, il peut mener de front plusieurs aventures avec le même brio qu'il nous les raconte dans ses livres à "suspense" !

— J'ai 55 ans, donc 5 années d'expérience de moins... plaide Fleming.

Mme Simenon déclare ironiquement:

— Cela dépend de l'âge auquel vous avez commencé.

Et Fleming doit avouer qu'il a bien essayé, à 10 ans, de séduire sa gouvernante, mais que ce fut un fiasco !

Et c'est ainsi que se termina cette entrevue historique...

Alain CHAPDELAINE

SPÉCIALISEZ-VOUS EN TÉLÉVISION

COURS DU SOIR ET PAR CORRESPONDANCE

L'Institut de l'Electronique

ECOLE SUPERIEURE DE RADIO - TELEVISION

5934 ST-HUBERT, Montréal 10 — Tél. : 279-4388

BROCHURE GRATUITE

Sans obligation, m'envoyer votre brochure gratuite.

NOM .....

ADRESSE .....

.....

AGE ..... TEL. J.-1-12-63P



(Photo Marce)

Une semaine des arts à Ville-d'Anjou

Photo prise lors du vin d'honneur qu'a donné le Conseil des Arts de Ville-d'Anjou pour marquer l'inauguration officielle, le jeudi 21 novembre, de la "Semaine des Arts 1963" de cette localité. De gauche à droite : M. CLAUDE FARRESE, directeur général du Conseil des Arts; Mme M.-L. CHARLEBOIS, présidente, ainsi que Mme et M. le maire ERNEST CREPAULT.

Les expositions

GALERIE LIBRE (2100, rue Crescent). — Toiles récentes de Jean-Guy Mongeau. Jusqu'au 4 décembre.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260 Remembrance Road). — Exposition Michel Rostand, LL.D. Jusqu'au 8 décembre.

MUSEE DES BEAUX-ARTS (Galerie de l'Etable). — Salon de la Jeune Peinture et de la Jeune Sculpture, organisé par les Jeunes Associés. Jusqu'au 5 décembre.

MUSEE DES BEAUX-ARTS — Un groupe de peintres canadiens. Jusqu'au 1er décembre.

MUSEE DES BEAUX-ARTS — Les 54 oeuvres de la collection Owens de l'Université Mount Allison. Jusqu'au 8 décembre.

PENTHOUSE GALLERY (4150 ouest, rue Sherbrooke). — Exposition par Donald Jarvis. Du lundi au vendredi inclusivement. Jusqu'au 6 décembre.

GALERIE MORENCY (1564, rue Saint-Denis). — Exposition de tableaux de Paul-Emile Genest II. Jusqu'au 3 décembre.

GALERIE AGNES LEFORT (1504 ouest, rue Sherbrooke). — Peintures récentes de Petry Wargin. Jusqu'au 7 décembre.

GALERIE L'ART FRANÇAIS (370 ouest, rue Laurier). — Oeuvres de Taïra. Jusqu'au 3 décembre.

GALERIE CAMILLE HEBERT (2075, rue Bishop). — Peintures récentes d'Henri Saxe. Jusqu'au 4 décembre.

CENTRE D'ART ARGENTEUIL (Lachute). — Exposition solo de Lise Gervais. Jusqu'au 1er décembre.

GALERIE LISE DA SILVA (10142, boul. St-Laurent). — Georges Vincelli, huiles; Jacques Trottier, gouaches; Maurice Sylvain, fusains. Du 2 au 20 décembre.

GALERIE DU SIECLE (1494 ouest, rue Sherbrooke). — Pierre Renaud, peintures récentes. Jusqu'au 8 décembre.

MONTREAL GALLERY (1448 ouest, rue Sherbrooke). — Exposition des oeuvres du peintre E.-L. Fillerin et du sculpteur Claire Cadet. Jusqu'au 10 décembre.

GALERIE HAEFFELY (3445, rue Peel — Exposition de gravures à la gloire de la "Main" (Boisvert, Daglish, Depairon, Marion, Bissière, Boni, Fiorni et Zanartu). Ouvert de midi à 6 heures p.m. Le dimanche, de 2 à 6 heures p.m. Jusqu'au 15 décembre.

GALERIE ZANETTIN (28, Côte de la Montagne, Québec). — Exposition de peintures et de dessins de Richard, Rousseau, Tremble et Moisan. Jusqu'au 13 décembre.

LIPPEL GALLERY (2159, rue Mackay). — Exposition Molas. Tissus en applique de Panama et sculptures africaines et précolombiennes.

GALERIE SOIXANTE (280 ouest, rue Sherbrooke). — Exposition des oeuvres récentes de Leduc. Jusqu'au 15 décembre.

GALERIE MARTIN (1380 ouest, rue Sherbrooke). — Peintures de W. Martel et d'autres artistes contemporains. Tous les jours de 9 heures a.m. à 5.30 heures p.m., sauf le dimanche. Le mercredi, jusqu'au 9 heures du soir.

Cours de 4 mois

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. $4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée des cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

AVIS : les prochains cours débuteront le 7 déc. 1963

(L'inscription doit être faite avant le 5 décembre 1963)

INSTITUT NÉRON

C.P. H1336, QUEBEC

Cette sexualité qui s'affiche

Vous sentez-vous en état d'infériorité devant la sexualité exacerbée qui s'étale partout aujourd'hui? Faut-il craindre que nos enfants n'en viennent à confondre cette caricature avec l'amour véritable? Dans SÉLECTION du Reader's Digest de décembre, une femme dit ce qu'elle pense de la passion commercialisée et pourquoi il est temps d'agir si nous voulons préserver dans sa beauté et sa dignité cette grande richesse qu'est l'amour. Achetez Sélection.

ENFIN DISPONIBLE

UN CATALOGUE DONNANT LA LISTE COMPLETE DE TOUS LES LIVRES FORMAT DE POCHE



Demande d'Information

Sans aucune obligation de ma part j'apprécierais recevoir la liste complète de tous les livres **FORMAT DE POCHE** parus à ce jour, ainsi que vos conditions générales de vente. (LPJ)

Nom .....

Adresse .....

..... Age si en bas de 21 ☐

COMPTOIR POSTAL DU LIVRE

(INSTITUT LITTERAIRE DU QUEBEC)

470, rue de la Couronne — Québec 2, P.Q.

Au Musée des Beaux-Arts de Montréal

On entasse nos artistes dans une petite salle...

par Paul Gladu

En d'autres pays, il semble normal d'accorder la place d'honneur aux siens. On n'est pas étroit d'esprit parce qu'on est fier de ses écrivains, de ses artistes, de ses penseurs, de ses athlètes. Notre esprit est demeuré tellement empreint de colonialisme que nous admirons spontanément tout ce qui vient d'ailleurs. Ceci paraît jusque dans le domaine des arts.

Cette attitude n'est pas générale. La **Galerie Nationale**, les différents **Conseils des Arts** et, surtout, le **Musée Provincial** (à Québec) ont réagi contre cette détestable habitude. Au **Musée Provincial**, grâce à des hommes convaincus et bouillants comme Claude Picher, tout a été chambardé. La peinture canadienne est mise au premier rang. Elle obtient de belles grandes salles au lieu des recoins de naguère.



Cette VISION, dessin à l'encre de Chine, par le sculpteur Marcel Braitstein, est celle d'un don Quichotte miteux à souhait mais riche de toute son imagination.

Un SALON DE L'ARTISANAT DU QUEBEC, plus important et plus intéressant que jamais, est ouvert au public du Palais du Commerce depuis le 29 novembre. Voici l'occasion idéale pour faire vos achats de cadeaux de Noël, et pour pratiquer une politique intelligente de l'achat-chez-nous !

Parcourez les livres d'art français, anglais, italiens et américains, par exemple. Vous y trouverez des millions de noms cités, qui ne méritent même pas une mention. L'artiste le plus banal est soigneusement enregistré, mais pas un mot des artistes canadiens. Pourquoi ? Parce qu'en général nous n'avons pas su respecter nous-mêmes nos propres créateurs !

L'exemple le plus frappant se voit au **Musée des Beaux-Arts** de Montréal. La peinture et la sculpture de nos artistes vivants est concentrée dans la très petite salle qu'est la **Galerie XII**. Les oeuvres des étrangers et des morts occupent tout le reste du Musée. A l'occasion, pour honorer un artiste canadien qui a fait ses preuves et que le temps a comblé d'honneurs, une rétrospective aura lieu dans une grande salle. Le plus souvent, il s'agit d'une initiative de la **Galerie Nationale** ou d'une entreprise conjointe. Les expos de la **Galerie XII** mettent toujours deux artistes à la fois en évidence. C'est dire que la paire doit se partager cette petite salle. C'est un non-sens que le Musée devra corriger le plus tôt possible. Cette politique est absurde et perpétue une manière archaïque de penser.

L'exposition actuelle illustre bien ce que j'écris. Gordon Pfeiffer et Marcel Braitstein ont sans doute plus d'oeuvres dans le sous-sol du Musée qu'ils n'en montrent dans la **Galerie XII** ... Malgré les efforts de ceux qui ont vu à l'accrochage et à la disposition des sculptures, on garde l'impression du sommaire.

Pfeiffer

Gordon Pfeiffer est un peintre autodidacte. Ceux qui le connaissent savent qu'il a produit abondamment. Il est avant tout un paysagiste. Mais il a aussi exécuté de nombreuses oeuvres abstraites. Personnellement, je préfère ses paysages, à cause de leur grande sincérité et de l'amour de la Nature qui y paraît.

Je me souviens de certaines de ses toiles où il réussissait à rendre par miracle des effets du jour ou du soir d'une poésie extraordinaire. Le choix des tableaux de la **Galerie XII** nous renseigne surtout sur son éclectisme. Le choix n'est probablement pas celui de l'auteur.

C'est avant tout l'aspect vierge de notre milieu qui le retient. Ses tableaux représentent un monde où l'homme n'a pas encore intervenu. Ce jeu des montagnes et des cours d'eau, ce dialogue entre les nuages et la forêt, ont trouvé d'innombrables interprètes chez nos amis les Anglais. Il faut dire que l'art du paysage moderne est sorti presque tout entier des ateliers de Constable, de Bomington, de Turner et de quelques autres peintres britanniques.

Mais Pfeiffer se moque des genres et de la mode. C'est un homme simple et spontané, n'obéissant qu'à son propre sentiment, et possesseur d'une riche palette. Je regrette que la **Galerie XII** lui donne si peu la chance de s'exprimer.

Braitstein

Braitstein est l'un de nos jeunes sculpteurs les plus talentueux. Sa sculpture ajourée, édifiée à grand renfort de fils soudés ensemble, est familière à la plupart d'entre nous. Cette fois, il expose peu de pièces sculptées, mais il les accompagne d'un grand nombre de dessins à l'encre de Chine.

Sa sculpture a des animaux pour sujets. A cause de sa prédilection pour les insectes géants, j'ai toujours soupçonné Braitstein d'être une espèce de biologiste doué d'une vive imagination d'artiste. En réalité, je crois qu'il est attiré par la diversité et l'ingéniosité des formes naturelles.

Sa sculpture récente est monumentale. Le souci de la belle matière y éclate partout. Ses formes s'inspirent de la nature, mais il s'y mêle une fantaisie et une ironie qui écartent toute velléité d'imitation.

Vous ne pouvez manquer de sourire devant les dessins si peu académiques de Braitstein. Hommes et bêtes défilent selon une liberté splendide. Voici un dessin qui se moque du dessin. Cela grince et ricane. Les formes sont expressives et anguleuses. Une imagerie de pamphlétaire !

Un dessin intitulé "les Critiques" est particulièrement réussi. Les attitudes sont typiques et les détails bien observés.

Depuis le temps que je parcours les expositions, et que je vois les éternelles abstractions puériles ou les portraits embus, il semble qu'avoir une idée ou une intention soit péché, et que nous soyons condamnés pour toujours à la contemplation d'une peinture vide de tout sens.

Qu'il fait donc plaisir de trouver cet écart, cette bohème, ce je-m'en-fichisme. Callot, Goya, Daumier ne sont pas morts ...



La nature telle quelle, et sauvage, conserve ses admirateurs et ses amants, comme le prouve ce paysage du peintre de Rosemère : Gordon Pfeiffer.

Quand la Société des écrivains reçoit ...



Samedi dernier, grande réception mondaine et littéraire au Club Canadien sous les auspices de notre Société des écrivains. En l'honneur de qui ? De M. Jacques Chabannes, hommes de lettres français. Notre photographe Marce, qui était de la fête, a croqué ces deux photos sur le vif. Ci-dessus : la présidente de la Société des écrivains, CLAIRE MARTIN, à côté de M. JACQUES CHABANNES. A l'extrême droite, M. ZENON PATENAUDE, organisateur du cocktail. Ci-dessous : M. Chabannes en compagnie de deux de nos écrivains bien connus : GILLES MARCOTTE (au centre), essayiste et critique, et (à droite) le Père AMBROISE LAFORTUNE.



Tolstoï 1961

Léon Tolstoï est mort depuis 50 ans. Son œuvre prestigieuse continue à captiver des millions d'humains. Vous aussi aimeriez lire, relire, posséder chez vous ces fascinants romans. Vous en avez aujourd'hui



une occasion unique

grâce à la Coopérative du Livre Rencontre, à Lausanne, qui publie depuis le 15 mars 1961, à la cadence d'un volume par mois, les Œuvres littéraires complètes de Léon Tolstoï en 15 volumes. Traductions soigneusement sélectionnées et revisées selon la dernière édition russe, la seule complète; présentation et notes par le professeur A.V. Soloviev et G. Haldas. Forts volumes jusqu'à 650 pages, typographie soignée deux couleurs. Luxueuse reliure en plein Pellior gros grain vert foncé, rembourrée, dorure aux fers originaux et gardes de couleur de J.-P. Rittener. Seul un examen personnel vous convaincra de cette extraordinaire réussite coopérative, à un prix auquel vous ne pourrez pas croire, lorsque vous aurez vu un volume:

$1.80

Bon pour un examen gratuit, sans engagement, ni frais.

Veuillez m'envoyer à l'examen le tome I Tolstoï et votre bulletin de présentation. Après 8 jours, je vous retournerai le tout, ou m'engage à accepter les conditions de souscription spécifiées dans ce bulletin.

Nom et Prénom _____ Adresse _____

Profession _____

Localité _____ Signature _____

A adresser aux Editions Européennes Ltée, 55 est, boul. Charest, Québec 2

Salle de montre seulement : 179 est, rue Ste-Catherine, Montréal

Editions Rencontre

Paris - Bruxelles - Lausanne - Québec - Tunis - Casablanca

CONCOURS POUR LES MEMBRES DU CLUB DU LIVRE RENCONTRE : VOYAGE PAR AVION A NEW YORK ET SA FOIRE UNIVERSELLE.

Selon l'affirmation ironique d'un professeur de "philo"

Quelques non-thomistes iront peut-être au ciel

par André Béliveau

Que les philosophes philosophent sur la philosophie, voilà qui est assez normal, et sain. Or c'est justement ce qui s'est produit il y a huit jours au monastère des Dominicains, chemin Côte-Sainte-Catherine, lors d'un colloque tenu sous les auspices de la revue "Maintenant". La question à l'ordre du jour: "Le thomisme est-il une philosophie proposée ou imposée ?"

Quiconque a fait sa "philo" à l'ombre de la Faculté des arts de l'Université Laval et dans les manuels de Mgr Henri Grenier ne peut que sourire, "quelques années après", à l'énoncé d'une telle question. C'est ce que firent d'ailleurs bon nombre des auditeurs à ce colloque. Sourire un peu amer toutefois. Le sourire amer de celui qui vient de manquer le bateau, et qui s'en rend compte.

S. Thomas + thomisme = 2

Les participants au colloque de l'autre jour ne nous ont rien appris de neuf, bien sûr. Ils n'étaient d'ailleurs pas là pour donner un cours. Ils nous ont simplement rappelé, en quelque sorte, que nous avons manqué le bateau, et que nous l'avons manqué, comme ça, depuis des dizaines et des dizaines d'années, de génération en génération, ainsi soit-il. Ou ainsi ne soit-il plus.

On nous a rappelé, notamment, que les plus grands traitres au thomisme sont les thomistes, qu'on ne fait pas nécessairement de la vraie philosophie avec de la bonne théologie, que le thomisme a trop souvent été considéré comme un ghetto dont il est défendu de sortir, que thomisme et pensée de saint Thomas sont deux choses souvent contradictoires, et que ce que l'on nous a enseigné n'était souvent qu'une sorte de sous-produit adultéré au contact de certains rationalistes. Toutes choses que nous savions. Que tous savent maintenant. Et dont tout le monde se plaint. Mais que, semble-t-il, les administrateurs de programmes au niveau universitaire auraient intérêt à apprendre, eux aussi.

Les conférenciers (le père L.-M. Régis, O.P., professeur titulaire à la Faculté de philosophie de l'Université de Montréal; l'abbé Louis O'Neil, professeur de philosophie à l'Académie de Québec; Mlle Lise Bouchard, professeur de philosophie au Collège Marguerite-Bourgeoys; et M. Fernand Lafleur, professeur de philosophie au Collège de Sainte-Croix) admirent sans difficulté que les responsables des programmes des universités ne leur laissent pas le choix lorsqu'ils ont à décider s'ils doivent ou non enseigner le thomisme dans nos institutions. A peu près aucune latitude non plus quant à la méthode à suivre. On souhaita que les professeurs aient plus à dire dans l'élaboration des programmes; puis on parla de "rajeunir" saint Thomas au contact des modernes et d'élargir la philosophie qu'on enseigne en en faisant une solide rampe de lancement qui permettrait des envolées métaphysiques plus valables et plus profondes, si je peux m'exprimer ainsi.

L'absolu est relatif

Mlle Bouchard fit état de l'attitude des jeunes filles qui abordent la philosophie pour la première fois. Attitude qui ne diffère pas tellement, du reste, de celle des garçons. "Les élèves qui nous arrivent de la rhétorique attendent beaucoup, et même trop, de la philosophie, trimbalant par contre derrière elles tout un cortège de préjugés envers le thomisme. Un certain malaise, un certain mépris même... Elles manifestent une sorte d'allergie envers saint Thomas,



L'ABBE LOUIS O'NEIL

avant même de commencer à le connaître . . . Pourquoi ?"

Selon l'abbé O'Neil, il faut cesser d'enseigner que le thomisme soit une borne, un corset qui contienne toute la vérité et rien que la vérité. "On a trop souvent présenté cette doctrine comme une sorte de blindage savant . . . que saint Thomas lui-même aurait dénoncé violemment. Il faut que le thomisme cesse d'être une borne et redevienne un phare, qui soit le commencement de tout, et non la fin..." Là-dessus, un professeur de l'Ecole normale Jacques-Cartier se leva pour demander si la fameuse fable des 24 thèses thomistes tenait toujours dans les classes de Laval . . .

Il s'agirait donc maintenant de replacer l'enseignement de toute la philosophie (et non seulement de la doctrine thomiste) dans une perspective plus critique, et de la part du professeur, et de la part de l'élève. Il importe de plus de ne pas chercher dans le thomisme, pas plus que dans n'importe quel autre système philosophique, des réponses absolues. "Celui qui a des certitudes absolues est perdu dans la vision béatifique, ou bien il est toqué !" (l'abbé O'Neil.)

Le monde du silence

Retournant à la question initiale sur laquelle reposait le débat, le père Régis termina son exposé sur cette conclusion assez peu optimiste: "Imposé ou proposé, le thomisme ? Ni l'un ni l'autre, bien souvent. Absent."

"On a mis toutes sortes de choses dans le thomisme, de poursuivre l'abbé O'Neil. La vertu de prudence . . . Le légalisme, en morale . . . Il faut maintenant procéder à l'opération inverse, élaguer, synthétiser, épurer les textes . . . Au fait, c'est quoi, au juste, le "véritable thomisme"? Une espèce pure ? Moi, je ne sais pas, je l'avoue . . . Et je ne le saurai qu'en retournant aux textes."

Tentant d'expliquer l'omniprésence du thomisme dans les collèges du Québec, un autre conférencier rappela qu'un article du Droit canon de l'Eglise catholique exige de ses prêtres la connaissance de cette doctrine. Saint Thomas étant accepté depuis plusieurs siècles par Rome comme le "docteur commun" et considéré comme le plus grand théologien de l'Eglise avec saint Augustin, et le Saint-Siège regardant la promotion du thomisme comme essentielle à la culture catholique, il est normal que le thomisme ait été imposé d'autorité aux petits séminaires d'il y a cinquante et cent ans.

Et ceci nous amène à nous poser des questions sur la composition du panel de l'autre soir. Il ne fait pas de doute qu'une respectable proportion de l'auditoire (composé surtout de professeurs et d'étudiants) ne partageait pas les convictions quasi unanimes des conférenciers. Pour les "hérétiques", il ne s'agissait plus de discuter des moyens d'améliorer l'enseignement du thomisme: c'est l'opportunité même de cet enseignement particulier qu'il fallait mettre en cause. A ce titre, il nous est permis de déplorer l'absence parmi les conférenciers de quelqu'un qui eût reflété cette facette de l'opinion générale.



Cécile Chabot : nouvelle lauréate

Cette photo a été prise, vendredi de la semaine dernière, à l'occasion d'un cocktail donné au Club Canadien par la maison Beauchemin. L'Association canadienne des bibliothécaires (section des bibliothèques pour enfants) en a profité pour remettre sa médaille annuelle à Mlle CECILE CHABOT pour son livre : "Féeries". On voit, ci-dessus, la lauréate en compagnie, à gauche, de M. GUY BOULIZON et, à droite, de M. ROLAND-R. POULIOT, respectivement directeur des Editions Beauchemin et président de la librairie Beauchemin. (Photo Marce)

EN VEDETTE!



GILLES VIGNEAULT

- sa carrière,
- ses photos,
- ses poèmes *(dont un inédit),*
- ses contes,

et la liste complète de ses disques.

dans l'édition 1964 de

l'ALMANACH DU PEUPLE BEAUCHEMIN

AUSSI

La météo en 1964 — La synthèse de Pacem in Terris — Les satellites canadiens et américains — Les biographies de nos politiciens — L'adresse de tous les fan-clubs — Les sports — Le football avec nos Alouettes — La Place des Arts — Les Recettes . . . et beaucoup d'autres articles intéressants . . .

CONCOURS LITTÉRAIRE BEAUCHEMIN
GAGNEZ: une bourse d'étude de $300 dans l'institution de votre choix

CONCOURS QUESTIONNAIRE
GAGNEZ: soit une voiture Isard, soit une piscine Eugène Roy, Ltée.

CONCOURS DE SONDAGE
GAGNEZ: soit des disques long jeu, soit une série de 10 volumes choisis

L'ALMANACH DU PEUPLE BEAUCHEMIN
(en vente partout)

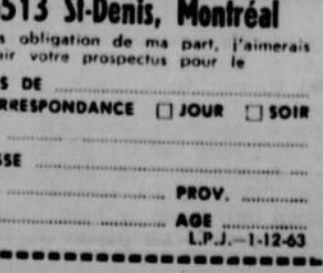
COURS SCOLAIRE

JOUR • SOIR
CORRESPONDANCE



GENERAL
SCIENTIFIQUE
COMMERCIAL
4-5-6-7-8-9-10-11

Diplômes officiels du Département de l'Instruction Publique.



COURS PAR CORRESPONDANCE

Machines électroniques fournies à domicile aux élèves du cours par correspondance.

COURS de METIERS



SOUDURE ELECTRIQUE
aussi
SOUDURE AU GAZ

Soudeurs, vous avez une possibilité d'avenir illimitée. Suivez des cours d'une école responsable.



RADIO — TELEVISION



LECTURE DE PLANS
DESSIN INDUSTRIEL

ECOLE CENTRALE du CANADA



TEL. : 272-6055

6513 St-Denis, Montréal

Sans obligation de ma part, j'aimerais recevoir votre prospectus pour le

COURS DE .....
☐ CORRESPONDANCE ☐ JOUR ☐ SOIR
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROV. .....
TEL. ..... AGE .....

L.P.J.—1-12-63

Un nouveau livre de Cathelin & Gray

"Révolution au Canada"

En reporters, en essayistes, en écrivains et surtout en couple amoureux de ces vastes espaces, Jean Cathelin et Gabrielle Gray ont parcouru plus de 12,500 milles au Canada, pays avec lequel ils entretiennent des rapports depuis dix ans. Dans ce livre qui tient à la fois du reportage, de l'essai et du roman, ils décrivent leur vie et leurs réflexions politiques, sociales et littéraires tant sur le Canada français que sur le Canada anglais.

Ce faisant, les deux auteurs démolissent définitivement l'imagerie traditionnelle et bien pensante d'un Canada peuplé de Maria Chapdelaine, de Peaux-Rouges à plumes et d'Esquimaux bien sages, surveillés les uns et les autres par la légendaire Police montée.

Au contraire, ils nous montrent que le Canada anglais est aussi divers et divisé que les neuf provinces qui le composent, tandis que le Québec — le Canada français — forme une entité à part, un tout, un peuple fort et sympathique qui, dans un grand sursaut, aspire à se libérer d'une façon ou d'une autre de 200 ans (depuis la capitulation de 1763) de colonialisme anglais, d'envahissement américain, pour devenir, *continue le prière d'insérer*, un Etat francophone indépendant d'Amérique du Nord, lié à tous les pays français de l'Europe, de l'Afrique et du Moyen-Orient et sans doute, *continue toujours le prière d'insérer*, demain le plus puissant d'entre eux, le plus sûr allié de la France et son plus riche soutien dans le Marché commun.

Plusieurs ici s'élèveront contre ces conclusions de Jean Cathelin et de Gabrielle Gray. Nous nous contentons ici de rapporter le contenu du livre qui prêtera sans doute à controverse et qui nous révèle, par la même occasion, que les Indiens et les Esquimaux sont désormais des hommes modernes, parfois de grands artistes, heureux de vivre et d'évoluer dans un pays où ne sévit pas, comme chez "le Grand Voisin du Sud", la ségrégation à l'égard de leurs frères de couleur.

Rappelons le titre du livre : "Révolution au Canada". Les auteurs ? Jean Cathelin et Gabrielle Gray. On trouve ce volume, fraîchement sorti des presses du Mail, dans toutes les bonnes librairies.



L'un des auteurs du volume : Jean Cathelin.

Vient de paraître aux Editions de l'Homme



Un autre succès de Pierre Daignault

●

Recueil de 51 chansons de FOLKLORE Paroles et Musique

●

Idéal pour le temps des FETES !

●

Seulement $1.00

En vente partout

ou à l'Agence de Distribution Populaire
1130 est, Lagauchetière, Montréal — LA. 3-1182



Propos sur les bruiteurs

Les Editions du Lys ont lancé un livre de M. GUY PARENT (de Radio-Canada), à la librairie La Québécoise. Ci-dessus, l'auteur signant un autographe de son volume, intitulé "Sous le règne des bruiteurs". (Photo Marce)

Notes de librairie

Le romancier Maurice Druon se défend comme un beau diable d'être superstitieux. De fait, nul ne l'a jamais vu toucher du bois rond pour conjurer le mauvais sort ou collectionner les trèfles à quatre feuilles porte-bonheur. N'empêche qu'il est incapable d'écrire ailleurs que sur le sous-main qui fut celui de Maupassant et qu'avant de partir chez l'éditeur, tous ses manuscrits font un petit stage dans un secrétaire ayant appartenu à Balzac.

Il est vrai qu'il possède aussi le porte-plume d'Eugène Sue et ne l'utilise pas . . .

★ ★ ★

Si l'on en croit les éditeurs anglais et américains, un bon roman policier ne se goûte pleinement qu'en prenant son bain.

En conséquence, une sélection des meilleurs auteurs de littérature criminelle fera prochainement l'objet d'une nouvelle collection dite "pour le bain". Elle sera imprimée sur papier imperméable avec une encre indélébile et l'ouvrage sera capable de flotter sur l'eau . . .

Pourquoi ces jeunes sont-ils révoltés?

Quand un adolescent entre en lutte contre l'ordre établi, qu'attend-il au juste de ses parents? Démission d'autorité ...ou bien, discipline? Dans SÉLECTION du Reader's Digest de décembre, un psychiatre et père de trois garçons répond à la question. Lisez pourquoi, sans discipline, un jeune se sent perdu, et comment, lorsqu'il se révolte contre votre autorité, il garde le secret espoir que vous ne céderez pas. Achetez Sélection aujourd'hui.

ENRICHISSEZ-VOUS!



FRANÇAIS-ANGLAIS
20 DISQUES
40 LEÇONS





ANGLAIS-FRANÇAIS
20 DISQUES
40 LEÇONS

par HENRI BERGERON, annonceur professionnel.

APPRENEZ
UNE LANGUE SECONDE PAR
LA MÉTHODE AUDIO-VISUELLE

Poly-Glot

DISQUES RCA VICTOR 33 1/3 r.p.m. MICROSILLON



FRANÇAIS-ESPAGNOL
10 DISQUES
20 LEÇONS





FRANÇAIS-ITALIEN
10 DISQUES
20 LEÇONS

par MIVILLE COUTURE, artiste polyglotte.

Déjà imitée, mais jamais égalée

Nos facilités de paiement vous surprendront agréablement.

Le plus vieil Institut du genre au Canada français.

Bureaux à Québec, Montréal et Toronto.

POLY-GLOT inc (1963) L.P.J.—1-12-63

QUÉBEC: 344 rue St-Roch, Québec 2, P.Q.
MONTRÉAL: Palais du Commerce, 1650 rue Berri, Suite 232

Veuillez me faire parvenir, sans obligation de ma part, les renseignements concernant la "MÉTHODE POLY-GLOT" de conversation
( ) anglaise ( ) française ( ) italienne ( ) espagnole

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... **COMTÉ** .....
OCCUPATION ..... **ÂGE** .....



PIERRE DAIGNEAULT
. . . folkloriste populaire

51 chansons à répondre de P. Daigneault

Il y a un an Pierre Daigneault publiait aux Editions de l'Homme un recueil de chansons folkloriques intitulé: "Vive la compagnie". Ce recueil a obtenu un tel succès que Pierre Daigneault a décidé d'en préparer un second qui paraît aujourd'hui chez le même éditeur sous le titre suivant: "51 chansons à répondre".

Il convient de préciser que ce volume qui contient 51 chansons de "chez nous", parmi les plus populaires, renferme aussi leur musique.

Pierre Daigneault est un folkloriste très populaire. Son répertoire de chansons est inépuisable. Il a été l'animateur et le scripteur du programme folklorique "Chez Isidore". Il anime maintenant la télémission "Comme dans le bon temps". Il est également bien connu à titre de comédien, surtout pour son rôle de Père Ovide, au programme "Un homme et son péché". Signalons enfin que la compagnie LONDON vient de sortir un microsillon de Pierre Daigneault sous le titre "Chansons à répondre".

Le nouveau recueil "51 chansons à répondre" rendra d'immenses services à ceux qui ont la bonne habitude de chanter en groupe, aux réunions familiales ou ailleurs.

On peut se procurer ce volume dans toutes les bonnes librairies.



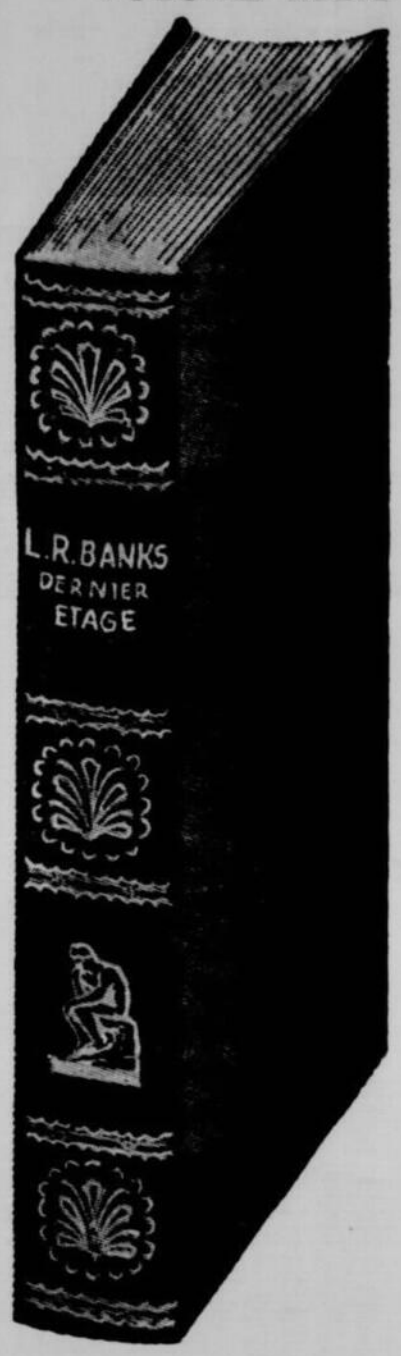
Réception cordiale

En fin de semaine dernière, la librairie Déom, rue Saint-Denis, près de Sainte-Catherine, recevait l'homme de lettres français JACQUES CHABANNES. On le voit ci-dessus en compagnie du gérant de la librairie, M. JEAN BODE.

LE CLUB-DES-LIVRES-A-SUCCÈS

VOUS OFFRE UN MAGNIFIQUE VOLUME RELIE

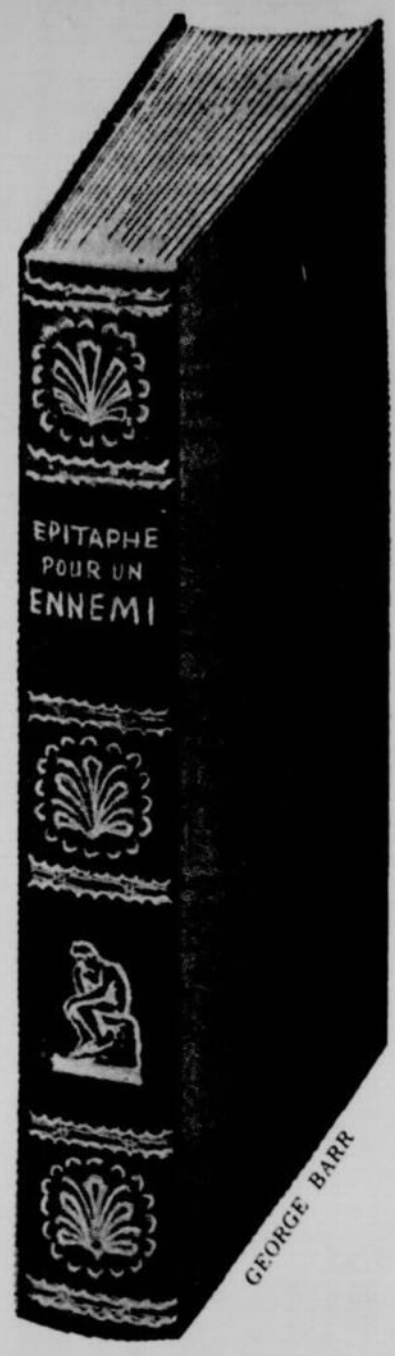
GRATUIT



A VOTRE CHOIX PARMI LES SUIVANTS:

1—Léon M. Uris : **EXODUS**
2—James Michener : **SAYONARA**
5—Sidney Stewart : **NOUS SOMMES RESTES DES HOMMES**
6—Paul Michaud : **QUELQUES ARPENTS DE NEIGE**
9—Morris L. West : **L'AVOCAT DU DIABLE**
8—Roger Lemelin : **AU PIED DE LA PENTE DOUCE**
10—Sidney Stewart : **SEUL DEMAIN COMPTE**
11—Robert Traver : **AUTOPSIE D'UN MEURTRE**
12—Graham Greene : **LA SAISON DES PLUIES**
13—Sloan Wilson : **ILS N'ONT QUE VINGT ANS**
14—John Braine : **LES CHEMINS DE LA HAUTE-VILLE**
16—Jacob Twersky : **LE VISAGE DES TENEBRES**
18—Yves Thériault : **LES COMMETTANTS DE CARIDAD**
19—Carlo Cassola : **LA RAGAZZA**
21—Sloan Wilson : **L'HOMME AU COMPLET GRIS**
20—Alan Paton : **PLEURE O PAYS BIEN-AIME**
27—L. K. Silberman : **MES CENT ENFANTS**
22—Jean Plaidy : **LUCRECE BORGIA**
26—Maurice Chevalier : **C'EST L'AMOUR**
29—René Masson : **LA PRISONNIERE D'OLYMPIO**
17—L. R. Banks : **DERNIER ETAGE**
15—C. Mergendahl : **LE BUISSON ARDENT**

Prenez-en un au hasard, vous ne pouvez vous tromper, ils font tous partie de notre déjà célèbre collection "LE PENSEUR".



Plus de 200,000 exemplaires vendus à date

Rien à risquer . . . Tout à gagner

En effet, en acceptant ce livre **gratuit**, nous placerons votre nom sur nos listes **mais il reste bien convenu que vous pourrez vous retirer du club en tout temps sur simple avis sans aucune obligation minimum d'achat.**

Ce que nous voulons **avant tout** c'est que vous teniez l'un de nos livres entre vos mains et que vous le lisiez. Le reste n'a pas d'importance tellement nous sommes convaincus de vous satisfaire.

A noter que tous nos livres, magnifiquement reliés, en de riches couleurs, se vendent $1.39 chacun (plus $0.11 pour les frais de port et d'emballage) pour des valeurs en librairie de $3.00 - $4.00 et parfois $5.00 pour les mêmes volumes brochés.

1.39

Cette offre est faite dans le seul but de vous faire connaître et apprécier l'exceptionnelle qualité tant des textes que de la nouvelle présentation de nos livres.

Tous nos clients sont d'accord : nos livres sont parmi les plus beaux et les plus intéressants qui soient. Et, ce qui ne gâte rien, reliés en de riches couleurs : Marron - Rouge - Sable - Blanc - Bleu - Olive - Dos or - Simili cuir lavable.

Quant à la marche du club et aux conditions elles sont des plus simples. Pas de correspondance inutile . . . Pas de circulaires . . . Pas de cartes-réponse ou bons d'annulation à retourner à chaque mois. On s'y abonne une fois pour toutes, on s'en retire à son gré, sur simple avis, sans obligation d'achat minimum.

BON DE COMMANDE

LE CLUB DES LIVRES A SUCCES
390 est, rue Ste-Hélène, Québec 2, E.Q.

Veuillez m'expédier **gratuitement** le volume portant le numéro suivant ..... Mon nom sera ainsi sur vos listes mais il reste bien convenu que ceci ne m'engage à aucun minimum d'achat pour l'avenir et que je puis me retirer du club en tout temps sur simple avis.

NOM .....

ADRESSE .....

..... **AGE SI EN BAS DE 21** ☐

P.S. — En plus du livre gratuit plus haut mentionné, j'apprécierais recevoir votre livre du mois en cours au prix exceptionnel de $1.39. Selon vos conditions, j'aurai dix jours pour payer.

SIGNATURE .....

(Ne signez ici que si vous désirez le livre du mois en cours)

L.P.J.—1-12-63

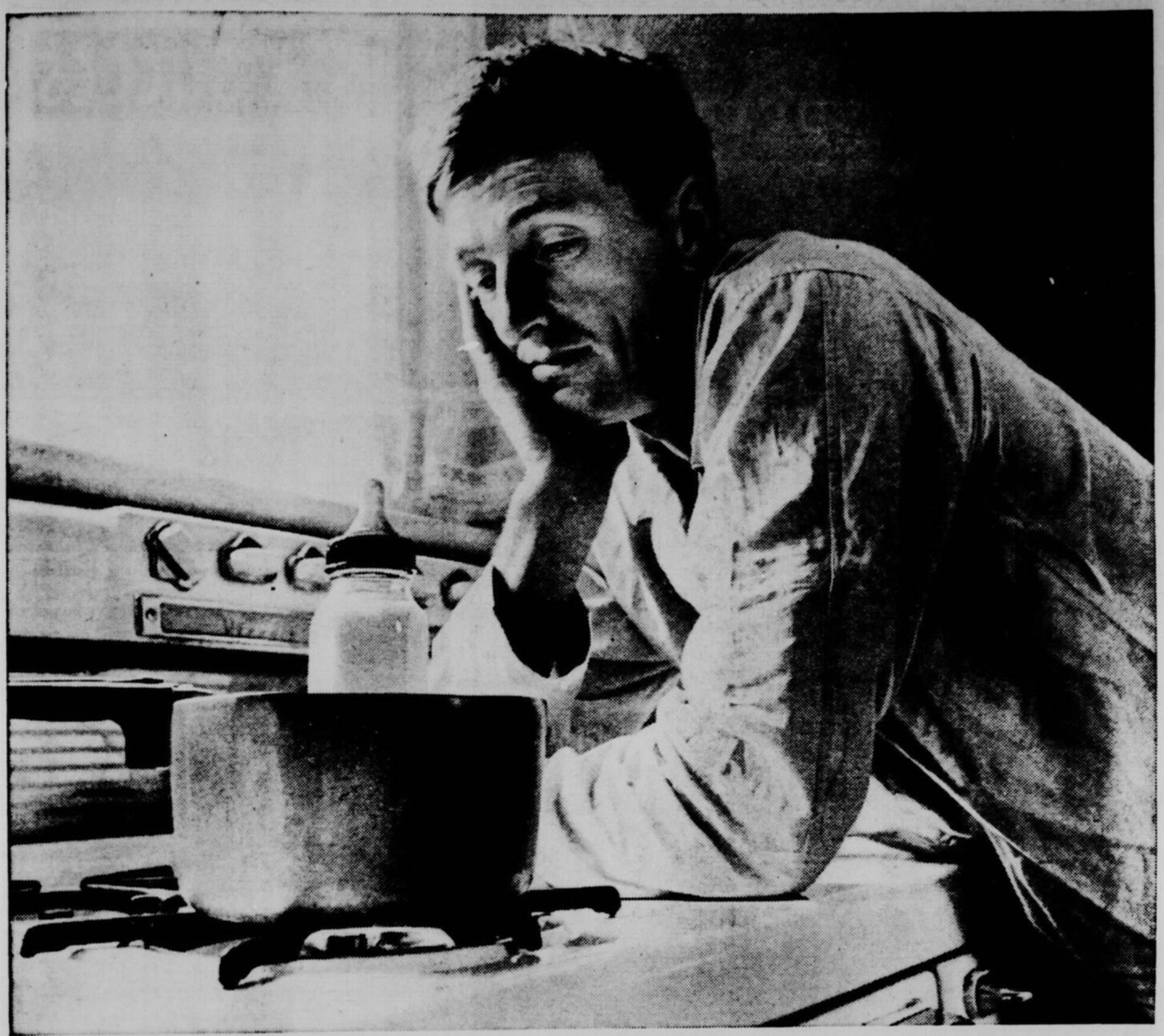
A titre d'exemple concret, nous vous signalons que nos abonnés recevront ce mois-ci le très beau livre de George Barr :

ÉPITAPHE POUR UN ENNEMI

Ah, que voici une beau livre ! Qu'ai-je pu dire dans le passé lorsqu'il m'arrivait de tomber sur un grand livre de guerre ? Et maintenant, je regrette d'avoir tant poussé Norman Mailer, Léon Uris et tant d'autres, pas un n'arrive à la cheville de George Barr. Quel chef-d'oeuvre ! Que de noblesse et de beauté ! Oui, EPITAPHE POUR UN ENNEMI est un beau livre, un très grand livre, qui constitue assurément un des sommets de la littérature inspirée par la guerre. Et il y avait longtemps qu'on n'avait employé le mot chef-d'oeuvre. (La Libre Belgique).

C'est un fort volume de 300 pages magnifiquement relié, d'une valeur en librairie de $3.75 et que nous offrons à nos abonnés au prix habituel de nos livres du mois soit $1.39 plus $0.11 pour les frais de port et d'emballage.

1.39



Lorsqu'il se produit un changement dans la famille, vous avez besoin de ce service de la Metropolitan:

La Vérification de la Sécurité Familiale

✓Vérifie la "santé" financière de votre famille, tout comme vous vérifiez votre santé physique. ✓ Très utile, que vous ayez ou non besoin d'assurance. ✓ Ce service ne comporte aucune obligation sauf envers les êtres qui vous sont chers.

Réfléchissez aux 12 derniers mois, et vous constaterez que votre famille a subi bon nombre de changements.

Votre famille, par exemple, peut s'être enrichie d'un nouveau bébé; vous-même avez peut-être changé d'emploi, déménagé ou donné votre adhésion à un plan de pension ou à un régime d'assurance de groupe. Même les changements moins importants peuvent influer sur les plans que vous avez dressés pour la sécurité financière de votre famille.

Avec une Vérification de la Sécurité Familiale, vous avez une idée juste de votre situation. Ce service contribue à mettre vos affaires à jour, et vous aide à tirer le *meilleur parti possible* des dollars que vous mettez de côté pour fins de sécurité.

Que vous ayez ou non besoin d'assurance—que vous soyez ou non assuré par la Metropolitan—une Vérification de la Sécurité Familiale est de mise. Plus de 2,100 représentants de la Metropolitan, relevant de 102 bureaux régionaux, par tout le Canada, ont été formés en vue de vous rendre ce service. Téléphonez à *votre* bureau local dès aujourd'hui.

Vérification de Sécurité Familiale

SA NATURE ET SES EFFETS

Avec l'aide de votre représentant de la Metropolitan—

1. Vous vérifiez les faits: votre plan de pension, votre maison, votre assurance vie, vos épargnes et vos autres biens. Vous serez peut-être surpris d'apprendre combien vous valez.

2. Vous pesez vos obligations: remboursements d'hypothèque ou paiements du loyer, instruction, retraite, imprévus en cas d'accident et de maladie; ce dont votre famille aurait besoin pour vivre sans vous.

3. Vous découvrez votre situation. Vous déterminez vos points forts et vos points faibles . . . si les dispositions que vous avez prises pour votre famille satisferont les fins que vous visez. Vous avez les faits en mains.

4. Vous prévoyez pour l'avenir. Vous fondant sur ces faits, vous décidez quelles mesures il y a lieu de prendre afin d'apporter à votre famille un plan de sécurité qui s'adapte parfaitement à vos besoins et à vos ambitions—c'est-à-dire, un plan qui *vous* convienne.

Metropolitan Life

METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY
(COMPAGNIE À FORME MUTUELLE)
Direction Générale au Canada, Ottawa 4, Ontario

spectacles



Une pyramide de bons comédiens: BENOIT GIRARD, FRANÇOIS ROZET, ROLAND CHENAIL, JEANNINE SUTTO, MONIQUE MILLER et des jeunes dont on entendra bientôt parler.



PASCALE PERREAULT incarnera une jeune secrétaire.



FRANÇOIS ROZET sera le juge, un personnage important.

A la R.T.F. et à Radio-Canada

Une même pièce, deux productions

Notre réseau français de télévision de Radio-Canada s'est mis à l'heure de l'Europe. Le 8 décembre, à 8 h. 30 du soir, il présentera, presque simultanément avec les réseaux européens — par le truchement d'Eurovision — une pièce de Diego Fabbri, "Quelqu'un parmi vous". Un procès qui se déroulera dans un prétoire original, un simple studio de télévision. Cet événement est un précédent d'une grande importance, autant pour nous que pour l'Europe. Cette pièce écrite tout spécialement pour la télévision par un auteur dont nous connaissons déjà quelques oeuvres: "Procès à Jésus" et "Inquisition", sera présentée devant plus de cent millions de téléspectateurs européens. La production canadienne de cette pièce sera totalement différente de celle de la R.T.F. Elle a été traduite, ici, par Max Cacopardo. Elle sera jouée par des comédiens comme François Rozet, Pascale Perreault, Benoît Girard, Jeannine Sutto, Monique Miller. La réalisation en a été confiée à Paul Blouin. C'est la première fois qu'une pièce sera produite simultanément en Europe et en Amérique du Nord. Souhaitons que cela se reproduise assez souvent. Nous pourrons peut-être un jour faire des échanges de nos productions télévisées et juger ainsi de la qualité de nos émissions de télévision, les unes par rapport aux autres.

JEANNINE SUTTO et BENOIT GIRARD, l'accusé.



Nous avons vu au cinéma . . .

A 20 ans, on prend l'amour au sérieux

Parmi les nouveautés, cette semaine, il y a un film à sketches, *l'Amour à vingt ans* dont vous pourrez lire la critique ci-dessous. Au *Château*, au *Français* et au *Versailles* (Salon rouge), on présente *Quand la chair succombe*, un mélodrame avec Claudia Cardinale et Anthony Franciosa. Au même programme, *la Reine du Nil*, film d'action avec Vincent Price. C'est tout. Par contre, vous saurez certainement dénicher un film que vous n'avez pas vu et qui est gardé à l'affiche. Dans cette catégorie, *Cléopâtre* mène le bal: cette superproduction est à l'affiche depuis près de six mois. Viennent ensuite *l'Ile nue*, un film extraordinaire; *Strip-tease*, qui fait encore courir les gens; *Irma la Douce*, une comédie désopilante; *Women of the World*, un reportage assez cynique sur le sexe faible, et plusieurs autres. Vous serez d'ailleurs mieux renseignés en parcourant les *gardes à l'affiche*.

● PETIT CINEMA VILLE-MARIE

L'AMOUR A VINGT ANS

Un film en collaboration franco-italo-nippo-germano-polonaise, en noir et blanc, et en cinémascope.

Ce film a été réalisé par François Truffaut, Renzo Rossellini, Marcel Ophuls, Shintaro Ishihara et Andrezej Wajda.

Cinq sketches qui racontent cinq histoires d'amour chez les jeunes de vingt ans, et qui démontrent qu'à cet âge-là on prend l'amour au sérieux.

A vingt ans, on ne fait guère de compromis. A vingt ans, l'amour c'est déjà du sérieux. "L'Amour à vingt ans" tente de nous faire prendre conscience de ce fait. Les adultes, paraît-il, prennent les jeunes trop à la légère, et pourtant, ces jeunes sont les mêmes dans tous les pays. Ce film nous raconte cinq courtes histoires tournées dans cinq pays différents. La séquence française se situe dans le milieu étudiant : Antoine aime Colette qu'il a rencontrée au concert. Il s'apercevra vite qu'elle ne le considère que comme un copain. Il en restera là, c'est l'amour cartésien. Du côté italien, on est plus violent déjà, c'est l'amour passionnel: Leonardo est amoureux d'une jeune fille, ce qui provoque la jalousie de sa maîtresse qui l'entretient. Le Japon nous plonge dans l'amour dramatique : un jeune ouvrier aime une jeune fille qui n'est pas de son milieu. Exaspéré par une petite ouvrière qui le poursuit de ses gentillesses et hanté par la belle inconnue, il tuera . . . Sous l'objectif allemand, on tombe dans l'amour romantique : un jeune journaliste finira par découvrir le véritable amour auprès de la jeune fille qui lui a donné un enfant. On pourrait taxer le sketch polonais de tableau de l'amour héroïque, car le complexe du héros en est le principal argument : un employé sauve une petite fille tombée dans une fosse à ours au zoo. Une jeune fille médusée par son geste se donne à lui puis retourne à ses amours de jeunesse. La juxtaposition de ces cinq sketches, assez naïfs dans l'ensemble, n'offre pas un intérêt puissant. La qualité de la photo s'en ressent. Il faut cependant admettre que le film est fait avec simplicité et sobriété, ce qui traduit assez bien l'esprit des jeunes de vingt ans. On y sent la fougue de leur âge.

C. P.-M.

● GARDES A L'AFFICHE

ALOUETTE — "Cleopatra" avec Elizabeth Taylor. Une oeuvre d'imagination inspirée de la vie de la célèbre Cléopâtre. (23e semaine.)

LE PARISIEN — "Strip-tease", avec Krista Nico et Dany Saval. Comédie dramatique qui se déroule dans le monde des cabarets et au sein d'une famille bourgeoise. (12e semaine.)

AVENUE — "We Joined the Navy", avec Kenneth Moore et Lloyd Nolan. Les mésaventures de trois élèves officiers et de leur instructeur à bord d'un navire-école américain. (4e semaine.)

SEVILLE — "Les 55 jours de Pékin", avec Charlton Heston et Ava Gardner. Les cinquante-cinq jours de siège des légations étrangères à Pékin par les Boxers en 1900. (5e semaine.)

CANADIEN — PLAZA — "Source de vie", avec Hansjörg Felmy et Cordula Trantow. Un drame permanent dans un petit village des Alpes suisses. (4e semaine.)

LOEW'S — "The V.I.P.s", avec Liz Taylor et Richard Burton. Le départ retardé d'un avion vient entraver les plans de huit "very important persons". (3e semaine.)

PALACE — "Irma la Douce" avec Jack Lemmon et Shirley MacLaine. Un souteneur devient jaloux de sa protégée, Irma la Douce. (9e semaine.)

WESTMOUNT — "The Condemned of Altora", avec Maximilian Schell et Sophia Loren. Drame de la conscience allemande en face des atrocités nazies. (3e semaine.)

FESTIVAL — "M . . . le maudit". Un meurtrier est recherché par la police et par la pègre. (6e semaine.) "L'Ile nue". La vie héroïque d'une famille isolée sur une île aride. (13e semaine.)

SNOWDON — "The L-Shaped Room", avec Leslie Caron et Tom Bell. Difficile recherche de l'amour et du bonheur, dans les milieux "beatniks" de Londres. (8e semaine.)

CAPITOL — "A Gathering of Eagles", avec Rock Hudson et Mary Peach. La vie des officiers du "strategic Air Command" partagée entre leur devoir et leur famille. (2e semaine.)

ELYSEE — "L'Immortelle", avec Françoise Brion et Jacques Doniol-Valcroze. Un jeune professeur tente de percer le mystère qui entoure l'identité de sa maîtresse. (2e semaine.)

PLACE VILLE-MARIE — "Women of the World". Les coutumes et la façon de vivre des femmes dans le monde. (9e semaine.)



Vie extra-conjugale

EFREM ZIMBALIST Jr. et JANE FONDA dans une scène du film "les Liaisons coupables", à l'affiche des cinémas Champlain, Crémazie et Beaubien. Au même programme : "le Verdict", avec Simone Signoret et Laurence Olivier.

Gilles
Pelletier
JOUE
CHERIE NOIRE
Le succès de la saison au . . .
Théâtre ANJOU
UN. 1-7494–5
1204, RUE DRUMMOND
★ ★ ★
Avant le théâtre, venez dîner à l'ANJOU
TABLE D'HOTE $1.50
Un bon repas . . . avant un bon spectacle . . .

CLAUDIA CARDINALE
ANTHONY FRANCIOSA dans
SENSUEL !
BRULANT !
DRAMATIQUE !



QUAND LA CHAIR SUCCOMBE...



CINEMAS
CHATEAU · FRANCAIS · VERSAILLES
TERRAIN DE STATIONNEMENT
ST DENIS & BELANGER 271 4100 — 59 est, STE CATHERINE 288 5513 — SHERBROOKE E & MONTEE ST LEONARD 352 0200

Gérald Danis et les spectacles

Ce que l'on dit, ce que l'on pense

● Cette année, pas de gâteries à la TV pour la Noël, du moins au canal 2. La seule grande affaire semble être un nouveau "variété" bilingue qui s'intitulera **De ville en ville.** Le morceau promet toutefois d'être d'importance, puisqu'il y aura un dialogue entre notre Père Noël (Olivier Guimond) et "leur" Santa Claus — qui au fond est aussi le nôtre. De la danse aussi (un couple de patineurs), et **Richard Verreau** dans un pot-pourri d'airs appropriés. On parle d'un sketch, "Amour et téléphone" (rien à voir avec "la Voix humaine"), d'un ballet, de trois chansons de **Jean-Pierre Ferland** et d'une finale dans le genre léger avec **Monique Gaube** et **Yoland Guérard** (extraits d'"Irma la douce" et "My Fair Lady"). Voilà. Pour ce qui est du canal 10, nous y verrons la semaine prochaine. ● Un malin (pas nécessairement barbu) me glisse à l'oreille que la très efficace TV américaine serait déjà prête à faire feu, si j'ose répéter, pour télédiffuser au monde, en direct via Telstar, l'assassinat possible de l'assassin de l'assassin . . . ● Un confrère d'un grand quotidien qui savoure les déclarations dynamitardes n'a pas omis, dans son interview avec **Léo Ferré**, une déclaration choc de ce dernier : **"Mais oui, il faut gueuler, il faut se révolter ! Sans révolte, rien n'est possible . . ."** En fin de semaine dernière, on a vu ce que ça peut donner. ● Le premier récital d'adieu de **Maurice Chevalier** ressemble drôlement à ceux de **Joséphine Baker :** ce fut un si gros "hit" qu'il y en aura un autre en 1965, au même Théâtre des Champs-Elysées.



O. Guimond
. . . Père Noël

● Original, pittoresque, bien pensé ce centre artisanal de **Jacques Labrecque,** en plein dans l'Ouest de la ville, rue Stanley, à deux pas de la rue Sainte-Catherine. Tous les soirs il y chantera du folklore derrière sa boutique style "porte de grange", bien garnie de toutes sortes de belles choses du terroir, le nôtre, ceux des Indiens et même des Esquimaux. ● M. Pierre Tisseyre a décidé que le dernier Goncourt, "Quand la mer se retire" d'Armand Lanoux, ne fera pas l'objet d'une co-édition canadienne (Cercle du Livre de France). Raison : le personnage central du roman, un Canadien français, ne le serait justement pas assez . . . ● **Jean-Paul Belmondo,** qui peut se sentir parfaitement à son aise dans la peau des personnages les plus diamétralement opposés, vient d'être appelé à un nouveau rôle pas du tout "pour rire" : il se voit bombardé, à 30 ans, président du Syndicat des comédiens de France. ● A l'étonnement intéressé des journalistes qui l'interviewaient dans sa suite du Reine-Elisabeth, **Harry Belafonte** a fait montre d'un jugement très pondéré sur des questions aussi délicates, par exemple, que la ségrégation raciale aux Etats-Unis. Autre facette engageante de sa personnalité: ce sens de l'humour à froid ou "dry humour" qu'on est loin de soupçonner à l'audition de ses disques à succès. ● **Le Petit Larousse,** décidément à la page, vient d'admettre le mot **twist.** Le nouveau venu bouscule et prend la place du two-step que votre grand-père, s'il vit encore, ne danse plus depuis belle heurette.



J. Labrecque
. . . pure laine

● Dimanche soir dernier, passant de "7e Nord" à "la Nuit du 16 janvier", **Monique Miller** a blondi en moins de temps qu'il ne faut pour le dire. Et cette fois, le fameux "coiffeur" de Miss Clairol tout le premier pouvait en perdre son latin. ● L'implacable concurrence de la TV a forcé le cinéma à élargir ses horizons, au sens propre comme au sens figuré. Ce qui nous a valu jusqu'ici des "spectaculars" tournés aux quatre coins du monde, ainsi que de fort bons "remakes". Bravo ! Mais cette gargantuesque consommation de sujets, tant au cinéma qu'à la TV, saura-t-elle s'alimenter indéfiniment ? La question, on se la pose de plus en plus sérieusement, non pas seulement dans la seule perspective de la quantité, mais surtout dans celle de la qualité. Bien malin qui pourrait entrevoir ce que seront dans quelques décennies le septième et le huitième art. Et qui peut dire si, d'ici là, un neuvième art n'aura pas fait son apparition ? ● A Rome, des pères conciliaires ont assisté à un visionnement privé du film **The Cardinal** (que nous verrons ici au début de l'an prochain), d'Otto Preminger. Il semble que tout le monde, pour une fois, s'est montré satisfait. M. Preminger aussi, bien sûr. ● A quoi rimait samedi soir dernier au **Couche-tard** ce mannequin en mouvement sur une bicyclette sans roues et dont la selle et le guidon sont activés par un moteur, mannequin qu'on voit pédaler depuis des années dans une vitrine de la rue Saint-Denis ? Publicité gratuite et non payée, comme on dit ? . . . ● A Londres, le Festival Chaplin remporte un succès inattendu. Dans l'ordre de programmation, on présente "City Lights" (peut-être le chef-d'oeuvre de Charlot), "The Great Dictator", "Limelight", "Modern Times" et plusieurs autres. Tout indique que Montréal accueillerait aussi favorablement un Festival Chaplin.



Charlot
. . . ici aussi ?

Coin du JUKE-BOX

"Noël en famille", avec la famille Rouleau, est un microsillon comprenant dix chants de Noël, dont "Petit papa Noël", "Adeste fidèles", "Ça bergers, assemblons-nous" et "les Anges dans nos campagnes". Sous la direction de l'abbé Laporte et accompagnés par l'ensemble de Michel Brouillette, les neuf enfants Rouleau, âgés de 3 à 15 ans, nous présentent des interprétations charmantes d'une fraîcheur exquise. (Franco 911)

Janis est une interprète toute désignée dans "A Canadian Carol" et "Christmas Hymn". Sa voix souple et limpide traduit avec aisance la joie de Noël. La mélodie entraînante de "A Canadian Carol", avec les mots "Merry Christmas and Joyeux Noël" qui reviennent à la fin de chaque couplet, nous met dans l'ambiance des Fêtes. Janis est accompagnée par les Waters Boys, qui la supportent bien, et par l'orchestre de Lloyd Edwards. (Columbia 4-2634)

Neil Sedaka nous présente "Bad Girl", une chanson qu'il a composée en collaboration avec Howard Greenfield. Cette chanson possède toutes les qualités pour se qualifier parmi les dix premiers succès du palmarès. Son rythme entraînant, ses paroles sentimentales qui s'adressent tout particulièrement aux jeunes, et une excellente interprétation de Neil sont de solides qualités pour s'attirer les faveurs du public. (Victor 47-8254)

"Dance of the Panda Bear" est une pièce instrumentale qui égaiera jeunes et vieux par son humour. Des changements de rythme et des effets orchestraux font de "Panda Bear" une fantaisie bien appropriée pour les Fêtes. Ozzie Williams en est le compositeur et l'interprète. L'envers est une valse légère intitulée "Winter Song", que nous rend très bien Dinah Christie accompagnée par les Ozzie Williams Music. (Columbia 4-2639)

Marcel H.

Un cheik à la mode

Omar Sherif, l'ateur égyptien, qui incarnait le beau et fier cheik Ali auprès de *"Lawrence d'Arabie"* (Peter O'Toole), va retrouver un rôle semblable dans *"les Quarante Jours de Mussadegh"*, d'Elia Kazan, qui évoquera le massacre des Turcs par les Arméniens en 1895.

L'AMORALITÉ des jeunes!
L'IMMORALITÉ des aînés!



avec
PAULETTE DUBOST
JACQUES CHARRIER

2e Film
La Garnine

6e ET DERNIERE SEMAINE

Dernière représentation complète tous les soirs à 8 heures 30

Cinéma LAVAL
4462 ST-DENIS VI 2-8264

Lisez "Photo-Journal"
Tout par l'image

Enfin! PREMIERE FOIS en FRANÇAIS

UNE ENQUETE SUR LE COMPORTEMENT... EXTRA-CONJUGAL... DE LA FEMME!



Formellement interdit aux moins de 18 ans!

JANE FONDA SHELLEY WINTERS
CLAIRE BLOOM GLYNIS JOHNS

LES LIAISONS COUPABLES
EN COULEUR

2 GRAND FILM EN PRIMEUR

UNE ETUDIANTE DE 16 ANS ACCUSE SON PROFESSEUR DE L'AVOIR SEDUITE !...

DAILY NEWS
SCANDALE AU COLLEGE!



Le Verdict

JUSQU'OU PEUT ALLER LA VENGEANCE D'UNE ADOLESCENTE?

SIMONE SIGNORET LAURENCE OLIVIER

CHAMPLAIN-CREMAZIE-BEAUBIEN

1815 STE-CATHERINE E. LA.4-1685 6610 ST-DENIS DU.8-4210 2396 BEAUBIEN E. RA.1-6060



La succession de B.B. est ouverte (1)

Une lutte acharnée se prépare en douce

par Jean-Charles Colin

FRANCE. — (Exclusif au *Petit Journal*) — Un producteur français avouait son impuissance à découvrir la légitime dauphine au trône cinématographique de Brigitte Bardot. Car B.B. qui a désormais atteint la trentaine, ne pourra pas toujours conserver le rôle de la femme la plus sexy de France. Si les apprenties starlettes et celles qui sont déjà sur le point de sortir de leur chrysalide pour se métamorphoser en comédiennes, attendent avec impatience ce fameux Jour J en rêvant chacune d'être la prédestinée du Septième Art, les producteurs, eux, tremblent à l'idée de ne pas découvrir une remplaçante valable. Le cinéma français, déjà malade, souffrirait d'une aggravation considérable s'il venait à manquer d'une B.B., d'une C.C. ou d'une L.L. à exporter comme la quintessence de la féminité française.

On l'a écrit, on le sait : Brigitte Bardot a été la vedette qui a le plus rapporté au cinéma français et même à l'Etat, en devises. Ce que l'on sait moins est qu'elle a presque ruiné des producteurs français. Une grande partie des producteurs ont engagé en effet, dans le plus grand secret, des troupes de jeunes filles. Ils les ont payées sans jamais les montrer dans un film. Ils songeaient à les sortir de leur écrin le jour de l'effacement de Brigitte Bardot. Chaque année, on parlait de ce fameux jour. Mais le temps a passé, les éventuelles remplaçantes de B.B. ont vieilli, et les producteurs ont déboursé de l'argent avec ces actrices que ne l'ont jamais été.

Parmi les problèmes du cinéma, il y en a de très sérieux. Il en est d'autres qui semblent plus légers, mais qui ont tout de même une importance. C'est le cas de la vedette qui représente la quintessence de la féminité. Tous savent que Brigitte Bardot ne pourra pas toujours conserver le rôle de la femme la plus sexy de France, mais qui sait qui la remplacera ? Dans une série de deux articles, Jean-Charles Colin analyse la situation actuelle. Voici le premier article.

Une chance perdue

De toute façon, les producteurs français ne devaient pas être tellement sûrs de leurs réserves. Ils ont en effet laissé échapper le moment propice du lancement. Après "le Repos du guerrier", Brigitte Bardot avait déclaré catégoriquement :

— *Je ne ferai plus de cinéma.*

C'était le moment que devaient choisir les producteurs pour sortir leurs pièces rares. Ce ne fut pas le cas. Ils pensèrent peut-être, et à juste raison, que Bardot était encore trop belle et trop jeune pour se renfermer dans sa retraite tropézienne. Ils songèrent sans doute que leurs remplaçantes risquaient de dégringoler avec un brusque retour de la Vénus française. Aussi laissèrent-ils passer les quelques mois de répit et de chances que Brigitte Bardot voulut bien accorder aux candidates à la succession.

En revanche, les Italiens ne perdirent pas l'occasion qui leur était offerte. Ils redéshabillèrent Sophia Loren. Gina Lollobrigida reprit espoir. Mais on lança surtout à grand fracas "la C.C.", Claudia Cardinale, cette jeune fille aux yeux ténébreux, aux cheveux noirs, qui concentrait en sa personne tous les charmes de la péninsule.

Quant à la France, elle vit encore dans son doute. Laquelle, entre toutes, recevra la pomme du jardin des Hespérides ? Dany Saval, Anna Karina, Marie Laforêt, Françoise Brion ?

Vadim à la baisse ?

On attendait beaucoup de Roger Vadim, ce metteur en scène si discuté, mais aussi celui qui réussit à créer ce monstre sacré qui a nom Brigitte Bardot. Séparé de sa première femme, Vadim continua en effet à chercher, mais son second choix fut moins heureux. Annette Stroyberg fit une fugace apparition sur les écrans français, et croyant désormais avoir atteint la célébrité d'une B.B., elle quitta son metteur en scène de mari pour s'exporter en Italie. Mais les producteurs italiens sont souvent plus cruels que leurs collègues français. Après avoir exploité "la Stroyberg du scandale", ils laissèrent rapidement tomber la Stroyberg actrice.

Reste Catherine Deneuve. Va-t-elle vraiment remplacer B.B ? Les producteurs commencent à en douter. Ils savent que Vadim a déjà renoncé au projet de la lancer, pour s'occuper de sa nouvelle découverte : Danielle Courpayen. Abandonnée par le plus célèbre des jeunes metteurs en scène de cinéma, Catherine tourne "les Parapluies de Cherbourg". Vadim, lui, était à Venise. Pas même une fois, il n'est venu la retrouver à Cherbourg. Comme elle le priait de venir au moins une fois la rejoindre, il répliqua avec brutalité :

— *C'est trop loin ... Je n'ai rien à faire là-bas ...*



Qui remplacera Brigitte Bardot ? Voici huit personnes qui ambitionnent ce titre ou qui l'ont désiré par le passé. De gauche à droite, première rangée : ANNETTE STROYBERG qui a eu sa chance, mais n'a pas su en tirer profit; MARIE LAFORET, qui se dit déçue, mais ne renonce pas; DANY SAVAL, FRANÇOISE BRION qui revient toujours; deuxième rangée : CATHERINE DENEUVE que Vadim a laissée tomber et qui ne reste qu'une enfant désarmée; CLAUDIA CARDINALE que les Italiens ont lancée à grand renfort de publicité; PASCALE PETIT qui conserve ses ambitions en attendant l'heure; JULIETTE MAYNIEL qui a perdu toutes ses illusions.

Il veillait ...

Catherine pouvait peut-être aspirer à la succession de B.B. Mais elle avait encore besoin d'être façonnée par un Vadim, ce "talent-scout" si prestigieux dans la fabrication d'une vedette. Aujourd'hui, Catherine Deneuve ne reste qu'une enfant fragile et désarmée dans la jungle impitoyable du cinéma.

Brigitte Bardot aussi était fragile à ses débuts. Mais Vadim ne la quitta jamais. Même séparés, il veillait comme un ange

(Suite à la page A-61)

55 JOURS QUI ETOURDIRENT LE MONDE !

SAMUEL BRONSTON presents

CHARLTON HESTON
AVA GARDNER
DAVID NIVEN



55 DAYS AT PEKING

SUPER TECHNIRAMA TECHNICOLOR

MATINEES : Mer., Sam. et Dim. à 2 h. 15 p.m.,
SOIRS : 8 h. 15
DIMANCHE : 7 h. 45

SEVILLE
WE. 2-1139

Sièges réservés. Réservations téléphoniques acceptées.

STEWART GRANGER • ANOUK AIMÉE • PIER ANGELI • STANLEY BAKER

dans un SUPER SPECTACLE DE 3 HEURES !

"LES CITÉS DU VICE ET DU PÉCHÉ !"

2e SEM.











BABYLONE EMPIRE

EN COULEURS

HORAIRE

SUR SEMAINE
2 représentations
Matinée: 1 h. 30. Portes ouv. à 12 h. 30
Soirée : 8 h. 15. Portes ouv. à 7 h. 15

DIMANCHE
3 représentations
1 h. 30 — 4 h. 45 — 8 h 10

ADMISSION
Matinée ..... .99
Soirée et dimanche $1.25

Les passes ne sont pas valables pour cet engagement

MERCIER-VILLERAY

4260 ST-CATHERINE EST CL.5 6224 — 8042 ST-DENIS DU.8-5577

LA SEMAINE ARTISTIQUE

La télévision en émoi!

PAR JEAN LAURAC

L'assassinat du président John F. Kennedy a posé dans toute son acuité le rôle et la fonction de la télévision. Pour ce moyen de communication et d'information, c'était le moment ou jamais de prouver sa valeur, de démontrer qu'il faisait de l'homme le citoyen d'un monde élargi, le témoin des événements, le voisin de tous les hommes.

On peut résumer en quelques mots le rôle habituel de la télévision en Amérique du Nord :

— informer et renseigner;
— divertir;
— vendre des produits.

Lorsqu'un événement comme celui-ci survient, il ne s'agit plus de vendre sa camelote ou de divertir le téléspectateur. Il faut uniquement l'informer et le renseigner.

Les trois réseaux américains (ABC, CBS, NBC) l'ont compris. En quelques instants, dès que la nouvelle fut connue, toutes les télémissions de divertissement ont été annulées. On a cessé de transmettre les messages des commanditaires pour mettre en branle la grosse machine, organiser du reportage en direct, prouver que la télévision américaine était la première au monde.

Il fallait donner au téléspectateur l'illusion de participer aux événements et le faire participer réellement aux émotions. Il fallait lui servir une tranche de vie toute chaude et lui faire éprouver un sentiment d'ubiquité.

De New York, on entraînait le téléspectateur dans toutes les principales villes des Etats-Unis.

—Que s'est-il passé à Dallas ? Nos reporters sont sur les lieux.

—Qu'en pensent les dirigeants à Washington ? Voici notre correspondant là-bas.

—Quelle fut la réaction aux Nations Unies ? Nos cameramen sont là-bas pour vous le montrer.

—Et l'homme de la rue, que fait-il ? Voici notre reporter au Time Square. En voici un autre dans une rue de Chicago.

Le réseau ABC a même réussi à monter en quelques heures un film d'une heure et demie pour résumer toute la situation, un long métrage qui narrait cette tragédie depuis l'arrivée de M. Kennedy à Dallas.

Bref, ces chers Américains (dont on se moque si souvent) prouvaient qu'ils avaient une maîtrise parfaite de ce moyen de communication. On avait un regard sur le monde entier. On voyageait avec l'événement, on assistait à son déroulement au moment même où les réactions avaient lieu.

N'est-il pas extraordinaire et complètement incroyable d'assister à un meurtre (celui de Oswald) "en direct".

Ce fut, sur les trois réseaux, le reportage le plus extraordinaire qu'il ait été donné à l'homme de voir. Les caméras de télévision, instrument d'un nouvel âge, ont su capter et transmettre toute l'essence de cet événement.

Même si l'événement n'était pas prévu à l'horaire, il n'a fallu que quelques minutes à la télévision américaine pour mobiliser toutes ses forces.

Ce n'était évidemment pas du grand art, des prises de vue très bien calculées, des cadrages extraordinaires. Mais on n'exige rien de tel en pareille circonstance. Tout ce que l'on veut, ce sont des images qui atteignent l'homme, l'émeuvent, le touchent, le remuent, le bouleversent . . .

A la vue de ces images qui se succédaient sur le petit écran, personne ne pouvait s'empêcher de frissonner intérieurement, malgré lui, envahi par une émotion nouvelle, une émotion née de la télévision.

Jamais auparavant, la télévision n'a su prouver aussi parfaitement que la fin de semaine dernière qu'elle méritait bien ses lettres de noblesse.

Et au Canada ?

Chanceux, les Canadiens anglais n'avaient aucun problème. Lorsqu'ils ont appris l'assassinat, ils n'ont eu qu'à interrompre leurs émissions, presser un



GINETTE RENO
. . . se surveiller

bouton et se joindre au réseau américain NBC pour transmettre en direct des reportages.

Comme il y a un problème de langue, les Canadiens français ont évidemment plus de difficultés à surmonter. Comment ont-ils pu en sortir ?

Je crois qu'il est inutile de s'éterniser sur Télé-Métropole. L'attentat a eu lieu à une heure (heure de l'Est). M. J. F. Kennedy est mort à deux heures. De trois heures à trois heures et demie, Lise Watier faisait tourner une roulette : on s'amusait ferme. Un petit effort à trois heures trente : on organise un petit panel à trois personnes, assez sommaire. A cinq heures, des dessins animés. A huit heures, un long métrage. Quelques bulletins de nouvelles ici et là. Bref, on n'accordait qu'une importance secondaire à cet événement. Il faut dire à la décharge que l'on n'est pas équipé, à CFTM-TV, pour faire face à de telles circonstances.

Qu'a-t-on fait à Radio-Canada ? Le réseau de télévision a eu trois heures malheureuses, les plus importantes sans doute, celles qui ont suivi la nouvelle de l'attentat.

A deux heures quarante-cinq, en apprenant la nouvelle, on interrompt la télémission en cours pour passer une photographie du Capitole avec de la musique de Bach comme fond sonore. Un petit bulletin de nouvelles. L'effort ne dure que quinze minutes.

En effet, à trois heures précises, ô horreur ! on ne se préoccupait plus aucunement de cette tragédie. Erreur impardonnable du directeur des émissions, on passe la demi-heure avec Jehane Benoit : elle vient expliquer aux ménagères comment faire des tartes.

Heureusement, quinze minutes plus tard, on se rendait compte de la gaffe. On interrompt cette télémission pour montrer des photos de M. Kennedy. Evidemment, encore du Bach, musique de circonstance si l'on veut, mais tout de même moins que du reportage.

C'est dire que, jusqu'à cinq heures, le public canadien-français, qui ne parle et ne comprend pas un mot d'anglais, n'a eu droit qu'à quelques bulletins de nouvelles et beaucoup de musique.

Ce brave public, qui après tout paye pour être renseigné, devait certainement se sentir frustré en voyant tous les autres reportages très vivants sur les canaux anglais, reportages auxquels il ne comprenait pas un traître mot.

Rendons grâce au ciel, à cinq heures, à Radio-Canada, on était parfaitement organisé pour "faire face à la musique", ce qui permettait d'enlever musique et photos fixes pour passer du reportage en direct avec traduction simultanée.

Cette soirée-là et les trois jours qui ont suivi, les départements des nouvelles et des reportages de Radio-Canada ont abattu un travail du tonnerre. Ils ont été de beaucoup supérieurs aux canaux canadiens-anglais, car il y avait régulièrement des panels et des interviews avec des personnalités canadiennes-françaises pour commenter la situation.

Mais il y a ces trois premières heures et c'est surtout ce qui a frappé les téléspectateurs. Ces derniers ont trouvé tout à fait normal le travail effectué à partir de cinq heures, vendredi soir, mais vraiment impardonnable le fait d'avoir télédiffusé un quart d'heure de cuisinage et de tartes, et d'avoir tant tardé à se lancer dans le feu de l'action.

Il est à souhaiter que cette expérience serve à la Société Radio-Canada pour qu'à l'avenir, si un événement à répercussion internationale, nationale ou même provinciale survient à l'improviste, l'on soit prêt à entrer en onde.

En vrac . . .

● **QU'ARRIVE-T-IL ? — Ginette Reno** devrait surveiller plus étroitement ses contacts avec les représentants des postes de radio si elle ne veut pas perdre sa popularité. Je me souviens qu'à Québec, il y a un mois ou deux, une commentatrice a eu maille avec elle. La fin de semaine dernière, à Chicoutimi, un annonceur déclare qu'au lieu d'enregistrer des chansons comme "Non, papa, je ne veux pas retourner en classe", Ginette Reno devrait apprendre à être plus polie. Je ne sais pas ce qui s'est passé, mais il y aurait peut-être un peu d'attention à porter de ce côté-là . . .



MICHEL LOUVAIN
. . . promet un baiser

● **ON RECHERCHE CESAR** — On m'envoie un communiqué pour m'apprendre que **Michel Louvain** a perdu son chien "César" dans la soirée de dimanche à lundi, à Duvernay. Michel promet une récompense à qui le lui rapportera, et un baiser s'il s'agit d'une jeune fille. Vous pouvez communiquer avec sa secrétaire à CFTM-TV. Au téléphone, LAfontaine 6-9251, local 309 ou 310. On a toutefois oublié de mentionner la race et la couleur du chien.

● **UNE AVALANCHE D'APPELS TELEPHONIQUES** — J'aimerais savoir combien d'appels téléphoniques la Société Radio-Canada a reçus vendredi après-midi, entre trois heures et trois heures quinze, lorsque Mme Jehane Benoit enseignait comment faire des tartes. Le nombre a dû être imposant, car toutes les lignes étaient occupées.

● **QUI EST SUZANNE GILBERT ?** — Lors du voyage à Hollywood pour assister au visionnement du film "It's a Mad, Mad, Mad, Mad World", quatre journalistes représentaient Montréal. Outre Gilles Marcotte, de "la Presse", Sydney Johnson, du "Star", et votre serviteur, il y avait une dénommée Suzanne Gilbert qui représentait officiellement CFTM-TV. Or, à Télé-Métropole, on ne connaît personne de ce nom. Qui est-elle ?



JEHANE BENOIT
. . . avalanche d'appels

ON SAIT CE QUE L'ON VEUT — Chaque jour, on voit apparaître un nouvel interprète, une nouvelle diseuse. La dernière à se manifester — je crois — c'est GIGI BASTIEN. Elle a enregistré un microsillon (on part en grande dans cette industrie). A un annonceur qui l'interrogeait, elle a déclaré qu'elle ne voulait pas, mais pas du tout, faire du cabaret. Tout ce qui lui tient à coeur, c'est le disque, la télévision et la radio. Rien d'autre. On a des exigences, chez les débutants !

UNE VRAIE SURPRISE — Le 4 décembre, à la "Boite à surprise", les jeunes auront une véritable surprise. En effet, ils pourront voir et entendre un des plus grands chansonniers au monde, CHARLES TRENET ! On innove à cette télémission.

DERNIERE HEURE — N.B. Ne recherchez plus César, le chien de Michel Louvain : il a été retrouvé !

● **ET VOILA !**



Sur la scène

Un Avare dans le style de Balzac !

● "L'Avare" au théâtre Orpheum

Dans une tentative pour rajeunir quelque peu Molière, le T.N.M. nous offre "l'Avare" dans un style 1830, de type balzacien. Cette même troupe nous avait présenté l'année dernière un "Médecin malgré lui" dans un cadre Nouvelle-France, début de la colonie. Cette transposition nous avait ravi. Jouée dans l'esprit même de Molière, cette dernière comédie ne détonait en rien.

Par contre, "l'Avare" ne semble pas avoir atteint le même but. Le public paraît moins touché que par "le Médecin malgré lui". Cette deuxième tentative de rajeunissement est-elle moins heureuse ? Ou bien les événements tragiques de fin de semaine y sont-ils pour quelque chose ?

La mise en scène de "l'Avare", aussi différente que le sont les costumes et le décor, nous prend par surprise. Depuis le dessin humoristique du rideau jusqu'au col raide des élégants d'époque, nous sommes plongés en pleine atmosphère 1830. On croirait revivre une tranche de "l'Eugénie Grandet" de Balzac.

Cette transformation n'est nullement désagréable. La plupart des comédiens s'en sont tenus à cette ambiance et, même si la comédie est devenue sensiblement un drame, il y perce encore de l'humour et de la cocasserie, grâce au jeu de Georges Groulx, de Guy Hoffmann, de Germaine Giroux. Jean Gascon nous offre un avare qui est plus tragique que comique. Cette conception se rapproche davantage de celle que nous nous en faisons actuellement.

Jacques Brouillet, Patricia Nolin et Louise Marleau font bonne figure aux côtés de leurs aînés. On sent peut-être une moins grande sûreté dans leur interprétation, mais n'y a-t-il pas de la gaucherie dans la jeunesse ?

Un Molière à une tout autre sauce, et pourquoi pas ! Ça se digère peut-être mieux que le Molière classique.

C. P.-M.

● "Harry Belafonte" à la Place des Arts

C'est un bon spectacle de music-hall que nous offrent Harry Belafonte et sa troupe composée, entre autres, de la chanteuse sud-africaine Miriam Makeba, d'un corps de ballet, d'un choeur. Le tout était soutenu avec virtuosité par un orchestre qui, pour une fois, n'enterrait pas la vedette en scène. Chose rare.

Avec nonchalance, avec beaucoup d'aisance, de présence en scène, Harry Belafonte nous a montré qu'il a le sens du "show business", qu'il sait rapidement gagner son public, non seulement avec ses chansons, mais aussi par son bagout, par des blagues, des jeux de mots. C'est peut-être là qu'est la faiblesse de son spectacle au point de vue qualité, même si c'est un atout pour sa popularité.

A la façon de tous les "entertainers" américains, Harry Belafonte a opté pour ce côté fantaisiste, auquel il prend autant de plaisir que le spectateur. Il glisse un mot d'esprit, adopte une attitude cocasse entre deux couplets ou pour démarrer une chanson, surtout dans la seconde partie de la soirée.

Si ce genre plaît aux goûts américains ou à une certaine mentalité anglo-saxonne, du point de vue artistique, cette abondance de cocasserie et d'humour alourdit et gâte un peu le spectacle. On ne demande pas à un chanteur de faire le pitre, d'autant plus que nombre de chansons chantées par Belafonte ont du charme.

La présence de Miriam Makeba ne passe pas inaperçue. Sa voix, son maintien, sa simplicité, sa souplesse autant physique que vocale sont des atouts qui font d'elle une excellente chanteuse. Il y a de la nuance et de la sensibilité dans son interprétation. Nous aurons le plaisir de la revoir dans quelques mois au même endroit.

Belafonte a toujours du charme et l'importance du nombre de spectatrices en fait foi.

C. P.-M.

● "Léo Ferré" à la Comédie-Canadienne

On l'attendait depuis longtemps. Il est venu, nous l'avons vu, mais il ne nous a pas tout à fait convaincu. Après avoir vu maints et maints artistes français qui nous ont enchanté, tant par leur talent que par le fini de leur spectacle, on était en droit d'attendre beaucoup mieux de Léo Ferré, qui jouit dans le Québec d'une assez forte popularité, si l'on en juge d'après l'âge et le milieu des spectateurs.

Léo Ferré est un excellent compositeur, un grand poète, comparable vraisemblement à un Verlaine, un Rimbaud, dont il possède la verdeur et le réalisme de la langue. Malheureusement, il n'est pas un fantaisiste et, bien que doué d'une bonne voix, pas un chanteur non plus.

Il n'a pas le génie de la mise en scène, et on serait tenté de croire qu'il se caricature lui-même dans certaines de ses chansons. Une plus grande simplicité aurait fait paraître Léo Ferré encore plus grand à nos yeux. Brassens nous avait enchanté par son extrême simplicité. On pourrait en attendre autant de Ferré.

Après avoir entendu les chansons de Léo Ferré interprétées par Catherine Sauvage, Serge et Sonia, avec autant de sensibilité, on est mal à l'aise d'entendre des chansons comme "l'Etrangère", "Est-ce ainsi que les hommes vivent", "Jolie môme" enjolivées d'une fantaisie qui fait perdre tout le charme à la poésie. On tombe dans la bouffonnerie.

D'autant plus que Léo Ferré nous a montré qu'il est capable de chanter très simplement certaines autres de ses chansons.

C. P.-M.

Une lutte...

(Suite de la page A-59)

gardien sur elle. Une fois qu'elle fut devenue vedette incontestée, il fut toujours à ses côtés pour la défendre contre les mauvaises langues, contre les traquenards que lui tendait le cinéma. Ce fut bien lui qui accourut à l'appel de B.B. lorsque celle-ci, livrée à un débutant, risquait de se noyer dans le film "la Bride sur le cou".

La nouvelle vague a porté sur sa crête et fait échouer sur les rivages du cinéma une multitude de sirènes. Combien en reste-t-il ? Juliette Mayniel, dont on parla comme d'une nouvelle Michèle Morgan, a perdu toute illusion à ce sujet. Au point qu'elle se retirerait volontiers dans le Midi, où elle s'installerait comme restauratrice. Bernadette Lafont, celle que l'on sacra "première vedette de la nouvelle vague", est oubliée. Elle avait de la présence, mais manquait de métier.



BRIGITTE BARDOT
. . . lui découvrira-t-on une remplaçante valable ?

Enfin, Marie Laforêt se dit tellement déçue par le cinéma qu'elle songerait à y renoncer. Elle semble d'ailleurs s'orienter vers la chanson.

Pascale Petit ?

Il en reste une de la nouvelle vague, désormais devenue ancienne, dont on ignore encore la valeur : Pascale Petit. Elle débuta dans "les Tricheurs", ce film intelligent. A l'époque elle semblait même devoir éclipser Brigitte Bardot : tous les journaux parlaient de Pascale Petit. Puis, avec un métier encore vert, à cause d'un mauvais choix de scénarios, elle s'enlisa peu à peu, jusqu'à tourner la "Cléopâtre" italienne de petit format.

Mais Pascale Petit n'a pas jeté l'éponge. Elle conserve toute ses ambitions. En attendant le Jour J pour entrer en lice, elle a pris sa retraite pour acquérir une nouvelle force spirituelle grâce à Bouddha et Siva, les divinités hindoues qu'elle fréquente depuis quelques années. Jeune Cécile Sorel, elle est entrée en religion avant le temps, en attendant de quitter l'austérité et de retrouver le monde du cinéma, ses pompes et ses oeuvres. Une tactique qui en vaut bien une autre. Une tactique qui comporte aussi ses risques, car le bataillon affamé de célébrités est prêt à piétiner celles qui s'attardent.

LA SEMAINE PROCHAINE :
B.B. connaît celle qui la remplacera !



Retour du "Monocle"

Un film d'espionnage où il est question d'une opération ultra-secrète qui se déroula en 1944 au large des côtes de Corse, voilà le sujet du film "l'Oeil du monocle" qui prend l'affiche du ciné Saint-Denis à compter de samedi 30 novembre. On voit ici trois des principaux interprètes de "l'Oeil du monocle", ce sont de g. à d. : PAUL MEURISSE, RAYMOND MEUNIER et ELGA ANDERSEN.



9e SEMAINE
JACK LEMMON
SHIRLEY MacLAINE
BILLY WILDER'S
IRMA LA DOUCE
COMEDIE POUR ADULTES SEULEMENT
TECHNICOLOR* PANAVISION*
PALACE





METRO-GOLDWYN-MAYER presents
ELIZABETH TAYLOR / RICHARD BURTON
LOUIS JOURDAN
ELSA MARTINELLI
MARGARET RUTHERFORD
MAGGIE SMITH
ROD TAYLOR
ET
ORSON WELLES

L'HISTOIRE D'UN AMOUR DRAMATIQUE
The V.I.Ps
PANAVISION* et METROCOLOR
TROISIEME SEMAINE
LOEW'S


20e ELIZABETH TAYLOR
RICHARD BURTON - REX HARRISON
in Joseph L. Mankiewicz'
CLEOPATRA
TODD-AO - Color by De Luxe
MATINEES — Mercredi à 2 p.m. $2.00; Sam., dim. et fêtes à 2 p.m. $2.50
SOIREES — Lundi au jeudi à 8 p.m. $3.00; Ven., sam. et fêtes à 8 p.m. $3.50; Dimanche à 7.30 p.m. $3.50
Spécial pour étudiants Samedi à 9 h. a.m. 99¢
ALOUETTE

LES JEUNES DE MOINS DE 18 ANS NE SONT PAS ADMIS
STRIP-TEASE
Spectacle continu tous les jours à partir de 10 h. a.m.
avec DANY SAVAL
Maintenant dans son 3e MOIS au CINEMA LE PARISIEN
480 STE-CATHERINE OUEST

D'après Réjean Lefrançois

"Quand on n'a pas de talent, il faut savoir l'admettre !..."

par Charles Petit-Martinon

C'est parfois au collège que des rêves s'ébauchent, et c'est avec de la persévérance qu'ils finissent par devenir réalité. Qui sait ce qu'aurait fait dans la vie Réjean Lefrançois, s'il n'avait pas été encouragé par un rôle qui le mit en vedette dans une pièce présentée par son collège !

Cette année-là, on fêtait au Collège Sainte-Croix le vingt-cinquième anniversaire de fondation de cette maison d'enseignement. Réjean Lefrançois avait le rôle principal dans "la Farce de maître Patelin" que présentaient les élèves du collège. La pièce fut un succès et elle fit l'objet d'une tournée dans les collèges.

Grâce à son succès personnel, Réjean Lefrançois se vit alors gratifié du titre de chef de section dans la classe de diction. Ce fut pour lui comme un tonique. Il était doublement encouragé. Avec beaucoup de persévérance, d'entêtement, et un peu de chance, il finit par se tailler une place de comédien qui peut paraître déjà fort enviable.

Pas sans mal

— Ce n'est pas sans mal d'ailleurs ! A peine sorti du collège, j'ai fait tous les métiers possibles pour gagner ma vie. J'ai été jusqu'à vendre des chaussures pour dames. Je ne perdais pas de vue mon rêve : devenir un jour comédien.

"J'avais bien rêvé d'être chanteur, mais je me suis vite aperçu que je n'avais ni le talent ni la voix, pour faire carrière dans cette branche artistique.

Par contre, le succès que j'avais remporté au collège me prouvait que je pouvais réussir comme comédien.

"Pendant deux ans je fis partie d'une troupe amateur "le Théâtre des vagabonds", que dirigeait Jean Richard. Comme tout comédien amateur, j'avais le feu sacré, mais ça ne me suffisait pas. Je pris une ferme décision. Un bon moyen de pouvoir faire de la télévision un jour, c'est de faire d'abord de la radio. Pour me faire connaître, rien de tel que d'aller voir les réalisateurs, les uns après les autres. C'est ce que je fis.



REJEAN LEFRANÇOIS
... un comédien fort occupé

"Je finis par décrocher des continuités : "Jeunesse dorée", "Visage de l'amour".

— Vous aviez peur de passer une audition pour la télévision ?

— A vrai dire, je ne me sentais pas encore prêt. Un an après avoir fait de la radio, je me présentais effectivement au "casting" pour une audition. Je ne regrette pas d'avoir attendu. Lorsque "Antigone" d'Anouilh fut monté, on fit appel à un jeune comédien. Parmi une douzaine, le choix tomba sur moi. Je devais jouer le rôle d'Emont, un rôle court mais difficile. C'est ainsi que je fis mes premières armes à la télévision.

— Et depuis ?

— J'ai fait pas mal de téléthéâtres, des continuités comme "la Balsamine", "Rue de l'Anse". Le dernier téléthéâtre en date était celui de Remillard, "l'Amour des deux orphelines", une pièce que j'ai trouvé légère et drôle, ce qui nous change des pièces très sérieuses. J'y tenais un rôle principal avec Jean Besré. Je tiens également un rôle dans "l'Ombre", de Julien Green, qui passera dans le courant de la saison; je serai aussi de la distribution de la pièce de Diego Fabbri, "Quelqu'un parmi vous", qui sera à l'affiche du petit écran le 8 décembre prochain.

Rôles de caractère

— Quel sorte de personnage aimez-vous jouer ?

— Je ne dédaigne pas jouer le jeune premier, mais je préfère les rôles de caractère où le personnage est en proie à des conflits psychologiques.

— Avez-vous déjà paru dans une pièce de théâtre ?

— Au dernier Festival d'art dramatique, j'ai joué dans "les Démoniaques". J'avais le rôle principal. L'allure qu'a prise le Festival ne m'a pas encouragé à recommencer. A part cela, je n'ai pas encore été gâté par le théâtre.

"Je suis fortement intéressé par la télévision, mais aussi par le théâtre. Quand l'occasion se présentera, je ne manquerai pas de la saisir au vol. Le cinéma est le genre artistique qui me plairait le plus, malheureusement il ne faut pas encore y songer.

— Est-ce que les jeunes de votre génération sont plus attirés qu'avant vers le théâtre ?

— Certainement, il y a en ce moment une très forte vague en faveur du théâtre. Cet attrait est encore plus fort chez les jeunes filles. On peut compter cinq jeunes filles pour deux garçons qui veulent faire du théâtre.

"Il y a sept ans, les professeurs d'art dramatique n'étaient pas tellement nombreux. On en compte presque une vingtaine à l'heure actuelle. C'est une preuve que beaucoup de jeunes désirent faire du théâtre.



(Photos John Taylor)

REJEAN LEFRANÇOIS ne se contente pas seulement d'être comédien, il est aussi spectateur à l'occasion, comme le démontre cette roue de chariot parée de programmes. Il préfère toutefois le cinéma au théâtre. "Je marche plus dans un film, je connais peut-être trop les ficelles du théâtre !"

"Malheureusement, combien d'entre eux arrivent? Ceux qui se cramponnent sont nombreux, la plupart demeurent des figurants et se contentent de maigres cachets. Il est difficile d'être lucide et réaliste quand on aime trop le théâtre. Il est dur de se résigner à croire que l'on n'a pas assez de talent pour se tourner vers autre chose."

Et la conversation continue avec Réjean Lefrançois. Il a la foi dans son métier, c'est peut-être ce qui lui a permis d'être ce qu'il est. Car, hormis quelques cours particuliers, il n'a jamais pu se plier à une discipline, comme à l'Ecole nationale de théâtre où il n'est resté que trois mois.

Sa confiance en lui ne l'a pas trahi. Comme quoi, la discipline, même dans le domaine de l'art dramatique, n'est pas un critère absolu de réussite. A moins que Réjean Lefrançois ne soit un cas particulier, à cause de sa forte personnalité !

Le jeune prodige italien de la chanson

ROBERTINO

vedette internationale

SERA A MONTREAL
UN SOIR SEULEMENT

Samedi, le 7 décembre
à 8 h. 30 p.m.
à l'AUDITORIUM
du PLATEAU
3710 CALIXA-LAVALLEE

BILLETS EN VENTE A :
ED. ARCHAMBAULT Inc., 500 est, rue Ste-Catherine, VI. 9-6201; 2140 Mountain St., 848-6202 - WILLIS (Magasins de Meubles), 1430 ouest, rue Ste-Catherine, 866-6801; Théâtre RIVIERA, 3820, rue St-Laurent, DU. 3-3260; M. REED à 1396 ouest, rue Ste-Catherine, UN. 1-9025, chambre 423, de 10 h. a.m. à 6 h. p.m.

Prix des billets : $3.00, $4.00, $5.00



théâtre du nouveau monde

SAMEDI SOIR à 9 H.
DIMANCHE
MATINEE à 2 h. 30
SOIREE à 7 h. 30



L'AVARE
de MOLIÈRE

Théâtre ORPHEUM – VI. 5-7149
525 ouest, rue SAINTE-CATHERINE

CINERAMA CE SOIR, 8 h. 30 — Rés. AV. 8-5603 CINERAMA

Les plus belles scènes comme les plus électrisantes toutes réunies en un seul et même grandiose spectacle

HATEZ-VOUS 8 DERNIERS JOURS

TECHNICOLOR
THE BEST OF CINERAMA

8 h. 30 tous les soirs dimanche comoris : $2.40 orch. et loges, $1.75 balc. — 2 h. mercredi : $1.75 orch. et loges, $1.10 balc. — 2 h. sam. et dim. : $2.00 orch. et loges, $1.50 balc. — 5 h. sam. et dim. : $2.40 orch. et loges, $1.75 balc. — ENFANTS, 10 ans, ADMIS mer., sam., dim. 2 h.

TOUTE LA DIFFÉRENCE EST LA . . . AU CINÉMA VOUS ASSISTEZ
MAIS À CINERAMA VOUS PARTICIPEZ

Guichet ouvert : 10 a.m. à 9 p.m. LE DIMANCHE : midi à 9 p.m.

CINERAMA IMPERIAL
1430 BLEURY, Montréal — Inf.: AV. 8-7102

CINERAMA CINERAMA CINERAMA CIN

BILLETS EN VENTE DÈS AUJOURD'HUI

Au théâtre — Chez Faucher Electrique — Aux principaux terminus d'autobus dans la province.

HORAIRE : 8 h. lun. à ven. y compris dim. et fêtes.
8 h. 30 sam. — 2 h. mer. et sam. y compris dim. et fêtes.

STANLEY KRAMER CINERAMA

PRIX EN SOIREE	8 h. lun. à ven.	8 h. 30 le sam. 8 h. dim. et fêtes
ORCH.	$2.50	$3.00
LOGES	$2.50	$3.00
BALC.	$2.00	$2.25

PRIX EN MATINEE	2 h. le mer.	2 h. le sam. dim. et fêtes
ORCH.	$2.00	$2.50
LOGES	$2.00	$2.50
BALC.	$1.50	$2.00

Soir du Jour de l'An : ORCH. $4.00 - LOGES $4.00 - BALC. $3.00 — Matinées spéciales : de Noël au Jour de l'An - tous les jours - prix des jours de fête. — Tous les soirs : de Noël au Jour de l'An, prix des jours de fêtes. — (Toutes taxes incluses concernant les prix ci-haut). Pour organisation de groupes : écrire THEATRE IMPERIAL, téléphone AV. 8-7102.

Réserver dès maintenant — c'est vous éviter des désappointements

NOM
ADRESSE
NOMBRE DE SIEGES à $ ☐SOIR ☐MAT.
DATES 1er CHOIX DATES 2e CHOIX

Guichet ouvert : 10 a.m. à 9 p.m. LE DIMANCHE : midi à 9 p.m.

CINERAMA IMPERIAL
1430 BLEURY, Montréal — Inf.: AV. 8-7102

Un autre CIN RAMA . . . cette fois . . . vous irez à vous en tordre les côtes . . .

"IT'S A MAD, MAD, MAD, MAD WORLD"

Rés. AV. 8-5603

ULTRA PANAVISION TECHNICOLOR UNITED ARTISTS

1er SPECTACLE POUR LE PUBLIC

JEUDI, 19 DEC.

CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA





(Photos Marce)

A la bonne franquette, "Chez Jacques Labrecque"...

En plein coeur de Montréal, à deux pas de l'hôtel Sheraton-Mont-Royal, vient de s'ouvrir un coin absolument charmant. Une oasis regorgeant de chères vieilles choses où vous oublierez le bruit du siècle et où, qui mieux est encore, vous pourrez vivre de bonnes heures vraiment "à l'ancienne". Cela, à l'enseigne de "Chez Jacques Labrecque", qui est à la fois une boutique et une boîte, à vrai dire plus "à folklore" qu'à chansons . . . C'est donc plus exactement d'un centre d'art canadien qu'il s'agit, puisque dans la boutique proprement dite (photo de gauche) vous trouverez des oeuvres canadiennes, esquimaudes et indiennes, absolument authentiques et tout à fait ravissantes. Mais l'aspect le plus pittoresque, le plus original aussi, des lieux, c'est qu'en passant à l'arrière-boutique, vous trouverez un restaurant purement québécois qui servira également de boîte à chansons. Là, le maître de céans, Jacques Labrecque, y servira son répertoire dont la saveur n'aura de rivale que celle des plats canadiens qu'on compte vous y servir. La note dominante dans toute cette prometteuse entreprise sera d'abord notre terroir, ce qui ne veut pas dire que d'autres folklores (l'irlandais, l'écossais, voire l'israélien) n'auront pas droit de cité, bien au contraire . . . Bref, cette idée de "Chez Jacques Labrecque" est proprement époustouflante. Les journalistes de la presse, de la télévision et de la radio ont pu s'en rendre compte ces jours derniers lors d'une conférence de presse. Comme avant-goût, l'hôte fit servir sans façon cretons, tête fromagée, foie gras avec du bon pain "Saint-Antoine", le tout arrosé d'un p'tit caribou de la meilleure tradition, comme l'atteste la cruche que passait le Midas de faction (photo de droite) . . . Ainsi donc, et pour la première fois chez nous, tout ce que l'on verra, entendra et mangera "Chez Jacques Labrecque", sera et demeurera authentiquement québécois !



Ils arrivent dimanche !

RENE MELLA, JEAN-LOUIS JAUBERT, GERARD SABBAT, GUY BOURGUIGNON, FRED MELLA, JO FRACHON, JEAN BROUSSOLLE, HUBERT LANCELOT, JEAN-PIERRE CALVET. Qui sont-ils ? Vous l'avez certainement deviné, ce sont les COMPAGNONS DE LA CHANSON qui arrivent dans la Métropole dimanche midi pour présenter une série de sept tours de chant à la Comédie-Canadienne, du 2 au 8 décembre. C'est le départ d'une grande aventure en Amérique. Par la suite, ils se rendront à Las Vegas où on les attend pour un mois dans un des plus grands casinos, le Sands. Ils ne manqueront pas de faire une apparition au "Ed Sullivan Show". Au music-hall, les Compagnons occupent toujours une des premières places. Leur popularité n'est jamais à la baisse. On a pu s'en rendre compte lors de leur dernier séjour à Montréal, il y a deux ans.

On pourra à nouveau s'en rendre compte cette année.

Rome éternelle

"Hier, aujourd'hui, demain"... Sophia Loren et Marcello Mastroianni ont et auront bien chaud, à Rome . . . où ils tournent, sous la direction de Vittorio de Sica, le film qui porte ce titre.

Son 1er film

Le chanteur-compositeur Domenico Modugno vient de réaliser son premier film : *Tout est musique !*

CHAQUE SEMAINE

PHOTO-JOURNAL

publie l'horaire complet

de la télévision

ST-DENIS et BIJOU

nouvelles aventures du monocle!

L'ŒIL DU MONOCLE

PAUL MEURISSE

Elga Andersen
Gaia Germani
Robert Dalban
Maurice Biraud

ACTION! AMOUR! VIOLENCE!

MIJANOU BARDOT
GÉRARD LANDRY

Le Pirate de l'Epervier Noir

CINÉMASCOPE EN COULEURS

UNE HISTOIRE VÉRIDIQUE...
UN DRAME VÉCU!

Source de Vie

EN COULEURS

aussi à l'affiche

L'amour et la mort sont pour elle une obsession permanente...

a bout de nerfs

AMEDEO NAZZARI
NADJA TILLER
PETER VAN EYCK
NICOLE BADAL

CANADIEN PLAZA

"Le sceau de garantie des plus beaux films au monde"

EDDIE CONSTANTINE dans S.O.S. PACIFIC

2e GRAND FILM EN COULEURS

LE MONDE PERDU

MICHAEL RENNIE · JILL ST. JOHN

2 GRANDS FILMS

ELECTRA

1114 STE-CATHERINE EST LA-2-9177



Quand on a 20 ans

AU PETIT CINEMA VILLE-MARIE — Quand on a 20 ans, l'amour c'est déjà du sérieux, comme vous pourrez le voir dans "LOVE AT TWENTY".

Retour de Bill Tabbert

Trois grandes danseuses rousses, aux collants noirs et de vert pailleté vêtues, ouvrent le bal. Elles s'appellent les Soeurs d'Honau. On aurait l'impression qu'elles viennent de Séville, de Brooklyn ou d'ailleurs . . . Ce qu'il faut tenir pour certain, c'est que du flamenco, elles ont à souhait le rythme, la fougue et le coup de talon. Elles passent en trombe, c'est le cas de le dire, ces Soeurs d'Honau, et vous restez sur votre appétit, mais un appétit que Bill Tabbert vient bien vite apaiser avec son excellent tour de chant.

Voix d'or

Bill Tabbert, pour nous, est loin d'être un inconnu. C'est un ténor, un vrai, et de haut calibre. On se demande encore pourquoi il se sert du micro quand on voit bien que la Salle Bonaventure, dès qu'il monte sur la piste, va se trouver tout inondée de sa voix si puissante, qui de surcroît est d'or. Cet homme avait décidément tout pour faire du "show biz" de grande classe. Il a un maintien d'athlète, avec ce charme de mâle, aussi à la Gregory Peck — quand ce dernier était plus jeune. Vu de certains angles, j'ajouterais qu'il fait penser en outre à Charles Trenet, mais un Charles Trenet moins exubérant qui chanterait le rêve de Manon d'une manière que n'aurait pas désapprouvée Gigli, si je ne m'abuse.



BILL TABBERT
. . . "show biz" de classe

Son répertoire ne vise ni les bobby-soxers, ni les beatniks, bien sûr, mais ceux qui le furent ou qui auraient pu l'être en leur temps et qui, assagis, ont repris goût aux confidences sentimentales moins bousculées . . . Ce répertoire, comme bien vous pensez, renferme des trésors dont plusieurs ont pris un regain de valeur du fait qu'ils risquent de sombrer dans l'oubli. Bill Tabbert, précisément, se charge de les remettre en circulation au moment opportun, et en présence d'un public capable de les apprécier. C'est là, je pense, l'explication, en partie du moins, de son immense succès.

G. D.

Paris adule toujours Paul Anka

Petit gars d'Ottawa qui fait merveille !

PARIS. — (Exclusif au *Petit Journal*) — Paul Anka, l'idole des jeunes, il y a quatre ans, a fait une rentrée remarquée à l'Olympia. Aura-t-il encore les suffrages de la jeune génération ? Les critiques, dans leur ensemble, l'ont accueilli avec sympathie, et admettent qu'il sait vraiment chanter.

Mais les critiques ne sont pas les jeunes. Depuis quatre ans, une étonnante nouvelle vague s'est ruée sur les sentiers de la gloire. La célébrité est souvent versatile dans le monde du music-hall. Mais Paul Anka a déjà un solide avenir de chanteur derrière lui et suffisamment de talent pour renouveler un genre qui connut le grand succès.

Paul Anka a connu la grande célébrité avec son premier enregistrement "Diana", une chanson qu'il avait écrite en souvenir d'une amourette d'enfant et qui s'est vendue à huit millions d'exemplaires.

Paul Anka est né à Ottawa, au Canada, le 30 juillet 1941. Ses premiers spectateurs furent sa famille: il jouait déjà les jeunes prodiges sous l'oeil indulgent des oncles et des tantes. Au collège, il avait organisé un quatuor vocal qu'il appelait les "Bobby Soxers". Le premier contrat mirifique qu'il décrocha, dans un club de la banlieue d'Ottawa, lui valut un cachet de . . . $5.

Ses parents considéraient d'un mauvais oeil sa vocation. Ils lui permirent toutefois de chanter dans les concours organisés par les grandes chaînes de télévision. De nombreux essais se révélèrent infructueux. Paul Anka voulait se faire un nom à New York, mais les parents étaient difficiles à convaincre. Il leur arrache finalement l'autorisation et débarque avec $100 à New York. Son père lui a donné quatre jours pour réussir ou rentrer.

Coup de dés

Un seul rendez-vous décidera du succès du jeune Canadien. A dire vrai, quand il se fait annoncer dans les bureaux de ABC Paramount, le directeur des Variétés Don Costa ne l'attend pas. Il revient à son hôtel, la mort dans l'âme. Il obtient pourtant dans l'après-midi un nouveau rendez-vous. Le jeune Paul, petit de stature et encore timide, a tout juste trois chansons à présenter, et il y a là un nombre impressionnant d'artistes venus auditionner.

Paul Anka chante, son tour venu, ses trois chansons. Le directeur des Variétés, Don Costa, sort en trombe de son bureau et revient peu après avec six importants messieurs. Paul Anka doit chanter à nouveau. Tout le monde se retire. Peu après, on convoquait ses parents et on lui signait un contrat pour un enregistrement de quatre chansons. Il lui en manquait une. Qu'allait-il faire? En raclant les fonds de tiroir, il retrouva une chansonnette qu'il avait écrite pour "Diana", un amour de jeunesse. Il avait seize ans et Diana en quelques mois, lui assura une extraordinaire célébrité.

C'est pourtant Paris qui le consacra vedette internationale, car ses disques y connurent rapidement une très grande vogue. Paul Anka fut, parmi la jeunesse française, un pionnier du rock, bien qu'il ne chantât qu'en Anglais. Un de ses récitals fut d'ailleurs suivi d'incidents aussi spectaculaires que ceux qui marquèrent les exhibitions de Sacha Distel ou de Johnny Halliday.

Paul Anka a fait la connaissance, à New York, d'un des plus jolis mannequins de Paris, Anne de Zogheb, qui est comme lui d'origine libanaise. Il l'a épousée et, depuis lors, sous l'influence de sa femme, il a commencé à chanter en français. L'année dernière, Paul Anka a tourné dans le film de Zanuck "le Jour le plus long", dont il a composé la musique.

Car ce Canadien de 22 ans a bien des cordes à son arc: il est à la fois parolier, compositeur et chanteur, et les meilleurs spécialistes de la chanson s'accordent à lui prédire encore un bel avenir.



Non seulement la popularité de PAUL ANKA ne se dément pas, mais elle va grandissant. Et ce, malgré les réticences de la critique parisienne. La réponse à cette dernière, si on se souvient, fut catégorique et finale : un public débordant d'enthousiasme a acclamé notre jeune compatriote comme il ne l'avait jamais fait, à l'Olympia, le temple même du music-hall à Paris. Et ça continue un peu partout en Europe . . .

APPRENEZ L'ANGLAIS

Grâce au fameux cours **ULTRA-FACILE** éprouvé par des milliers de gens satisfaits.



15 minutes
par jour suffisent
POUR APPRENDRE L'ANGLAIS



Le seul cours du genre conçu pour des canadiens-français désireux de bien apprendre l'anglais.

au moyen de disques 33⅓ Microsillon interprétés par

Jean Coutu

vedette du cinéma, de la radio et de la TV

CE COURS ACTIF COMPREND 40 LEÇONS EFFICACES ENREGISTRÉES SUR 20 DISQUES MICROSILLONS DE 12 POUCES

• Verbes conjugués à tous les temps. • Règles de grammaire s'appropriant à chaque leçon et appliquées au cours des leçons. • Phrases dites en français et en anglais. • Phrases construites avec les expressions les plus courantes.

INSTITUT DU BILINGUISME L.P.J.—1-12-63
2117, rue Valois, Mtl. 4, Qué.
Auriez-vous la bonté de me faire parvenir plus de renseignements sur votre cours du français à l'anglais.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTÉ .....
OCCUPATION ..... AGE .....

F=ma

Un jeu questionnaire où les étudiants ont la vedette

Une émission qui intéresse tous les publics

Le dimanche à midi
au canal 2
et au réseau français de
Radio-Canada.

L'émission est enregistrée le samedi soir.
On peut y assister en se présentant au studio 43, 1137 Stanley, à 8 h. 30.



Animateurs Jacques Fauteux et Jeanne Sauvé

Après moult seconds rôles

Jesse Hahn dévient une grande vedette

PARIS. — (A.P.P.) — Citez le premier Américain du cinéma français ! Tout le monde répondra, bien sûr: Eddie Constantine. Mais le second ? N'hésitez pas davantage ! Vous connaissez Jess Hahn ! Il est moins vedette, sans doute, que "l'ami Caution". Mais il a débuté en France — au théâtre et au cinéma — peu de temps après.

Tous deux possèdent au moins un point commun : c'est en France qu'ils sont devenus acteurs . . . et en France qu'ils demeurent, adoptés définitivement par nos compatriotes. On les aime bien, au fond, les Américains qui vivent ici. Cela ne prouve-t-il pas que notre Vieux Continent a encore du bon, malgré les mille et un attraits du Nouveau Monde ?

Un colosse

Tel fut, en tout cas, le point de vue de Jess Hahn. Ce colosse aux épaules carrées, aux petits yeux enfoncés, au nez court, un peu épaté, a découvert l'Europe en 1949 et n'est plus guère, depuis, retourné aux Etats-Unis. Il est né à Terre Haute, dans l'Indiana, le 29 octobre 1921. Il fut, jusqu'à 1945, un collégien, puis un soldat sans histoire. A 24 ans, il devint l'un des plus fameux joueurs de rugby des U.S.A. C'est alors, sans doute, que son Amérique lui parut trop petite. Il décida de visiter l'Europe, se laissa séduire par la France. Le vieux Paris l'enchanta. Et notre Américain élut domicile à Montmartre. Ne le croyez pas nonchalant : il avait compris que dans de telles conditions, mieux valait perfectionner "son" français. Il suivit, dès ce moment, avec assiduité, les cours de la Sorbonne.

Il n'était toujours pas acteur. Faut-il parler de vocation ? De hasard ? . . . Le réalisateur Maurice Labro préparait *Deux de l'escadrille*, l'un des premiers films tournés en vedette par Jean Richard et Roger Pierre. Il cherchait un Américain. L'imprésario Claude Briac rencontra Jess Hahn . . . Dans ce film débuta aussi Magali Noël, que Jess Hahn devait retrouver au théâtre, où ils jouèrent, avec Jean-Pierre Grenier, Olivier Hussenot, Louis Velle et Roger Carel, la fameuse comédie poético-satirique de Peter Ustinov : *l'Amour des quatre colonels*.

35 films

Et en onze ans l'on a pu voir Jess Hahn dans trente-cinq films, presque tous français ! Le danseur cinéaste Gene Kelly l'a quand même invité à tourner dans son pays natal *Happy Journey;* et Richard Fleisher, *The Big Gamble*. On l'a vu aussi dans la parodie de western *Fernand* (Raynaud), *Cow-boy*, de Guy Lefranc; et auprès de *Dynamite Jack* (Pernaud) . . . parce qu'il fallait, évidemment, un véritable Américain. Mais Jess Hahn prouva très vite, par exemple dans *Le Sahara brûle*, de Michel Gast, et dans *Le vent se lève*, d'Yves Ciampi, qu'il était devenu un véritable comédien. Il a participé aussi, bien sûr, au *Jour le plus long*. Son humour et son comportement l'obligent toujours, néanmoins, à se prêter aux pastiches: il fut donc, également, le partenaire de *Mon oncle du Texas* (Henri Tisot). Cela s'imposait. Il a été en outre, dans une tout autre ambiance, le compagnon de *Cartouche* (Belmondo) vu par Philippe de Broca, et de *Mandrin* (Georges Rivière), emmené par Jean-Paul Le Chanois . . . en Pologne ! Et cela ne l'a nullement empêché d'intervenir dans *le Procès* . . . d'Orson Welles, d'après l'oeuvre de Franz Kafka.

Bref, Jess Hahn, devenu européen, n'a pas pour cela perdu le goût des randonnées lointaines. Le voici parti pour la Turquie, avec un autre Américain non moins amoureux du Vieux Monde et surtout de la Grèce antique : Jules Dassin; et l'auteur — britannique — de sa première aventure théâtrale : Peter Ustinov. Ils ont également emmené la toujours séduisante Mélina Mercouri qui, d'ailleurs, depuis plusieurs années, ne quitte plus son cinéaste préféré. Le réalisateur de *Celui qui doit mourir*, de *Jamais le dimanche*, de *Phaedra*, etc., veut montrer, cette fois, *Light of the Day*.



JESSE HAHN

Espérons que la Turquie inspire Dassin aussi fortement que la Grèce.

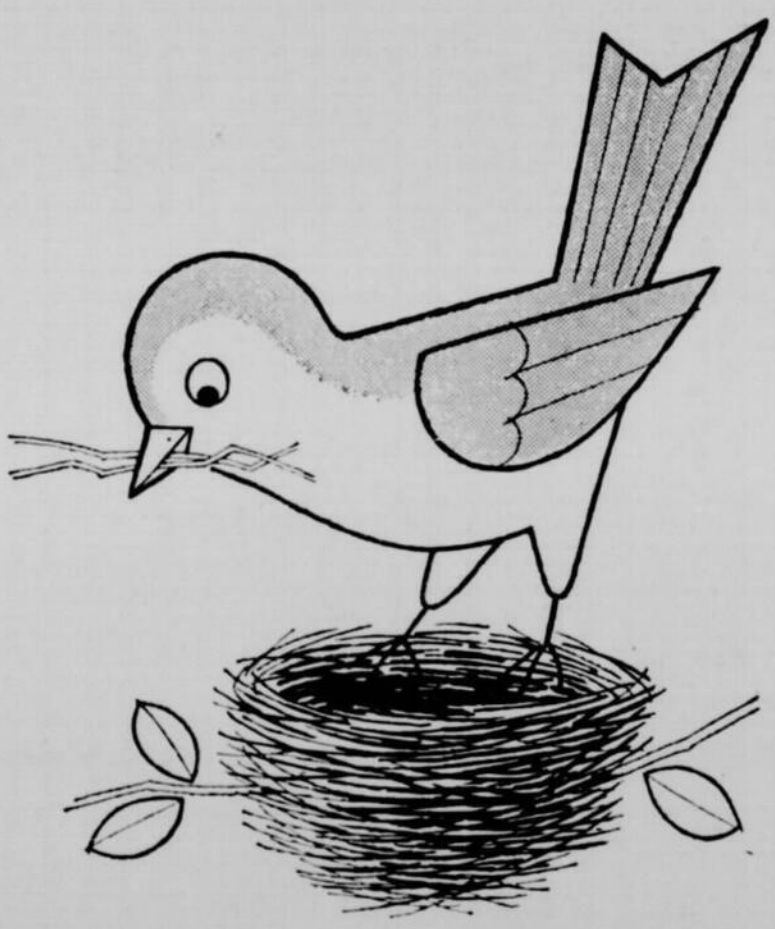
Quant à Jess Hahn, souhaitons-lui simplement un bon voyage ! Et que ce fils adoptif de Paris nous revienne !



JESSE HAHN n'est pas un inconnu des cinéphiles montréalais. Il apparaît assez souvent dans les films français. Au Festival international du film de Montréal, qui s'est terminé le 11 août, Jesse Hahn était la grande vedette du film "Sous le signe du Lion", son premier long métrage comme tête d'affiche.

Commençant lundi soir





Laissez donc le printemps aux oiseaux

Si vous avez des travaux de construction, de réfection et d'amélioration à faire exécuter

FAITES-LE MAINTENANT

Pour obtenir conseils et aide, veuillez communiquer avec votre bureau local du Service national de placement.

Pour vous distraire...


M. MAKEBA ...Pl. des A.


CH. TRENET ...au Faisan


M. LACHANCE ...Stella


C. GAUTHIER ...la Grange

Nous ne sommes pas responsables des erreurs de renseignements commises par les organisations artistiques.

Théâtre

● THEATRE NATIONAL — **L'Auberge des morts subites**, comédie de Félix Leclerc. Représentations : tous les soirs, à 8 h. 45. Relâche le lundi. Dimanche, matinée à 2 h. 30.

● LES SALTIMBANQUES — **L'Enfantrat**, drame d'Armand Gatti. Représentations : tous les jeudis, vendredis et samedis soir à 8 h. 30 et les dimanches à 7 h. 30 du soir.

● LES APPRENTIS-SORCIERS — **Maître Puntila et son valet Matti**, de Bertolt Brecht. Représentations : tous les jeudis, vendredis, samedis, à 8 h. 30 du soir. Les dimanches, à 7 h. 30 du soir.

● THEATRE DE L'ANSE (Vaudreuil) — **Le Roman d'une orpheline**, pièce d'Henri Deyglun. Distribution : Béatrice Picard, Guy Godin, Paul Guèvremont, Micheline Herbart, Bertrand Gagnon, Gilles Normand. Représentations : tous les soirs à 9 h. Lundi, relâche.

● THEATRE-ANJOU — **Chérie noire**, comédie de François Campaux. Mise en scène de Nicolas Doclin. Distribution : Patricia Soleil, Gilles Pelletier, Maria Krishna, Pierre Giboyau, Camille Ducharme, Michel Maillot, Roger Michael. Représentations : tous les soirs à 9 h. Dimanche soir à 8 h. 30. Relâche le lundi.

● L'EGREGORE — **Le roi se meurt**, d'Ionesco. Mise en scène de Jean-Pierre Ronfard. Distribution : Charlotte Boisjoli, Jacques Godin, Denise Morelle, Kim Yaroshevskaia, André Muller, Maurice Dallaire. Représentation, tous les soirs à 8 h. 30.

● LE STELLA — Le Théâtre du Rideau vert présente **le Fils d'Achille**, comédie bouffonne de Claude Chauvière. Mise en scène de Jean Dalmain. Distribution : Monique Leyrac, Jean Dalmain, Geneviève Bujold, Julien Genay, Mirielle Lachance, Dominique Chantel, Yvan Canuel. Représentation, tous les soirs à 8 h. 30. Pas de relâche. Dimanche, matinée à 2 h. 30 et soirée à 7 h. 30.

● ORPHEUM — Le T.N.M. présente **l'Avare** de Molière. Mise en scène de Jean Gascon. Distribution : Jean Gascon, Guy Hoffman, Georges Groulx, Germaine Giroux, Patricia Nolin, Louise Marleau, Jacques Brouillet, Gabriel Gascon, Léo Ilial. Représentation tous les soirs à 9 h. Le dimanche, matinée à 2 h. 30 et soirée à 7 h. 30.

● LA CABERGNOTE — La troupe des Insolites présente **le Tricycle** et **Orai son**, deux pièces d'Arrabal. Mise en scène de Pascal Desgranges. Représentation les jeudis, vendredis et samedis soir à 8 h. 30.

● CAPITOL — **Stop the World — I Want to Gett Off**, comédie musicale d'Anthony Newley avec Kenneth Nelson et Lesley Stewart. Du 2 au 8 décembre, représentation tous les soirs à 8 h. 30, matinée à 2 h. 30, le 4 et le 7 décembre.

Musique

● Au Y.W.C.A. — Le 1er décembre à 8 h. 30, second de trois récitals consacrés à l'audition intégrale du "Clavecin bien tempéré" de Jean-Sébastien Bach avec le pianiste montréalais **Samuel Levitan**. Troisième récital, le 8 décembre.

● REDPATH HALL — Concert hors-série de l'Orchestre de chambre McGill, avec le concours du célèbre flûtiste français **Jean-Pierre Rampal**. Le 29 novembre à 8 h. 45 du soir.

● RITZ-CARLTON — Le 1er décembre à 4 h. 30 de l'après-midi, la Société Pro Musica présente le **Sestetto italiano Luca Marenzio**, un sextuor vocal spécialisé dans les oeuvres de maîtres italiens de la Renaissance.

● LE PLATEAU — Le 5 décembre à 8 h. 30, concert de **la Philharmonia** sous la conduite de Louis Haritver. Soliste invité : Franco Orofino, violoniste.

● MUSEE DES BEAUX-ARTS — Concert de musique italienne du 18e siècle avec **l'Orchestre de chambre McGill** et le concours de Micheline Tessier, soprano. Le 1er décembre, à 8 h. 30 du soir.

● LA PLACE DES ARTS — Concert double d'abonnement de **l'Orchestre symphonique de Montréal**, les 2 et 3 décembre à 8 h. 20 du soir. Au pupitre : Seiji Ozawa; soliste invité : Léon Fleisher, pianiste américain. Avec le concours du choeur Elgar de Montréal et des solistes Adele Addison, Maureen Forrester, Léopold Simoneau et Donald Gramm, l'Orchestre symphonique de Montréal présentera les 9 et 10 décembre le célèbre oratorio de Haendel, **le Messie**, à 8 h. 30 du soir.

● LA PLACE DES ARTS — Le 4 décembre à 8 h. 30 du soir, récital de la jeune pianiste soviétique **Marina Mdivani**.

Variétés

● LA GRANGE AU BOUC — Récital de **Claude Gauthier**, les 29 et 30 novembre à 9 h. et 10 h. 30 du soir.

● AU P'TIT CAPORAL — La revue **Deux colons à la une** avec Raymond Levesque et Benoit Marleau. Représentations : du mardi au jeudi à 10 h. du soir, les vendredis et samedis à 10 h. et minuit.

● LA PLACE DES ARTS — Jusqu'au 1er décembre et du 5 au 8 décembre, tour de chant de **Harry Belafonte**. Spectacle, à 8 h. 30 du soir. Le 30 novembre et le 7 décembre, matinée à 2 h. 30.

● LA COMEDIE-CANADIENNE — **Léo Ferré** et ses chansons, jusqu'au 30 novembre, à 8 h. 30 du soir. **Les Compagnons de la chanson**, du 2 au 8 décembre, à 8 h. 30 du soir.

● LA BUTTE A MATHIEU — Tour de chant de **Gilles Vigneault** le 30 novembre à 9 h. du soir et le 1er décembre à 4 h. 30 de l'après-midi.

● LE FAISAN BLEU — Tour de chant de **Charles Trenet**, jusqu'au 1er décembre. Spectacle à 10 h. 15 et minuit trente.

● ECOLE WILFRID-PELLETIER (Ville d'Anjou) — La Semaine des arts 63. Le 30 novembre à 8 h. 30 du soir, **soirée d'opéra** avec Yolande Dulude, Fernande Chiocchio, Napoléon Bisson et Marie-Thérèse.

Cinéma

● AHUNTSIC — **La Prostitution**, 2 h. 30, 5 h. 55, 9 h. 20; **Nuits d'Orient**, 1 h. 10, 4 h. 35, 8 h.

● ALOUETTE (l') — **Cleopatra**, mat. 2 h.; soirée 8 h.; dim. mat, 2 h., soirée 7 h. 30.

● AVENUE — **We Joined the Navy**, 1 h. 20, 3 h. 15, 5 h. 20, 7 h. 20, 9 h. 25.

● BEAUBIEN — **Les Liaisons coupables**, 8 h. 01; sam., dim., 12 h., 4 h. 03, 8 h. 01; **le Verdict**, 6 h. 08, 10 h. 09; sam., dim., 2 h. 08, 6 h. 06, 10 h. 09.

● BIJOU — **La Vérité**, 5 h., 10 h.; **Vanina Vanini**, 2 h. 55, 7 h. 15, 10 h. 05.

● CANADIEN et PLAZA — **Source de vie**, 1 h. 10, 4 h. 10, 7 h. 05, 10 h. 05; **A bout de nerfs**, 12 h., 2 h. 55, 5 h. 50, 8 h. 50.

● CAPITOL — **A Gathering of Eagles**, 10 h. 05, 12 h. 20, 2 h. 35, 4 h. 55, 7 h. 10, 9 h. 30.

● CREMAZIE — **Le Verdict**, 12 h., 4 h. 03, 8 h. 01; **les Liaisons coupables**, 2 h. 01, 5 h. 59, 10 h. 02.

● CHAMPLAIN — **Les Liaisons coupables**, 2 h. 01, 6 h. 04, 10 h. 07; **le Verdict**, 12 h., 4 h. 03, 8 h. 06.

● CINE-CABARET (CAFE ST-JACQUES) — **Les Bonnes Causes**, 9 h., 11 h. 45; dim., 4 h., 7 h., 10 h.

● CINERAMA THEATRE IMPERIAL — **How the West Was Won**, 8 h. 30 tous les soirs. En matinée le mercredi à 2 h.; sam. à 1 h.; dim. à 1 h. et 4 h. 45.

● ELECTRA — **SOS Pacific**, 12 h. 30, 3 h. 42, 6 h. 54, 10 h. 06; **le Monde perdu**, 2 h. 02, 5 h. 14, 8 h. 26.

● ELYSEE (l') — **L'Immortelle**, 7 h. 30, 9 h. 30; sam., 5 h. 30, 7 h. 30, 10 h.; dim., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30; **Citizen Kane**, lun. à sam., 7 h. 30, 9 h. 30; dim., 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

● FESTIVAL — **Le Doulos**, lun. à sam., 7 h. 30, 9 h. 30; dim., 1 h. 30, 3 h. 30.

● FRANÇAIS et CHATEAU — **Quand la chair succombe**, 10 h. 15, 2 h. 05, 5 h. 45, 9 h. 30; **Reine du Nil**, 12 h. 15, 3 h. 55, 7 h. 40.

● KENT — **Mutiny on the Bounty**, 1 h. 20, 4 h. 45, 8 h. 05.

● LAVAL — **La Main chaude**, 12 h. 30, 3 h. 40, 6 h. 50, 10 h. 05; **la Gamine**, 2 h., 5 h. 10, 8 h. 30.

● LOEW'S — **The V.I.P.s**, 10 h. 20, 12 h. 35, 2 h. 45, 4 h. 55, 7 h. 10, 9 h. 20.

● MERCIER — **Sodome et Gomorrhe**, 1 h. 30, 8 h. 15; dim., 1 h. 30, 4 h. 45, 8 h. 10.

● MONKLAND — **Lawrence of Arabia**, 12 h. 55, 4 h. 30, 8 h. 05.

● OUTREMONT — **Mutiny on the Bounty**, 1 h. 20, 4 h. 45, 8 h. 05.

● PAPINEAU et GRANADA — **Mon ami Joselito**, 12 h. 55, 4 h. 20, 7 h. 55; **Mlle Stop**, 2 h. 35, 6 h., 9 h. 40.

● PARISIEN (le) — **Strip-Tease**, 10 h. 15, 12 h. 05, 2 h., 3 h. 55, 5 h. 50, 7 h. 45, 9 h. 45.

● PASSE-TEMPS — **Train, Amour et Crustacé**, 12 h. 10, 5 h., 9 h. 50; **la Merveille Masquée**, 3 h. 50, 9 h. 40; **Operation Secret**, 1 h. 45, 6 h. 25.

● PLACE VILLE-MARIE — **Women of the World**, 10 h. 15, 3 h. 05, 5 h. 15, 7 h. 30, 9 h. 45.

● PLACE VILLE-MARIE (le Petit Cinéma) — **Love at Twenty**, 12 h. 40, 2 h. 45, 4 h. 50, 6 h. 55, 9 h. 05.

● RED ROOM (DORVAL) — **Lawrence of Arabia**, 12 h. 45, 8 h. 05. Sam. et dim., 12 h. 45, 4 h. 35, 8 h. 05.

● RIALTO et SAVOIE — **Lawrence of Arabia**, 12 h. 55, 4 h. 30, 8 h. 05.

● RIVOLI — **Mon ami Joselito**, 2 h. 40, 6 h. 10, 9 h. 40; **Mlle Stop**, 12 h. 55, 4 h. 20, 7 h. 55.

● ROSEMONT — **Passeport pour la honte**, 6 h. 28; lun. à ven., 2 h. 47, 6 h. 18, 9 h. 49; **Cirque fantastique**, 9 h. 18; lun. à ven., 4 h. 15, 7 h. 45.

● SALLE DOREE (DORVAL) — **Mutiny on the Bounty**, ven. à jeu., 8 h. 30; sam., dim., 2 h., 5 h. 15, 8 h. 30.

● SEVILLE — **55 Days at Peking**, 8 h. 15; sam. et merc., 2 h. 15, 8 h. 15; dim., 2 h. 15, 7 h. 45.

● ST-DENIS — **La Vérité**, 1 h., 5 h. 20, 10 h.; **Vanina Vanini**, 3 h., 8 h.

● SNOWDON — **The L-Shaped Room**, 8 h. 30, sam., dim., lun., merc., 2 h., 8 h. 30.

● STRAND — **The Playgirls and the Vampire**, 11 h. 45, 3 h. 10, 6 h. 30, 9 h. 55; **Joseph and his Brethren**, 10 h., 1 h. 20, 4 h. 45, 8 h. 05.

● VERSAILLE (Blue Room) — **Mon ami Joselito**, 7 h. 50; sam., dim., 12 h. 45, 4 h. 15, 7 h. 50; **Mlle Stop**, 2 h. 25, 6 h., 9 h. 30; lun. à ven., 6 h., 9 h. 30.

● VERSAILLE (Salon rouge) — **Quand la chair succombe**, 7 h. 45; sam., dim., 12 h. 25, 4 h. 05, 7 h. 45; **Reine du Nil**, 6 h., 9 h. 45; sam., dim., 2 h. 20, 6 h., 9 h. 45.

● VILLERAY — **Sodome et Gomorrhe**, 1 h. 30, 4 h. 45, 8 h.

● WESTMOUNT — **Condemned of Altona**, 12 h. 50, 2 h. 55, 5 h. 05, 7 h. 10, 9 h. 20.

7 jours de cinéma à la TV

Samedi 30 novembre

12 h. 30 — (CFTM) — **Attaque**. Drame de guerre avec Jack Palance et Eddie Albert. Au cours d'une attaque, un officier commet un acte de lâcheté envers la mission qui lui avait été confiée.

5 h. 30 — (CFTM) — **Humoresque**. Drame avec John Garfield et Joan Crawford. Un violoniste rencontre une femme riche, qui le lance et veut divorcer pour l'épouser.

11 h. 10 — (CFTM) — **Je suis un mouchard**. Film policier avec Madeleine Robinson et Paul Meurisse. Un honnête homme tombe amoureux de la soeur d'un gangster qui tente de le compromettre dans un sale coup.

11 h. 30 — (CFCF) — **Five Graves to Cairo**. Drame avec Akim Tamiroff et Anne Baxter.

11 h. 35 — (CBFT) — **La Mort d'un cycliste**. Drame psychologique avec Lucia Bose et Alberto Closas.

11 h. 35 — (CBMT) — **The Bridal Path**. Comédie sentimentale avec Bill Travers.

Dimanche 1er décembre

12 h. — (CFCF) — **Italian Film**. Un long-métrage italien.

2 h. — (CFTM) — **La Princesse du Danube bleu**. Comédie musicale avec Nicole Besnard, Renée Saint-Cyr et Jean Wall. Les amours de deux enfants royaux que l'on voulait unir malgré eux.

6 h. — (CFCF) — **Pollyanna**. Avec Hayley Mills et Jane Wyman. Une aventure enfantine produite par Walt Disney. (1ère partie).

7 h. 30 — (CFTM) — **Les Ailes brûlées**. Drame avec Jean Kent et Dennis Price. Une jeune fille est trouvée seule en pleine nuit par la police, après s'être enfuie de chez ses parents.

Lundi 2 décembre

11 h. — (CBFT) — **Le soleil se lèvera encore**. Drame de guerre avec Elli Parvo et Les Padovani. Un jeune Italien se joint aux partisans pour chasser les Allemands.

12 h. 30 — (CBMT) — **Young Lovers**. Drame avec Sally Forest et Keefe Brasselle.

12 h. 45 — (CFTM) — **Les Deux Gamines**. Mélodrame avec Léo Mariane et Suzy Prim.

1 h. — (CBFT) — **Mademoiselle de Paris**. Comédie sentimentale avec Gisèle Pascal et Jean-Pierre Aumont. Une jeune couturière doit remplir le rôle de mère de famille auprès des siens.

1 h. 15 — (CFCF) — **If I Were King**. Drame avec Ronald Colman et Ellen Drew.

11 h. — (CBFT) — **A main armée**. Western avec Peter Finch, Maureen Swason et Ronald Lewis. Deux enfants rejoignent leur père, qui est un voleur de bétail.

11 h. 10 — (CFTM) — **Meurtres**. Drame avec Fernandel et Jeanne Moreau. Le drame de l'euthanasie.

11 h. 35 — (CBMT) — **The Good Earth**. Drame avec Paul Muni et Luise Rainer.

Mardi 3 décembre

11 h. — (CBFT) — **Chaines conjugales**. Comédie psychologique, avec Jeanne Crain, Linda Darnell et Kirk Douglas.

12 h. 30 — (CBMT) — **Go, Man, Go !** Comédie dramatique, avec Sidney Poitier, Patricia Breslin et les Harlem Globe-Trotters.

12 h. 45 — (CFTM) — **La Passagère**. Avec Georges Marchal et Dany Robin. Une comédie sentimentale.

1 h. — (CBFT) — **Les Aventuriers du désert**. Film d'aventures, avec Randolph Scott et Ella Raines.

1 h. 15 — (CFCF) — **Home of the Brave**. Avec Frank Lovejoy, James Edwards et Douglas Dick. Un drame.

8 h. — (CFCF) — **Target Zero**. Avec Peggie Castle, Richard Conte et Chuck Connors. Aventures.

11 h. — (CBFT) — **Vengeance de femme**. Drame psychologique. Avec Charles Boyer et Ann Blyth.

11 h. 15 — (CFTM) — **L'Amour autour de la maison**. Avec Maria Casarès et Pierre Brasseur. Un drame.

11 h. 35 — (CBMT) — **H. M. Pulham Esq**. Drame sentimental, avec une brillante distribution.

Mercredi 4 décembre

11 h. — (CBFT) — **Quand gronde la colère**. Drame, avec Maria Felix et Pedro Infante.

12 h. 30 — (CBMT) — **Kontiki**.

12 h. 45 — (CFTM) — **Crépuscule**. Version française de "Sundown", avec Bruce Cabot, Gene Tierney et Georges Sanders. Un mélodrame.

1 h. — (CBFT) — **La Famille Stoddard**. Comédie dramatique, avec Ingrid Bergman et Warner Baxter.

1 h. 15 — (CFCF) — **The Glass Key**. Avec Brian Donlevy et Veronica Lake. Un suspense.

11 h. — (CBFT) — **Les Yeux noirs**. Drame sentimental.

11 h. 15 — (CFTM) — **Le Café du Cadran**. Avec Bernard Blier, Blanchette Brunoy et Aimé Clariond. Une comédie dramatique.

11 h. 35 — (CBMT) — **The Underworld Story**. Avec Dan Duryea et Gale Storm. Un drame.

Jeudi 5 décembre

11 h. — (CBFT) — **Sans amour**. Comédie sentimentale avec Spencer Tracy. Un inventeur s'installe chez une jeune fille.

12 h. 30 — (CBMT) — **The Yellow Balloon**, avec Andrew Ray.

12 h. 45 — (CFTM) — **La Loi du Far-West**. Western avec Dora Handet.

1 h. — (CBFT) — **Au diable la célébrité**. Comédie satirique avec Mischa Auer. Sous l'influence du diable, un homme vit dans la peau de plusieurs personnes.

1 h. 15 — (CFCF) — **Starlift**. Comédie musicale avec Doris Day.

7 h. — (CFCF) — **Mistar 880**. Comédie avec Burt Lancaster. Fausse monnaie et rires.

8 h. 30 — (CFTM) — **Les Aventuriers du Mekong**. Drame d'aventures avec Jean Gaven. Cinq personnes découvrent un trésor.

11 h. — (CBFT) — **Pickpocket**. Un homme décide de voler pour vivre.

11 h. 15 — (CFTM) — **Nostalgie**. Drame avec Harry Baur. Un officier du Tzar tombe amoureux de la fille d'un maître de relais.

Vendredi 6 décembre

11 h. — (CBFT) — **La Bataille de l'eau lourde**. Film de guerre documentaire.

12 h. 30 — (CBMT) — **Young and Dangerous**. Drame avec Lilli Gentle.

12 h. 45 — (CFTM) — **Suzanne et les brigands**. Comédie policière avec René Dary. Un ménage où le mari est policier, la femme, avocate.

1 h. — (CBFT) — **Passion sauvage**. Avec Maria Felix. Une actrice est conquise par un jeune matador.

1 h. 15 — (CFCF) — **Klondike Annie**. Aventures avec Mae West. La vie d'un artiste de saloon.

7 h. 30 — (CFTM) — **La Fille et le garçon**. Comédie musicale avec Dennis Morgan.

8 h. 30 — (CBFT) — **Le Grand Chantage**. Satire sociale avec Tony Curtis. Un journaliste sadique publie les pires ragots.

11 h. — (CBFT) — **Calypso**. Documentaire romancé avec Cy Grant.

11 h. 15 — (CFTM) — **Au-delà des grilles**. Drame avec Jean Gabin. Un homme a tué une femme par amour.

11 h. 35 — (CBMT) — **Destination Gobi**. Aventures avec Richard Widmark.

Minuit — (CFCF) — **The Man Behind the Gun**. Western avec Randolph Scott. Les débuts de Los Angeles.

Les deux cyclopes:

Oreille au vent

La mort du président des Etats-Unis n'a pas pris au dépourvu le poste de radio CKAC. Quelques instants après l'annonce de l'assassinat de J.F. Kennedy, CKAC commençait des entrevues et des commentaires sur Washington et la famille Kennedy. CBF faisait entendre de la musique de circonstances. CKVL, avec des retours en studio, continua ses émissions, même celle du café Saint-Jacques. Bravo au poste CKAC pour sa tenue.

★ ★ ★

Félicitations aussi à Jean Duceppe *qui, lundi matin, avec simplicité et émotion, sut parler lentement et se taire pour laisser parler les autres.*

★ ★ ★

Nous devons aussi dire notre admiration pour les postes de radio et de télévision américains qui, en quelques minutes, s'organisèrent. Nous faisons des restrictions sur le vocabulaire très



C. LAPOINTE
...au 10



P. SOLEIL
...en cause



P. NOEL
...hâtif

réduit et les explications des annonceurs du canal 2, le jour des funérailles. Les reporters canadiens furent loin d'être à la hauteur des circonstances, ou le service des nouvelles ne fut pas renseigné suffisamment.

★ ★ ★

Très bon reportage sur l'arrivée du Père Noël à Montréal, au canal 6. Un Père Noël qui arrive cinq semaines avant la Noël ! O commerce, quand tu déformes tout, nous avons envie de ne plus acheter de cadeaux . . . mais comme nous aimons en recevoir . . .

★ ★ ★

Chérie noire, malgré les critiques peu aimables, continue une brillante carrière à l'Anjou. Critiques et public se rencontrent de moins en moins. Critiques et public s'opposent de plus en plus.

★ ★ ★

Face à face *est l'une des meilleures émissions du canal 10. Elle nous fait pardonner la présence d'un* Dix sur dix *et de quelques autres qui ne font qu'abêtir le téléspectateur. "Face à face" rachète beaucoup d'erreurs.*

★ ★ ★

Quant au canal 2, il compense ses mauvaises émissions, ses mauvais films importés et quelques variétés douteux par de grandes émissions appelées : "Champ libre", "Aujourd'hui", "la Vie qui bat", "Tous pour un", "Familles d'aujourd'hui" et quelques téléromans et téléthéâtres.

★ ★ ★

Nous n'aimons pas voir sur la page couverture de la semaine à Radio-Canada des photos d'artistes étrangers. Les nôtres ont rarement l'honneur de cette page couverture. Nous ne comprenons pas.

★ ★ ★

Que de bruit au sujet du séparatiste supprimé par Radio-Canada dans le texte de Marcel Dubé. La panique de R.-C. n'a pas plus d'excuse que l'abus de publicité. Un débat bien mené et laissant le temps et la liberté aux invités pour s'exprimer devrait être présenté à "Face à face". Nous verrions Marcel Dubé et le directeur du service des textes de R.-C. Mais Ottawa ne laissera jamais un de ses fonctionnaires exprimer une opinion, à moins que . . .

★ ★ ★

"L'Heure du Concert" va présenter "le Carnaval des animaux" de Saint-Saëns. A ne pas manquer, dit le réalisateur Pierre Morin.

★ ★ ★

Nous espérons que, depuis sa convention collective, l'Union des artistes de Montréal ne laissera plus se reproduire une erreur aussi grave que celle constatée dans "la Nuit du 16 janvier" (CBFT) : un annonceur permanent de Radio-Canada jouant le rôle d'un annonceur. Trop de comédiens ne travaillent pas, dont c'est le métier de jouer la comédie, pour qu'un annonceur dont le métier est d'annoncer (et très bien, en ce qui concerne Henri Bergeron) soit embauché. Erreur impardonnable des responsables de la distribution. Erreur surprenante de la part de Fernand Quirion, qui a la réputation de comprendre le mouvement syndicaliste. A part ce détail important, tout fut parfait dans "la Nuit du 16 janvier.

★ ★ ★

Le film tourné par Roger Racine, réalisateur de la Société Radio-Canada (téléthéâtres anglais), est terminé. La société serait prête à l'acheter, dit-on. Le prix d'achat ne paierait qu'une faible partie des dépenses de ce film, tourné par une compagnie privée. Des films, on en fait . . . des films, on n'en vend pas souvent, dans l'Etat du Québec.

★ ★ ★

On nous a précisé qu'un musicien comme *Roger LeSourd*, qui s'en tient à sa seule musique, n'est nullement tenu de faire partie de l'*Union des artistes* pour participer à titre de pianiste-accompagnateur à des émissions auxquelles figurent des comédiens. Cela est exact et annule notre remarque de la semaine dernière sur le compte de Roger LeSourd et l'Union des artistes.

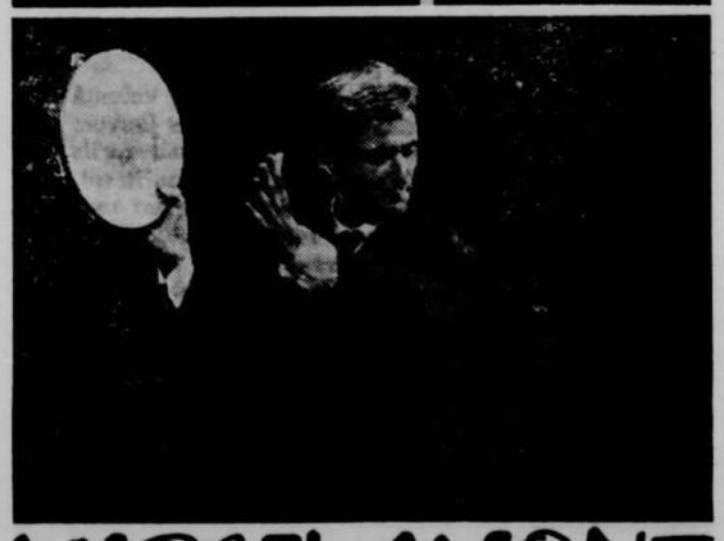


Les attraits du stop

Avant de vivre d'autres aventures, la jolie autostopeuse AGATHE DAEMS se repose. Elle est l'héroïne du film "Mademoiselle Stop", à l'affiche des cinémas Rivoli, Granada, Papineau et Versailles pour la deuxième semaine.







MARCEL AMONT

chanteur - acrobate - fantaisiste
donne un récital d'une heure
DIMANCHE 1er décembre à **8H.30**
un spectacle complet en un seul homme

CANAL 2
et réseau français de RADIO-CANADA

je regarde le 2

LES LONGS JEUX les plus en DEMANDE à la portée de tous



FAUT RIRE
avec Marcel Gamache et Juliette Béliveau
ID-4001 ..... $4.20



MORT DE RIRE
avec Mac et Armande
ID-7003 ..... $1.98



PP S'EN VA-T-EN GUERRE
avec Pierre Pérusse
MET.-8027 ..... $1.98



MONSIEUR JUKE-BOX
avec Fernand Gignac
FLS.-520 ..... $1.98



GINETTE SAGE
et ROSITA SALVADOR
FLS.-505 ..... $1.98



DISQUES D'OR
avec Michèle Richard
MET.-2402 ..... $2.49

Ces disques sont en vente chez tous les marchands de disques dans votre localité.

Distribution en gros seulement : Laval Record Ltée, 649, rue Beaumont, Montréal, Qué.

sport-atout!

Savoir dire "merci, monsieur"

● Ils étaient environ 700 petits bonshommes au banquet des champions des parcs de Montréal et, au moment du dessert — et du lait —, le maire suppléant Paul-Emile Sauvageau fut invité à adresser la parole.

Quand on est enfant et qu'un député ou un conseiller municipal fait une allocution, ça ne nous impressionne guère — et c'est un peu compréhensible. C'est dommage quand même, car le conseiller Sauvageau a voulu livrer un message aux petits champions. Mais eux, ils n'ont rien voulu entendre, préférant couvrir la voix du maire suppléant tout le temps qu'il parlait.

Les quelques journalistes présents ont pu toutefois saisir quelques mots de M. Sauvageau lorsque celui-ci fit l'éloge des âmes charitables qui se dévouent sans cesse pour le bien-être des jeunes. "Ils ont la vocation, de dire le conférencier. Ils ne demandent rien en retour des nombreux services qu'ils rendent, mais un simple merci leur réchaufferait le coeur et les encouragerait à continuer leur oeuvre." Ces paroles se sont perdues dans une immense salle où les enfants n'avaient d'yeux que pour les magnifiques trophées et les écussons qu'on allait leur remettre un peu plus tard.

Cela me rappelle que lorsque j'étais haut comme trois pommes, mascotte du club de baseball Champêtre, il y avait un certain Dr Jean Marion, un certain Laurent Baril, un certain Paul-Emile Charbonneau, un certain Yvan Prud'homme. Le Dr Marion est dentiste, et pour chaque dent qu'il extrayait une partie de ses honoraires devait servir à l'achat de bâtons, ou d'uniformes, ou d'équipement quelconque.

Baril, Charbonneau et Prud'homme étaient des fonctionnaires qui consacraient tous leurs loisirs à organiser les diverses équipes du club Champêtre, à entretenir le terrain, à diriger les pratiques et même à faire les courses . . . quand la mascotte avait les bras surchargés !

Je me souviens encore que le Champêtre jouait ses parties sur le terrain de l'Institut des sourds-muets, aujourd'hui le stade Faillon. A l'époque, ce terrain était affreux et tous les samedis matin, avant l'exercice du club junior, tout le monde devait débarrasser le losange d'autant de cailloux que possible, compte tenu du temps dont nous disposions et de la grosseur des cailloux.

On apercevait parfois une pointe de roche entre deux buts. On creusait, creusait, creusait, pour finalement s'apercevoir que la petite pointe était en réalité une immense roche de 300 ou 400 livres. Laurent Baril, d'une seule main (il était infirme de l'autre), travaillait sans relâche. Je l'ai déjà vu à 9 heures du matin sur le terrain, pour en repartir le soir.

Le dimanche, tous ces hommes de bonne volonté assistaient à une joute du Champêtre, fiers des joueurs qu'ils avaient entraînés et heureux du travail qu'ils avaient accompli la veille. Mais ce n'était pas suffisant. Les Baril, Charbonneau et Prud'homme revenaient tous les samedis matin pour déterrer d'autres cailloux. Leurs journées de congé et même leurs vacances annuelles étaient consacrées à l'entretien de ce damné terrain. La mère de Prud'homme, elle, a dû à maintes reprises racommoder les bas des joueurs, laver leurs uniformes. Quant à l'équipement, c'est le dentiste Marion qui le payait.

Des Marion, des Baril, des Charbonneau et des Prud'homme, il en existe encore. Peut-être n'ont-ils pas à transformer une véritable carrière en un terrain de baseball, mais il s'en trouve plusieurs qui donnent leur temps, leur argent et souvent leur santé pour la cause sportive chez les jeunes.

De crainte d'oublier des noms, je ne mentionnerai personne, mais je connais de nombreux instructeurs, gérants et propriétaires d'équipe qui transforment leur voiture en auto-taxi, leur résidence en salle d'assemblée et — ce qui est plus important encore — qui consacrent leur vie à toutes sortes de sacrifices pour voir nos petits bonshommes s'amuser.

Si seulement on pouvait leur dire "merci, monsieur" de temps à autre. C'est peu . . . mais c'est beaucoup, car ces bonnes âmes ne recherchent ni $$ ni publicité. Voilà ce que M. Sauvageau aurait voulu faire comprendre aux enfants, l'autre soir.

Jean AUCOIN



Une enquête d'un comité médical américain a révélé que l'uniforme et l'équipement de protection pouvaient mettre en danger la vie d'un joueur de football. On voit ici un volontaire se soumettant à ces épreuves.

Des expériences sérieuses l'ont prouvé :

Les uniformes de football sont des "trappes de mort"

Plusieurs cas de mortalité ont frappé le football amateur américain au cours des dernières années. Récemment, Harold Coxson, 17 ans, membre du high school de Dallas, s'affaissait pendant une pratique, victime d'une commotion cérébrale. Transporté inconscient à l'hôpital, on découvrait que sa température avait atteint 109 degrés.

Des soins médicaux immédiats permettaient de la réduire à 102 degrés et de lui conserver la vie. On peut le compter au nombre des chanceux.

Depuis 1959, on a enregistré sept mortalités dues à des commotions cérébrales chez les jeunes footballeurs de collège et de high school. On croit qu'il y a eu deux cas identiques chez les amateurs et un autre chez les semi-professionnels.

Accumulation de la chaleur

Un dérangement dans le système transpiratoire dû à un excès de chaleur interne est la cause de ces tragédies. Le corps ne pouvant expulser le surplus de chaleur, la température monte, et c'est souvent la mort.

Des physiologistes et des médecins de l'Université de l'Ohio sont unanimes à affirmer que l'on aurait pu éviter ces fatalités. Ces conclusions suivent une enquête de quatre mois que nous résume la revue "Sports Illustrated".

On a découvert que le casque protecteur et l'uniforme, pourtant si efficaces contre les blessures corporelles, figuraient parmi les causes directes des commotions cérébrales et de l'épuisement dû à la chaleur.

Le Dr William F. Ashe, autorité mondiale sur la résistance à la chaleur, affirme : "Dans certaines conditions, l'uniforme peut être une trappe de la mort."

L'équipe de recherche, sous la direction du Dr Donald K. Mathews, a examiné en détail les circonstances entourant la mort des jeunes joueurs et elle en est venue à la conclusion suivante :

"Lorsque la température d'une personne atteint 106 degrés, son système nerveux ne peut soutenir le poids de la chaleur; sa peau devient sèche et chaude; la transpiration cesse et la victime tombe souvent inconsciente. La mort fait généralement son oeuvre à 110 degrés." Des soins médicaux immédiats peuvent parfois sauver la vie de la victime, mais le cerveau demeure endommagé.

Etudes approfondies

On a désiré étudier ce problème sous tous ses angles. C'est pourquoi, un groupe de jeunes joueurs de 18 à 20 ans se sont soumis volontairement à des expériences faites dans le but de corriger cette situation dangereuse.

L'équipe de recherche a voulu connaître le pourcentage de chaleur retenue par l'uniforme, la quantité de sueur qu'il permet d'évaporer, et les changements physiologistes enregistrés au cours de l'effort accru.

La transpiration permet au corps de se débarrasser d'un excès de chaleur. L'évaporation de la sueur refroidit le sang. Lorsque le corps transpire beaucoup, il perd une forte quantité de sel qui doit être remplacé. Une perte trop considérable cause des crampes dans les muscles des mollets. Il arrive que l'absorption d'une forte quantité d'eau mette fin à ces réactions.

L'étude des décès des jeunes victimes a révélé que l'humidité variait alors de 43 à 100 pour cent, et la température extérieure, de 64 à 93 degrés. Cinq des joueurs sont décédés le premier jour des pratiques et, deux autres, la deuxième journée.

Expériences concluantes

Pour ses expériences, le Dr Mathews a d'abord fait endosser à ses cobayes un uniforme léger, genre pyjama. Il les a fait courir pendant 20 minutes à une vitesse de six milles à l'heure. On enregistrait en même temps la température du corps, les pulsations du coeur, la perte d'eau, la quantité d'oxygène requise ainsi que l'air aspiré et exhalé. On a répété l'expérience; mais, cette fois, les joueurs avaient revêtu l'uniforme. Les résultats furent concluants. L'uniforme représente un obstacle considérable. On a noté un besoin accru d'oxygène, des pulsations plus rapides du coeur et une consommation d'air presque doublée. L'aspect le plus dramatique fut toutefois l'augmentation marquée de la température du corps, 33 pour cent et, de la perte d'eau dans le système, 63 pour cent.

Chez un joueur portant un vêtement bien aéré, la température du corps est demeurée au même niveau pendant quelques instants après l'exercice pour ensuite atteindre graduellement un niveau normal. Par contre, chez le joueur revêtu d'un uniforme, la température du corps a continué à s'élever après l'exercice et la baisse subséquente, jusqu'au niveau régulier, fut beaucoup plus lente.

Mesures préventives

L'uniforme empêche donc la transpiration et produit une accumulation de chaleur interne dangereuse pour le système. D'autres épreuves ont prouvé que les parties du corps protégées par l'équipement ne permettaient aucune transpiration. L'uniforme et les protecteurs bloquent la transpiration dans une marge de 40 à 50 pour cent.

Cette commission d'enquête a tiré les conclusions générales suivantes : "Les uniformes devraient être confectionnés de façon à permettre une plus grande aération du corps. On devrait perforer de trous l'équipement de protection proprement dit, notamment les casques puisque la chaleur s'acumule au cerveau.

"Au cours d'une pratique et d'une joute, les joueurs devraient boire souvent et absorber des produits alcalins pour remplacer l'eau et le sel que leur système perd dans les efforts soutenus sous une température souvent chaude et humide."

sport

Malgré un début de saison décevant

Renaud ambitionne la 4e place pour le club Laval

par Jean Chartier

Jean-Paul Renaud est probablement l'instructeur le plus méritant de la ligue Métropolitaine junior. On qualifie ainsi généralement un dirigeant d'une équipe victorieuse. Tel n'est pas le cas ici, puisque le Laval, le club de Renaud, occupe la dernière position et, le 23 novembre, n'avait remporté qu'une victoire en 14 joutes.

Jean-Paul mérite toutefois des félicitations puisqu'il abandonnait, du moins pour un certain temps, une organisation progressive, celle du Rosemont, pour prendre charge d'une équipe dont les succès sont encore à venir.

Jean-Paul, ancien joueur professionnel qui a porté les couleurs des As de Québec et du Royal de Montréal, a toutefois l'habitude de l'adversité dans le sport. Il connait également la valeur de la discipline et des règlements.

Main ferme

Pete Morin, alors qu'il était l'instructeur du Royal, exigeait de ses joueurs la science du livre. Il les astreignait même à des examens. Lorsque les résultats n'étaient pas satisfaisants, le joueur fautif était mis à l'amende. Jean-Paul en sait quelque chose.

Il n'est pas aussi sévère avec ses jeunes joueurs, mais ces derniers doivent toutefois se soumettre à ses directives.

Jean-Paul Renaud ne se berce pas d'illusions. Lorsqu'il a pris la succession de Roland Bleau, il savait que sa seule venue ne vaudrait pas nécessairement une série de victoires au Laval. Il déclarait dernièrement à ce sujet :

"Roland a accompli du beau travail au poste d'instructeur avec ce nouveau club de la Métropolitaine. Il a eu le mérite de tenir les premières pratiques, de former les cadres du club, de voir à l'engagement de la majorité des joueurs actuels. Il a mis la machine en marche."

Il est évident que le travail d'organisation de l'équipe Laval ne fait que débuter et c'est pourquoi MM. André Fortier, président, Roland Bleau, gérant d'affaires, et Jean-Paul Renaud ne se font pas d'illusions pour la saison actuelle. Ils savent qu'une équipe ne peut remporter le championnat à sa première année dans une ligue.

Manque d'expérience

Renaud affirme pour sa part :

"Nous ne formons pas une équipe tellement faible, mais c'est l'expérience qui nous manque. Généralement, nous tenons le coup pendant la majeure partie d'une rencontre, mais quelques erreurs, soit à l'attaque ou à la défensive, permettent à l'adversaire d'enregistrer des buts importants, et c'est une autre victoire qui nous échappe. Nous comptons sur une majorité de jeunes qui s'améliorent, mais ils ne pourront fournir leur meilleur rendement que dans la deuxième moitié de la saison."

—Quels sont les besoins les plus immédiats pour faire meilleure figure ?

—Nous avons besoin d'un bon joueur de centre et d'un joueur de défense d'expérience. L'acquisition de deux joueurs du genre permettrait d'équilibrer nos lignes d'attaque et de défense.

—Tiens-tu des pratiques fréquentes ?

—Ce n'est pas ce qui manque. Tu n'as qu'à te rendre à la patinoire du Centre Laval, à sept heures, le matin, et tu nous verras à l'oeuvre.

—Quelle est l'idée de tenir des pratiques tellement à bonne heure ?

—Il y a la question de discipline. Les joueurs ne peuvent se coucher tard, la veille, lorsqu'ils doivent être sur la glace le lendemain matin. Je crois que c'est également un excellent moyen de leur faire atteindre une condition physique parfaite.

—Que penses-tu de Mike Cushan, ton nouveau joueur de défense ?

—C'est difficile à dire pour l'instant puisqu'il ne fait que débuter avec nous. Il est vrai qu'il a joué pour les Bruins de Victoriaville, mais il n'était pas régulier. Il a le poids pour se faire respecter des adversaires. Il m'a paru un peu lent, mais il devrait s'améliorer avec les pratiques.

—Quelle est ta meilleure ligne offensive à l'heure actuelle ?

—Celle formée de Jean-Pierre DeGagné, Yves Leroux et Yves Grondines. L'acquisition de DeGagné du National fut un véritable coup de maître de Roland Bleau. DeGagné a prouvé rapidement qu'il donnerait un bon coup de main à l'équipe.

Belle tenue de St-Germain

—Quels sont les autres joueurs qui t'ont le plus impressionné jusqu'à maintenant ?

—Je ne veux pas ici manifester de partialité pour tel ou tel joueur car ils sont tous utiles, mais je tiens à souligner le travail du jeune Yves Grondines, du gardien de but Camil Boudreau et du joueur de défense Raymond Saint-Germain.

—Je remarque que Saint-Germain est solidement bâti !

—Oui . . . De plus, il est toujours en excellente condition physique. S'il est un joueur qui manifeste le désir de bien faire, de s'améliorer, c'est bien lui. Il ne boude pas devant les conseils et les reproches. Je crois que Saint-Germain figurera d'ici peu parmi les bons joueurs de défense de la ligue. Il peut appliquer de solides mises en échec, mais on ne peut le considérer comme un joueur rude. Il peut attirer son adversaire dans le coin; il déblaie bien sa zone et ses passes sont généralement précises. Nous comptons énormément sur ses services.

—Quelles sont tes ambitions pour cette première saison dans la Métropolitaine junior ?

—Je serais satisfait si nous pouvions nous classer dans les éliminatoires de notre division. Il va nous falloir devancer le club Sorel, et c'est pourquoi tous les joueurs devront fournir leur meilleur rendement à chacune des joutes.

Opinion du président

M. André Fortier, le président du club, est un autre membre de l'organisation du Laval qui multiplie les efforts pour renforcir l'équipe à tous les points de vue.

Il ne cache pas les difficultés que présente l'engagement de nouveaux joueurs et il déclare à ce sujet :

"Il faut déplorer un manque de collaboration des autres équipes. Un bon nombre de joueurs qui pourraient nous aider réchauffent le banc de clubs plus favorisés. On craint que ces joueurs, une fois avec nous, soient une cause de défaites dans l'avenir. De plus, on nous demande des prix exorbitants pour la vente de leur contrat."

—Quelles sont vos principales difficultés actuellement ?

—La question monétaire est évidemment la première. Nous ne sommes affiliés à aucune organisation. Nous avons donc le contrôle de nos joueurs. Nous croyons que cette politique nous servira à la longue. Nous espérons également que la population de l'île Jésus sera patiente envers nous et qu'elle comprendra nos problèmes en continuant d'encourager l'équipe. Nous avons besoin de son support financier. Cet encouragement nous permettra de lui présenter une meilleure équipe, la saison prochaine.



JEAN-PAUL RENAUD, l'instructeur du club Laval, donne ici des conseils à son joueur de défense étoile RAYMOND SAINT-GERMAIN. (Photo Marce)

BOUTONS



Finies la gêne, les humiliations, avez une peau saine et claire. Employez le traitement ACNALYS pour aider à prévenir et à traiter rapidement les boutons, les points noirs, les éruptions cutanées, les peaux grasses. Ce nouveau traitement facile d'emploi, peut aider à éclaircir et à assainir votre épiderme, en quelques jours seulement. Cette médication est idéale pour les hommes qui ont la peau BOUTONNEUSE, RUGUEUSE. Nous pouvons vous aider. Demandez notre dépliant illustré concernant LE TRAITEMENT ACNALYS contre les boutons. Inclure 25¢ pour frais de postr. Adressez :

CANADIAN HEALTH INSTITUTE
C.P. 41, Station Youville
Montréal, P.Q.

Si vous les préférez fraîchement roulées



Fraîcheur et saveur distinguent le fameux

TABAC À CIGARETTES

Players

EN PAQUET OU EN BOÎTE MÉTALLIQUE D'UNE DEMI-LIVRE

Il rejoint son bon ami Floyd Curry

Harvey ira jouer à Québec

Doug Harvey a quitté New York et la ligue Nationale. Il a décidé de poursuivre sa carrière de hockeyeur dans les ligues mineures. Cette décision de l'ancienne vedette des Canadiens n'est pas surprenante. Doug

par Gus LACOMBE

aime trop le hockey pour l'abandonner immédiatement. C'est pourquoi il a décidé d'accepter l'offre des As de Québec, où il ira rejoindre son grand ami Floyd Curry. Son congédiement est peut-être, pour lui, un mal pour un bien.

A New York, Doug a été le bouc émissaire d'une situation à laquelle il n'avait absolument rien à voir. Lorsque les Canadiens l'ont vendu aux Rangers, c'était pour venger la perte de la coupe Stanley. Pourtant, il n'en était pas le grand responsable. Aujourd'hui, à New York, on l'accuse indirectement des déboires du club de l'endroit. Une tête devait sauter, et c'est celle de Harvey que l'on a choisie.

La nouvelle du congédiement de Harvey a eu l'effet d'une bombe chez les amateurs. Personne ne prévoyait que l'on puisse jamais faire pareille insulte à celui que l'on considère comme le plus grand joueur de défense des temps modernes. Muzz Patrick et Red Sullivan se sont hâtés de prendre une décision dans le cas de Harvey, tout simplement afin de dissimuler les déboires du club derrière celui qui était l'un de leurs plus dangereux rivaux.



DOUG HARVEY . . . les As de Québec lui ouvrent les portes.

De la dissension

Tout n'est pas calme, chez les Rangers. La dissension gronde de plus en plus. Les joueurs ne prisent pas l'attitude arrogante de Sullivan. Ils accusent aussi leur pilote de commander des exercices trop durs et trop nombreux. Le mécontentement qui règne au sein de cette équipe peut être la cause indirecte de la débandade du New York.

A cause de sa grande popularité auprès de ses coéquipiers, Doug devenait un sérieux candidat à la succession de Muzz Patrick et/ou de Red Sullivan. De plus, l'amitié qui lie le président Bill Jennings à Harvey les inquiétait fortement.

C'est un secret de polichinelle que Muzz Patrick et Doug Harvey n'ont jamais fait bon ménage. Au cours de l'année qu'il a passée comme instructeur des Rangers, Doug en est venu aux prises avec Muzz à plus d'une reprise. Le gérant général redoutait son pilote à cause de l'attention qu'il recevait de toute part. Il craignait que les succès de Harvey le reléguent au second plan.

Doug est l'image même de la bonté. Il a fait pour les joueurs plus que tout autre. Il a sacrifié de son temps pour fonder et maintenir l'Association des joueurs de la ligue Nationale. Il était le conseiller de tous et chacun. Même s'il ne s'alignait plus avec les Canadiens, plusieurs de ses anciens coéquipiers lui rendaient visite avant de renouveler leur contrat.

Un homme charitable

Lorsqu'on sollicitait ses services pour des oeuvres charitables ou pour l'enfance malheureuse, Doug était toujours prêt à offrir son temps et son argent. Parfois, et même trop souvent, il le faisait au détriment de ses affaires personnelles. C'est sans doute la raison principale de ses insuccès dans le monde des affaires.

A Boston, l'instructeur Milt Schmidt ne nous a pas caché la peine qu'il ressent de voir un si grand athlète dans une telle situation. "Au dernier meeting annuel de la ligue Nationale, en juin dernier, j'étais furieux lorsque la direction a décidé de ne pas le réclamer, nous a dit Schmidt. J'étais alors convaincu qu'il aurait pu nous aider. A cause de la décision de mes patrons, j'ai réorganisé mon équipe d'une autre façon. Aujourd'hui, la situation est différente. Il faudra bien étudier son cas avant de lui offrir un contrat. A ce stade de la saison, Doug peut-il aider le club ? C'est ce que je discute présentement avec la direction.

"Harvey n'a pas encore atteint le terme de sa carrière. Il pourrait aider la cause des Black Hawks, des Maple Leafs et des Canadiens. Ce sont tous des clubs qui patinent rapidement et qui, à cause de leur puissance, peuvent se permettre d'aligner un vétéran de son calibre pour aider les jeunes."

Les portes sont fermées

Quand une équipe comme Boston, qui végète au dernier rang, ne peut trouver une place pour Doug, il faut en conclure que les jours de ce dernier dans la ligue Nationale sont bel et bien comptés. Les dirigeants n'ont jamais digéré sa participation active à l'Association des joueurs. C'est pourquoi, aujourd'hui, on a dressé un barrage devant lui.

Harvey devait se contenter de retourner aux ligues mineures s'il voulait absolument poursuivre sa carrière de hockeyeur. Il a tourné les yeux vers Québec, où la direction lui a ouvert les portes. Pour les As, c'est une précieuse acquisition. Doug a toujours aimé le public québécois. "Ce sont des gens qui raffolent du hockey, nous avait-il dit, un jour. Ce qu'ils ont fait pour Béliveau dépasse tout ce que l'on peut voir ailleurs. Je rêve de terminer ma carrière dans la Vieille Capitale, parce que je suis persuadé que je ferai bon ménage avec eux."

Ce rêve de Harvey vient de se réaliser. C'est pourquoi nous sommes persuadé qu'il retrouvera à Québec le bonheur qu'il avait perdu à New York.

Son prédécesseur l'affirme

On redécouvre l'âge de Bower : 39 ans !

Johnny Bower est réellement âgé de 39 ans. Il ne s'agit pas d'un mythe comme pour Jack Benny. Un témoignage d'un ancien gardien de but confirme le fait.

Harvey Teno, le gardien de but que Bower remplaçait à Cleveland en 1945, déclare :

"Il venait tout juste de quitter les rangs juniors et c'était apparent. L'addition des années subséquentes donne bien 39 ans. De plus, les records de la ligue Américaine indiquaient en 1946 que la date de naissance de Bower est le 8 novembre 1924. Il n'était alors âgé que de 22 ans et n'avait aucune raison de changer son âge."

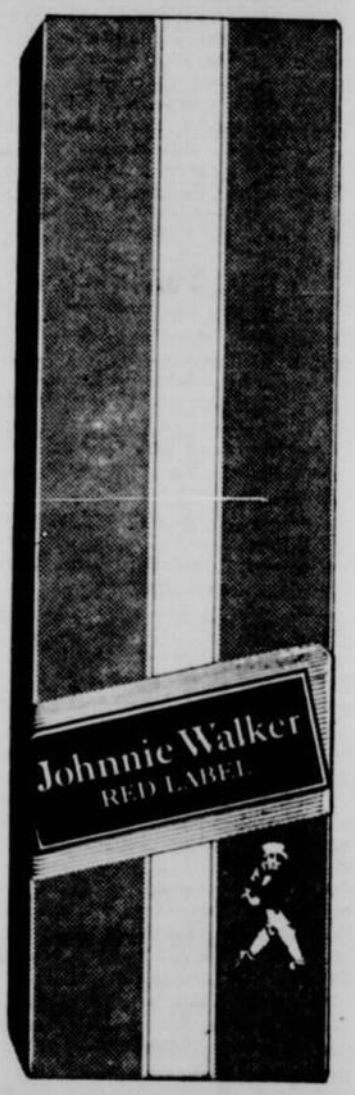


Les champions dansent et chantent

Les reconnaissez-vous ? Ce sont trois membres des champions Dodgers, de Los Angeles, qui viennent de faire leurs débuts à la télévision américaine. De gauche à droite, DON DRYSDALE, TOMMY DAVIS et SANDY KOUFAX.

Voici notre emballage spécial des Fêtes ... avec les voeux de Johnnie Walker

BORN 1820
STILL GOING STRONG



BLACK LABEL ET RED LABEL
—EN BOUTEILLES
DE DIVERSES CONTENANCES
distillé, mélangé et embouteillé en Ecosse
4 64 P



HÔTEL DE Province
le petit hôtel du grand boulevard ... au cœur de Montréal ...

Chambres et appartements, avec ou sans TV . . . un petit hôtel, idéal pour les hommes d'affaires et les familles (sans frais pour enfants de moins de 14 ans) . . . situé près de la rue Ste-Catherine, des théâtres, des magasins et des gares . . . stationnement gratuit . . . prix modiques . . . table de gourmet ! On accepte les cartes de crédit d'organismes reconnus.

Locations:
1484 ouest,
boulevard Dorchester
Téléphone: 861-7201

BAR Catalogne

André Corriveau :

"Des responsabilités, mais pas d'autorité"

André Corriveau a abandonné officiellement son poste de président de l'organisation du hockey à la Palestre nationale dans un geste public de démission surprise.

On sait que Fernand Perreault quittait son poste d'instructeur du National junior la semaine dernière, ce qui avait provoqué plusieurs commentaires. André Corriveau imite maintenant ce geste qu'il accompagne toutefois d'accusations précises.

Il explique ainsi cette démission :

"Un fait qui peut sembler insignifiant a fait déborder le vase. Lorsque Fernand Perreault a abandonné son poste d'instructeur, j'ai signé un chèque à son nom. Lorsque ce montant a été présenté au bureau de direction, on ne l'a pas accepté tel quel, mais on a décidé de le réduire.

"Je ne puis accepter cela. On me donne l'autorité voulue en avant, mais on la torpille en arrière. C'est trop fort ! Je ne mentionne ici qu'un fait, mais il en existe plusieurs autres. Certains directeurs promettaient aux joueurs des montants d'argent que je n'avais pas approuvés, ou encore à mon insu, créant une situation intolérable."

André Corriveau continue :

"Un manque de coopération de la part de quelques membres et une mauvaise administration, en général, sont les principales raisons qui motivent ma démission. Je ne puis endurer l'interférence de quelques nouveaux membres des dernières années. Je n'ai rien à redire contre les buts visés par l'organisation sportive que représente la Palestre nationale, mais je ne puis endurer davantage la façon d'agir de certains membres de l'exécutif. Aussi longtemps que ces personnes feront partie de l'organisation, je ne veux avoir aucun lien avec elle.

"On a refusé ma démission au bureau de direction, mais elle est définitive et il n'existe aucune possibilité de changement de décision de ma part. Il se peut, un jour, que je retourne à l'organisation de la Palestre nationale, mais certains membres devront alors s'en être retirés."

André Corriveau a laissé clairement entendre qu'il était toujours intéressé à s'occuper de hockey, mais avec une autre organisation. Il ajoutait à ce sujet : "Je n'ai jamais gagné ma vie avec le poste que je viens d'abandonner. Je l'ai rempli pour rendre service et je suis toujours prêt à aider la cause des jeunes au hockey, mais pas dans les cadres de la Palestre nationale. Cette démission signifie également que je cesse toutes mes activités attachées à cette organisation."



ANDRE CORRIVEAU
. . . démission surprise

Suggestion de cadeaux pour NOEL et le NOUVEL AN par POMPONNETTE



Offrez-lui un de ces merveilleux nouveaux modèles de rasoirs.

PHILISHAVE SPEED-FLEX
RASOIR ÉLECTRIQUE ROTATIF

Service autorisé de
VENTES — REPARATION ET ENTRETIEN

Pomponnette INC.
J. BRASSARD, Prés.

256 est, rue SAINTE-CATHERINE

Tél.: 861-9293

Et tout le monde boxe !

Un chanteur et deux enfants dans l'arène

Les dernières soirées de boxe ont été décevantes au chapitre de l'assistance, et les promoteurs s'évertuent maintenant à présenter des spectacles plus originaux les uns que les autres.

Dimanche soir, à Trois-Rivières, Régis Lévesque enverra son fils Daniel, 6 ans, dans l'arène et lui fera affronter un autre moutard du même âge, Alain Martel. Ce combat de 3 rounds, d'une minute et demie chacun, fera partie du programme de boxe auquel participeront aussi Johnny Rougeau, Larry Moquin, Dan Mephisto et Hans Schmidt dans un match de lutte !

Dans les deux finales de boxe — parce qu'il y aura boxe également — Joey Durelle se mesurera à Clément Sarrazin, tandis que Raoul Sarrazin fera face à Fernand Simard. Ces deux combats seront de 10 rounds. Dans les préliminaires, on verra René Beaudet contre Lucien Raymond et Denis Bacon contre Ed Breil.

Autre attraction au programme : Robert Cléroux arbitrera le match de lutte par équipes.

Un chanteur-boxeur

Le lendemain lundi, au Centre Paul-Sauvé, l'école de boxe Reggie Chartrand présentera une soirée mettant en vedette des pugilistes amateurs.

Cinq matches de 3 rounds et cinq de 5 rounds constituent la "carte" de la soirée. Pour piquer la curiosité du public, on a invité Maurice Richard, Bernard Geoffrion Robert Cléroux, Johnny Rougeau, Reggie Chartrand et Joey Durelle à venir eux-mêmes présenter aux vainqueurs les trophées qui portent leurs noms.

Le chanteur Richard Cazes fera un retour dans l'arène à cette occasion. Il affrontera Jean-Marie Avena. Cazes a déjà livré 10 combats chez les amateurs. Il sera encouragé, dit-on, par les Jérolas, Michel Louvain, Olivier Guimond, Pierre Lebon et Iris Robin.

A propos du programme de Trois-Rivières, si le public s'y intéresse de manière satisfaisante — pour le promoteur, s'entend —, il est fort probable que Joey Durelle et Peter Schmidt s'affronteront une quatrième fois dans cette ville le 5 février prochain.

Quels que soient les bons moments

LA BONNE BIÈRE



DE CHEZ NOUS

FAIT DE BONS AMIS!

La vie a ses bons moments et la bonne bière Molson Export en est le synonyme! Ne manquez pas à la tradition: veillez à en avoir toujours en réserve pour les grandes et petites occasions, car la bonne bière de chez nous est la bière préférée du Québec.

LA BIÈRE MOLSON EXPORT

N'OUBLIEZ PAS DE REGARDER "LA SOIREE DU HOCKEY" A LA TV

L'étonnante tenue des Canadiens

Plusieurs joueurs déçoivent mais le club se défend bien

De nombreux chroniqueurs de hockey, y compris ceux du "Petit Journal", avaient prévu une quatrième ou une cinquième place pour les Canadiens dans le classement des équipes de la ligue Nationale.

Aujourd'hui (avant les joutes de jeudi soir), on retrouve le Tricolore en troisime position, avec un seul point de retard sur les Leafs de Toronto et du deuxième rang. Ce qui étonne davantage, c'est que plusieurs joueurs des Canadiens ont lamentablement déçu depuis le début de la présente campagne. Comment expliquer alors que les joueurs de Toe Blake se défendent quand même si bien ?

par Jean AUCOIN

En consultant les records individuels des Canadiens, on note que seuls Jean Béliveau, Dave Balon et John Ferguson peuvent être satisfaits de leur rendement à l'offensive. Les Richard, Provost, Backstrom et Rousseau, des compteurs assez réguliers au cours des dernières années, n'ont jamais connu autant de difficultés à lancer dans le filet, tandis que Bernard Geoffrion et Gilles Tremblay, blessés, ont déjà manqué plusieurs joutes.

Que feraient-ils sans Béliveau ?

Pourtant, les Canadiens ne sont dépassés que par les Black Hawks de Chicago en ce qui concerne les buts comptés cette saisons. Le fait que plusieurs joueurs ne comptent pas souvent nous donne l'impression que le Tricolore est faible à l'attaque. On semble oublier que Balon et Ferguson — qui ne sont pas des étoiles — ont réussi chacun neuf buts; que Gilles Tremblay et Bernard Geoffrion, avant d'être blessés, en avaient compté chacun six. Béliveau, lui, a déjoué les gardiens sept fois.

La grande vedette offensive du Tricolore est évidemment Jean Béliveau. Ce dernier joue aussi bien — peut-être mieux — que durant ses belles années avec Geoffrion et Bert Olmstead. Jean a participé à plus de la moitié de tous les buts comptés par les Canadiens et il est permis de se demander où serait le Tricolore dans le classement des clubs, n'eût été de ses brillantes performances jusqu'à maintenant cette saison. Béliveau est le grand responsable de presque tous les buts réussis par Balon et Ferguson.

Toutefois, on admettra que ces deux derniers, sans être de grandes vedettes, ont agréablement surpris les partisans des Canadiens. C'est Frank Selke qui, cette semaine, disait à un commentateur de langue anglaise : "Nous avons plusieurs joueurs supérieurs à Balon et à Ferguson, mais ce sont ces derniers qui enregistrent les buts . . . et c'est précisément ce qui compte."



FRANK SELKE

. . . "si seulement nous lancions avec plus de précision"

Le problème majeur de l'équipe

M. Selke a fait allusion à la joute que son club a perdue à Chicago dimanche dernier. Les Canadiens ont lancé pas moins de 22 fois en direction de Glenn Hall dans la première période, mais ils n'ont pu réussir un seul but. "Nos lancers manquent de précision, a dit M. Selke. C'est d'ailleurs le problème majeur de l'équipe."

M. Selke a sans doute raison. On avait prévu de multiples difficultés dans le camp des Canadiens cette année, et la plupart de ces prévisions se sont avérées fausses. Les joueurs de défense, disait-on, manquent d'expérience et commettront de très graves erreurs. Jusqu'à maintenant, Jacques Laperrière et Terry Harper jouent très bien et peuvent facilement être comparés à plusieurs joueurs de défense de grande réputation. Jean-Claude Tremblay est l'un des arrière-gardes les plus difficiles à contourner dans la ligue Nationale tandis que Jean-Guy Talbot, en dépit de blessures, a quand même fourni un bon rendement.

Certains croyaient Jean Béliveau "fini". Or Jean est présentement le meilleur joueur du circuit. On craignait que Lorne Worsley ne remplace pas adéquatement Jacques Plante. Jusqu'à ce qu'il soit blessé, Lorne s'était bien tiré d'affaires tandis que Charlie Hodge — exception faite du match de dimanche dernier — s'est continuellement surpassé depuis.

Il est vrai que les Canadiens ont entrepris la présente campagne sans Dickie Moore, Phil Goyette, Don Marshall, Jacques Plante, Lou Fontinato et Tom Johnson. En outre, deux de leurs meilleurs compteurs (Tremblay et Geoffrion) ont été blessés au début de la saison tandis que d'autres joueurs ne parviennent pas à compter. Toutefois, là où le Tricolore s'est sensiblement amélioré, c'est dans le domaine de l'agressivité et du travail. Sur papier, les Canadiens sont plus faibles que l'an dernier, mais ils connaissent pratiquement autant de succès. Provost et Rousseau ne comptent peut-être pas souvent, mais leur travail défensif est remarquable.

Dans l'ensemble, les Canadiens possèdent un club de rapides patineurs et leurs adversaires s'en sont rendu compte. Ils ont prouvé, en tout cas, que malgré le départ de plusieurs bons joueurs de l'an dernier et qu'en dépit des blessures, un club qui travaille sans cesse parvient à livrer une chaude lutte aux équipes prétendument supérieures.

Et comme disait M. Selke . . . "si seulement leurs lancers étaient plus précis".



Sur papier, les Canadiens sont plus faibles que l'an dernier, mais parce qu'ils travaillent avec plus d'acharnement, ils connaissent autant de succès.

Hockey amateur

Ligue Métropolitaine junior

Dimanche, 1er décembre : St-Jérôme vs Lachine, Rosemont vs N.-D.-G., Maisonneuve vs Palestre Nationale, Verdun vs Sorel, Montréal-Nord vs Laval.

Mardi, 3 décembre : Palestre Nationale vs St-Jérôme, N.-D.-G. vs Lachine, Montréal-Nord vs Rosemont, Maisonneuve vs Verdun.

Jeudi, 5 décembre : Lachine vs Montréal-Nord, Verdun vs Maisonneuve, St-Jérôme vs Laval.

Vendredi, 6 décembre : Sorel vs Montréal-Nord.

Ligue Métropolitaine senior

Dimanche, 1er décembre: Chomedey vs Canadien National, St-Jérôme vs Boisclair.

Jeudi, 5 décembre : Chomedey vs St-Jérôme, Lachine vs Pompiers, Boisclair vs Canadien National.

Ligue Junior de l'Ontario

Dimanche, 1er décembre: Oshawa vs Canadiens juniors.

En vente dans les pharmacies

CLIMA MASK

ENFIN

APPORTE SOULAGEMENT des malaises causés par



- FIEVRE DES FOINS
- RHUME DE CERVEAU
- CATARRHE NASAL
- SINUSITE FRONTALE ET NASALE

(110 VOLTS)

Garantie de 12 mois

Traitement par respiration continue d'air chaud médicamenté

Chas.-E. LEPAGE Co.

2211 est, BELANGER, Montréal — RA. 2-9487

235, 4e Rue, Limoilou Québec — LA. 3-7621

Veuillez me faire parvenir votre brochure par le retour du courrier.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

NO DE TEL. ..... L.P.J.



LA DISTILLERIE MEAGHER LTÉE, MONTRÉAL



HENNESSY

Deux siècles de tradition
Deux siècles d'excellence

Voilà pourquoi le cognac Hennessy, mis en bouteilles en France et provenant des plus grandes réserves au monde de cognac vieux, est

LE COGNAC PRÉFÉRÉ DES CANADIENS

Un peu de tout, un peu partout

● **Les Braves de Maisonneuve** qui jouent maintenant leurs parties locales à l'arena **Maurice Richard** sont toujours sur le marché. Le refus de dernière heure de **Bernard Boisclair** de se porter acquéreur de cette équipe a surpris tout le monde. Le plus désappointé du groupe fut sans aucun doute **Jean-Louis Marinier** qui avait travaillé si fort pour conclure ce marché.

● La saison des courses sous harnais se termine officiellement le 4 décembre. Selon les informations obtenues, le dernier meeting de **Blue Bonnets** battra tous les records déjà établis à **Montréal.**

● **Roger Picard** qui domine la liste des compteurs de la **ligue Métropolitaine senior** quittera prochainement ce circuit pour s'aligner avec les **Rockets de Drummondville** de la **ligue Provinciale.** Ce sera une lourde perte pour le club des Pompiers, qui comptait sur lui pour poursuivre leur lutte contre les meneurs.

● Saviez-vous que **Charlie Mayer** était maintenant conducteur de chevaux ? En effet, dimanche dernier, il devait être — d'après l'annonceur — dans le sulky de Bullets. A la dernière minute, il a cédé sa place à **Charlie Moreau** sans en aviser les juges. Si Charlie était vraiment conducteur, cette infraction, lui aurait coûté trois amendes de $25 : l'une pour ne pas avoir avisé les juges d'un changement de conducteur, la deuxième parce qu'il n'avait pas de permis et la troisième parce que l'annonceur a prononcé son nom au micro. **Pauvre Charlie**, ce n'est pas son année chanceuse. Après avoir perdu les séries mondiales et avoir joué le rôle de **"waiter"** dans une certaine **taverne de Rosemont**, il doit maintenant verser trois amendes . . . **si les moyens le lui permettent.** Gageons qu'il en appellera de ces sentences.

● Il est maintenant rumeur que **Don Marshall** soit cédé aux **Clippers** de Baltimore. Marshall n'a rien fait qui vaille jusqu'à présent cette année avec les **Rangers** et la direction du club songerait sérieusement à le remplacer. Dans un tel cas, le Montréalais **Jean Ratelle** obtiendrait vraisemblablement une autre chance de se faire valoir dans la ligue **Nationale.**

● **Yvan Cournoyer** des **Canadiens juniors** continue de se révéler comme la plus grande étoile du hockey junior au pays. **Yvan** n'est peut-être pas très costaud, mais il possède un lancer plus puissant que celui de 95 p. 100 des joueurs de la ligue Nationale. Plusieurs clubs de la **ligue Nationale** seraient déjà à négocier avec les **Canadiens** pour ses services.

● **Sandy Koufax** assistera au combat **Tiger-Giardello**, à **Atlantic City**, le 7 décembre . . .

● **Billy Martin**, l'ancien coéquipier de **Yogi Berra**, déclare à son sujet : "Il devra se montrer mesquin à certaines occasions et je crois qu'il ne le pourra pas".

● Un récent article sur **Tommy Davis** des Dodgers se lisait comme suit : "S'il a signé pour les **Dodgers et non pour les Yankees**, c'est à cause de **Jackie Robinson** qui a appelé sa mère. Il lui affirmait alors que les **Yankees** n'étaient pas intéressés à engager des joueurs de couleur pour le grand club.'

● **Tom Lynch**, capitaine de l'équipe de football de la **Marine américaine**, n'a pas manqué une pratique et une seule joute en neuf ans.

● **Ben Schwartzwalder**, du club de football Syracuse, déclarait au sujet de **Y.A. Tittle** : "Je lui donnerais un toupet s'il décidait de devenir spectateur plutôt que joueur."

● Les Dodgers et les Giants offriront à leurs partisans locaux la télévision payante de quelques-unes de leurs joutes à domicile. Il en coûtera $1.25 par partie et le club visiteur récoltera 27 p. 100 des recettes.

● **Lucius Jackson**, du collège **Pan-American de Houston**, mesure **6'9"**. Inutile d'ajouter qu'il s'aligne pour l'équipe de basketball.

● **Fred Mazurek**, quart-arrière, du Pittsburgh, n'a qu'à dire oui pour recevoir un boni de $25,000 du baseball.

● Si vous ne voulez pas rendre Jim Trimble furieux, vous êtes mieux de ne pas lui parler de la récente déclaration de Ted Workman au sujet de la conduite des joueurs. L'instructeur des Alouettes ne se cache pas pour affirmer que cette déclaration n'était pas de mise de la part d'un président d'une équipe. M. Workman l'a peut-être compris, car il refuse maintenant d'accorder des interviews sur ce sujet. Cette mise au point de Trimble servira peut-être de leçon au président des Alouettes.



YVAN COURNOYER
. . . le meilleur joueur junior au pays

L'ACADIAN '64

• démonstration gratuite
• généreuse allocation d'échange
• meilleur prix

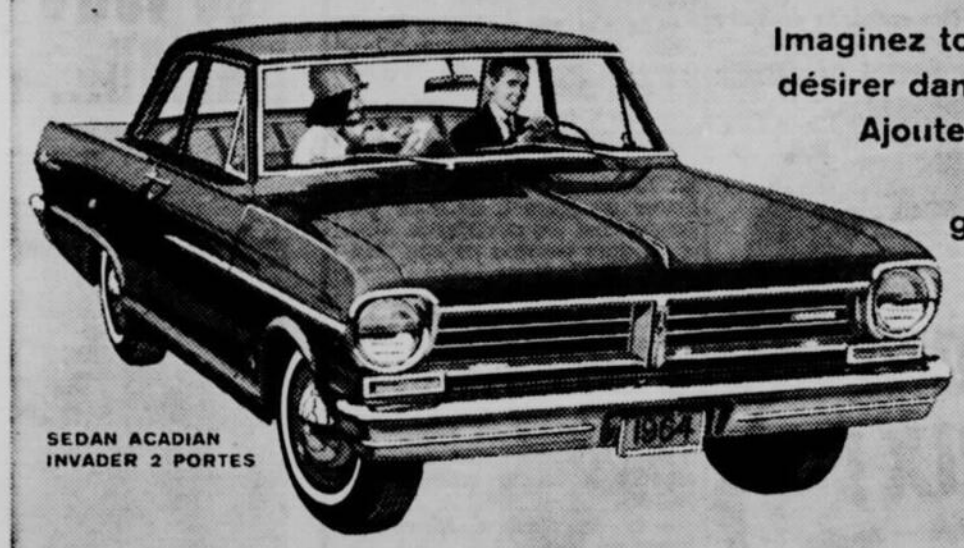
GARAGE BERTRAND
LIMITÉE

15538 ouest, boul. Gouin - Tél. : NA. 6-3981

STE-GENEVIEVE-DE-PIERREFONDS

VOICI les ACADIAN
Canso et Invader!

Chic nouveau, vigueur du V8



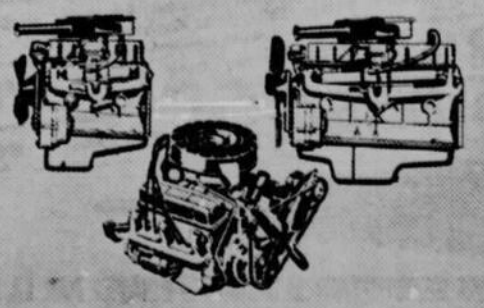
SEDAN ACADIAN
INVADER 2 PORTES

Imaginez tout ce que vous pouvez désirer dans une voiture familiale. Ajoutez-y un puissant moteur V-8, des freins plus grands et plus sûrs, des lignes séduisantes. Restez-en là, c'est évidemment à l'Invader ou à la Canso que vous pensez.

Ces élégantes et pratiques Acadian sont de prix modique, mais à tous points de vue, ce sont des voitures de classe. La carrosserie monocoque, entièrement soudée, est signée Fisher. La douceur de marche est une merveille. Le choix des moteurs comprend un 4-cylindres économique, un nerveux 6-cylindres et, sur demande, un V8 de 195 CV. On offre six modèles: des sedans à 2 et à 4 portes et 2 station-wagons. Voyez le concessionnaire Acadian-Pontiac-Buick.



STATION-WAGON
ACADIAN CANSO,
4 PORTES,
6 PLACES



UNE VALEUR GENERAL MOTORS

ACADIAN

L'économie nouveau style... le chic nouvelle vague!

CONSULTEZ LE VENDEUR ACADIAN DE VOTRE LOCALITE — CONCESSIONNAIRES ACADIAN DE LA REGION METROPOLITAINE : A-3648P

MONTREAL BUICK LTD.
4026 ouest, rue Ste-Catherine,
WE. 7-6342

WILHELMY AUTOMOBILES LTEE,
4833, boul. Saint-Laurent,
Tél.: 288-0186

OMER BARRE VERDUN LIMITEE,
5987, avenue Verdun,
Verdun, P.Q. — PO. 8-2551

PARKWAY PONTIAC LTD.,
3500 ouest, rue Jean-Talon,
RE. 9-2291

GARAGE BERTRAND LIMITEE,
15538 ouest, boul. Gouin, Ste-Geneviève-de-Pierrefonds, P.Q. — NA. 6-3981

VAILLANCOURT & FRERES,
375, boul. Curé-Labelle,
Chomedey, P.Q. — Tél.: 681-2533

ROCHELEAU AUTOMOBILE LTEE,
11251 est, rue Notre-Dame,
MI. 5-1651

HARLAND AUTOMOBILE LTEE,
955, boul. Montréal-Toronto,
Rond-Point de Dorval, P.Q. — ME. 1-2051

BOULEVARD PONTIAC BUICK LTEE,
7085, boul. Saint-Laurent,
CR. 9-7321

SANGUINET AUTOMOBILE LTEE,
1965, rue Lafontaine,
LA. 4-3761

JARRY AUTOMOBILE INC.,
1068, boul. des Laurentides,
Pont-Viau, P.Q. — Tél.: 669-2681

MID-TOWN MOTORS LIMITED,
1395 ouest, boul. Dorchester,
UN. 6-9961

NE MANQUEZ PAS "RUE DE L'ANSE" AU CANAL 2 LE MARDI SOIR A 8 HEURES

de PERSONNE à PERSONNE

Allô ! . . . Allô ! Ici André Boudrias

(J'ai trouvé André dans la salle à manger de l'hôtel Genosha, à Oshawa, où il venait de déguster un petit déjeuner "junior" en compagnie de ses coéquipiers du Canadien junior.)

par Maurice Desjardins



ANDRE BOUDRIAS
. . . "beaucoup d'appelés, peu d'élus"

— Comment aimes-tu jouer au centre, André ?

— Ce n'est pas ma position naturelle, car je crois que je suis un ailier droit. Mais M. Nadon a eu raison de me placer au centre.

— Surtout la semaine dernière, alors que tu as récolté six assistances contre Kitchener ! C'est un record, ça, André ?

— Je ne crois pas. Mais ça fait plaisir. Il faut dire que j'ai des ailiers assez compétents, qui savent faire allumer la petite lumière rouge.

— Tu veux parler de Cournoyer et de Lemaire ?

— C'est un régal de les nourrir de passes. J'ai toujours été considéré comme un fabricant de jeux, même lorsque j'étais tout petit et que je jouais pee-wee à Notre-Dame-de-Grâce.

— C'est à Notre-Dame-de-Grâce que tu as été découvert ?

— Oui, par Phil Wimmer, qui m'a fait jouer pour son club. Depuis ce temps-là j'ai joué à l'aile droite, à l'aile gauche, à la défense. J'ai occupé toutes les positions sauf celle de gardien de but.

— Vous êtes satisfaits de votre gardien de but, cette saison ?

— André Gagnon est épatant. Il est petit, mais il a un style semblable à celui de Plante. Nous en avions un bon l'an dernier, Jocelyn Cardinal, mais il est rendu quelque part aux Etats-Unis.

— Comme ailier droit, André, quel joueur a été ton "inspiration" ?

— Je dirais que c'est Gordie Howe. J'aimerais avoir ses six pieds et ses 200 livres.

— Quelles sont donc tes statistiques vitales, comme on dit ?

— J'ai 19 ans, j'ai une "11e année", je pèse 165 livres et mesure 5 pieds huit pouces.

— Tu pratiques d'autres sports?

— Je joue beaucoup au tennis, l'été, pour me maintenir en forme. Et je joue à la balle molle, au champ extérieur, pour Sainte-Dorothée. Je ne suis pas un trop bon cogneur, mais je gobe bien les chandelles.

— Et après cette onzième année, que comptes-tu faire ?

— Je ne sais pas. On me dit que j'ai des chances d'être promu au hockey professionnel. Je vais attendre encore un peu . . . et je verrai.

— Combien y a-t-il de tes coéquipiers qui s'attendent de devenir "pros" ?

— Au moins quatre. Je ne les nommerai pas. On ne sait jamais. Il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

— Si nous parlions de ton lancer ?

— Je n'ai pas un lancer formidable. Mais je m'applique à lancer avec précision, du poignet, s'il vous plait.

— Alors, tu n'es pas friand de "slapshots" ?

— Pas tellement. L'instructeur, M. Nadon, nous recommande de lancer du poignet, de viser soigneusement les ouvertures. Mais si un gars possède un bon "lancer frappé", il ne le lui défend pas.

— Comment se fait-il qu'on voie tant de lancers frappés, André ?

— C'est la faute à la télévision. Les enfants voient Bobby Hull et Bobby Rousseau et apprennent à taper le disque avant que d'apprendre le lancer ordinaire du poignet.

— Tu as d'autres frères qui jouent au hockey ?

— Non. J'ai quatre soeurs, Monique, Diane, Denise et Danielle. Celles qui sont assez grandes viennent me voir jouer.

— Un bon noyau de "fan club", André ?

— Tu parles !

— Dernière question. Que penses-tu de ton instructeur Nadon ?

— Il connait son hockey, car il possède beaucoup d'expérience. Il a aussi la faculté de comprendre les jeunes et d'être facilement compris des jeunes. Pas de longs discours, avec M. Nadon. Un mot, un regard . . . et nous avons compris . . . .

Vérification gratuite !

TRANSMISSIONS AUTOMATIQUES



Nous réparons ou remplaçons votre TRANSMISSION
Travail fait par des experts
Jusqu'à 24 MOIS pour payer

Garantie 100% — Estimé et remorquage gratuits
SERVICE DE TELEPHONE 24 H. PAR JOUR — 7 JOURS PAR SEMAINE

TRANSMISSION SPECIALTY Ltd.

A L'OUEST
6320, CHEMIN UPPER LACHINE
Montréal 29

A L'EST
5529, RUE PAPINEAU
Montréal 34, P.Q.

527-3641

Lisez "PHOTO-JOURNAL"

"TOUT PAR L'IMAGE"

Pour le coin le plus froid de votre maison...





BOULE DE FEU

Chaufferette à l'huile portative, chauffe 2 à 3 pièces, pour 1 cent l'heure.

Le "TALLENT"
$44.95

Aussi en vente, imitation de Boule de Feu au bas prix de $19.75 mais vendue sans aucune garantie et sans service de pièces.

SANS tuyau, SANS odeur, SANS fumée

Sécurité absolue

En vente dans les ferronneries, grands magasins, magasins d'articles de sport et camping. Exigez-la, votre marchand vous l'obtiendra.

Boule de feu CHAS. E. LEPAGE CO.
DISTRIBUTEUR POUR LE CANADA

2211 est, rue BELANGER (près Delorimier)

RA. 2-8993
RA. 2-9487

QUEBEC : 235, 4e Rue, Limoilou — LA. 3-7621

Venez voir nos modèles en opération à nos salles de montre, ou écrivez pour plus d'informations

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... L.P.J.

FAUT VENDRE À TOUT PRIX !

Vauxhall — Consul — Zephyr — Dodge — Anglia
Austin — Morris — Zodiac — Hillman

CONSUL	Capri, démonstrateur, garantie 12 mois, 12,000 milles, toute équipée, pas de comptant	**$2160**
CONSUL	Cortina, neuve, garantie 12 mois, 12,000 milles, 2 ou 4 portes, toute équipée, pas de comptant	**$1787**
THAMES	Van C.W.5, ¼ tonne, neuve, garantie 12 mois ou 12,000 milles, pas de comptant, toute équipée	**$1250**
THAMES	Van 800, garantie 12 mois ou 12,000 milles, ¾ tonne, aussi peu que	**$1625**
'63 FAIRLANE	démonstrateur, garantie 24 mois ou 24,000 milles, toute équipée, pas de comptant	**$2686**
CONSUL 315	neuve, garantie 12 mois ou 12,000 milles, toute équipée, pas de comptant	**$1825**
'63 METEOR	démonstrateur, garantie 24 mois ou 24,000 milles, toute équipée, en spécial	**$2840**
'62 GALAXIE 500	garantie, toute équipée, faites une offre	**$2100**
'63 GALAXIE 500	toit rigide, un vrai bijou, voir le patron	**$3267**

PAS DE COMPTANT SI DESIRE — FINANCE PAR LA MAISON 6¼ %

benoit MOTORS
VENTE — SERVICE — PIECES
7865 ST HUBERT
CR 4 4384

3 MOIS DE GARANTIE 100%

274-4384

ETES-VOUS MALHEUREUX !

Il y a différentes façons d'être malheureux.

Madame Castonguay écrit : "Depuis que j'ai suivi les précieux conseils contenus dans le livre que vous m'avez envoyé, j'ai enfin une vie heureuse. **Je ne suis plus sourde.**

Avant cela, ma vie était misérable. J'étais toute seule dans mon coin. Je fuyais ma parenté, j'évitais de sortir. J'étais excessivement nerveuse. La solution à mon problème de surdité vous l'avez trouvée : La renaissance à la vie d'une femme qui **entend** de nouveau et qui n'est plus infirme.

Je ne puis que conseiller aux personnes ayant de la difficulté à entendre d'écrire aux Laboratoires Beltone, Dép. L.P.J., 487 est, boul. Charest, à Québec, pour recevoir ce livre précieux, gratuitement, dans un emballage ordinaire".

En marge d'une chronique de boxe

Mécontent, Claude Mouton nous écrit

(En marge de la rubrique "Sport-Atout" de notre dernier numéro, voici la lettre que nous a fait parvenir Claude Mouton. Nous la reproduisons ici textuellement et intégralement, laissant aux lecteurs le soin de juger par eux-mêmes. Si l'auteur de "Sport-Atout" n'y répond pas, c'est uniquement et simplement dans le but d'éviter une polémique.)

Montréal le 26 Novembre 1963
Monsieur Jean Aucoin,
Directeur des Sports,
Petit Journal, Montréal.

Cher Monsieur,

Pour faire suite à votre rubrique "Sport Atout" du 24 Novembre dernier intitulé "Cesseras-t-on de nous "bourrer", qu'il me soit permit de m'expliquer et vous éclairer, car vous semblez en avoir de besoin, du moins en ce qui concerne la boxe. —

Que vous n'aimiez pas la boxe, vous ne m'apprenez rien, mais que vous passiez votre temps a chercher que les erreurs qui s'y glisse pour pouvoir descendre tout le monde sans vérifier si ils ont tort ou non, la alors je m'excuse. C'est ce qui m'arrive. Vous m'avez descendu *sans preuve*. Vous avez mis ma réputation et mon honnêteté en doute *sans preuve*. Vous avez écrit sans aller à la source, dans ce cas : moi la personne directement visée. Ca monsieur c'est dégeulasse. Voyons maintenant si, selon votre expression j'ai essayé de vous passer une citrouille pour une tomate :

1er: Vous déclarez que j'annonce de Toronto après une conférence de presse: le match Chuvalo-Alongi à titre de publiciste de Régis Lévesque (C'est vrai) je le suis. Vous dites que Lévesque n'étais pas au courant de la chose: C'EST FAUX Les discussion préparatoire à ce combat ont été faites au Centre Paul Sauvé, en présence de Roger Boisvert le controleur du Centre et de Lévesque lui-même. Lévesque savait que je devais aller à la source (Toronto) pour savoir les termes exact du combat et les possibilitées de presenter le match ici, mais ne savait pas quand je devais partir au juste.

Vous dites que le combat seras télédifusé au E.U. C'EST FAUX. Vous dites que Lévesque n'est pas le promoteur C'EST FAUX Vous dites qu'il n'a signé aucun documents C'EST VRAI: mais moi non plus d'ailleurs. Le but de ce voyage était de savoir les termes exacts et de discuter d'un contract de T.V. en circuit fermé pour L'Ontario et le Québec seulement, et de raporter le tout à Montréal pour le soumettre à Lévesque qui *lui* si les conditions étaient satisfaisantes devait les signer et les retourner à qui de droit. Pour ce faire le combat à été accepté sur parole, mais un délais de 2 jours à été demandé et accordé pour permetre la signature officielle de tout documents.

Régis Lévesque n'étais pas à Toronto: Parce qu'il ne voyait pas l'utilité d'y être ne parlant pas l'anglais et ne le comprennant que très peu. 2"em pour couper les dépenses.

Monsieur L'incrédule: Chuvalo et Alongi devaient se battre à Montréal et cela pour REGIS LEVESQUE: REGIS LEVESQUE aurait eu sa part de la télévision: J'ai le contract en main fait devant les avocats de Cash Television Enterprises de London Ontario le contract est fait au nom de *Regis Levesque Promotions Montreal P.Q.* Ce contract est arrivé à Montréal par livraison spéciale: a été reçu par Melle Ross réceptioniste au Centre Sauvé et remis à Lévesque. Personne n'avais signé pour Lévesque.

La Conférence de presse au Motel Canadiana de Toronto étais en l'honneur de CASSIUS CLAY qui venait faire une émission de T.V. pour C.T.V. Canal 9 Toronto et j'ai pensé que l'occasion étais en or de s'infiltrer et annoncer notre combat et de lancer un défi a Clay pour rencontrer le vainqueur. J'ai même eu un entrevue privé avec Clay et l'avait convaincu de venir à Montréal pour le match.

Vous trouvez difficile de connaitre mon rôle véritable : et bien voici: Je suis publiciste pour REGIS LEVESQUE et si il veut me faire faire des démarches auprès des gérants et boxeurs de langue anglaise c'est son droit et c'est ce que je fais. ET CECI MONSIEUR L'EXPERT JAMAIS A SON INSU.

J'ai organisé un petit spectacle de boxe professionelle avec Roger Larivée instructeur de boxe à la Palestre Nationale et encore une fois pas A L'INSU DE LEVESQUE notre but était de développer le talent local: je crois que l'idée est bonne, mais jamais de près ou de loin avec l'aide de Monsieur Quinn.

Encore une fois LEVESQUE aurait eu la part qui lui revenait des recettes de la T.V. et personne n'AURAIT EU BEAU JEU DANS SON DOS comme vous le dites si bien. Il est loin d'être naif et loin aussi d'écouter tout le monde. Au contraire il n'écoute justement pas assez ceux qui lui veulent du bien, l'aider et L'empêcher de se faire rouler par certaine personnes, et en temp que je suis concerné j'ai toujours été honnête avec lui, j'ai toujours pris son intérêt au maximum.

Monsieur Aucoin la boxe internationale est surement sale, mais sur le plan local elle est propre, et Lévesque est droit et honnête. J'ai aussi été droit et honnête, mais quand je vois des articles à sansastion comme celle là : même si il faut savoir prendre la critique, vous ne pouvez m'inposer d'accepter celle qui est fausse. Et a ce moment là je me demande . . . et je suis presque convaincu :

"Le sport professionel: es-ce que ça vaut la peine . . . je commence a croire que NON.

Bien à vous
(signé) Claude Mouton

FORUM

Samedi, 30 novembre, à 8 h. p.m.
Hockey — Ligue Nationale
BOSTON vs CANADIENS

Dimanche, 1er déc., à 7 h. 30 p.m.
Hockey — Ligue Junior de l'Ontario
OSHAWA vs CANADIENS
2e partie — Ligue Métropolitaine
ROSEMONT vs N.-D.-G.

PRIX : SIEGES RESERVES : $2.00 et $1.50 (Promenade, Loges, Mezzanine et Amphithéâtre (centre) — ADMISSION GENERALE : $1.00 (Amphithéâtre (bouts) et tout le Cercle). ENFANTS : 50 sous DANS LES SECTIONS NON RESERVEES SEULEMENT. Billets en vente samedi matin à 10 heures. VEUILLEZ NOTER QUE NOS GUICHETS NE SERONT PAS OUVERTS AVANT 5 HEURES DIMANCHE.

Jeudi, 5 décembre, à 8 h. p.m.
Hockey — Ligue Nationale
RANGERS vs CANADIENS

Prix : Sièges à $1.75 dans la terrasse et admission générale à $1.75 et $1.50 en vente MERCREDI matin à 10 heures. Admission générale à $1.25 en vente jeudi soir à 7 heures aux guichets de la rue St-Luc.



CIGARETTES
"EXPORT"
BOUT UNI
ou FILTRE

RHUMS
NAVY RUM
WHITE CAP
PALM BREEZE
Lamb
Lamb's Rum Company Limited — Montreal



'O qu'y fait bon se la couler douce !'

Le curling — au pays du Québec! Sport de plus en plus populaire, où règnent la gaieté, l'action et la franche camaraderie — et quelle détente après la partie de savourer une bonne bière O'Keefe, brassée avec le houblon sans graines qui lui assure une douceur naturelle.

buvez O'Keefe... la bière Douce !

62-105F



Red Storey et le football

Rien n'égale la joute de la Coupe Grey

Il y a quelques années, un de mes amis me fit rencontrer l'une de ses connaissances dans un cocktail.

"Je te présente Red Storey, dit-il. Il fut le meilleur joueur de football au Canada . . . pendant un après-midi !"

Evidemment, mon ami voulait rappeler cet après-midi où, dans une joute de la Coupe Grey, j'avais réussi à compter trois touchés en faveur des Argonauts de Toronto. Nous avons bien ri pendant quelques secondes, mais il m'arrive souvent de penser à cette fameuse partie, et j'avoue être toujours fier de ma performance de ce jour-là.

Rien ne peut égaler un match de la Coupe Grey en ce qui a trait à l'intérêt et à l'excitation des gens pour un spectacle sportif. J'ai participé ou assisté à de nombreuses finales de la coupe Grey, et l'on comprendra facilement que la joute au cours de laquelle j'avais volé la vedette n'est pas prête à disparaître de ma mémoire.

Un spectacle unique

Nous voilà maintenant rendus à la veille de la finale '63, et comme tous les autres Canadiens j'attends avec impatience la rencontre Vancouver-Hamilton. Je me demande quels seront les jeux les plus spectaculaires de cette classique — les jeux dont tout le monde parlera après le match. La finale de la Coupe Grey a toujours fourni de multiples sujets de conversation, et il en sera toujours ainsi tant et aussi longtemps que le champion de l'Est se mesurera au meilleur club de l'Ouest dans une seule joute décisive.

Que dire des deux équipes en lice : les Tiger Cats de Hamilton et les Lions de Vancouver ? Il serait facile de prédire une victoire des Ti-Cats simplement en se souvenant de la terrible raclée qu'ils ont fait subir aux Rough Riders d'Ottawa dans la première rencontre de la finale de l'Est. L'expérience nous prouve toutefois que les matches précédant la rencontre de la Coupe Grey peuvent tous être mis de côté, voire complètement oubliés. La finale pour le championnat du pays est une tout autre histoire. Tout est différent. La tension chez les joueurs est si forte qu'elle cause souvent de très grandes surprises.



Vous souvenez-vous de Chuck Hunsinger ? Ce joueur étoile des Alouettes avait échappé le ballon à la fin du match de la Coupe Grey, en 1954, et les Eskimos d'Edmonton ont ravi la victoire, le championnat et la coupe aux Montréalais.

Naturellement, mes trois touchés dans une joute de la Coupe Grey m'ont procuré la plus grande sensation qu'il soit possible d'éprouver dans cette classique, mais nombre d'autres jeux ont attiré mon attention.

Qui a pu oublier cette fin de partie où les Alouettes avaient virtuellement la victoire et la coupe Grey en main lorsque Chuck Hunsinger échappa le ballon en faveur des Eskimos d'Edmonton ? Qui ne se souvient des sensationnelles performances de Fritz Hanson ? Qui, parmi nous, pourra oublier l'étrange joute de l'an dernier disputée . . . "dans la brume" — épaisse à un tel point que les neuf dernières minutes de jeu furent remises au lendemain ?

Des partisans loyaux

Les joutes de la Coupe Grey ont, dans l'ensemble, fourni des moments très heureux ou très malheureux, tout dépend du point de vue où l'on se place. La classique de cette année m'intéresse particulièrement car j'estime d'abord que les Lions méritent d'y participer, puis que le compte final du match devrait être très serré . . . en faveur de l'équipe de l'Est.

Les Lions de Vancouver — comme au hockey les Bruins de Boston — comptent sur des partisans extraordinaires. En 1954, ces derniers rêvaient déjà de la coupe Grey, mais au cours des dix dernières années leur club favori n'a participé qu'une seule fois aux éliminatoires de l'Ouest. Quand même, ils ont continué à toujours encourager les Lions, et pour cette simple raison je me réjouis de voir ces derniers là où ils sont aujourd'hui.

J'estime cependant que les Tiger Cats triompheront des Lions . . . ne serait-ce qu'en raison de leur expérience dans ce genre de match. Je me souviens d'avoir été très nerveux à ma première expérience de la Coupe Grey. Les joueurs des Tiger Cats, eux, sont habitués à cette compétition, et il n'est certes pas question qu'ils soient pris de panique. On ne peut en dire autant des Lions.

Sur papier, les deux clubs en lice se valent. Les Ti-Cats et les Lions sont forts dans les attaques aériennes. Leurs lignes défensives sont extrêmement puissantes. Du côté physique, on peut dire encore que les deux équipes se valent, bien qu'il ne faille pas oublier que les Lions ont joué une partie de plus que Hamilton au cours de la dernière semaine.

O'Quinn se plaint

Au sujet du nombre de parties éliminatoires, le gérant général des Rough Riders d'Ottawa, Red O'Quinn, estime que les dirigeants du football devraient reconsidérer le système des séries éliminatoires. O'Quinn n'est pas en faveur d'une série de deux joutes au total des points, comme c'est le cas dans le Big Four. On comprendra facilement que Red n'a pas encore digéré la défaite de 45 à 0 subie aux mains des Tiger Cats. Il n'en reste pas moins que O'Quinn a raison, mais je serais l'homme le plus surpris du monde si la haute gomme du football canadien se décidait à changer les règlements.



CONSTIPATION ?

La constipation, même occasionnelle, alourdit, rend le travail difficile, le caractère désagréable. ROBOL, facile à prendre, est rapide, efficace et sans douleur. Une ou deux ROBOL ce soir—effet demain matin.

Robol

2-80



Plus de 100 spécialistes à votre service

LA PLUS GRANDE MAISON DU GENRE AU CANADA

La finition des films, en noir et blanc ou en couleur, est un art qui exige bien des heures de travail. Cependant, Photo Poste peut vous assurer que vos films seront développés et finis dans les 8 heures suivant leur réception. Grâce à son équipement moderne et son nombreux personnel, Photo Poste peut développer et imprimer, par jour, 10,000 rouleaux de noir et blanc et 4,000 rouleaux de couleur. **De plus, chez Photo Poste, vous pouvez vous procurer vos films neufs KODAK avec une réduction de 33-⅓%.** Avec Photo Poste vous êtes sûr d'obtenir un service ultra-rapide et une satisfaction totale, à des prix vraiment économiques.

SERVICE DE FINITION
de **FILMS** en **8 heures**
50% sur rouleau **BLANC et NOIR**
ROUL. de **8** poses 3½ x 5 **.35**
ROUL. de **12** poses 3½ x 3½ **.60**
ROUL. de **20** poses 3¼ x 4½ **1.00**
IMPRESSION INDIVIDUELLE 05¢
30% sur rouleau **KODACOLOR**
ROUL. de **8** poses 3½ x 5 **3.00**
ROUL. de **12** poses 3½ x 3½ **4.00**
IMPRESSION INDIVIDUELLE 30¢
EKTACHROME ET ANSCOCHROME
rouleaux de 8, 12 ou 20 poses avec montures **1.15**

N.B. A ces prix, ajouter 5¢ pour la poste et 4 ou 8% pour la taxe de vente. Pour tout autre renseignement, écrivez-nous. Enveloppes de retour gratuites. Satisfaction garantie ou argent remis. S.V.P. Pas de commande C.O.D.

Envoyez toujours vos photos à:

PHOTO POSTE INC.
C.P. 1153, QUÉBEC

UNE MAISON QUÉBÉCOISE APPARTENANT À DES CANADIENS-FRANÇAIS



Les fins palais
savent reconnaître
et savourer le goût
délicat et exquis
d'un Scotch de qualité.
Et les véritables connaisseurs
exigent toujours
un whisky hors de pair . . .

VAT 69

Le Scotch léger des connaisseurs

MIS EN BOUTEILLE EN ECOSSE

By Appointment to Her Majesty Queen Elizabeth II
Scotch Whisky Distillers Wm. Sanderson & Son, Ltd., Leith

Quand le chasseur questionne

Quelle est la meilleure manière de tanner une peau de chevreuil?

Q.—Je lis votre rubrique avec plaisir. Auriez-vous l'obligeance de répondre à ces questions : Quelle est la meilleure manière de tanner une peau de chevreuil, d'ours, ou de tout autre animal ? Où puis-je trouver un ouvrage sur le tannage des peaux, et quelle utilisation faire de ces peaux ?

L. D. (Port-Alfred)

R.—Il ne faut pas confondre le tannage des peaux et l'empaillage du gibier, même si un bon empailleur connaît les principes

par Michel CHAMBERLAND

élémentaires du tannage. De plus, il peut y avoir tannage des peaux lorsqu'on enlève les poils et aussi quand les poils subsistent. J'ai déjà écrit là-dessus, et j'avais puisé mes renseignements dans le livre de Paul Codère : "Tous les secrets de la Nature".

Pour l'empaillage, adressez-vous à M. Richard Charron, 4280, rue Christophe-Colomb, Montréal; ou bien à "The House of Learo", 4611 ouest, rue Notre-Dame, Montréal. La plupart des livres sont en anglais. Les peaux peuvent être vendues aux taxidermistes ou aux travailleurs du cuir.

Q.—La carabine 30-30 Winchester à canon de 20 pouces a-t-elle une meilleure portée que la 351 Winchester avec un canon de la même longueur ? Cette dernière tire-t-elle plus juste ? Un télescope ferait-il sur la 351 ?

A. H. (Mont-Saint-Grégoire, comté d'Iberville)

R.—Chacune de ces carabines a été fabriquée dans un but précis. La 351 était une bonne carabine pour le chevreuil dans les endroits où le couvert était épais et sa puissance meurtrière était assez grande; elle est peu employée de nos jours, sauf par des agents ou officiers spéciaux. La 30-30 est un peu plus forte que la 351. Voici la balistique de ces deux carabines :

30-30 — 170 grs	2220 p.s.
	1860 pds lb
351 — 177 grs	1850 p.s.
	1370 pds lb

Q.—Qu'est-ce qui différencie la cartouche Magnum de la cartouche ordinaire ? Faut-il un fusil spécial pour tirer la Magnum ?

M. G., rue Verchères (Dollard-des-Ormeaux)

R.—Votre question est importante, puisque la mode est aux Magnum. J'ai déjà traité de ce sujet, et il me fait plaisir d'y revenir. Avec la cartouche Magnum, la vitesse des plombs n'est pas augmentée, contrairement à l'opinion générale; il y a cependant une légère augmentation de la distance. La grande différence entre la cartouche Magnum et la cartouche ordinaire réside dans le fait que la Magnum a plus de plombs et, aussi, que l'on se sert d'une plus grande quantité de poudre ou d'une poudre pyroxylée plus forte avec, cependant, un recul plus prononcé. La plupart des cartouches Magnum peuvent être tirées dans nos fusils modernes et non damassés. En général, ces cartouches Magnum ont une longueur de 3 pouces; le fusil doit donc être chambré pour cette longueur. Nous rencontrons aussi des cartouches Magnum de 2¾ pouces pour les fusils à chambre régulière. La charge d'un 20 Magnum avec cartouche de 2¾ pouces de long est de 1⅛ once, c'est-à-dire la charge minimum d'un 12.

Voici un conseil du ministère de la Chasse :

"N'insérez jamais une cartouche Magnum 3 pouces dans votre fusil à moins d'avoir la certitude que la chambre soit assez longue pour recevoir ce genre de cartouche. Le fait que la cartouche de 3 pouces puisse entrer parfaitement dans votre fusil ne signifie pas que la chambre soit suffisamment longue. Lorsque vous tirez une cartouche, la douille de carton en se dépliant devient plus longue et remplit la partie avant de la chambre pour développer une pression normale; mais si la chambre est trop courte, la douille, en se dépliant, dépasse la longueur de la chambre et s'engage dans la partie rétrécie du canon; il en résultera un surplus de pression toujours dangereux qui pourrait même provoquer l'éclatement du canon, risquant de blesser le chasseur. Plusieurs chasseurs sont maintenant infirmes pour avoir ignoré ce détail."

Maximes du chasseur

Suspendez un petit poids au bout de votre arme et pratiquez la visée à la maison; vous serez ensuite surpris de constater combien votre arme vous semblera légère en pleine forêt.

L'action du poussoir (pump) est plus rapide que celle du levier (lever) et du verrou (bolt).

L'histoire prouve que l'homme a besoin d'être contrôlé dans ses relations avec la vie sauvage. L'Indien, au contraire, est conservateur par instinct.



La peau de chevreuil sert à la fabrication du cuir.



"J'ai le béguin pour toi, PIL*"

"J'espère que c'est pour le bon motif"

Ce couple idéal se fréquente pour un bon motif évidemment... celui de désaltérer les hommes qui apprécient une *bonne* bière. "C'est la blonde que l'on préfère!"

***PIL** est le nom familier de Pilsener, la bière blonde brassée dans le Québec par Labatt

Reay laisse respirer ses hommes

Le changement d'instructeur est la cause des succès du Chicago

L'électrisant début de saison des Black Hawks de Chicago ne cesse de surprendre les amateurs de hockey. Les hommes de Billy Reay cumulent victoire sur victoire et semblent voguer seuls vers les plus grands honneurs. Les présents succès des Hawks stupéfient leurs partisans. Dans tous les milieux, on s'interroge sur les raisons qui leur donnent, cette année, une supériorité indiscutable sur leurs adversaires.

Depuis plusieurs années, on reconnaît la grande puissance des Black Hawks. Toutefois, par le passé, pour une raison ou pour une autre, Chicago éprouvait toujours des difficultés à démarrer. Chaque année, on cherchait à en connaître la raison. Et, chaque année, on en venait à la conclusion qu'une équipe qui aligne un grand nombre de joueurs lourds prend plus de temps à retrouver son aplomb, à cause surtout de la condition physique défavorable de certains de ses hommes.

Cependant, la présente édition des Hawks (qui n'a pas changé beaucoup) fait maintenant mentir ceux qui expliquaient auparavant les piètres débuts de saison du Chicago. L'excuse qui a prévalu au cours des dernières saisons ne compte plus, à cause du brillant départ des Hawks.

Si, autrefois, on tentait de trouver le mal qui affectait Chicago au début du calendrier régulier, nous nous demandons aujourd'hui s'il ne serait pas possible de découvrir la cause réelle de leurs présents succès. Après tout, les Hawks alignent à peu près le même groupe d'athlètes



BILLY REAY
. . . il imite Abel

que par le passé !

Avant d'entamer le sujet, disons tout de suite que les chiffres prouvent que la présente édition du Chicago représente l'équipe la mieux équilibrée du hockey majeur. A l'offensive comme à la défensive, elle distance ses rivaux par une marge assez confortable.

Un premier championnat

Si les Black Hawks continuent d'afficher une aussi belle tenue, ils remporteront le premier championnat de leur histoire avec une facilité déconcertante. Dans la course aux trophées, les joueurs de Billy Reay dominent pourtant, sauf, peut-être, en ce qui concerne la meilleure recrue.

Dans une étude comparative des statistiques, on constate que les Black Hawks ont compté plus de buts et en ont alloué beaucoup moins à ce stade de la saison qu'ils ne l'ont fait à la même période en 62-63.

Comment peut-on expliquer cette amélioration chez les Hawks ? Doit-on conclure que le changement d'instructeur a produit un si grand effet auprès des joueurs?

Nous croyons sincèrement que c'est de ce côté que l'on pourra trouver la véritable raison de cette transformation. Billy Reay diffère considérablement de Rudy Pilous dans la façon de diriger un club professionnel.

Pilous aimait la rudesse

Autant Pilous mettait l'accent sur la rudesse au cours des exercices, autant Billy Reay demande à ses hommes de prendre les choses aisément. Le nouvel instructeur des Hawks fait pratiquer ses hommes très rarement et, quand il le fait, il insiste surtout sur le patinage. Il ne veut pas que ses hommes se démolissent pour rien. Il tient à ce qu'ils gardent toutes leurs énergies pour les matches réguliers.

Cette nouvelle méthode plaît énormément à tous les joueurs. Des hommes comme Mikita et Wharram profitent davantage de ces repos périodiques. Selon un membre de l'organisation des Hawks, c'est la raison pour laquelle Wharram est devenu soudainement un compteur très prolifique.

Au cours des dernières années, on s'apercevait que Wharram semblait s'épuiser rapidement durant certains matches. On ne savait pas pourquoi. Aujourd'hui, on se rend compte que le surplus d'exercices en était la cause.

De légers exercices

Ce n'est pas le premier pilote de la ligue Nationale qui ne favorise que de légers exercices. Sid Abel, des Red Wings, a été le premier instructeur à éliminer la rudesse au cours des séances d'entraînement. Au début, ce ne fut pas chose facile. Les joueurs étaient enclins à des pratiques rigoureuses. Toutefois, à force de le répéter, Sid a réussi peu à peu à arriver à ses fins.



KEN WHARRAM . . . Les légers exercices lui ont permis de devenir un prolifique compteur.

"Un athlète qui est en excellente condition physique n'a pas besoin de se faire mourir durant les exercices, nous a déjà dit Abel. Des séances de patinage sont beaucoup plus profitables, car elles permettent aux joueurs de se délier les jambes d'une façon normale et d'améliorer leur patinage qui est souvent la plus grande lacune d'un joueur de hockey."

Dès sa nomination comme pilote des Hawks, Reay avait déclaré qu'il approuvait la méthode préconisée par Abel et qu'il la mettrait en pratique à Chicago. C'est ce qu'il fait présentement et les succès des Hawks confirment que les joueurs du Chicago des années précédentes étaient des athlètes surentraînés, qui ne pouvaient pas donner leur plein rendement au cours des matches réguliers.

G. L.

COURS PAR CORRESPONDANCE
JUDO-DEFENSE
KARATE
HOMMES et FEMMES
Vous pouvez suivre chez vous par correspondance ces cours sérieux pour adultes aussi à la portée des plus jeunes. Pour documentation faites parvenir vos nom et adresse en lettres moulées et 25 cents pour frais d'envoi à :
INSTITUT DE JUDO CANADIEN, P.J.
C.P. 314, Station Delorimier, Mtl, P.Q.

L'ARGUMENT CHOC:
Nous ne connaissons aucun autre whisky, à aucun prix, qui puisse égaler le goût frais et plaisant des véritables whiskys canadiens de Corby.
Essayez-les! Comparez-les!
Corby
les véritables whiskys canadiens
H. CORBY DISTILLERY LIMITED, MONTREAL



Pour que tout soit dans l'ordre...

Aux courses, le juge en chef est un officier fort affairé

Dans quelques jours, c'est une autre saison de courses qui prendra fin à Montréal. Autant à la piste Richelieu qu'à celle

par Robert RIVET

de Blue Bonnets, les programmes de courses ont été soigneusement préparés et, dans l'ensemble, les amateurs ont été très satisfaits.

Parmi les responsables de la bonne tenue des courses sous harnais, soulignons le nom du juge en chef Claude Brissette, un homme qui a accompli une besogne gigantesque cette année aux deux pistes montréalaises.

M. Brissette est un ancien voyageur de commerce qui consacre maintenant tout son temps aux courses. On le reconnait comme un juge extrêmement compétent et consciencieux. Il fut d'abord juge associé en 1959, avant de devenir le juge en chef de nos deux pistes.



CLAUDE BRISSETTE... le juge en chef des courses sous harnais à Montréal. (Photo Marce)

Les fonctions du juge en chef

Nous avons demandé à M. Brissette en quoi consistent ses fonctions. "Elles sont nombreuses, dit-il, mais les principales sont de rendre les décisions finales quand une fin de course exige une photographie, de faire observer tous les règlements de manière très stricte et de suspendre les conducteurs ou les entraîneurs pris en faute."

Quelques vétérinaires travaillent pour le compte du juge en chef d'une piste de courses. Ils s'occupent — le jour — de vérifier la température des chevaux et leur condition générale. A 6 heures, c'est le début d'un autre examen : analyse de l'urine et de la salive, etc. On s'assure également que l'équipement des chevaux est en bonne et due forme.

D'après le juge Brissette, les vétérinaires doivent lui fournir un rapport concernant la santé de chaque cheval, et cela à toutes semaines. "Un cheval en mauvaise condition ne court pas".

Interrogé au sujet des chevaux drogués, le juge Brissette a dit: "Il est très rare que nous découvrions un cheval drogué. Il arrive parfois qu'à cause de certains malaises, un cheval ait absorbé des médicaments. Voilà qui est différent. Cette année, les choses se sont bien passées à Montréal et nous sommes fiers de constater que nous déplorons beaucoup moins d'incidents malhonnêtes chez nous qu'à plusieurs pistes américaines."

Une bonne saison

Ne devient pas juge en chef d'une piste de courses qui veut. Dans le cas de M. Brissette, en tout cas, on peut dire qu'il connait les chevaux. Il fut longtemps propriétaire de bêtes d'équitation, avant de posséder des trotteurs qu'il a lui-même conduits et entraînés. Aujourd'hui, M. Brissette possède une ferme à Beloeil.

Commentant la saison qui s'achève, le juge en chef estime que la maladie de plusieurs chevaux et la nouvelle classification a quelque peu ralenti le rythme des gageures à la piste Richelieu. "Les fervents des courses se sont cependant habitués à cette classification et Blue Bonnets a encore connu un meeting extraordinaire. Dans l'ensemble, nous avons assisté à d'excellentes courses... souvent de meilleur calibre que celles que l'on présente sur plusieurs pistes des Etats-Unis."



"Mon épouse vous conseille de cirer le marbre... Vous ne seriez pas obligé de l'épousseter aussi souvent !"

AU TEMPS DES FÊTES LE

BRANDY PAUL MASSON

POUR LE PUNCH

LE CAFÉ

LE EGGNOG

PAUL MASSON & CIE, LTÉE, MONTRÉAL, P.Q.

1898

1963-1964

66e hiver

du "gros gin" Croix d'Or,

le préféré

des Canadiens français

depuis

1898

MELCHERS CROIX D'OR

Fin GENIÈVRE CANADIEN

LES DISTILLERIES MELCHERS LIMITÉE

avec hus-ski, on s'amuse ferme sur la neige!

Ce véhicule tout-terrain avance à 25 milles à l'heure et plus, peut transporter 3 adultes ou 4 petits et loge dans un coffre de voiture; facile à conduire—même pour un enfant! Passez voir votre dépositaire **HUS-SKI**—vous ne le regretterez pas!



hus-ski

FABRIQUÉ AU CANADA APRÈS 6 ANS DE MISE AU POINT TECHNIQUE

Vendeurs autorisés "HUS-SKI"

LAJEUNESSE AUTO ELECTRIC
15560 est, rue Sherbrooke
Montréal, P.Q.
Téléphone : 645-0007

W. H. BENOIT INC.
10871, rue Lajeunesse
Montréal, P.Q.
Téléphone : 388-9207
Le Centre des Autos-Neiges de Montréal. Ventes & service complets. Termes faciles.

BOULANGER YATCH INC.
2225 ST-JOSEPH, LACHINE, P.Q.
TELEPHONE : 637-4408

MARINE MAISONNEUVE
Centre d'Achats Maisonneuve
2989 est, rue Sherbrooke
Montréal, P.Q.
Téléphone : LA. 2-9825

A. E. McGARR & SON
1204 ouest, rue St-Laurent
Longueuil, P. Q. — OR. 4-4159
Face à la sortie du pont Jacques-Cartier

le calepin sportif

● RAYMOND BENOIT DANS LA BRUME ● PARLONS GOLF ● INJUSTICE ENVERS "MACHIN" ● QUAND LES PLACIERS REGARDENT AILLEURS
● L'HUMOUR DE SONNY LISTON ● DE LA COULEUR POUR LES ORIOLES ? ● LE NEZ FRAGILE DE WATSON ● L'INVINCIBLE STAN TRUDEAU

par Maurice Desjardins

Chevaux dans la brume

L'autre soir, un brouillard soupe-aux-pois s'est abattu sur la ville, et les spectateurs, à Blue Bonnets, ont dû écarquiller les yeux pour apercevoir les trotteurs qui filaient sur la piste . . . Ils ont admiré le travail de l'annonceur bilingue Raymond Benoit, qui avait beaucoup de difficulté à décrire les péripéties d'une course qui avait lieu sous un plafond zéro . . . Cela donnait à peu près ceci : "C'est un départ . . . peut-être . . . oui, c'est un départ . . . enfin, je crois, it's a go . . . Au départ, c'est Sir Winston Pick, at the start, qui prend les devants, ahead. J'suis pas trop sûr . . . Enfin, F. W. Adios est deuxième, second. J'ai l'impression que Well Away, I think that Well Away est troisième, third, à moins que ce ne soit Direct Noble, maybe... Un instant je vais essuyer ma jumelle, one minute, I wipe the glass. Quatrième, fourth, Cagney Hanover, maintenant en tête, now in the lead; Well Away, deuxième, second, non, pardon, c'est Royal Ronald, it's Royal Ronald, ç'a tout l'air, looks like it, I don't know, j'sais pas . . . Rendu au quart de mille, at the quarter mile pole, on ne voit pas grand-chose, I don't see much. C'est loin, it's far, I think Rendezvous Boy is back on top, Rendezvous Boy a repris la tête . . . Ils s'engagent dans le tournant, le top turn, ils devraient arriver dans le stretch, in the droite, any second now, d'une seconde à l'autre . . . Un instant, messieurs et mesdames, one minute, folks, there are no horses coming, aucun cheval ne s'en vient . . . Ils sont disparus, they've vanished . . . Ça y est, je sais ce qui est arrivé . . . I know what happened . . . Lavigne a oublié de fermer la barrière, he forgot to close the gate and the horses are pacing like mad on Decarie, sur boulevard Décarie . . . Rue Namur, c'est Well Away qui a pris les devants, Well Away well in the lead, nearing Victoria, approchant Victoria . . . etc., etc. . . ."

Manque de charité

Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais je trouve qu'il est injuste de blâmer un joueur de défense d'avoir été sur la patinoire au moment d'un but de l'adversaire . . . On lit, par exemple : "Machin était sur la glace chaque fois que les Leafs ont compté . . ." On semble accuser Machin d'un crime ignoble . . . Voyons, messieurs les reporters, les plus formidables joueurs de défense de l'histoire du hockey (Shore, Mantha, Harvey, Hitchman, etc.) ont certainement vu des buts comptés contre eux pendant qu'ils étaient sur la glace . . . Qu'est-ce que ça prouve ? . . . Quand le puissant Bobby Hull compte un but après un élan irrésistible, est-ce la faute du pauvre joueur de défense que sa vitesse a contourné ? . . . Il faut que des buts soient comptés, sans quoi il n'y aurait que des joutes nulles de 0 à 0 . . . Et, si l'on admet que des buts doivent être comptés, il faut admettre aussi qu'il doit y avoir des joueurs de défense sur la glace à ce moment-là . . . C'est pour cela que je trouve mesquin de mentionner en blanc et noir, dans les comptes rendus : "Un tel était sur la glace lorsque le but décisif fut compté . . ." S'il n'y avait personne sur la glace, compter des buts deviendrait un petit jeu beaucoup trop facile!...

Un peu de golf

Je m'aperçois, en étudiant mes plus récents "calepins", que j'ai oublié de parler d'un sport de plus en plus populaire, le golf... Ce n'est pas parce que l'hiver est arrivé qu'il faut reléguer le golf aux oubliettes . . . Je connais plusieurs adeptes qui se préparent à se rendre à Pinehurst ou aux Bermudes, dans le moment . . . Voici donc quelques courtes nouvelles des links, servies chaudes . . . Jack Nicklaus a été blessé, au tournoi omnium de Seattle, par la lame d'un "putter" que faisait tournoyer Jack junior, deux ans . . . L'outil s'est aplati sur la bouche de Nicklaus, lui a fêlé une dent et fait enfler la lèvre supérieure... On a calculé que les chances d'un golfeur de réussir un trou d'un coup sont de 1 contre 14,937... Pour moi, ajoutez trois zéros, s.v.p. . . . Le record mondial du plus lointain coup de départ : 300 milles . . . Ce record a été établi au Canada, à Port Colborne, en Ontario . . . L'auteur du "drive" est O. P. Seeman, chef de gare de cette cité ontarienne . . . Il s'est élancé et la balle a fait un crochet pour atterrir à l'intérieur d'un wagon de marchandises qui l'a transportée à Walkerville, 300 milles plus loin . . . Quelques jours plus tard, M. Seeman a reçu par la poste la balle-record . . . La balle était décorée des initiales O.P.S. et le chef de gare de Walkerville a reconnu le nom de son collègue . . .



MILT PAPPAS
. . . Stavros Miltiadis Papastedgios

Encore du golf

En 1964, un nouveau règlement international mettra fin à la pratique énervante d'attendre la chute de la balle dans la coupe, lorsque ladite balle s'immobilise, comme appuyée sur un brin d'herbe, à l'orifice . . . Cette année, Don January a attendu pendant sept minutes, en vain, à Phoenix, et la balle a refusé de choir . . . A Seattle, Stan Leonard, le vétéran canadien, a eu plus de chance : il a attendu deux minutes et la balle s'est décidée à pénétrer dans la coupe . . . L'an prochain, le nouveau règlement n'allouera que "quelques secondes" d'attente . . . A Bruxelles, en Belgique, le professionnel Flory Van Donck donne ses leçons de golf à l'intérieur d'un hangar . . . "C'est très pratique, dit-il, quand il pleut ou quand il vente fort. Quand je donnais des leçons en plein air, un grand nombre de leçons devaient être contremandées. Avec mon nouveau système, aucun retard dans l'horaire des leçons. L'hiver, mon hangar sera chauffé, et j'y donnerai des leçons . . ." Joe Kirkwood junior s'apprêtait à taper un coup de départ, en Californie, lorsque le silence fut violé par la sonnerie d'alarme de la montre-bracelet d'un spectateur . . . Kirkwood ne put freiner son élan et la balle s'envola, à angle droit, par-dessus une maison et alla s'inscruster dans la boue d'un marécage ! . . . Le successeur des Palmer et des Nicklaus sera-t-il un Chinois ou un Japonais ? . . . Très probablement, dit un expert : les Orientaux viennent de "découvrir" le golf . . . On connait leur patience : ils apprendront à bien "putter" et à réussir des coups d'approche précis; bientôt les "verts" seront envahis par des "Jaunes" qui auront maîtrisé la "courte partie" et seront très difficiles à vaincre . . .

Pauvre Clarence !

Il ne se passe pas une saison de hockey majeur sans qu'on enregistre des critiques à l'endroit du président de la ligue Nationale, M. Clarence Campbell . . . Cette fois-ci, c'est un citoyen de Toronto qui écrit une lettre ouverte à un chroniqueur sportif : "Pouvez-vous me dire quand le "légèrement oisif" Clarence Campbell va faire quelque chose au sujet des parties sauvages disputées à Chicago ? Lorsque les meilleures équipes du monde sont forcées de jouer 60 minutes dans un amphithéâtre enfumé abritant des milliers de féroces buveurs de bière, c'est scandaleux. On



ROBERT CLEROUX
. . . toujours deuxième

voit des spectateurs faire irruption sur la glace quand ils sont fatigués de se battre entre eux: cela donne un très mauvais nom au hockey. Et c'est dangereux pour les joueurs. Si les spectateurs américains manquent de sérieux et d'intelligence, M. Campbell devrait forcer la direction des Black Hawks d'engager des placiers qui s'acquitteront de leur tâche au lieu de "regarder ailleurs" lorsque les maniaques s'excitent . . ."

L'esprit de Liston

Sonny Liston a peut-être l'air d'un gros ours mal léché, mais il ne manque pas de sens de l'humour . . . Après avoir apposé sa lourde griffe au bas du contrat par les termes duquel il s'engage à défendre son titre contre le jeune vantard Cassius Clay, Liston a écouté patiemment un monologue de Clay avant de déclarer : "Mon cher Cassius, je suis champion de la boxe et toi, tu n'es que le champion parleur" . . . Après la cérémonie, Liston et Clay ont été invités à un buffet froid . . . Apercevant Clay qui grugeait une cuisse de poulet, Liston dit : "On dirait, Cassius, que tu fais honneur au dernier repas d'un condamné à mort : le combat n'a pas lieu ce soir, prends ton temps !" . . . Clay n'a pas répondu . . . La semaine dernière, au programme Jack Paar, Clay a récité un poème de sa composition . . . Il y décrit comment, d'un seul coup de poing, il enverra Liston dans l'espace et le transformera en satellite ! . . .

Un mot de Milt

Milt Pappas, jeune lanceur de 24 ans du club Baltimore, a posé sa candidature : il veut devenir l'instructeur-gérant des Orioles . . . "Tout le monde dit que le club manque de couleur, déclare Pappas. Eh bien ! je pourrai lui donner un peu de couleur, si on me nomme gérant. Je reprendrai mon vrai nom : Stavros Miltiadis Papastedgios ! . . ." Dans la même veine grecque, on raconte l'histoire d'un éclaireur à l'emploi d'une équipe de football d'une université américaine, qui avait découvert un écolier sensationnel et le recommandait pour une bourse d'études . . . Il déclara au gérant de l'équipe que ce jeune joueur était formidable, qu'il courait rapidement, qu'il gobait des passes, qu'il était un botteur extraordinaire . . . Le gérant posa une question : "Comment est-il en grec ?" . . . L'éclaireur fronça les sourcils: "Je ne suis pas inquiet au sujet de son grec : Il EST grec. C'est son anglais qui me chiffonne !"

Le nez de Bryan !

Bryan Watson, l'agressif jeune joueur de défense des Canadiens, sait donner des coups robustes, mais il sait aussi en recevoir . . . Il racontait, l'autre jour, après une pratique, qu'il avait subi sept fractures du nez depuis ses débuts dans le hockey . . . On peut dire que Watson est un vul-NEZ-rable . . . La boxe périclite : un récent programme, à Sunnyside Gardens, Long-Island, dans la banlieue de New York, a attiré 850 spectateurs qui ont déboursé la somme de $1,621 . . . Dans les classements britanniques, on aperçoit toujours le nom de Robert Cléroux, deuxième aspirant à la couronne des poids lourds de l'Empire (sic) britannique . . . Chuvalo est troisième . . . Milt Schmidt croit que les amateurs de Boston sont les plus sportifs au monde . . . "Les Bruins n'ont pas figuré dans les éliminatoires depuis 1959-60 et, malgré cela, le Garden de Boston est rempli à craquer. Quel public !" . .



CLARENCE CAMPBELL
. . . une autre critique



RAYMOND BENOIT
. . . en franglais !

Feuilles de calepin

Le confrère Jean-Paul Jarry, gardien de but à ses heures, a accepté de défendre les filets de l'équipe O'Keefe . . . Il a débuté par une victoire de 5-4 et s'est écrié : "Oh ! qu'y fait bon avec deux bonnes défenses devant soi !" . . . Gilles Villemure est-il mûr pour le hockey majeur ? . . . Oui, déclarent les observateurs qui l'ont vu bloquer 32 rondelles dans les buts des Rangers . . . Villemure, un "gaucher" de 23 ans, est aussi un excellent conducteur de trotteurs et d'ambleurs, durant la belle saison . . . L'édition de janvier 1964 de la revue "Actualité" va rendre hommage à "Michel Normandin, père de famille" . . . Un jeune "expert" nommé Stan Trudeau, véritable encyclopédie sportive, a été couronné neuf fois champion du programme "Know your Sports" de Dick Irvin . . . Trudeau tentera la semaine prochaine de remporter sa dixième victoire à ce programme, ce qui constituerait un nouveau record . . . Lucien Laverdure et Jean-Paul Cofsky se réunissent souvent : je crois savoir qu'ils uniront leurs talents pour produire un livre formidable sur le tennis...

TROPHÉES
"DOFIS"
AU PRIX DE GROS
DIRECTEMENT DU FABRICANT
LA. 3-3149



Catalogue gratis sur demande
Danust & Fils Ltée
Bijoutiers Diamantaires
3699 Ste-Catherine E., près Nicolet
MONTRÉAL, P.Q.

Le GIN GENEVER
WF
de FOCKINK
Savourez l'authentique gin de genièvre! Depuis 1679, la maison Wynand Fockink d'Amsterdam est réputée dans le monde entier pour son gin au bouquet si particulier. Vous pouvez maintenant vous procurer le WF au même prix qu'un gin de genièvre ordinaire — Essayez aussi les délicieuses liqueurs WF.
Mélangé et embouteillé par H. Corby Distillery Ltd., Montréal (P.Q.)

Les chiffres du hockey

(Partie du mercredi 27 novembre comprise)

Le classement

	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Chicago	19	13	2	4	73	40	30
Toronto	18	9	6	3	54	51	21
Canadiens	**18**	**8**	**6**	**4**	**56**	**54**	**20**
Detroit	17	6	9	2	36	47	14
Rangers	19	6	11	2	50	58	14
Boston	17	3	11	3	33	52	9

Dans les buts

	Pj	Bc	Bl	Mov.
Glenn Hall, Chicago	16⅓	32	2	1.96
*Denis DeJordy, Chicago	2⅔	7	0	2.63
(Buts dans filet désert)	—	1	—	—
Total :	19	40	2	2.11

*DeJordy a remplacé Hall au début de la 2e période le 9 novembre à Toronto.

Terry Sawchuk, Detroit	17	47	3	2.77
Johnny Bower, Toronto	13	31	0	2.38
Don Simmons, Toronto	5	19	0	3.80
(Buts dans filet désert)	—	1	—	—
Total :	18	51	0	2.83
Charlie Hodge, Canadiens	**10**	**28**	**0**	**2.80**
Lorne Worsley, Canadiens	**7⅓**	**22**	**1**	**3.00**
***Jean-Guy Morrissette, Canadiens**	**⅔**	**4**	**0**	**6.00**
Total :	**18**	**54**	**1**	**3.00**

*Morrissette a remplacé Worsley à 3:38 à la 2e période, le 30 octobre à Toronto.

Ed Johnston, Boston	17	51	1	3.00
(Buts dans filet désert)	—	1	—	—
Total :	17	52	1	3.06
Jacques Plante, Rangers	17	54	2	3.18
Gilles Villemure, Rangers	2	4	0	2.00
Total :	19	58	2	3.05

Les compteurs

	B	A	Pts
Hull, Chic.	14	17	31
Mikita, Chic.	13	17	30
Béliveau, Can.	7	22	29
Wharram, Chic.	12	12	24
Bathgate, Ran.	7	13	20
Goyette, Ran.	6	12	18
Pilote, Chic.	2	16	18
Ferguson, Can.	9	8	17
Hay, Chic.	8	9	17
McDonald, Chic.	8	8	16
Mahovlich, Tor.	7	8	15
Pulford, Tor.	6	9	15
Balon, Can.	9	5	14
Oliver, Bost.	6	8	14
Horton, Tor.	5	9	14
Geoffrion, Can.	6	7	13
Keon, Tor.	6	7	13
Williams, Bost.	5	8	13
Gilbert, Ran.	4	9	13
Howe, Det.	5	7	12
MacNeil, Chic.	3	8	11
Hadfield, Ran.	6	4	10
McKenzie, Chic.	4	6	10
Kelly, Tor.	3	7	10
Rousseau, Can.	2	8	10
Laperrière, Can.	1	9	10
Armstrong, Tor.	7	2	9
Henry, Ran.	6	3	9
Faulkner, Det.	4	5	9
Richard, Can.	3	6	9
MacGregor, Det.	2	7	9
Baun, Tor.	1	8	9
McKenney, Ran.	4	5	9
Howell, Ran.	1	8	9
Ingarfield, Ran.	5	3	8
Stanley, Tor.	2	6	8
Nevin, Tor.	2	6	8
Fonteyne, Ran.	2	6	8
Jeffrey, Det.	3	5	8
Tremblay, G., Can.	6	1	7
Hicke, Can.	4	3	7
Shack, Tor.	4	3	7
Prentice, Bost.	3	4	7
Bucyk, Bost.	2	5	7
Duff, Tor.	2	5	7
Gadsby, Det.	1	6	7
Vasko, Chic.	1	6	7
Neilson, Ran.	0	7	7
Ullman, Det.	3	4	7
Harris, Tor.	2	4	6
Tremblay, J.-C., Can.	2	4	6
Maki, Chic.	2	4	6
Young, Chic.	0	6	6
MacDonald, Det.	1	5	6
Boivin, Bost.	3	2	5
Delvecchio, Det.	3	2	5
Murphy, Chic.	3	2	5
Pronovost, A., Det.	2	3	5
Kurtenbach, Bost.	2	3	5
Berenson, Can.	2	3	5
Harper, Can.	2	3	5
Nesterenko, Chic.	1	4	5
Backstrom, Can.	1	4	5
Gendron, Bost.	1	4	5
Marshall, Ran.	1	4	5
Johnson, Bost.	0	5	5
Hebenton, Bost.	4	0	4
MacDonald, Det.	3	1	4
Stewart, Tor.	3	1	4
Barkley, Det.	3	1	4
Meissner, Ran.	3	1	4
Connelly, Bost.	2	2	4
Ingram, Det.	2	2	4
Toppazzini, Bost.	2	2	4
Provost, Can.	1	3	4
Leiter, Bost.	1	3	4
Johns, Ran.	1	3	4
Kennedy, Bost.	1	2	3
Westfall, Bost.	1	2	3
Stratton, Det.	0	3	3
Mohns, Bost.	0	3	3
Green, Bost.	0	3	3
Balfour, Chic.	0	3	3
Joyal, Det.	2	1	3
Litzenberger, Tor.	2	0	2
Cahan, Ran.	2	0	2
Langlois, Ran.	1	1	2
Pronovost, Det.	1	1	2
Ehman, Tor.	1	1	2
McNeill, Det.	1	1	2
LaRose, Can.	1	1	2
Fleming, Chic.	1	1	2
Harvey, Ran.	0	2	2
Talbot, Can.	0	2	2
Brewer, Tor.	0	2	2
Glover, Ran.	1	0	1
Pappin, Tor.	1	0	1
Hall, Chic.	1	0	1
Hampson, Det.	0	1	1
Arbour, Tor.	0	1	1
McCord, Bost.	0	1	1
Watson, Can.	0	1	1
LaForge, Det.	0	0	0
Cushenan, Det.	0	0	0
Smith, Det.	0	0	0
Hillman, Chic.	0	0	0
Gauthier, Can.	0	0	0
Reaume, Can.	0	0	0
Awrey, Bost.	0	0	0
Hanna, Can.	0	0	0
Schinkel, Ran.	0	0	0
Labossière, Ran.	0	0	0
Goegan, Det.	0	0	0
Douglas, Tor.	0	0	0
MacMillan, Tor.	0	0	0
Spencer, Det.	0	0	0
Hicks, Can.	0	0	0

Les punitions

	Min.
Rangers	146
Boston	203
Detroit	215
Toronto	309
Canadiens	**323**
Chicago	348

Les résultats de la semaine

Samedi, 23 novembre	Boston (1) vs Toronto (4)
Dimanche, 24 novembre	Canadiens (3) vs Chicago (7)
Dimanche, 24 novembre	Toronto (3) vs Rangers (3)
Dimanche, 24 novembre	Detroit vs Boston (remise)
Mercredi, 27 novembre	Detroit (2) vs Rangers (3)

La semaine à venir

Samedi, 30 novembre	Boston vs Canadiens
Samedi, 30 novembre	Detroit vs Toronto
Samedi, 30 novembre	Chicago vs Rangers
Dimanche, 1er décembre	Canadiens vs Boston
Dimanche, 1er décembre	Toronto vs Detroit
Dimanche, 1er décembre	Rangers vs Chicago
Mercredi, 4 décembre	Canadiens vs Toronto
Mercredi, 4 décembre	Boston vs Chicago
Jeudi, 5 décembre	Rangers vs Canadiens
Jeudi, 5 décembre	Boston vs Detroit



LES 3 DIMENSIONS D'UNE BIÈRE À VOTRE GOÛT!

DÉSALTÉRANTE!

Le maître-brasseur de la Dow emploie 6 variétés de houblon

DOUCE!

La Dow a suffisamment de corps pour avoir une saveur veloutée

DÉLECTABLE!

Mûrie à point, elle se prend bien, Dow après Dow après Dow

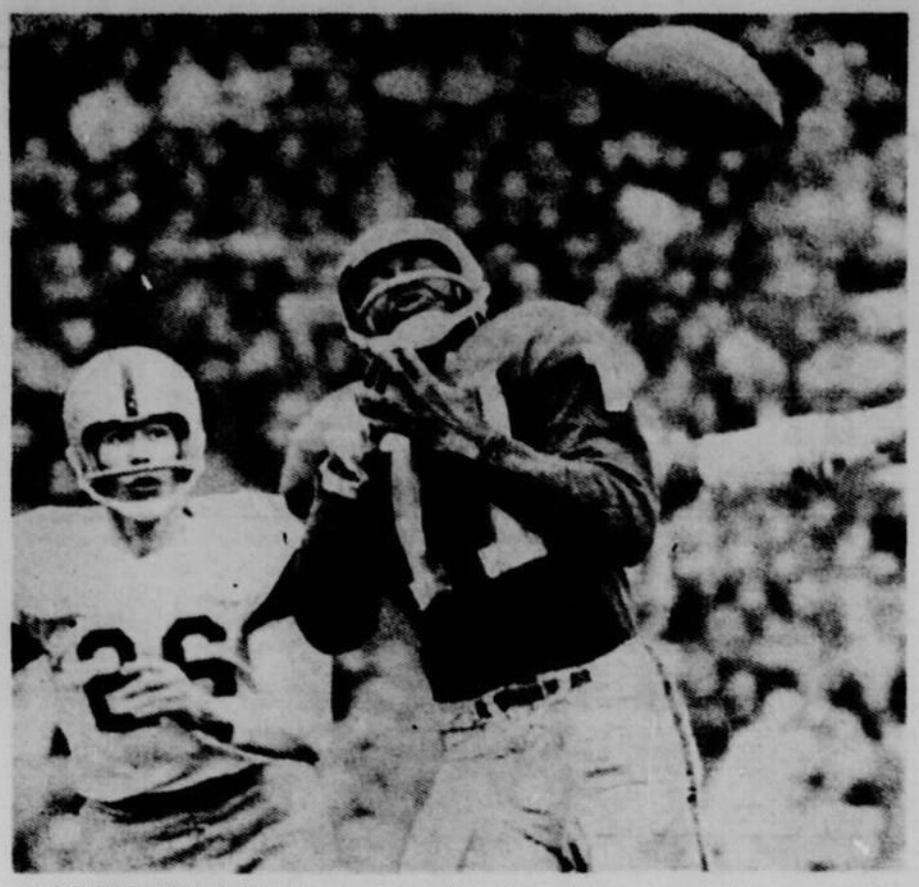


Dites Donc Dow

un bon brandy importé?

tu PAARLes!

LE BRANDY PAARL-PRODUIT D'AFRIQUE DU SUD



GARNEW HENLEY (26) est non seulement un bon receveur de passes mais aussi un excellent défenseur contre les jeux aériens de l'adversaire.



HAL PATTERSON (77), l'homme aux mains sûres, est le joueur qui sera le plus surveillé par la défensive des Lions.

Une analyse des finalistes de la joute de la coupe Grey

Ce que valent les Lions et les Tiger Cats

par Gus LACOMBE

Pour la quatrième fois de son histoire, la ville de Vancouver est le théâtre de la présentation de la coupe Grey. Au travers de tout le pays, on tient cette compétition annuelle comme l'événement le plus important du football canadien parce qu'elle détermine l'équipe par excellence pour l'année qui s'achève. Cette saison, la finale met aux prises les Tiger Cats de Hamilton et les Lions de Vancouver, les deux clubs qui ont terminé le calendrier régulier au sommet de leur section respective.

Les Lions de Vancouver participent à cette classique pour la première fois depuis leur entrée dans le football canadien. Quant aux Tiger Cats, ils n'en sont pas à leurs premières armes, ayant déjà remporté la coupe Grey à six reprises. L'an dernier, les représentants de la ville de l'acier ont baissé pavillon devant les Blue Bombers de Winnipeg qui, incidemment, n'ont pas pris part aux dernières séries éliminatoires.

Les amateurs attendent le match Vancouver-Hamilton avec impatience. Dans l'Ouest, on prévoit la victoire des Lions tandis que, dans l'Est, on favorise les Tiger Cats. Dans les deux camps, on n'agit pas que par sentiment. On est bel et bien convaincu de la supériorité de ses favoris.

A Vancouver, les partisans mettent toute leur confiance dans les mains du duo Kapp-Fleming. A Hamilton, la situation est un peu différente. Les amateurs de cet endroit ne misent pas sur le travail de l'un ou l'autre mais sur l'équipe entière.

Du chauvinisme

Selon nous, le public qui se fiche du chauvinisme et qui analyse l'alignement des deux équipes se doit d'opter en faveur des Tiger Cats pour les raisons suivantes : une meilleure offensive, des receveurs de passes plus habiles, une ligne défensive plus robuste, une réserve de haute qualité et, enfin, l'expérience des compétitions de la coupe Grey.

L'offensive des Tiger Cats ne repose pas seulement sur un quart-arrière et un demi, mais sur toute l'équipe. A la seule position de quart, on en trouve trois excellents, Bernie Faloney, Frank Cosentino et Joe Zuger (on connait plusieurs clubs qui seraient prêts à faire de nombreux sacrifices pour obtenir les services de l'un des trois). Jimmy Pace, Willie Bethea, Art Baker, Bobby Kuntz et autres possèdent les véritables qualités de joueur de football. Au moindre signal, ils peuvent exécuter un jeu surprise pour sortir l'équipe de l'impasse.

Chez les Lions, on ne retrouve pas cette pléiade d'athlètes aux talents aussi divers. Seuls, Willie Fleming, Joe Kapp et peut-être Nub Beamer peuvent rivaliser avec leurs adversaires. L'ex-Torontois Ron Morris est un joueur bien ordinaire et ne mérite pas d'être comparé aux autres.

Des mains faibles

Sur les jeux aériens, les Lions doivent céder le pas aux Tiger Cats. Jerry Janes n'a pas des mains aussi sûres que les Patterson, Henley, Viti et autres. Il lui arrive très souvent d'échapper les passes dans les moments importants. Aucun ailier des Lions ne possède l'habileté et la rapidité de Hal Patterson. Ce dernier est l'homme tout désigné pour tirer les Tiger Cats des embarras qui peuvent survenir.

Durant toute la saison, on a loué le magnifique travail de la ligne défensive du Vancouver. Bob Bailey, Neil Beaumont, Steve Shafer et Bill Munsey ont tour à tour eu la vedette dans ce domaine. Ils ont permis à leur club de résister aux attaques répétées des adversaires.

A Hamilton, une situation semblable se présente. Angelo Mosca s'est révélé la terreur des quarts. Il ne rate jamais une occasion de recourir à sa force physique et à sa pesanteur pour plaquer un rival. Son choix comme membre de l'équipe d'étoiles démontre que l'on a enfin reconnu dans l'Est les mérites de ce bouillant athlète.

Ralph Golston et John Barrow sont deux autres joueurs qui connaissent tous les trucs du métier. Golston aime la rudesse et Barrow la finesse. Ces deux hommes complètent leur travail d'une manière si intelligente que leurs adversaires doivent se creuser la tête pour trouver un moyen de les contourner.

La réserve

Quand on parle de réservistes, nous ne croyons pas qu'une seule équipe puisse se vanter d'en aligner d'excellents en aussi grand nombre. Plus on étudie l'alignement des Tiger Cats, plus on se rend compte que tous les joueurs appartiennent réellement au football professionnel et qu'ils pourraient briller avec n'importe quelle autre équipe, y compris les Lions de Vancouver. A Hamilton, on trouve trois quarts, autant de botteurs de placement et de dégagement, cinq ou six bons receveurs de passes, cinq ou six demis, deux ou trois joueurs de centre, etc. Cette réalité est vraiment incroyable et impensable lorsque l'on juge de la valeur des autres équipes. Pourtant, elles jouent toutes dans la même ligue.

Pendant que la plupart des clubs cherchent à obtenir la signature de plusieurs joueurs à double citoyenneté, les Tiger Cats s'appliquent à trouver des athlètes qui savent briller à deux ou trois postes.

Les noms de Zuger, Sutherin, Grant et autres suffisent pour nous convaincre que les Tiger Cats sont guidés par des hommes d'affaires avertis qui cherchent constamment à donner à leur équipe un merveilleux équilibre.

Un choix logique

Au départ de Jim Trimble pour Montréal, certains amateurs demeuraient sceptiques sur les capacités de Ralph Sazio. Plusieurs refusaient même de l'accepter. On voulait que l'on engage un homme qui jouissait d'une grande réputation dans le monde du football. Les dirigeants n'ont pas écouté leurs lamentations et ils ont fait confiance à Sazio comme le recommandait Trimble.

Aujourd'hui, on se félicite de ce geste. Ralph a accompli une excellente besogne. Il a dirigé le club avec un doigté remarquable. Il a mis en pratique les conseils de son prédécesseur pour conduire les siens à la coupe Grey.

Le pilote des Tiger Cats possède un autre avantage sur Dave Skrien, instructeur des Lions. En effet, Sazio est un vieux stratège dans la préparation des matches pour cette grande classique annuelle tandis que le pilote du Vancouver n'en est qu'à ses débuts. Cette expérience de l'instructeur du Hamilton joue aussi un grand rôle dans une rencontre d'une telle importance.

Le fait de présenter le match de la coupe Grey à Vancouver est probablement le seul avantage qui milite en faveur des Lions. Car, dans tous les autres domaines, il nous semble que les Tiger Cats leur sont très supérieurs. Si les surnoms des deux clubs (Lions et Tiger Cats) signifient réellement quelque chose, ce sera une lutte vraiment sauvage entre ces deux clubs !



Un vieil ami dans un nouvel habit!

Recherchez maintenant le Scotch Whisky Black & White dans ce joli nouveau carton, digne de contenir du Scotch à son mieux. Car c'est exactement ce qu'est le 'Black & White'. C'est un mélange des meilleurs whiskies d'Ecosse, dont le caractère distinctif et la saveur invariable lui ont valu sa renommée mondiale. Distillé, mélangé et embouteillé en Ecosse. Disponible en bouteilles de différentes grosseurs.



Le secret réside dans le mélange

'BLACK & WHITE'

SCOTCH WHISKY

"BUCHANAN'S"

Les faits saillants de cette classique depuis 1935

Comment gagner ou perdre la coupe Grey

Un des événements majeurs dans le sport canadien, la joute de la coupe Grey, est présenté cette fin de semaine au stade Empire de Vancouver. Les deux dernières classiques donnèrent lieu à des rencontres contestées, et chaque fois les Tiger Cats furent dans le tableau, même s'ils subirent deux défaites. En 1962, ils s'inclinèrent devant les Blue Bombers dans un revers de 28-27. La saison précédente, ils perdirent par 21-14 aux mains de la même équipe, mais en période supplémentaire.

L'histoire de la coupe Grey s'est enrichie depuis la saison 1935, qui marqua la première victoire d'une équipe de l'Ouest. Depuis, cette division a remporté 10 fois le fameux trophée. Winnipeg cumula les honneurs en 1939, 1941, 1958, 1959, 1961 et 1962. Edmonton triompha en 1954-55-56, tandis que Calgary l'emporta en 1948.

Les équipes de l'Est ont eu le meilleur avec 13 victoires. On remarque Toronto en 1937, 1938, 1942, 1946, 1947 et 1952; Hamilton, en 1943, 1953 et 1957; Ottawa, en 1951 et 1960; Montréal, en 1949. Il n'y eut pas de joute en 1936, en 1940 et en 1944.

Voici les faits saillants des éliminatoires de la coupe Grey entre l'Est et l'Ouest :

1935 — Winnipeg 18, Hamilton 12. Russ Rebholtz effectue deux passes de touché. Fritz Hanson se distingue avec une course de retour de 78 verges et accumule un total de 300 verges au sol pour les vainqueurs. C'est la première victoire de l'Ouest.

1936 — La joute n'a pas lieu. Regina refuse de se rendre dans l'Est parce que la C.R.U. décide qu'un joueur américain doit avoir résidé au Canada pendant un an pour être éligible à la classique.

1937 — Toronto 4, Winnipeg 3. Earl Selkirk réussit un botté de placement et Bob Isbister, un simple, pour les points des vainqueurs. Steve Olander obtint deux simples, tandis que Greg Kabat comptait l'autre.

1938 — Toronto 30, Winnipeg 7. Les Bombers menaient par 7-6 dans le dernier quart, lorsque Red Storey se révéla un héros avec trois touchés. Il prepara également le jeu pour un quatrième.

1939 — Winnipeg 8, Ottawa 7. Tiny Herman, des Rough Riders, manqua un botté de placement pour toutefois égaliser les chances dans les dernières minutes de jeu. Art Stevenson obtint, quelques instants plus tard, un botté de dégagement en dehors des limites du terrain pour le point victorieux.

1940 — La joute n'a pas lieu. L'Ouest se retire en guise de protestation contre le refus de la C.R.U. d'apporter des changements à certains règlements.

Placement de 38 verges

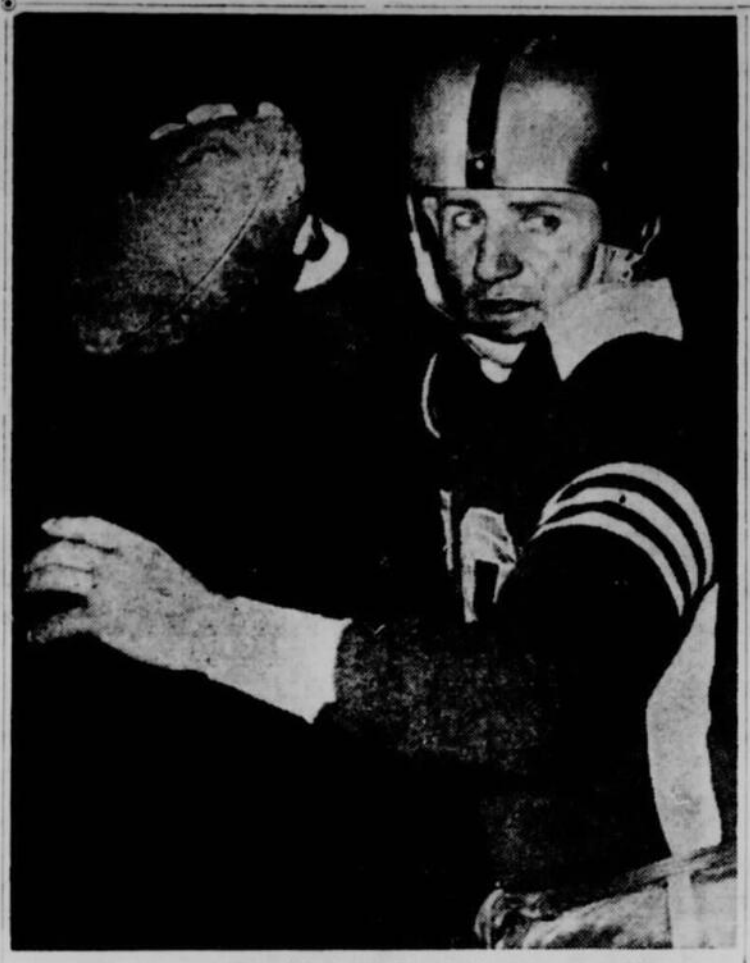
1941 — Winnipeg 18, Ottawa 16. L'Ouest était revenu dans la C.R.U. Ches McCance botta un placement de 38 verges pour porter le compte 18-15. George Fraser manqua pour les Riders un botté de placement de 17 verges dans les dernières minutes pour ne récolter qu'un point.

1942 — Toronto RCAF Hurricanes 8, Winnipeg RCAF Bombers 5. John Poplowski compta l'unique touché du Toronto grâce à un plongeon de quatre verges. Lloyd Boivin accepta une passe de Wayne Sheley pour le seul majeur des Bombers. La rencontre eut lieu dans une mer de boue.

1943 — Hamilton 23, Winnipeg 14. Joe Krol, avec ses passes et ses touchés, conduisit les Wildcats à la victoire.

1944 — La joute de la coupe Grey n'a pas lieu, à cause de la guerre.

1945 — Toronto 35, Winnipeg 0. Krol et Copeland écrasent presque à eux seuls l'adversaire grâce à une tenue sensationnelle. Les Bombers n'alignaient que des joueurs locaux.



En 1949, le quart FRANKIE FILCHOCK mérita aux Alouettes la coupe Grey. L'équipe de la Métropole avait disposé de Calgary par 28-15.

Krol en vedette

1946 — Toronto 28, Winnipeg 6. C'est un peu la répétition de la saison précédente. Krol et Copeland sont encore les grandes vedettes.

1947 — Toronto 10, Winnipeg 9. Krol botta un simple dans les dernières secondes, assurant la victoire aux Argos. Bob Sandberg, des Bombers, fut choisi le joueur le plus remarquable de la joute. Winnipeg n'utilisa que 15 joueurs durant toute la rencontre.

1948 — Calgary 12, Ottawa 7. Les festivités qui précédèrent la joute éclipsèrent presque cette dernière. Pour la première fois, elle donna lieu aux manifestations que l'on retrouve aujourd'hui. Normie Hill compta grâce au fameux "sleeper play" et recouvra trois échappés des Riders. Ce fut la première victoire et la seule jusque-là de Calgary dans cette rencontre.

1949 — Montréal 28, Calgary 15. Frankie Filchock fut la vedette des Alouettes. Il trouva la cible avec ses passes dans cette joute disputée sur un terrain détrempé.

1950 — Toronto 13, Winnipeg 0. On a donné le surnom de "Mud Bowl" à cette rencontre qui fut marquée par le travail du quart-arrière Al Dekdebrun et les bottés de Nick Volpe.

1951 — Ottawa 21, Saskatchewan 14. Tom O'Malley, le quart-arrière des Rough Riders, déclassa Glenn Dodds du Saskatchewan par ses passes et ses courses.

A la télévision

1952 — Toronto 21, Edmonton 11. Les Argonauts triomphèrent grâce au magnifique jeu aérien de Nobby Wirkowski. Ce fut la première joute présentée à la télévision.

1953 — Hamilton 12, Winnipeg 6. Jack Jacobs, le quart-arrière des Bombers, tenta 46 passes, soit un record. Mais aucune ne fut complétée (un autre record peu enviable). Lou Kusserow plaqua Tom Casey, des Bombers, pour un dernier jeu à la ligne des buts des Tiger Cats. Casey ne put contrôler le ballon, et on jugea la passe incomplète.

1954 — Edmonton 26, Montréal 25. Chuck Hunsinger échappa le ballon près de la ligne des buts des Eskimos. Jackie Parker le recouvra, parcouru tout le terrain et obtint le touché égalisateur. Le converti de Joe Mobra donna le point victorieux.

1955 — Edmonton 34, Montréal 19. Pour la première fois de son histoire, la joute de la coupe Grey était présentée dans l'Ouest, au stade de l'Empire à Vancouver. Les Eskimos remportèrent la victoire grâce à leurs attaques terrestres. Bright, Kwong, Parker et Miles eurent le meilleur sur le jeu aérien de Sam Etcheverry, qui compléta néanmoins 30 passes bonnes pour 508 verges.

1956 — Edmonton 50, Montréal 27. Leur puissante attaque valut aux Eskimos une troisième coupe Grey consécutive aux dépens des Alouettes.

1957 — Hamilton 32, Winnipeg 7. La première d'une série de six rencontres en sept saisons entre les deux équipes. Trimble eut le meilleur sur l'instructeur recrue Bud Grant. Les Bombers étaient en piètre condition physique à la suite d'une dure série avec les Eskimos d'Edmonton. Le fait saillant de la rencontre: un spectateur fit trébucher Ray Bowel, des Tiger Cats, au moment où il effectuait une course de touché.

L'Ouest domine

1958 — Winnipeg 35, Hamilton 28. Bud Grant prit une douce revanche sur Jim Trimble au stade de l'Empire. Le quart-arrière des Bombers, Jim Van Pelt, établit un record de points avec 2. Ralph Goldston, des Tiger Cats, fut expulsé pour s'être attaqué à Leo Lewis dans le deuxième quart.

1959 — Winnipeg 21, Hamilton 7. Un ralliement des Bombers dans le dernier quart leur mérita la victoire. Le demi de sûreté Charlie Shepard fut reconnu le joueur le plus utile à son club pour cette classique.

1960 — Ottawa 16, Edmonton 6. Les demis Ron Stewart et Dave Thelen conduisirent les Rough Riders à la deuxième coupe Grey de leur histoire. Les Senators d'Ottawa (Big Four) avaient toutefois remporté la victoire sur les Tigers de Winnipeg en 1925.

1961 — Winnipeg 21, Hamilton 14. Le quart Kenny Ploen courut 17 verges pour le touché de la victoire. C'était la première fois dans l'histoire de la coupe Grey que du temps supplémentaire devenait nécessaire pour déterminer le vainqueur. Gerry James obtint 14 points, dont le touché et le converti égalisateurs dans le quatrième quart.

1962 — Winnipeg 28, Hamilton 27. La brume obligea les équipes à disputer cette rencontre pendant deux jours pour la première fois dans l'histoire du trophée. La joute débuta à 1 heure, le 1er décembre et se termina à 2 heures de l'après-midi le lendemain. Leo Lewis compta deux touchés pour les vainqueurs et fut la grande vedette de la rencontre.

1963 — Hamilton contre Vancouver. Endroit : le stade Empire à Vancouver.

COGNAC MARTELL

L'un des meilleurs produits du sol et du soleil de France

MARTELL ★★★

Un cognac célèbre en France... recherché dans le monde entier.

MARTELL Cordon Bleu

C'est la quintessence du Cognac... un digestif d'un bouquet incomparable.

MIS EN BOUTEILLE À COGNAC, FRANCE

DEPENSEZ MOINS !

OBTENEZ PLUS !

RENAULT Canada

1960 comptant $250

1961 comptant $295

ou votre échange — crédit facile

Toutes nos Renault sont vendues avec garantie

"Ruban bleu" — 3 mois 100%

• • •

SPÉCIAUX

'58 METEOR convertible	$895
'58 HILLMAN convertible	795
'59 PEUGEOT 403	795
'57 FORD station-wagon, 4 portes	695
'54 FORD station-wagon	125
'61 VOLKSWAGEN	825
'53 PONTIAC	150
'55 FORD	225
'58 JAGUAR Limousine	1375

AUTOMOBILES RENAULT

7550 DECARIE 738-1143-1144

8555 DEVONSHIRE 735-1331

LE PLUS REPANDU
DE TOUS LES JOURNAUX
PUBLIES DANS LE QUEBEC

LE PETIT JOURNAL
au service du public

LECTURE ABONDANTE
VARIEE ET PASSIONNANTE
POUR TOUT LE MONDE



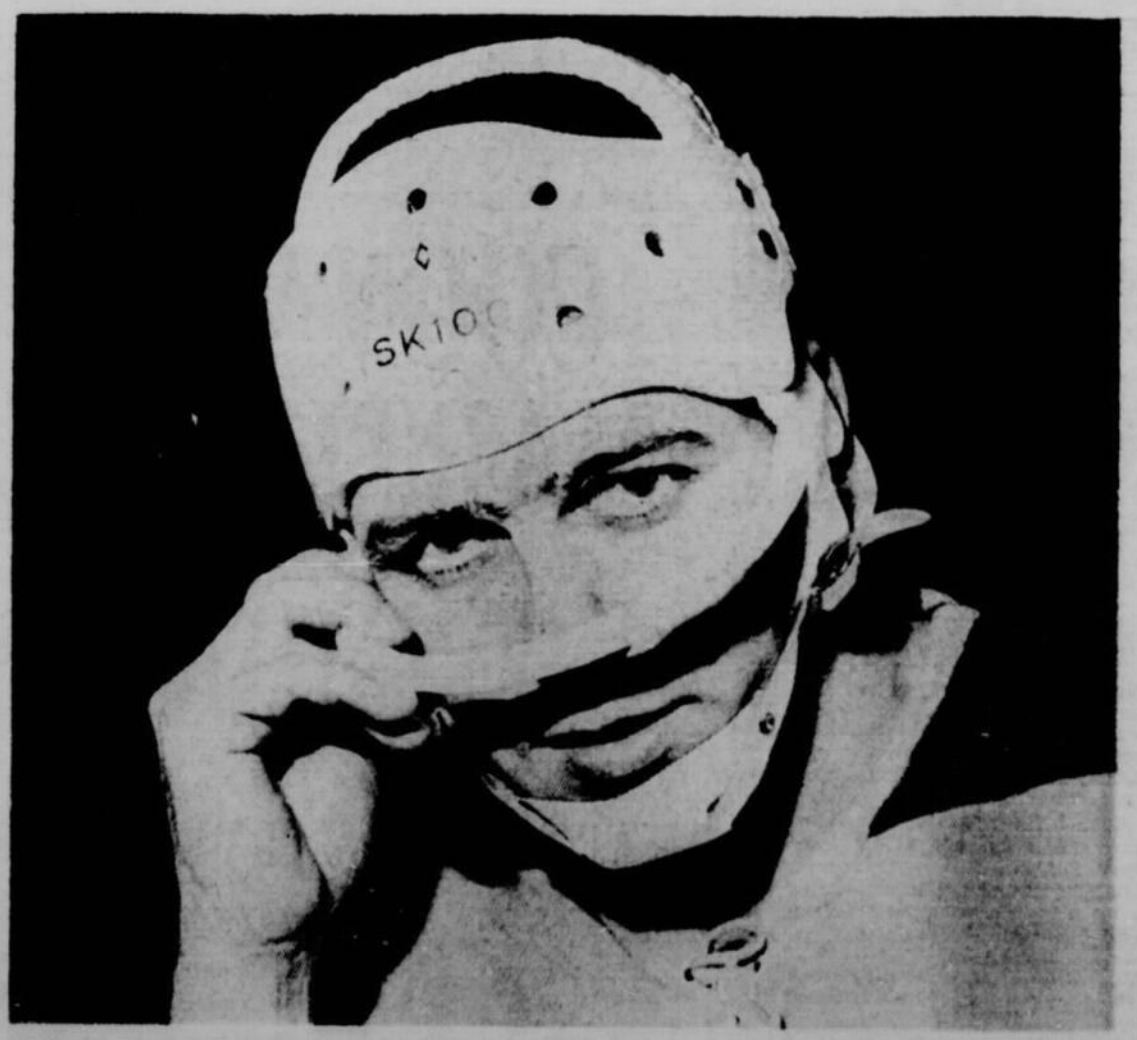
La grande finale de la coupe Grey

C'est samedi, au stade de l'Empire, à Vancouver, que sera disputée la finale de la coupe Grey entre les Tiger Cats de Hamilton et les Lions de la Colombie-Britannique. Cette classique annuelle est considérée comme le plus important des événements sportifs au Canada. Les Ti-Cats seront favoris pour reprendre le trophée tant convoité.



Doug Harvey jouera à Québec

Qui l'eût cru ? DOUG HARVEY, celui que plusieurs croient être le plus grand joueur de défense de l'histoire du hockey, a été congédié par les Rangers de New York. Harvey ira terminer sa carrière dans l'uniforme des As de Québec de la ligue Américaine.



(Photo Marce)

Le reconnaissez-vous ?

Non, ce n'est pas un joueur de football qui participera à la finale de la coupe Grey. Il s'agit plutôt de GILLES TREMBLAY qui, avant de tenter un retour au jeu à Detroit jeudi, a fait l'essai d'un nouveau protecteur. Tremblay, on le sait, s'est fracturé la joue droite il y a quelques semaines, résultat d'un malencontreux coup de coude de John MacKenzie, des Black Hawks de Chicago.